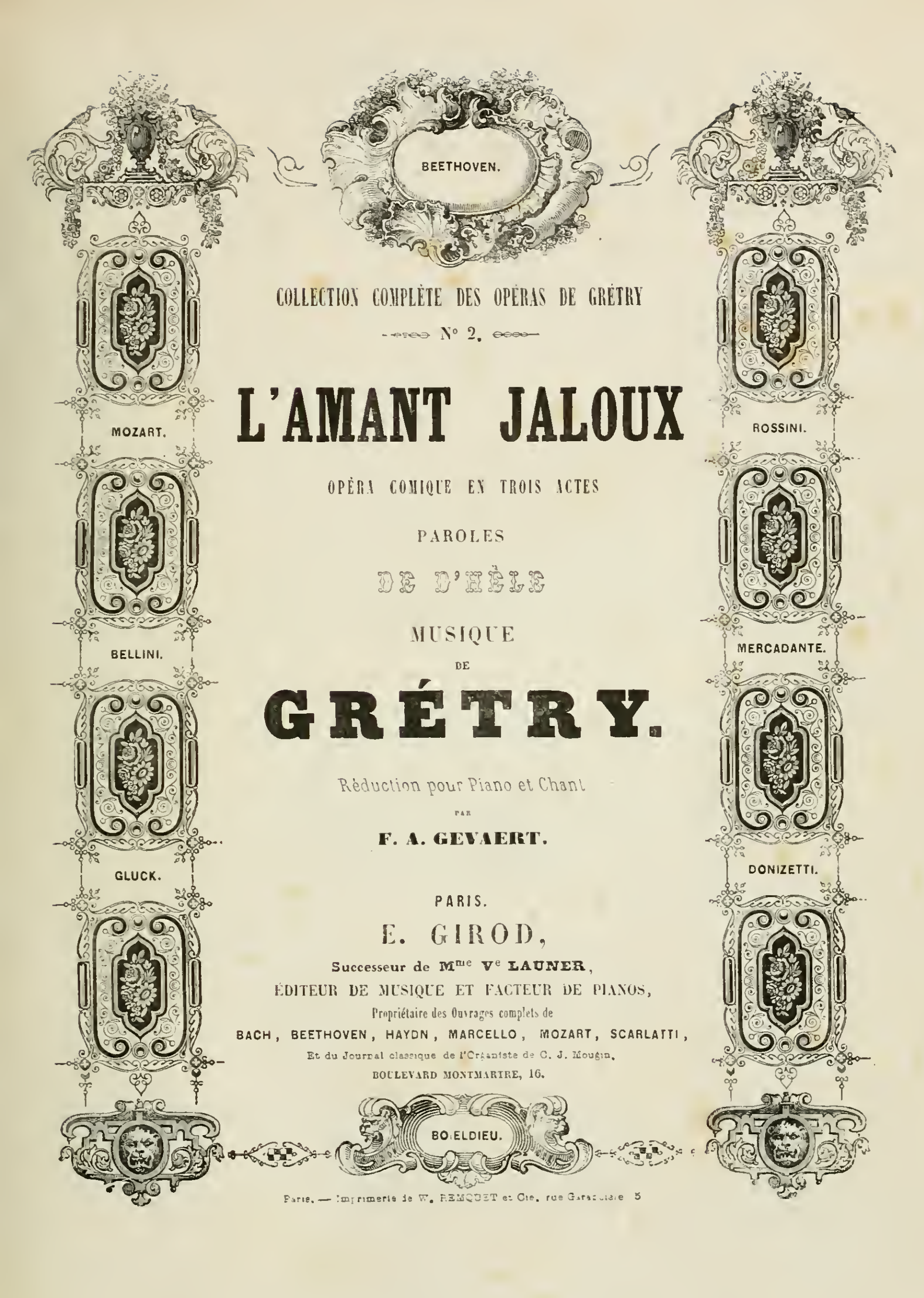

MUSIC - UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 04516 6113





COLLECTION COMPLÈTE DES OPÉRAS DE GRÉTRY

N° 2.

L'AMANT JALOUX

OPÉRA COMIQUE EN TROIS ACTES

PAROLES

DE D'HÈLE

MUSIQUE

DE

GRÉTRY.

Réduction pour Piano et Chant

PAR

F. A. GEVAERT.

PARIS.

E. GIROD,

Successeur de Mme Ve LAUNER,

ÉDITEUR DE MUSIQUE ET FACTEUR DE PIANOS,

Propriétaire des Ouvrages complets de

BACH, BEETHOVEN, HAYDN, MARCELLO, MOZART, SCARLATTI,

Et du Journal classique de l'Organiste de C. J. Mougin.

BOULEVARD MONTMARTRE, 16.

Paris. — Imprimerie de W. REMQUET et Cie, rue Garancière 5


LIBRARY
NOV 13 1968
UNIVERSITY OF TORONTO

L'AMANT JALOUX

Opéra Comique en trois Actes

Musique de GRÉTRY.

Paroles de d'HÈLE.

PERSONNAGES.

Soprani.	Tenors.	Basse.
LÉONORE.	*ALONZE.*	*LOPEZ.*
ISABELLE.	*FLORIVAL.*	
JACINTE.		

CATALOGUE THÊMATIQUE DES MORCEAUX.

Paris, E. GIROD, Editeur, 16, Boulevart Montmartre.

F G. 4002.
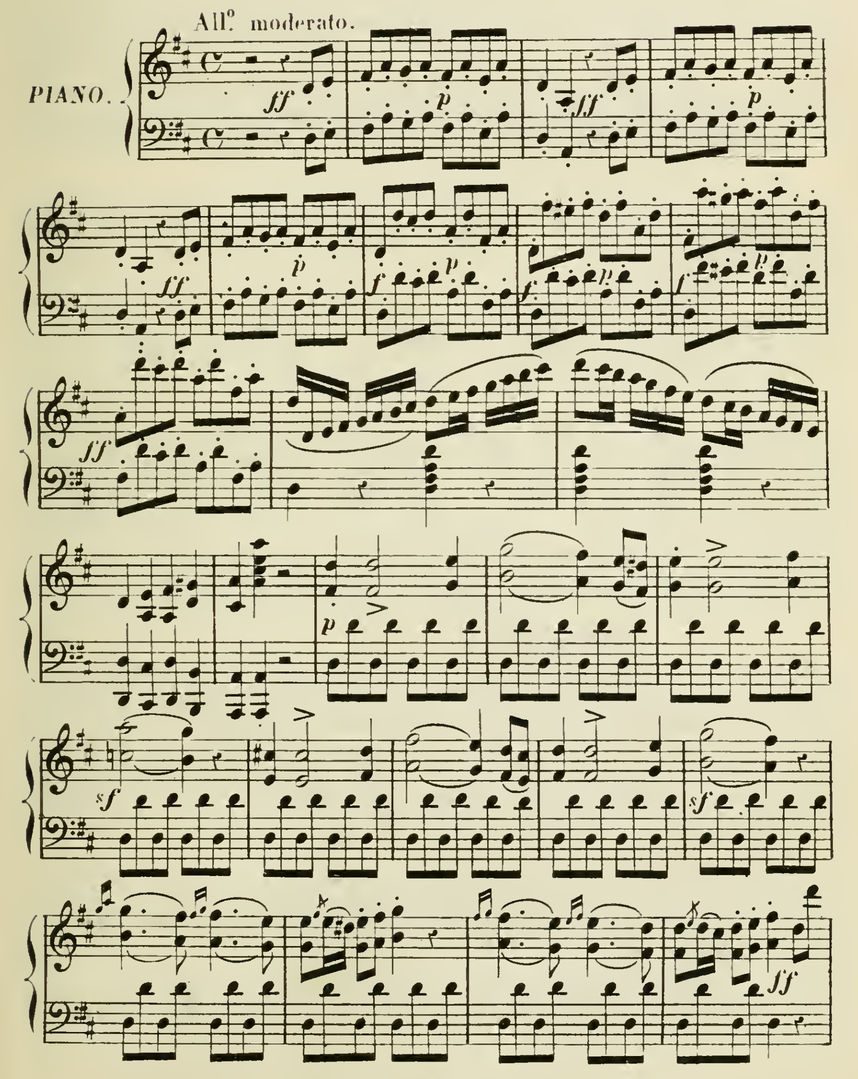
L'AMANT JALOUX

Opéra Comique en 3 Actes.
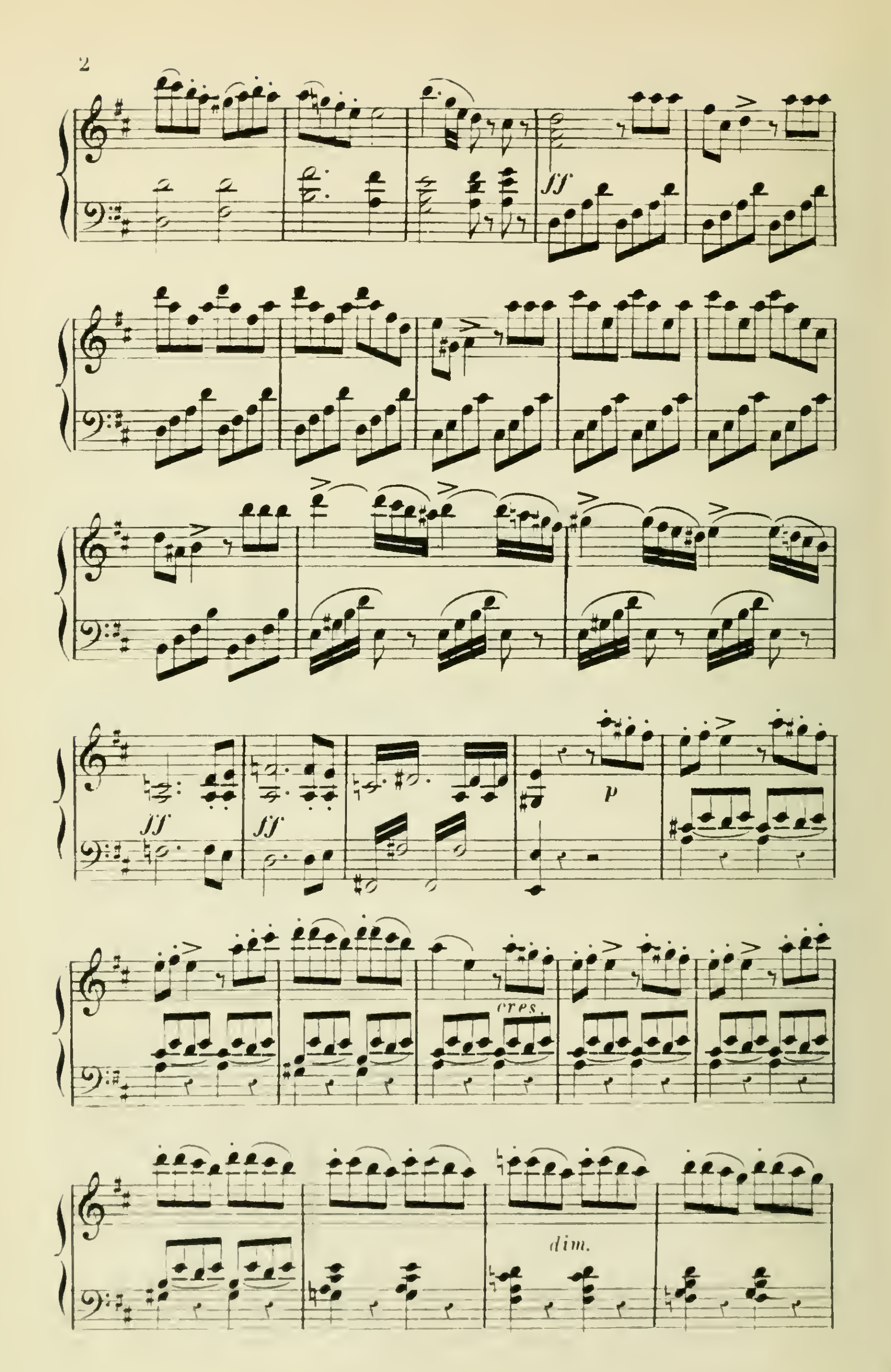
Paroles de d'HÈLE.

Musique de **GRÉTRY**.

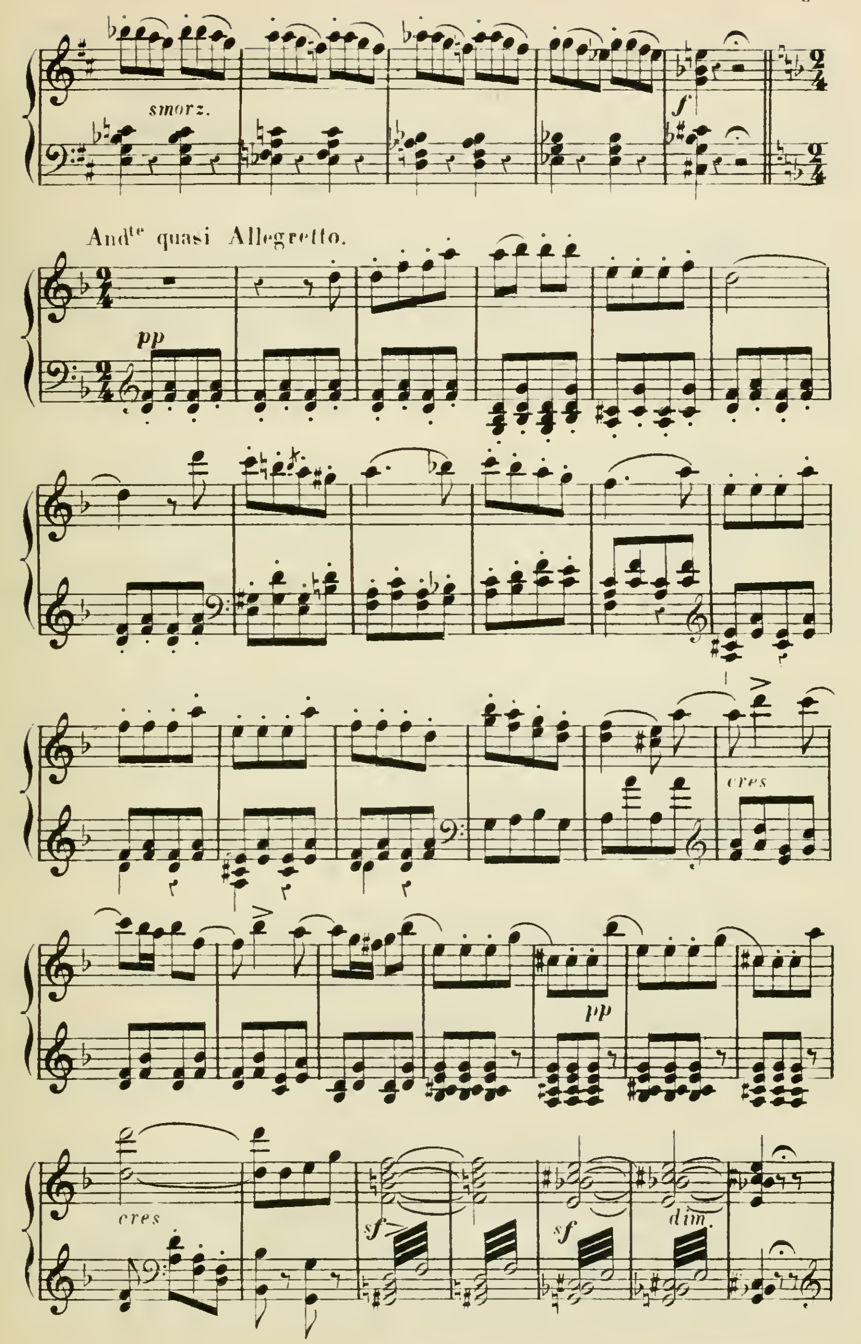
OUVERTURE.
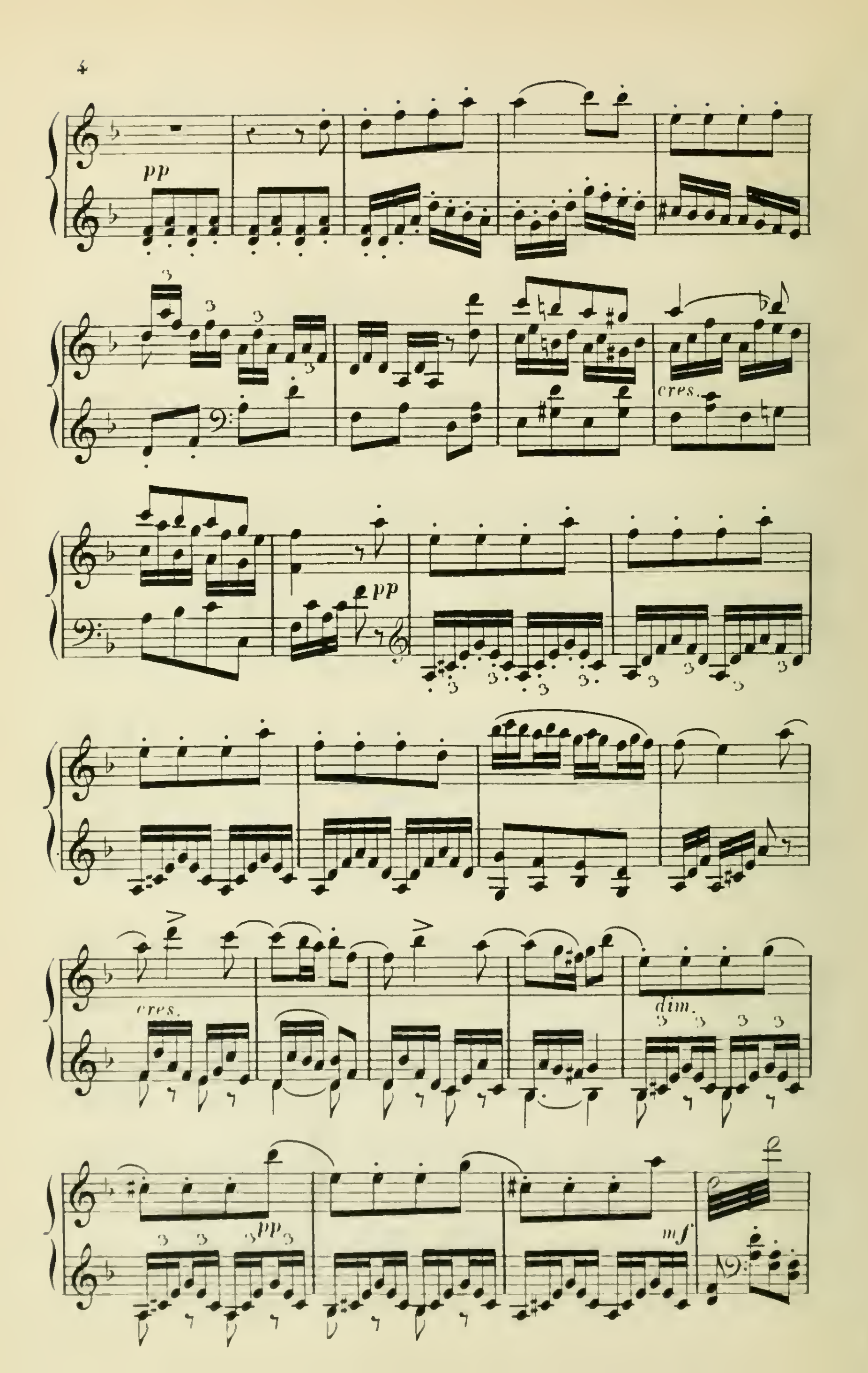


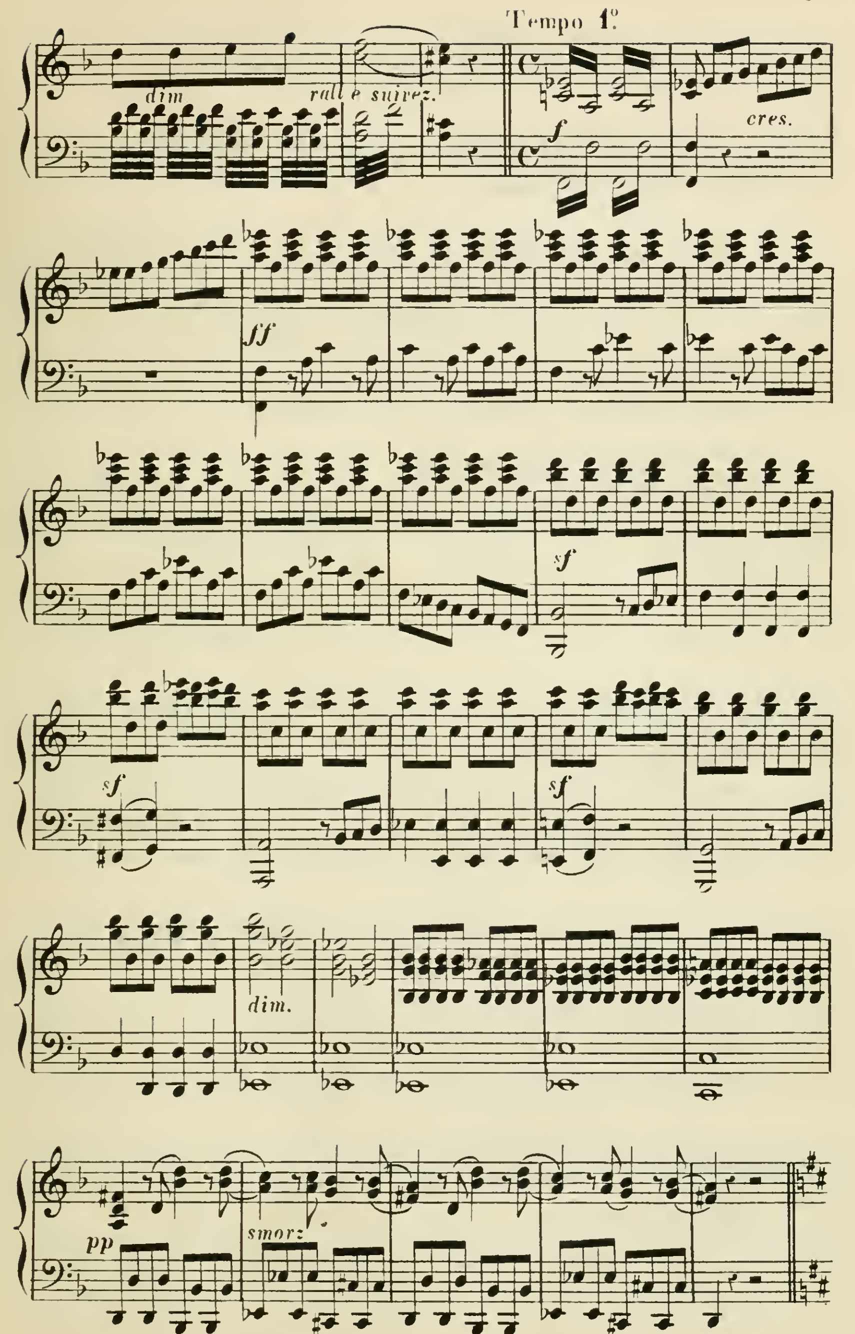
Paris, E. Girod éditeur, Boulevart Montmartre 16.
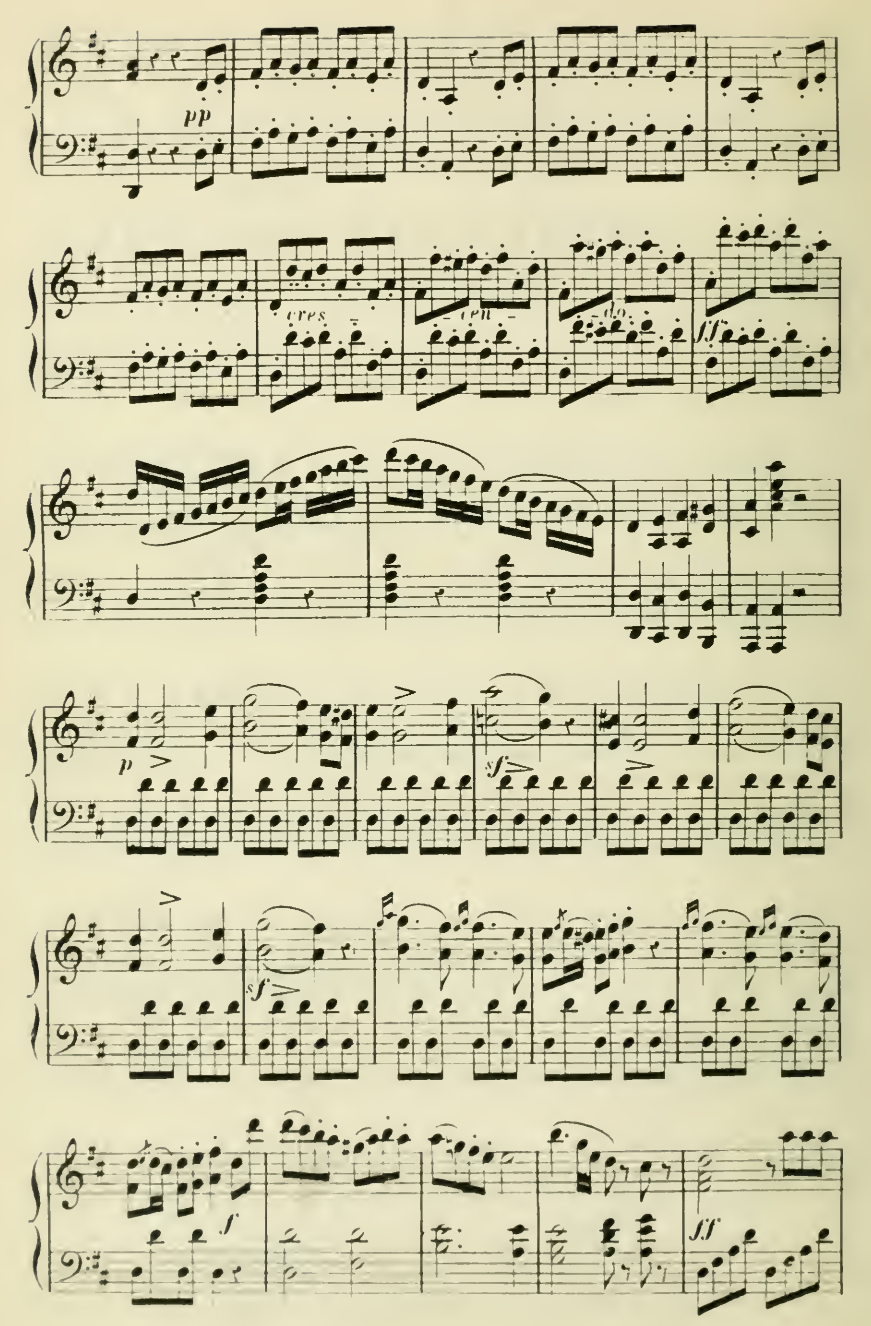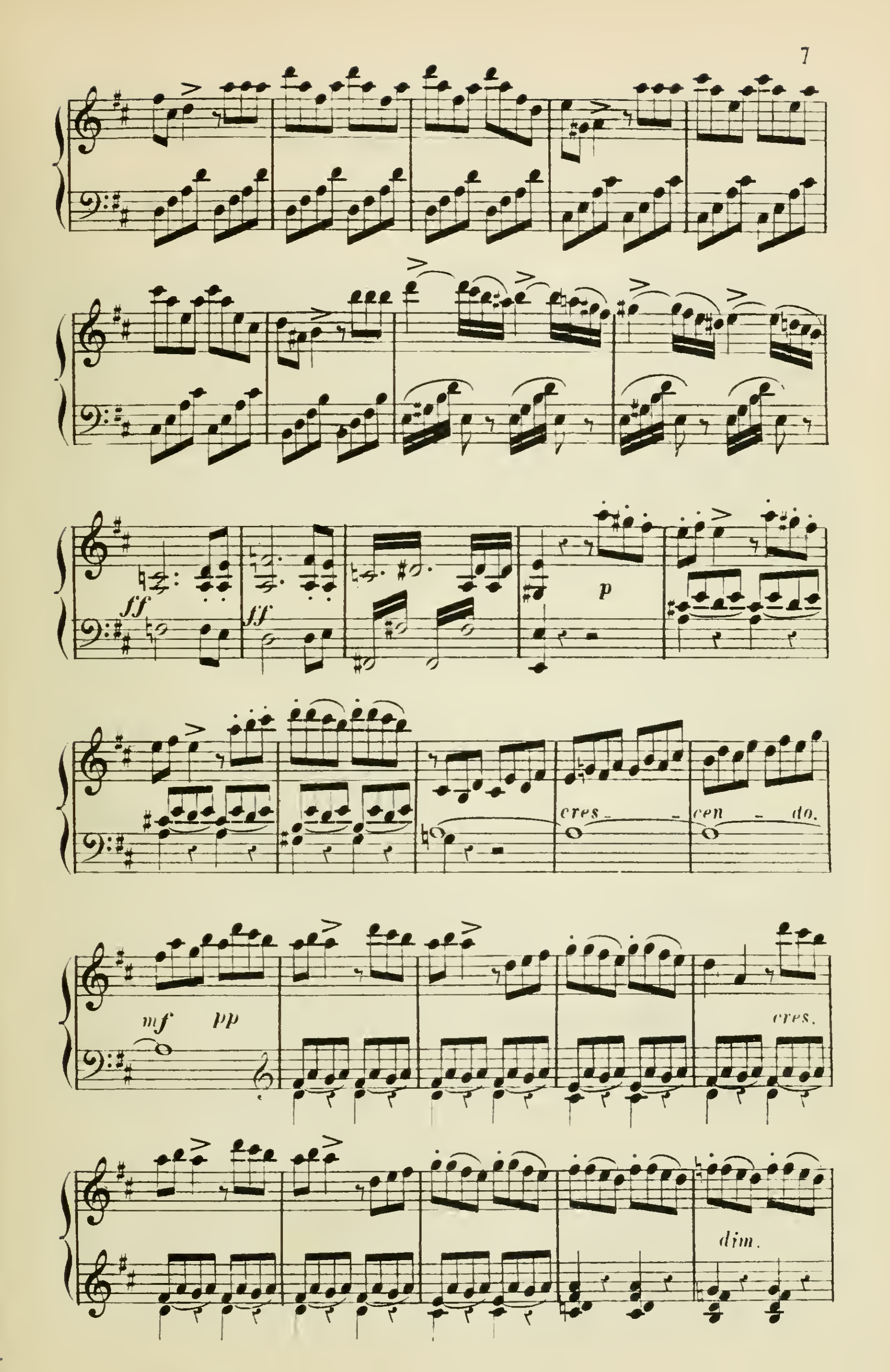


ff
ff
ff
p
cres.
dim.


smorz.
f
Andte quasi Allegretto.
pp
cres
pp
cres
sf
sf
dim.
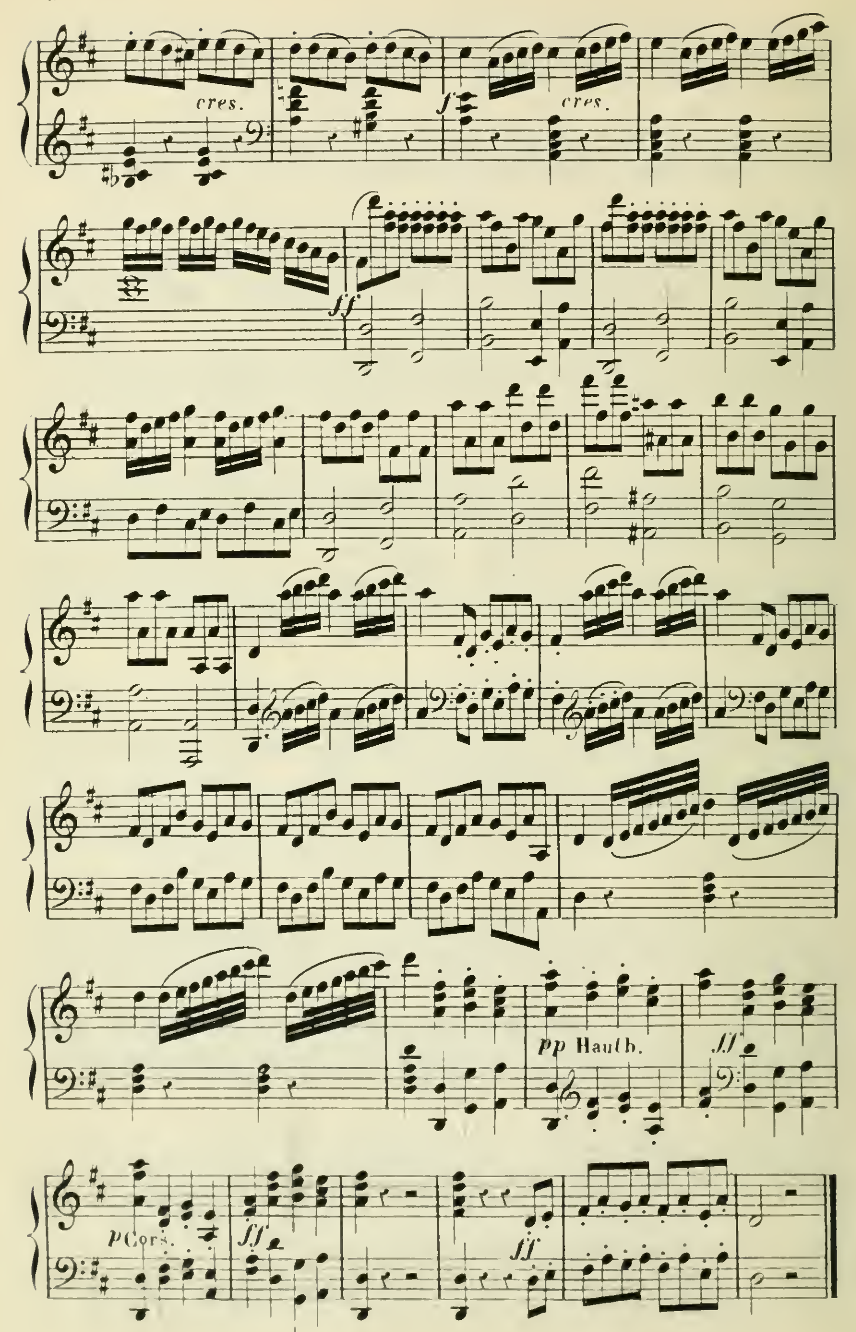

pp
cres.
pp
cres.
dim.
pp
mf


Tempo 1º
dim
rall e suivez.
f
cres.
fff
sf
sf
sf
dim.
pp
smorz


pp
cres
cen
do.
ff
p
sf
f



ff
ff
p
cres
cen do.
mf
pp
cres.
dim.


cres.
ff
cres.
ff
pp Hautb.
ff
p Cors.
ff
ff

ACTE I.

Le Théâtre represente une chambre avec un cabinet, deux portes et une fenêtre grillée a l'espagnole

SCÈNE I.

LOPEZ, assis, ecrivant une lettre.

Voilà qui est fait, Voyons ce que j'ai écrit, (Il lit la lettre) «Seigneur Don «Diegue mon très cher ami, après un voy-«age de quatre mois, me voilà enfin à «Cadix. J'ai appris en arrivant la mort «de mon pauvre gendre, notre associé. «Dieu veuille avoir son âme! au demeu-«rant il a bien fait les choses, il a tout «laissé à ma fille, les cent mille pias-«tres qui sont dans notre commerce, et un «mobilier considérable. Je crains seule-«ment qu'il ne prenne envie à Léonore «de se remarier et de retirer ses fonds. «Vous jugez bien, mon cher associé, que «je ne négligerai rien pour empêcher «ma fille de contracter un second ma-«riage qui serait si contraire à nos «interêts, et que j'emploierai tous les «moyens pour l'engager à rester veuve «et à remplacer feu son époux dans no-«tre association; mais par malheur elle «est jeune, et indépendante. son premier «mariage a été fait contre son gré. «elle voudra peut-être s'en dédommager. «Nous avons ici un grand nombre d'of-«ficiers français; ils vont, faire la «guerre contre nos ennemis les Portu-«gais, et tous les maris et les pères «font des vœux pour leur prompt dé-«part. Je baise les mains de votre «Seigneurie, et suis son très humble «serviteur :

LOPEZ DE LA PLATA.

(Il plie la lettre) Jacinte! (Il ecrit l'adresse.)

«Au Seigneur Don Diegue Mercado, «Négociant à la Vera-Cruz, au Mé-«xique.

Jacinte! _les visites de ce Don Alonze m'inquiètent.._On dit qu'il est jeune, bien fait, d'une haute naissance, et sans fortune._Léonore a le cœur sensible.. Jacinte!... Cette fille doit en être instruite_il faut le questionner. Ja ....

SCÈNE II.

LOPEZ, JACINTE.

JACINTE.

Me voilà, Monsieur._Vous sortez?

LOPEZ.

Oui, je vais parler à ce Capitaine qui part pour le Méxique. Que fait Léonore?

JACINTE.

Elle se promène tristement dans son appartement.

LOPEZ.

Quoi! toujours pleurant le défunt?

JACINTE.

Oui, le défunt, vous l'avez deviné.

LOPEZ.

Cependant elle ne l'aimait pas excessivement.

JACINTE.

Non pas de son vivant, mais depuis qu'il est mort. Ah!

LOPEZ.

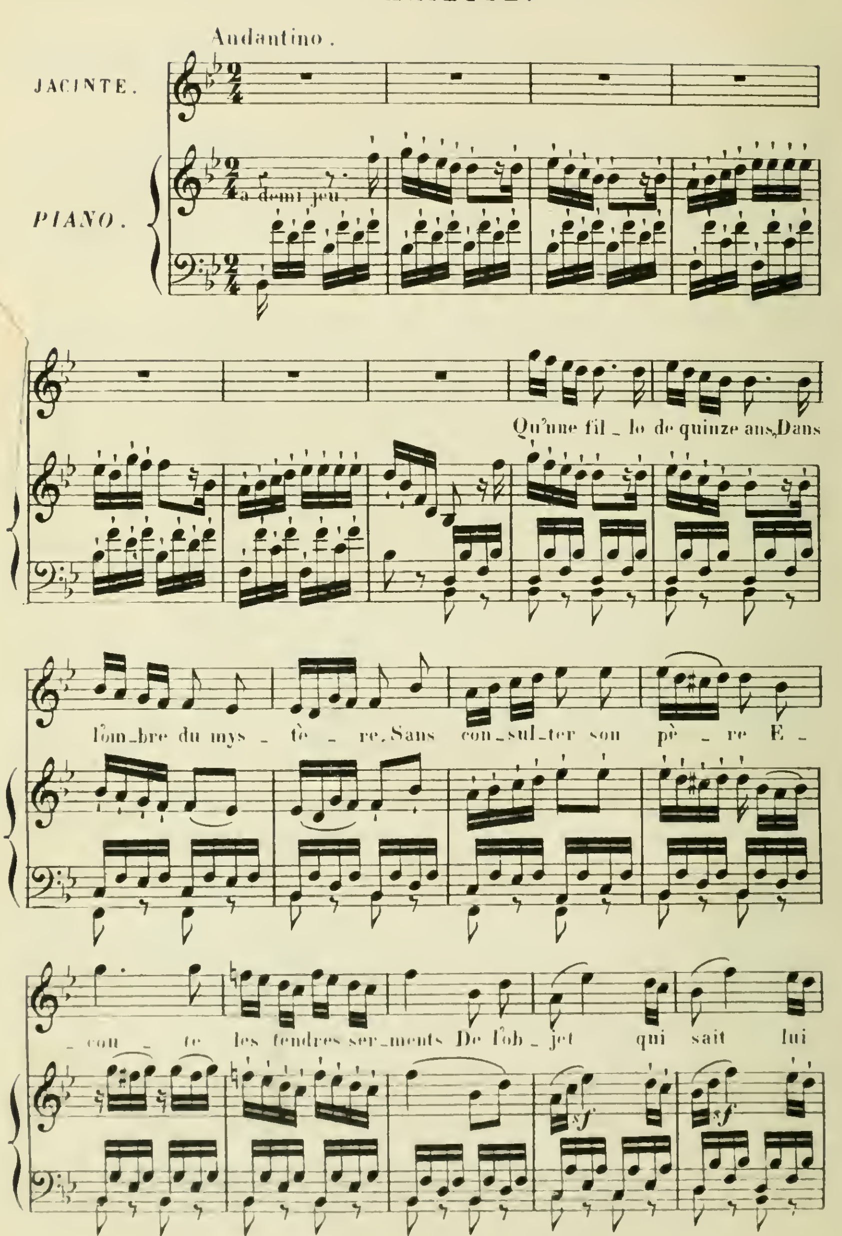
Jacinte, parle moi avec franchise. Ne serait-ce pas plutôt mon retour qui afflige ta maitresse? depuis six mois qu'elle est veuve, et pendant mon absence, n'aurait elle pas écouté les douceurs de quelque galant, quelqu'aspirant, quelque ...
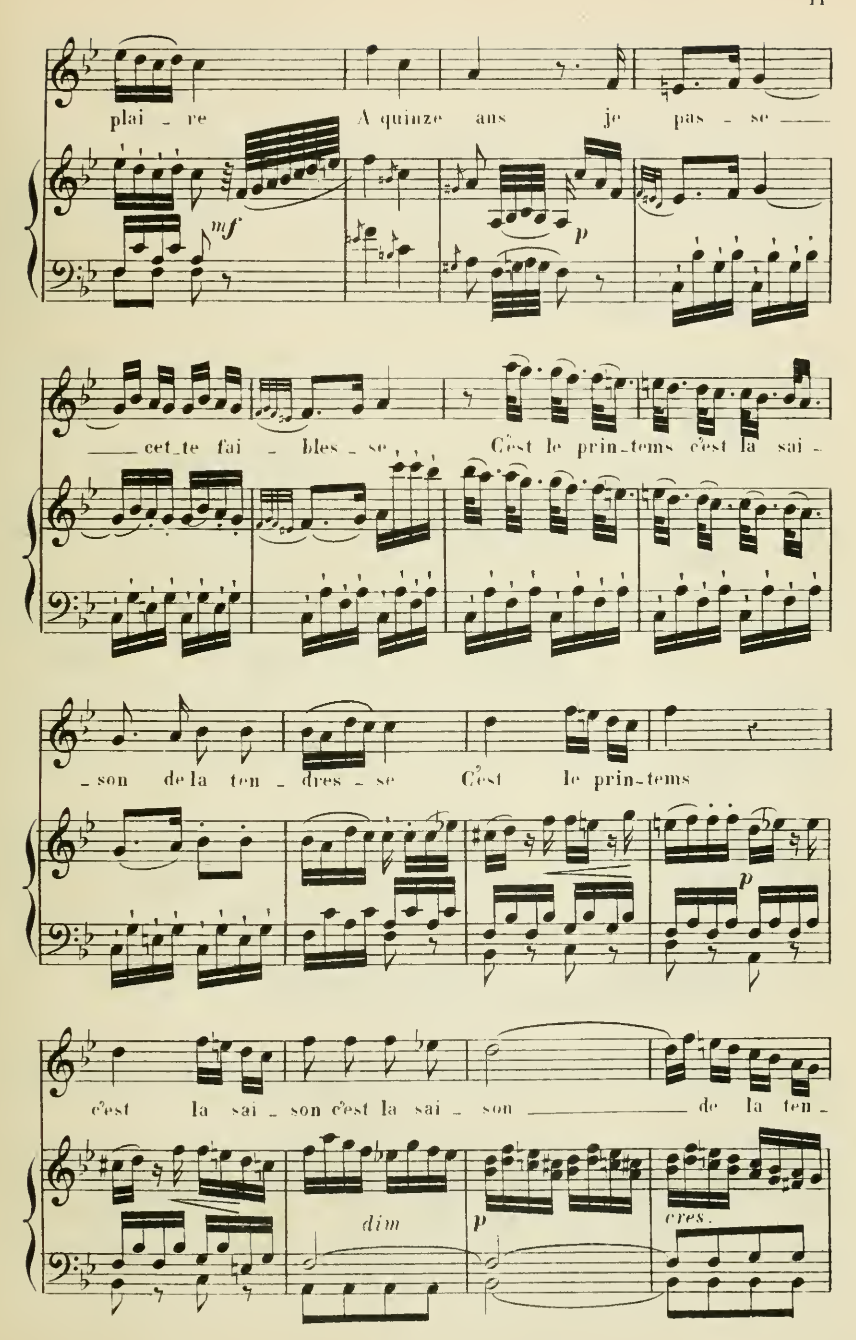
JACINTE.
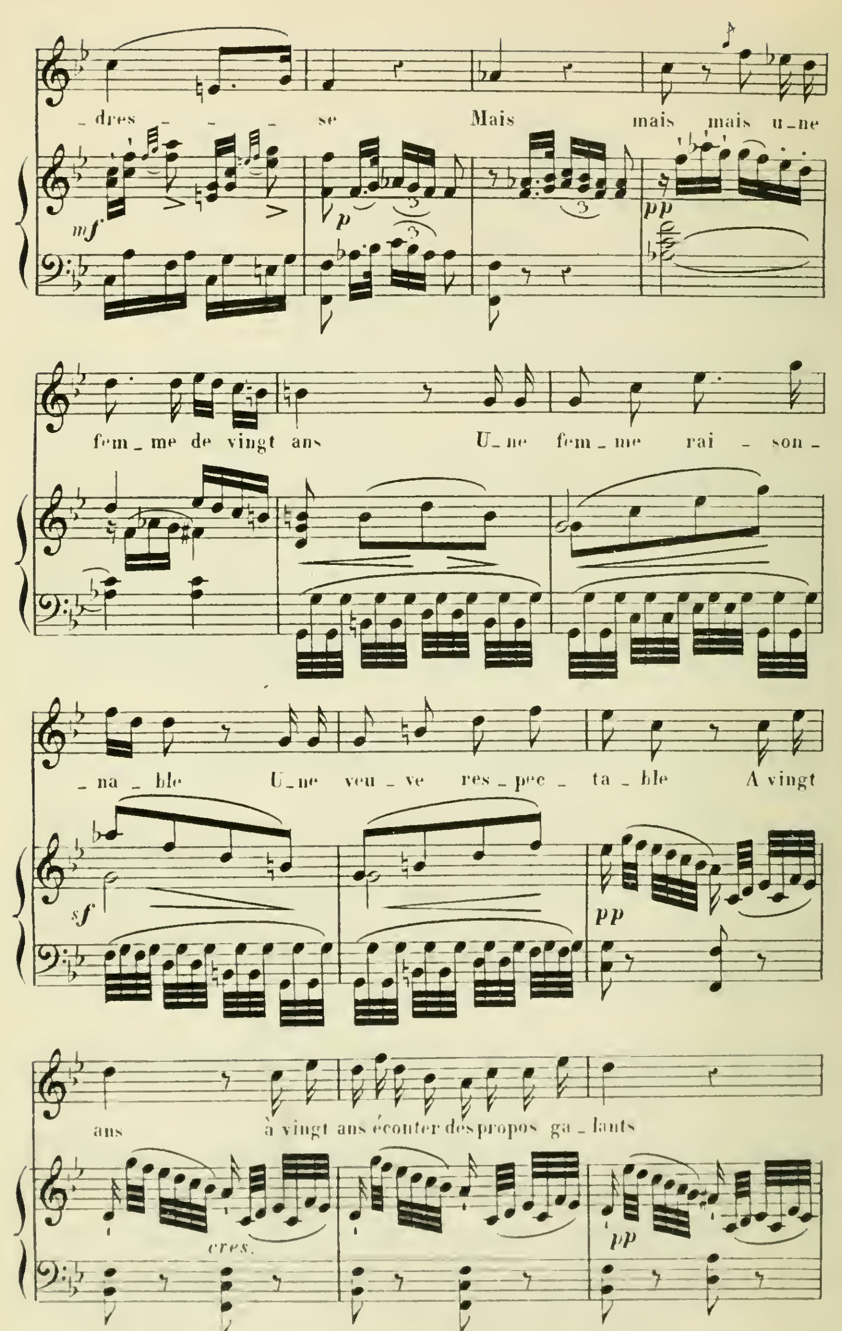
Ciel! quelle idée! pendant l'absence de son père! une femme raisonnable comme elle! une femme de vingt ans! ah! Monsieur!

N° 1.
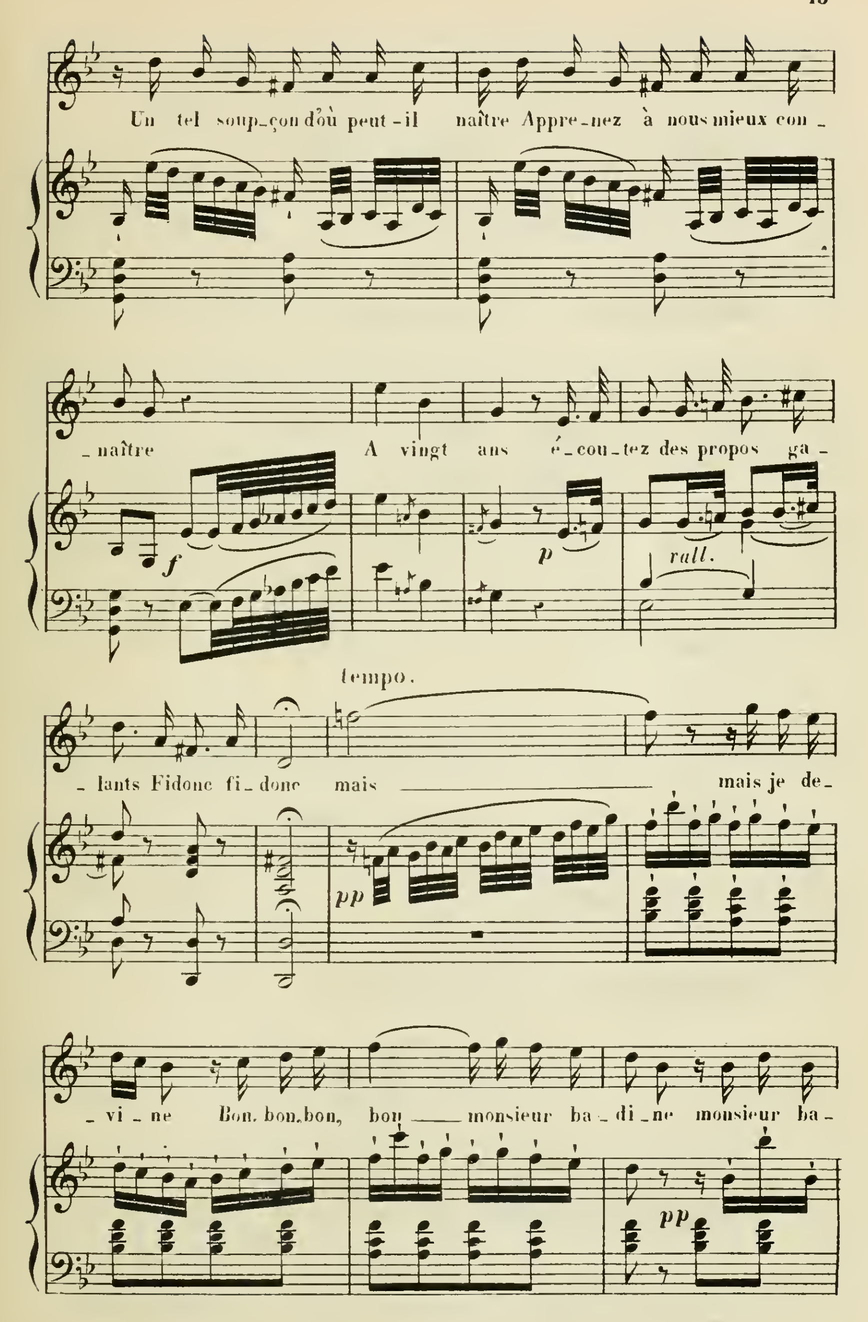
ARIETTE.


Andantino.
JACINTE.
PIANO.
a demi jeu.
Qu'une fil _ le de quinze ans, Dans
l'om_bre du mys _ tè _ re. Sans con_sul_ter son pè _ re E_
_ cou _ te les tendres ser_ments De l'ob _ jet qui sait lui
f
f
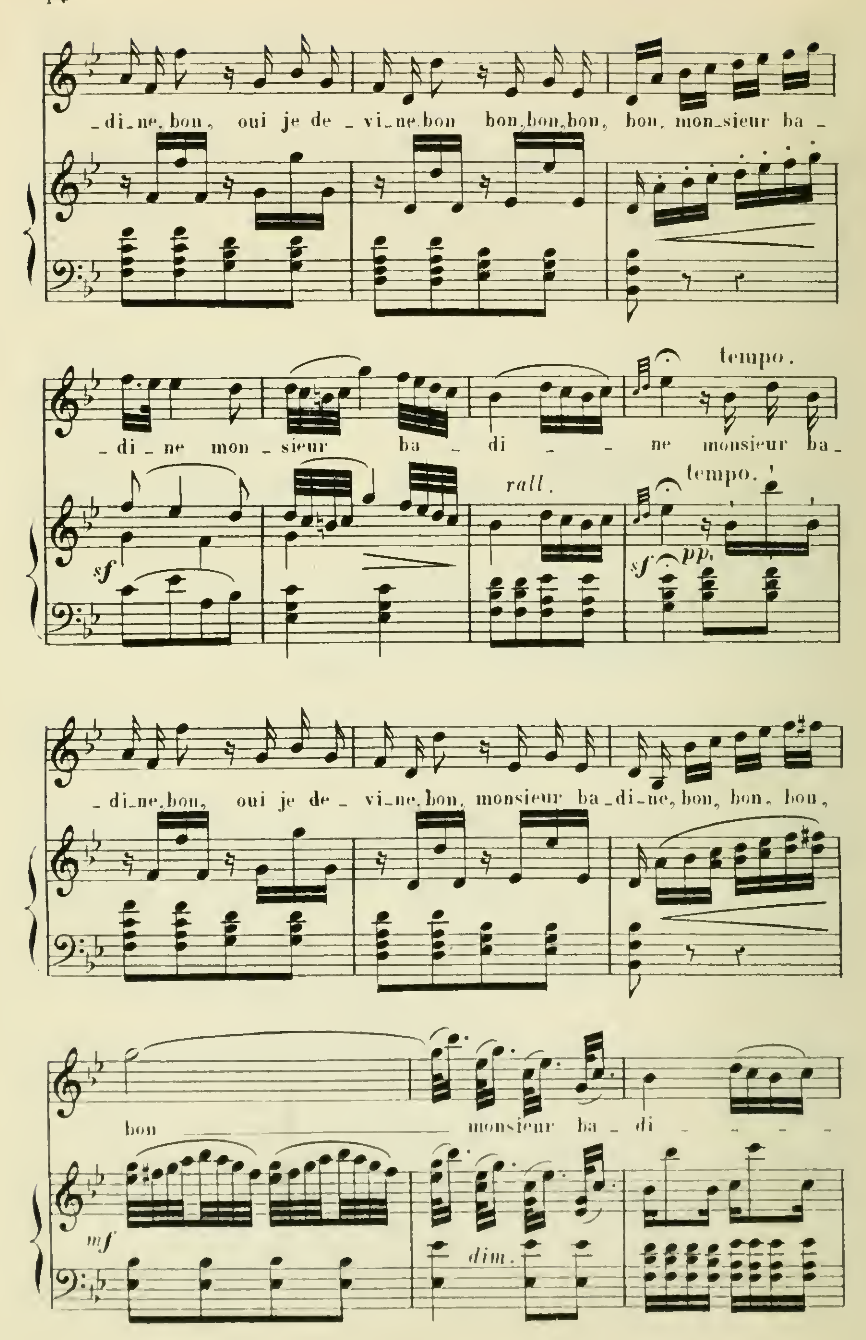

plai - re
A quinze ans je pas - se
cet_te fai - bles - se,
C'est le prin_tems c'est la sai -
- son de la ten - dres - se
C'est le prin_tems
c'est la sai - son c'est la sai - son
de la ten -
mf
p
dim
cres.

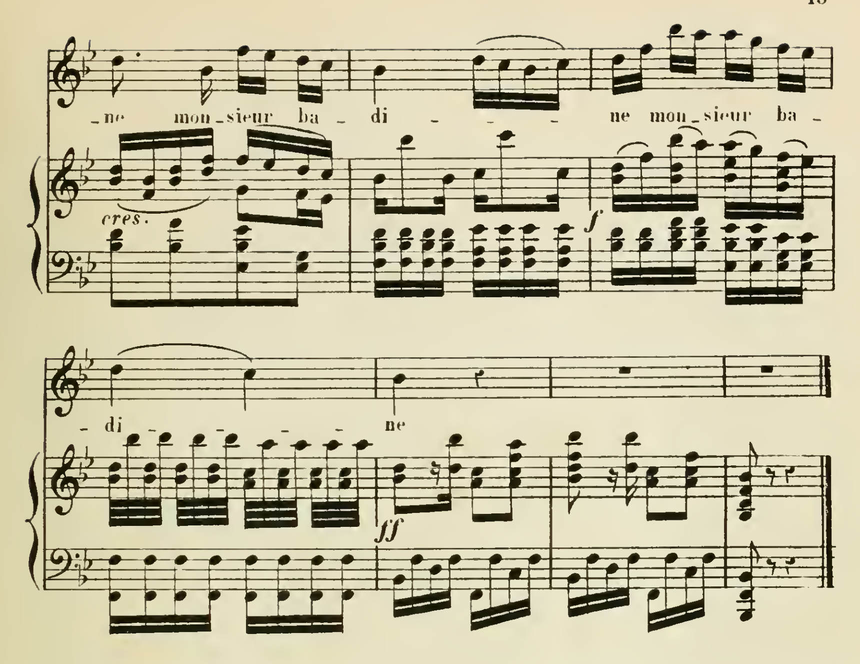


_dres _ _ _ se Mais mais mais u_ne
mf
p
pp
fem_me de vingt ans U_ne fem_me rai _ son_
_na _ ble U_ne veu _ ve res_pec _ ta _ ble A vingt
sf
pp
ans à vingt ans écouter des propos ga _ lants
cres.
pp



Un tel soup_çon d'où peut-il naître Appre_nez à nous mieux con_naître
A vingt ans é_cou_tez des propos ga_lants Fidonc fi_donc mais mais je de_vi_ne Bon. bon.bon, bon monsieur ba_di_ne monsieur ba_
f
p
rall.
tempo.
pp
pp


_ di _ ne, bon, oui je de _ vi _ ne, bon bon, bon, bon, bon, mon _ sieur ba _
sf
rall.
tempo.
_ di _ ne mon _ sieur ba _ di _ _ ne monsieur ba _
tempo.
sf
pp
_ di _ ne, bon, oui je de _ vi _ ne, bon, monsieur ba _ di _ ne, bon, bon, bon,
bon monsieur ba _ di _ _ _ _
mf
dim.



LOPEZ.

Non, en vérité, Jacinte, je n'ai pas voulu badiner. Mais je vois que j'ai été dans l'erreur. Tu m'en as convaincu par des raisons sans replique; et tous les discours qu'on m'a tenu dans la ville....

JACINTE.

Sont faux, sur ma parole.

LOPEZ.

J'en suis persuadé.

JACINTE.

Depuis trois jours que vous êtes de retour ici, vous ne pouvez pas savoir les choses mieux que moi; et vous ne croyez pas que je veuille vous tromper.

LOPEZ.

Tu n'en es pas capable. D'ailleurs je n'avais pas réfléchi à l'âge mur de ta maitresse. A-t-elle bien vingt ans?

JACINTE.

Oui, monsieur, et moi aussi.

LOPEZ.

Diable! et toi aussi! voyez ce que c'est que la médisance, calomnier deux femmes aussi sensées! deux matrones, me parler d'un Don Alonze...hein...qu'as-tu mon enfant? tu me parais troublée.

JACINTE.

Moi, monsieur? point du tout.

LOPEZ.

Tu ne connais pas ce Don Alonze.

JACINTE a part.

Le vieux renard en sait trop pour lui nier le fait.

Il faut chercher à y donner une tournure.

LOPEZ.

Eh bien?

JACINTE.

Oui, Monsieur...je...je connais Don Alonze...et même beaucoup.

LOPEZ.

Ah! parlons.

JACINTE.

Il n'est plus dans ce pays-ci, il est allé voir son oncle, qui est bien riche, et bien malade.

LOPEZ.

Et cette absence a sûrement fait couler des larmes?

JACINTE.

Je vous en réponds. Sa sœur l'a bien pleuré.

LOPEZ.

Sa sœur!

JACINTE.

Oui, sa sœur. Don Alonze est le frère de Dona Isabelle.

LOPEZ.

Tu veux me faire connaître toute sa parenté.

JACINTE.

Ah! Monsieur, si vous connaissiez Isabelle, que vous la plaindriez!

LOPEZ.

Je la plains d'avance. Que lui est-il arrivé?

JACINTE.

Son Tuteur veut l'épouser malgré elle.

LOPEZ.

Tu m'attendris. — Revenons à Don Alonze.

JACINTE.

Ce vilain Tuteur la tient enfermée dans un château à un quart de lieu de la ville. On le voit de notre jardin.

LOPEZ.

Oui, ce vieux donjon. Mais enfin. Don Alonze que venait-il faire chez ma fille?

JACINTE.

Je vais vous le dire, Monsieur; comme Isabelle est l'amie intime de ma maitresse, son frère est venu quelque fois ici pour l'accompagner. Voilà tout.

LOPEZ.

J'entends, j'entends. Léonore ne recevait les visites du frère, que par égard pour la sœur.

JACINTE.

Précisement, comme vous voyez juste!

LOPEZ.

Plus que tu ne pense...et sûrement ces visites de Don Alonze ennuyaient ta pauvre maitresse?

JACINTE.

Oh! je vous en réponds.

LOPEZ.

Et bien, il faut y mettre ordre; et pour que le frère n'ait plus de prétexte pour venir importuner ma fille, tu n'as qu'à prier la sœur, de ma part, de ne plus mettre les pieds chez moi, entends tu ma mie?

JACINTE.
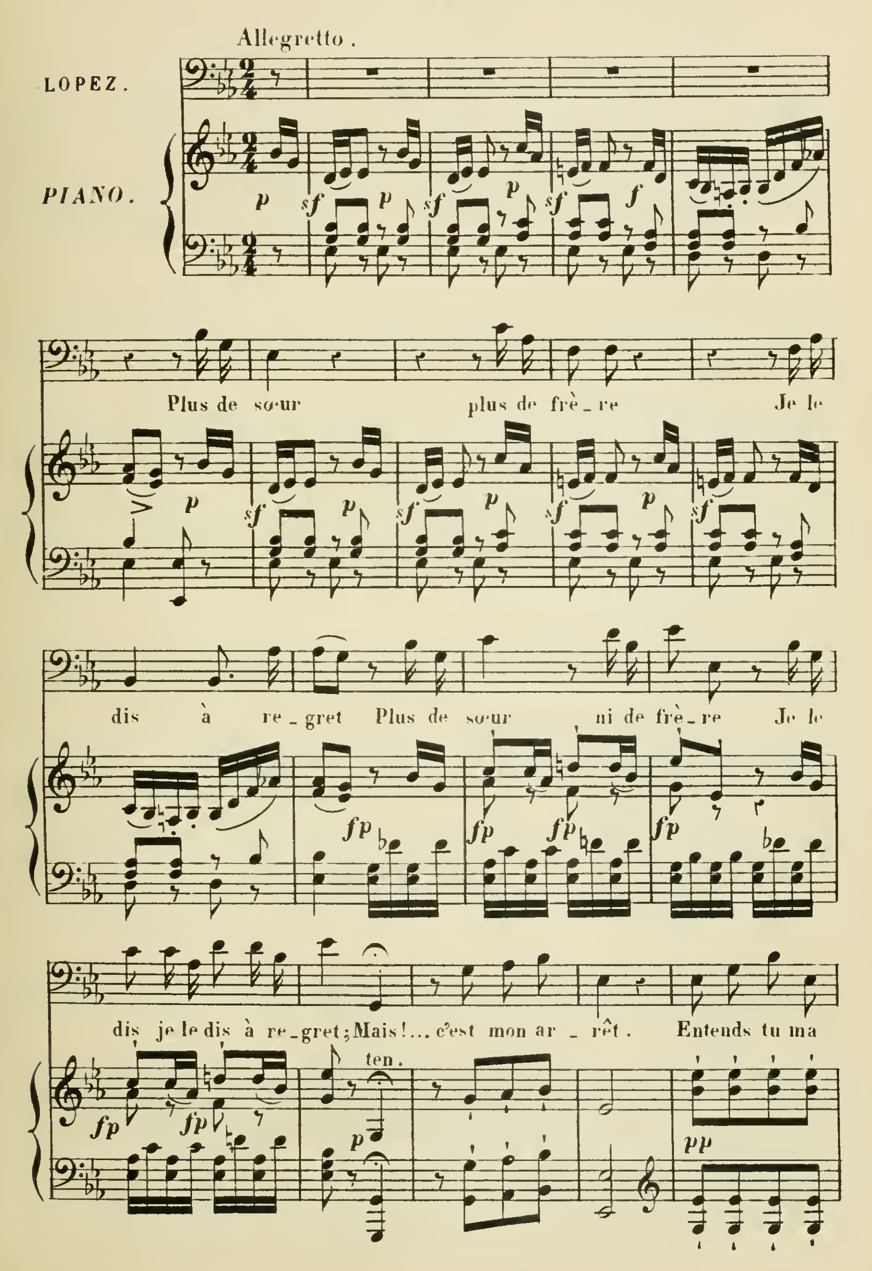
Comment, Monsieur! vous voulez priver ma maitresse de la consolation de voir sa meilleure amie?
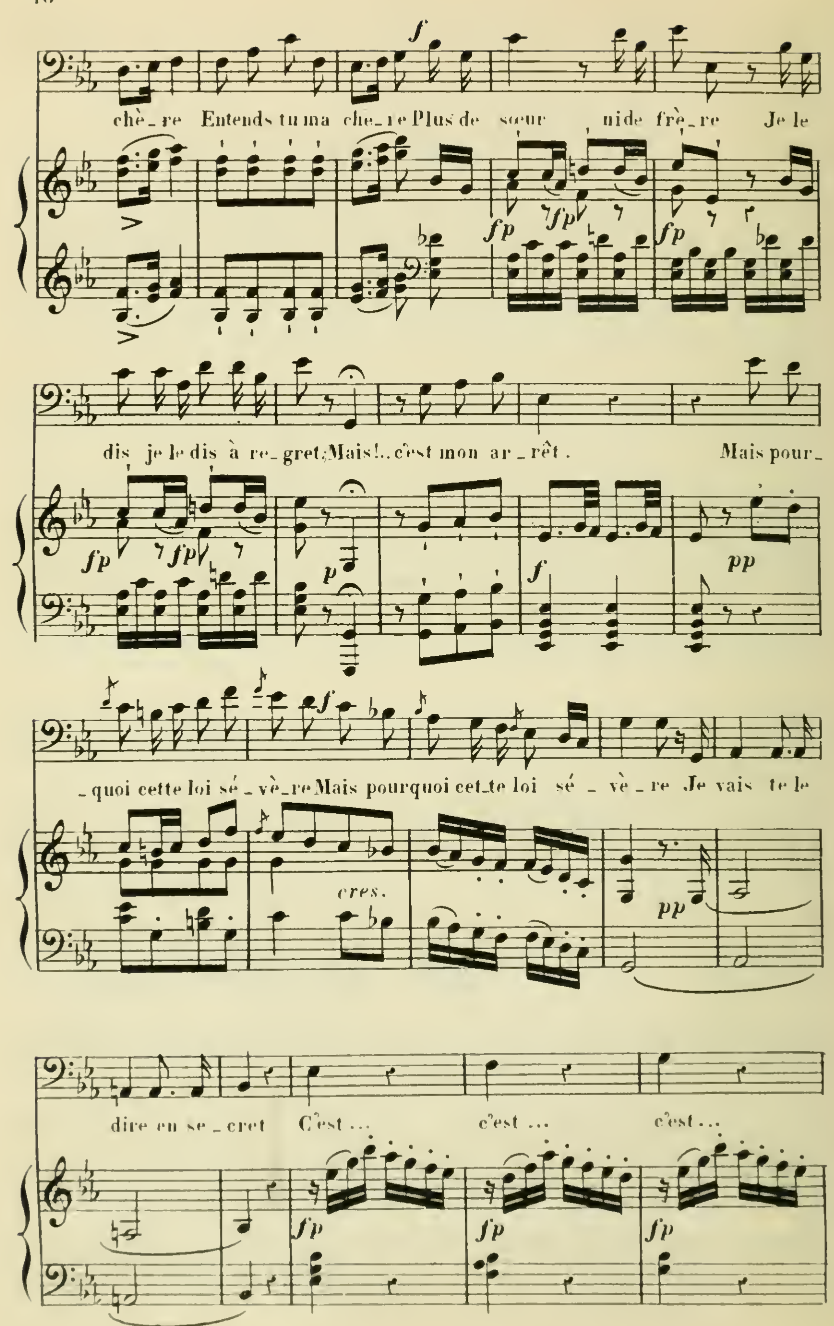
LOPEZ.
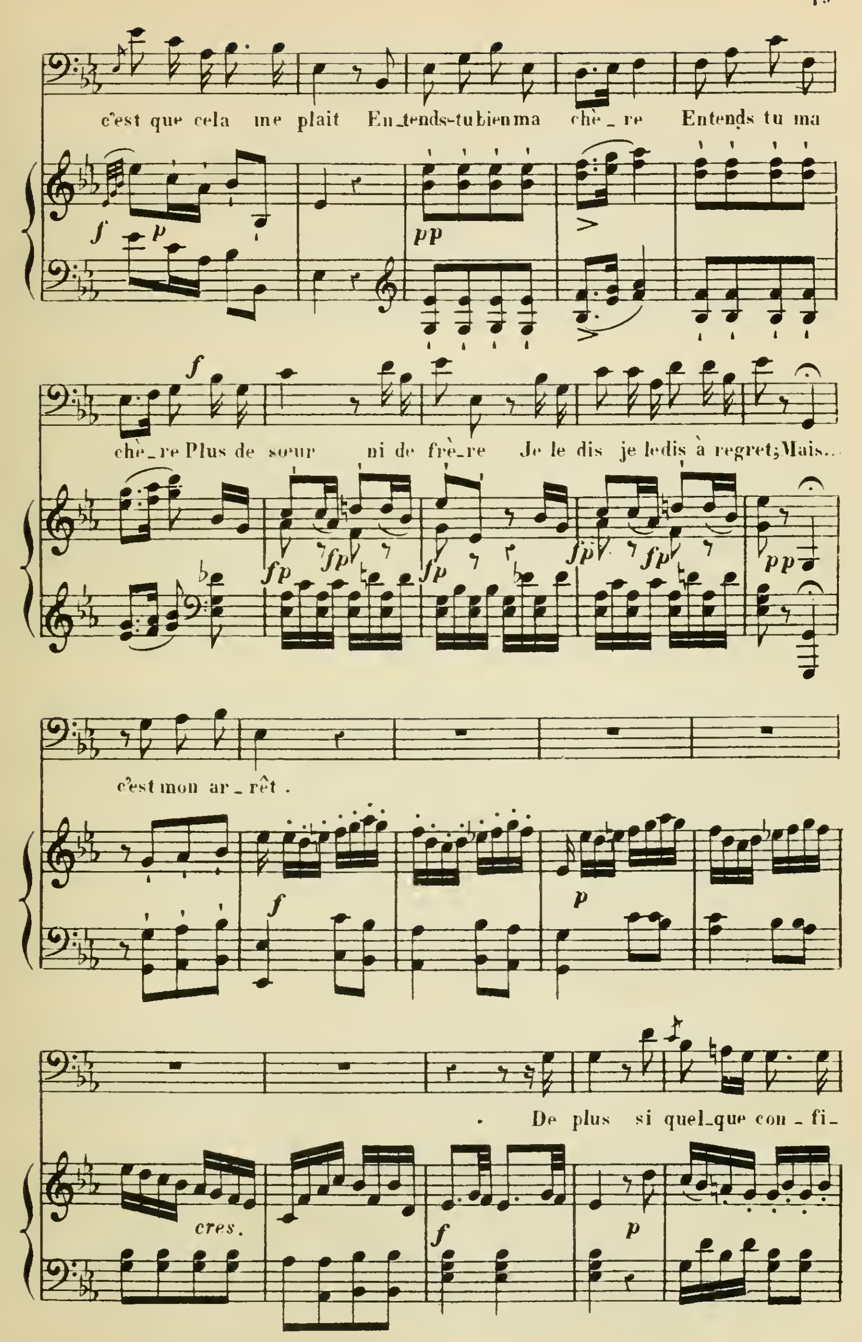
Si tu le trouves bon.
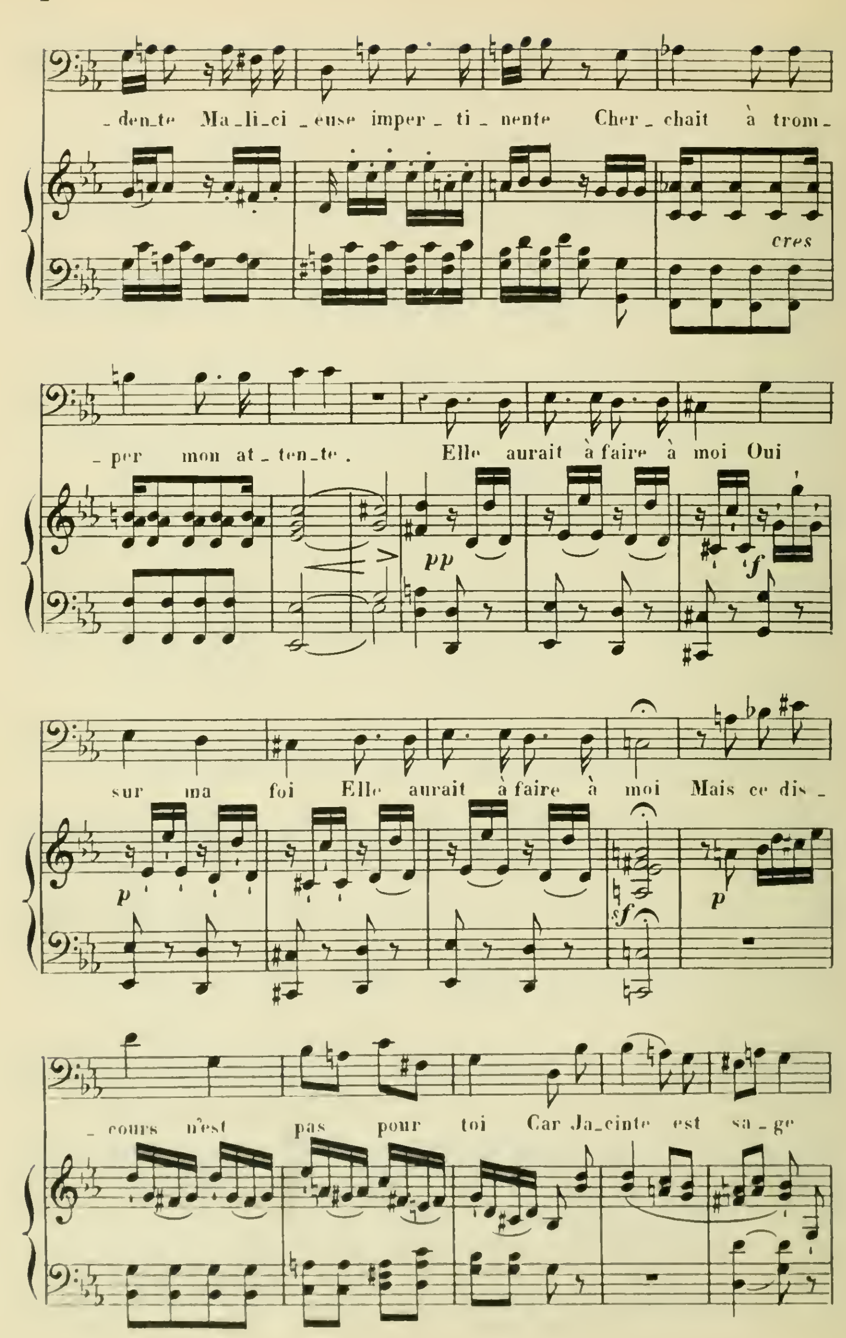
N°2.
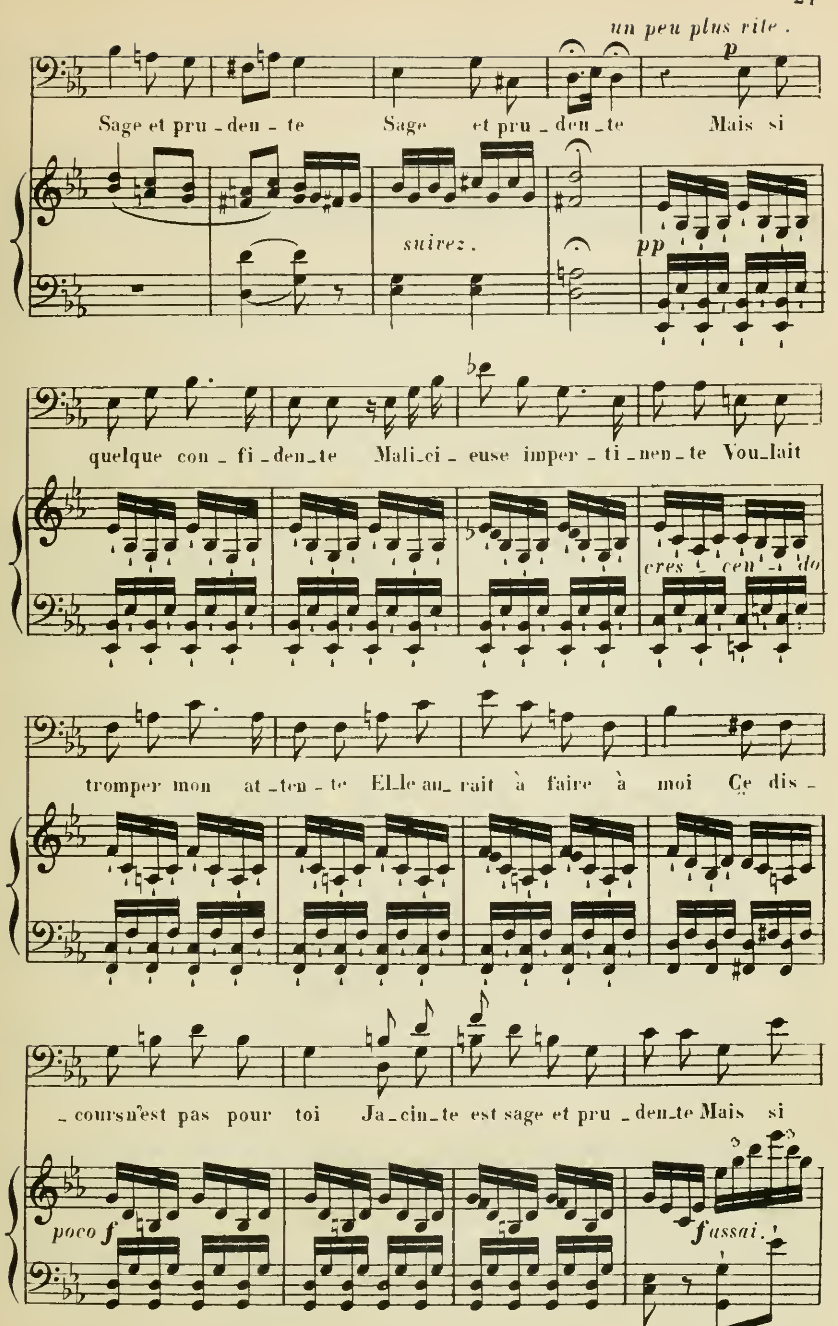
AIR.
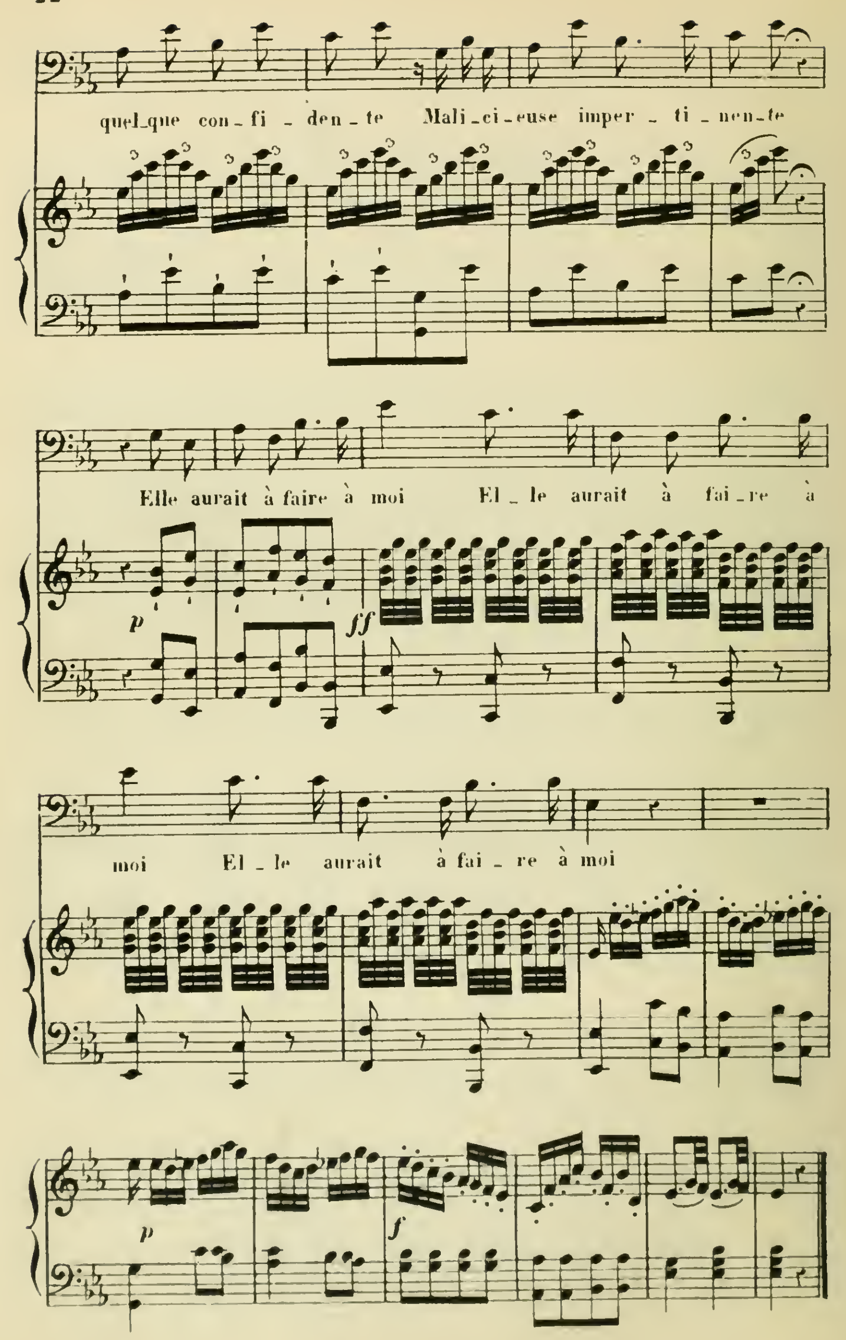

Allegretto.
LOPEZ.
PIANO.
Plus de sœur plus de frè_re Je le
dis à re_gret Plus de sœur ni de frè_re Je le
dis je le dis à re_gret; Mais!... c'est mon ar _ rêt. Entends tu ma
ten.


chè_re Entends tu ma che_re Plus de soeur ni de frè_re Je le
dis je le dis à re_gret; Mais!.. c'est mon ar_rêt. Mais pour_
_quoi cette loi sé_vè_re Mais pourquoi cet_te loi sé_vè_re Je vais te le
dire en se_cret C'est ... c'est ... c'est ...


c'est que cela me plait En_tends-tu bien ma chè_re Entends tu ma
chè_re Plus de sœur ni de frè_re Je le dis je le dis à regret; Mais..
c'est mon ar_rêt .
De plus si quel_que con_fi_
f
p
pp
fp
pp
cres.


_den_te Ma_li_ci _euse imper _ ti _ nente Cher _ chait à trom _
cres
_per mon at _ ten_te . Elle aurait à faire à moi Oui
pp
f
sur ma foi Elle aurait à faire à moi Mais ce dis _
p
sf
p
_cours n'est pas pour toi Car Ja_cinte est sa _ ge


un peu plus vite.
p
Sage et pru-den-te Sage et pru-den-te Mais si
suivez.
pp
quelque con-fi-den-te Mali-ci-euse imper-ti-nen-te Vou-lait
cres-cen-do
tromper mon at-ten-te El-le au-rait à faire à moi Ce dis-
-cours n'est pas pour toi Ja-cin-te est sage et pru-den-te Mais si
poco f
f assai.



quel_que con_fi_den_te Mali_ci_euse imper_ti_nen_te
Elle aurait à faire à moi El_le aurait à fai_re à
moi El_le aurait à fai_re à moi
p
ff
p
f

SCÈNE III.

JACINTE, seul.

Ouf! le voilà enfin parti. Il m'a fait peur. J'ai voulu me moquer de lui. mais il me l'a bien rendu. Voyez comme la vieillesse est rusée. Il n'y a que trois jours qu'il est ici, et il sait déjà tout. On dirait qu'il est venu du Méxique exprès pour nous faire enrager. Mon rôle va devenir très embarrassant, Ce vieillard sera toujours aux aguets; Don Alonze qui est jaloux même de son ombre, va nous assiéger sans cesse; et ma maitresse, toujours tendre, toujours timide; également esclave de l'avarice d'un père et de la jalousie d'un amant, n'aura jamais le courage de prendre un parti. Comment arranger tous ces gens-là ensemble ? c'est bien dificile; et sans le chapitre des accidens ... Mais que vois-je? Dona Isabelle.

SCÈNE IV.

Les acteurs précédens, FLORIVAL, l'épée à la main, soutenant ISABELLE.

FLORIVAL.

Ne craignez rien, Madame, je vous défendrais contre toute l'Espagne.

ISABELLE.

Ah! Monsieur! Monsieur.. vous n'êtes pas blessé?

FLORIVAL.

Les lâches n'ont pas fait de résistance. (Il court prendre un fauteuil pour Isabelle tandis que Jacinte la soutient.)

JACINTE.

Vous ici, Mademoiselle! par quel accident!..

ISABELLE.

Cours en avertir ta Maitresse.

JACINTE.

Oui; mais renvoyez ce Monsieur, car nous avons un père ....

ISABELLE.

Va, ne crains rien

SCÈNE V.

ISABELLE, FLORIVAL.

ISABELLE.

Je commence à respirer. Non jamais, jamais je n'oublirai ce que je vous dois.

FLORIVAL.

Ce que vous me devez! ah! si vous connaissiez l'excès de mon bonheur. Je suis Français Mademoiselle; je m'appelle le chevalier de Florival. Je passais par ici pour aller joindre l'armée en Portugal. Dimanche je vous vis à cette fête, et ce moment décida de mon sort. Quelle fête pour moi! mes yeux se fixèrent sur les vôtres... vous n'y fites pas attention.

ISABELLE.

Vous le croyez?

FLORIVAL.

Ah! s'il était possible que l'amour ...

ISABELLE.

Vous vouliez me dire que ...

FLORIVAL.

La fête finie, je voulus fendre la presse pour vous suivre, une foule importune m'éloigna de vous. Sans connaitre personne, je questionnais tout le monde. On me prit pour un étourdi, un fou, et je ne pus rien apprendre. Depuis je n'ai cessé de faire des recherches inutiles jusqu'à l'instant où le hasard a comblé tous mes vœux. Je ne veux pas me faire un mérite du faible

service que je vous ai rendu. D'abord je ne vous ai pas reconnue. Je n'ai vu qu'une femme persécutée, j'ai couru par instinct à son secours; mais quel a été mon ravissement lorsque....

ISABELLE.

On vient. Il est bien cruel pour moi de congédier mon protecteur; mais vous devez connaître l'austérité de nos mœurs. Si on vous voyait ici....

FLORIVAL.

J'entends. Je me retire. Mais ne me serait-il pas possible de vous voir, de vous parler, de vous exprimer tous les sentimens que vous m'avez inspirés?

ISABELLE.

Je vous dois trop pour vous rien refuser. A dix heures ce soir trouvez-vous sous cette fenêtre, et vous saurez alors toute l'étendue de vos bienfaits, et de ma reconnaissance.

SCÈNE VI.

JACINTE, et les précédens

FLORIVAL.

Quelle bonté! ah! que le jour me paraîtra long!

JACINTE.

Partez, partez, Monsieur.

FLORIVAL, salue Isabelle, et puis à part à Jacinte

Comment se nomme ta Maitresse?

JACINTE.

Ma maitresse, Monsieur? ma maitresse, se nomme Léonore.

FLORIVAL.

Tu es charmante.
(Il embrasse Jacinte, lui donne sa bourse salue encore Isabelle et sort.)

SCÈNE VII.

ISABELLE, JACINTE, LEONORE.

JACINTE, après un moment de surprise.

Ah! que ces Français sont aimables.

ISABELLE.

Qu'est-ce qu'il t'a dit?

JACINTE.

Ce qu'il m'a dit? oh! il a fait mieux que cela.. Mais voici ma maitresse.

ISABELLE

Léonore!

LEONORE.

Ma chère Isabelle, que je suis heureuse de te voir: mais par quel bonheur...

ISABELLE.

Vous savez quelle était ma position cruelle. Depuis l'absence de mon frère, mon tuteur barbare faisant valoir tous les droits que le testament de mon père lui avait donnés sur moi, à voulu me forcer à accepter sa main. Ce malheureux, sans être rebuté par mes refus constants, à osé employer la menace. Ce matin j'ai vu arriver le notaire au chateau. On allait dresser le contrat. Alors je prends le seul parti qui me reste, je me sauve, dans le dessein de me réfugier chez toi. Mais bientôt mon persécuteur est instruit de ma fuite. Accompagné d'une troupe de gens armés, il me poursuit. J'entends ces cris, mes forces m'abandonnent, et je retombe encore en son pouvoir.

LEONORE et JACINTE
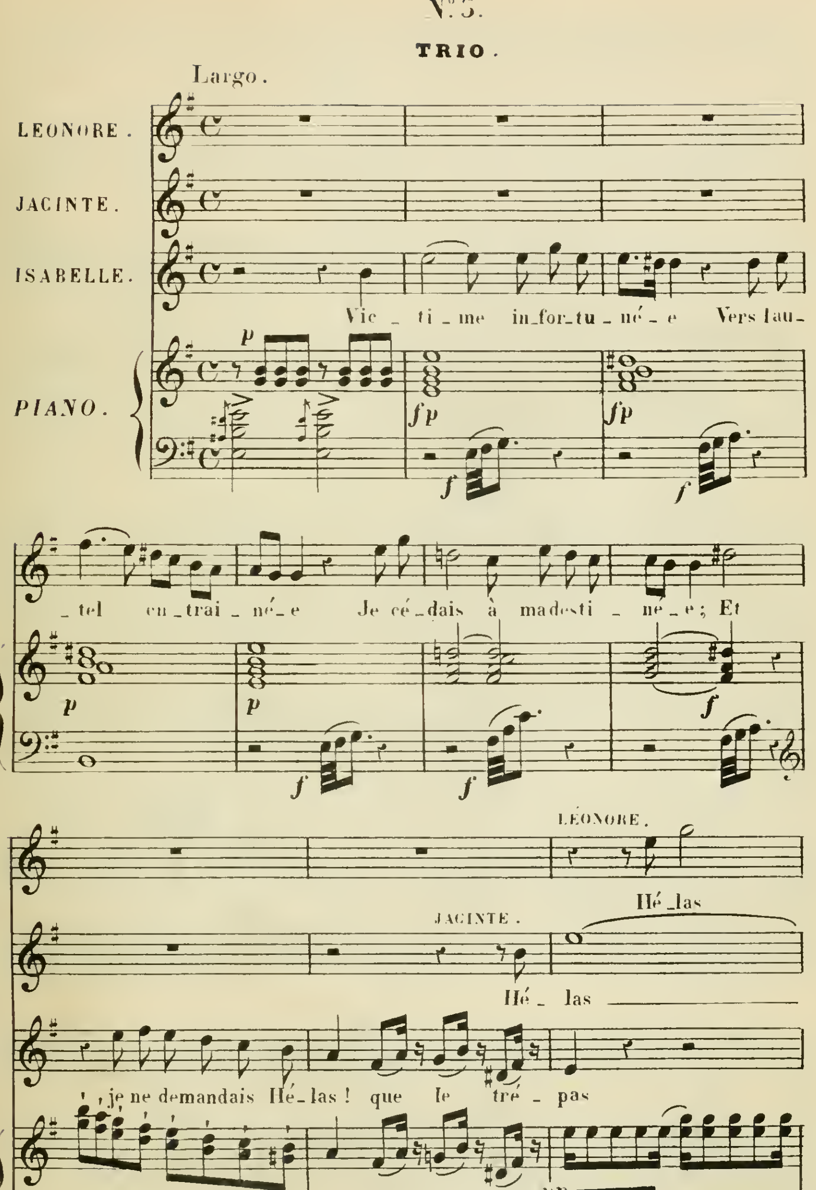
Ah! quel malheur!

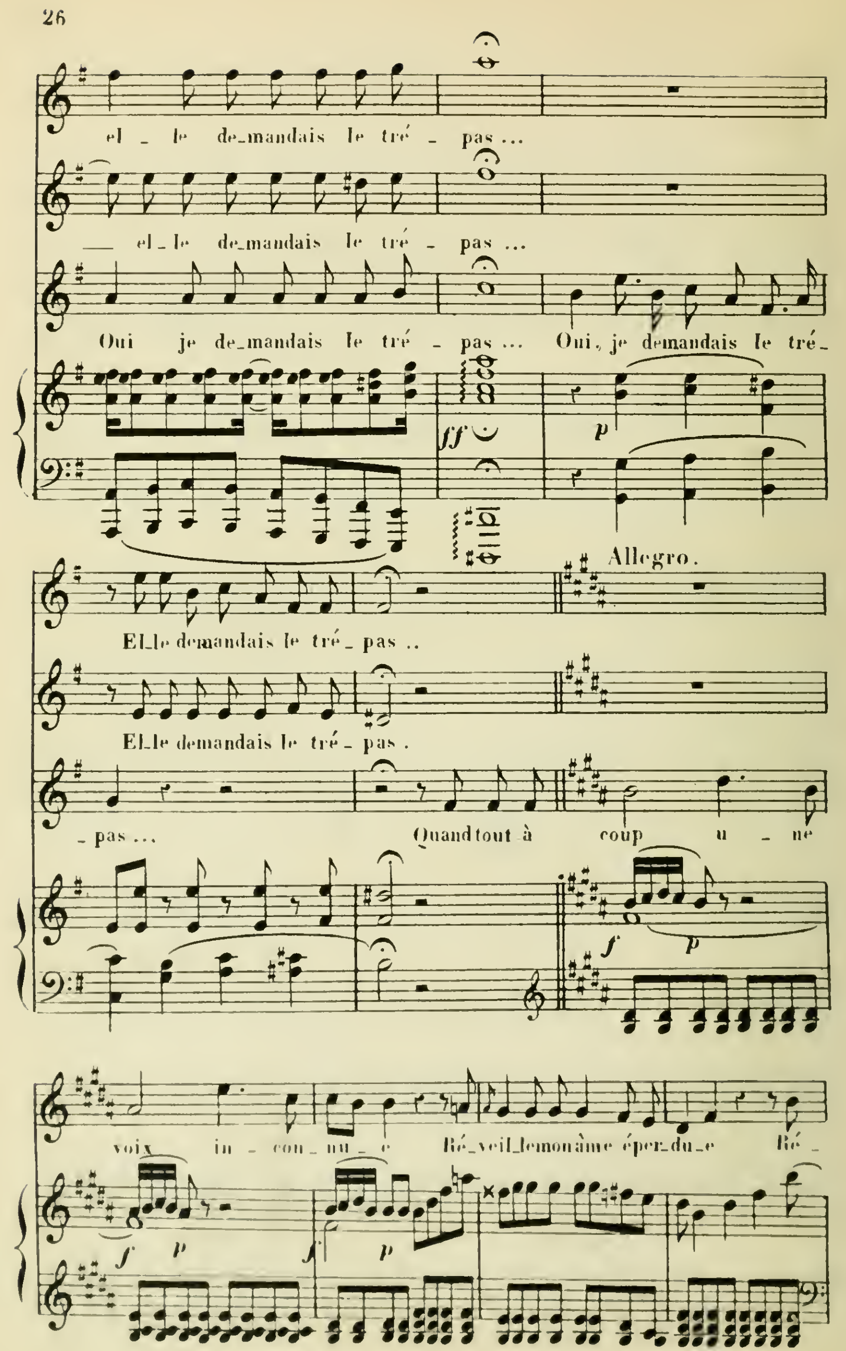
ISABELLE.
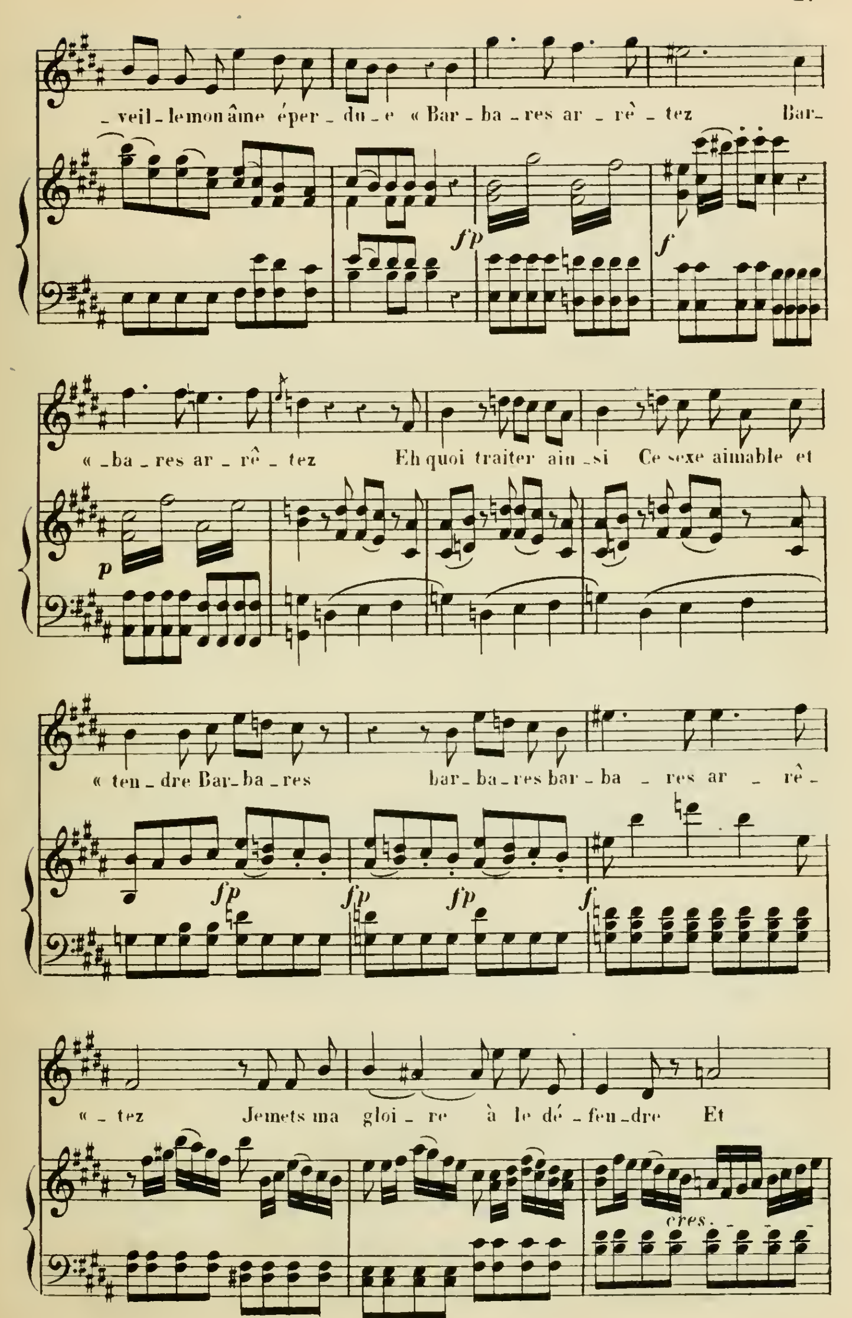
Je ne puis y penser sans frémir.
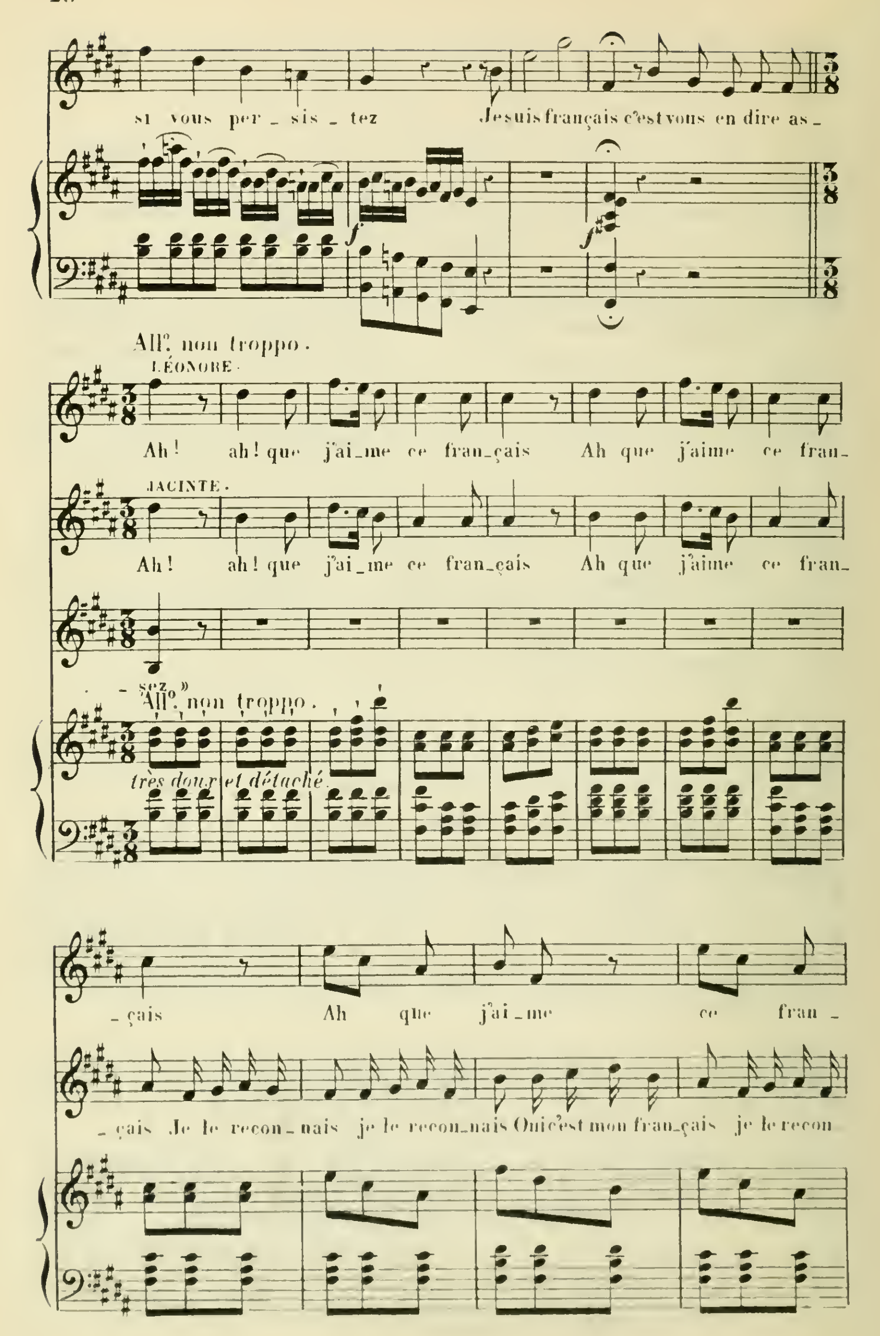
N° 3.

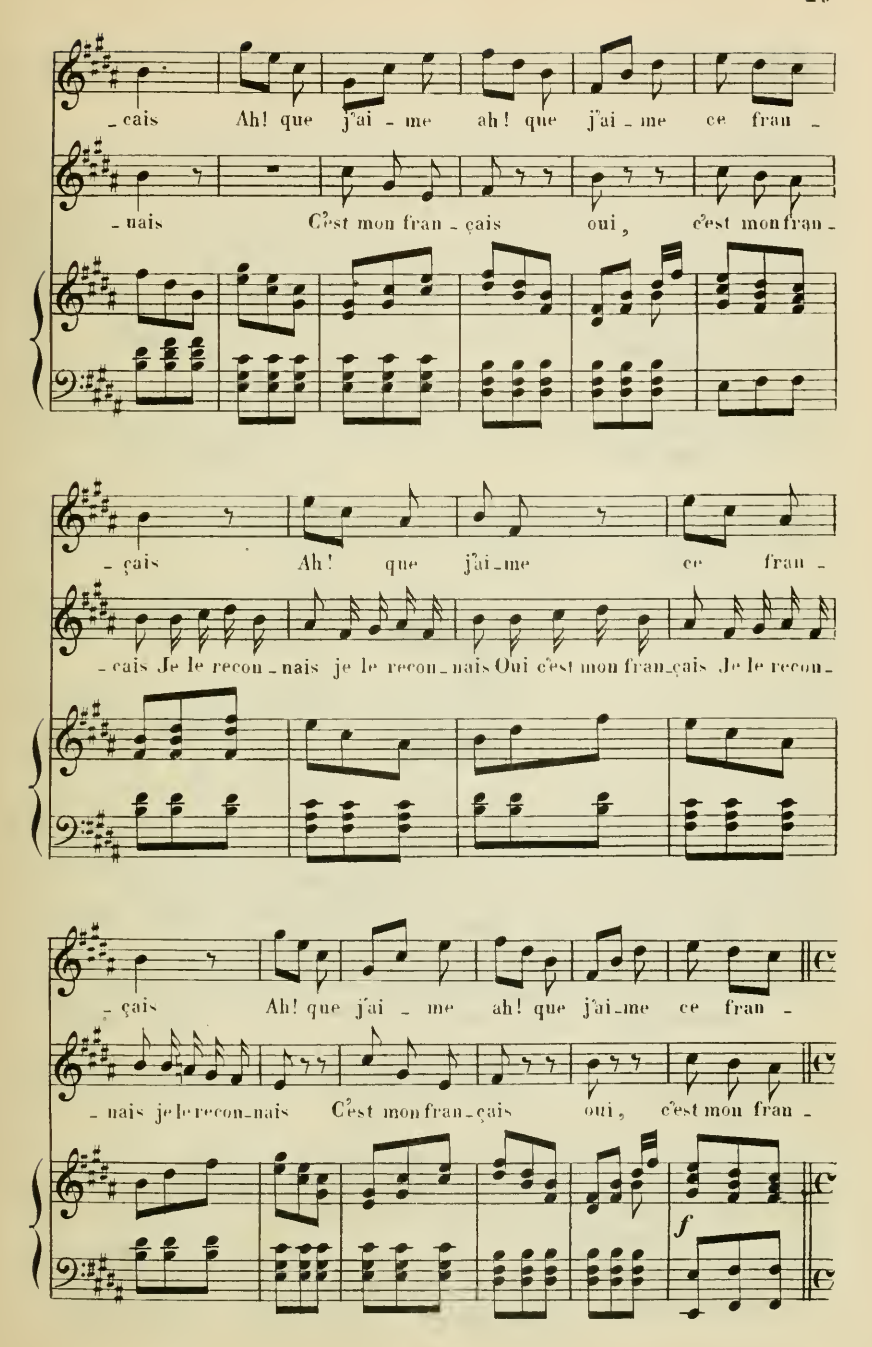
TRIO.
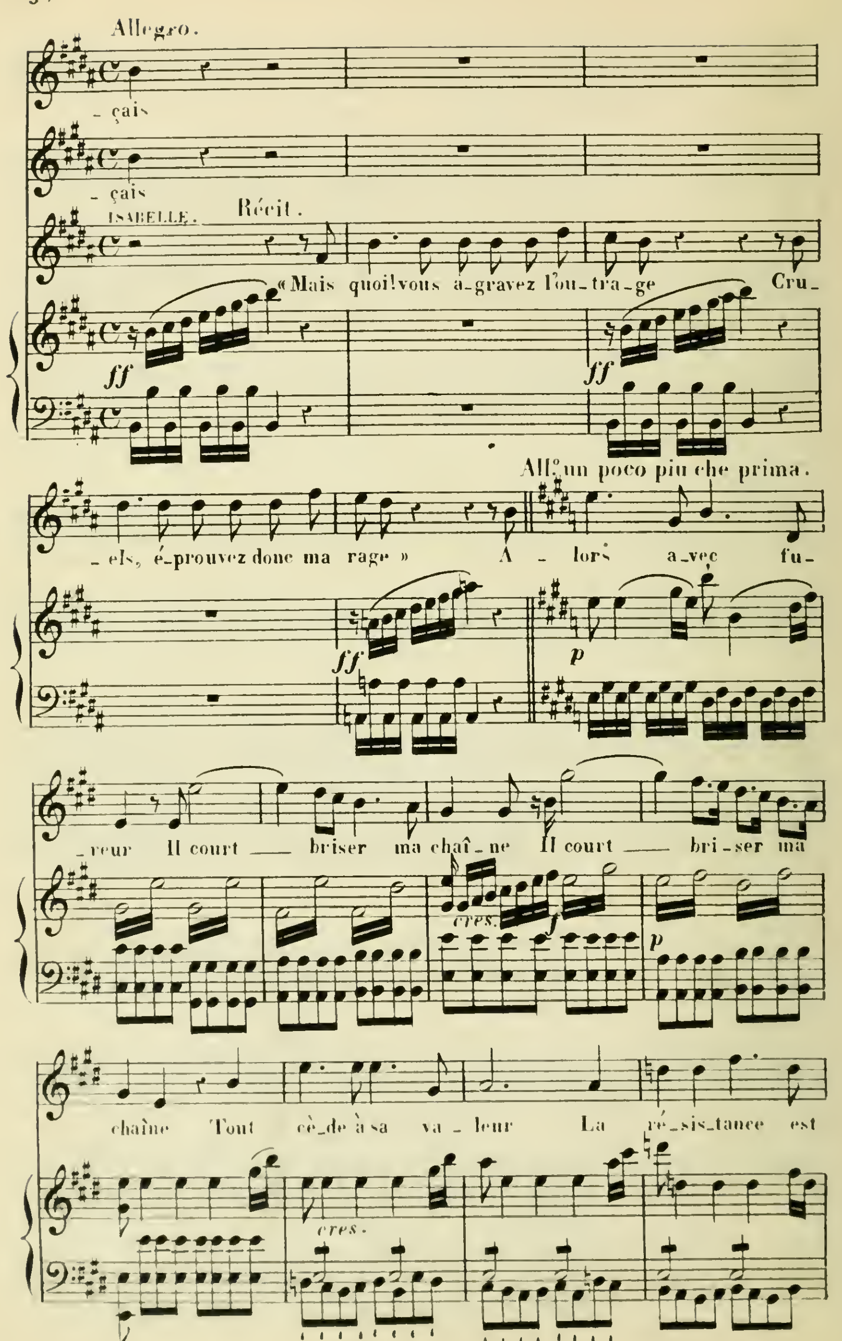

Largo.
LEONORE.
JACINTE.
ISABELLE.
Vic _ ti _ me in_for_tu _ né _ e Vers lau_
PIANO.
_ tel en_trai _ né_e Je cé_dais à ma desti _ né _ e; Et
LÉONORE.
Hé_las
JACINTE.
Hé _ las
je ne demandais Hé_las ! que le tré _ pas
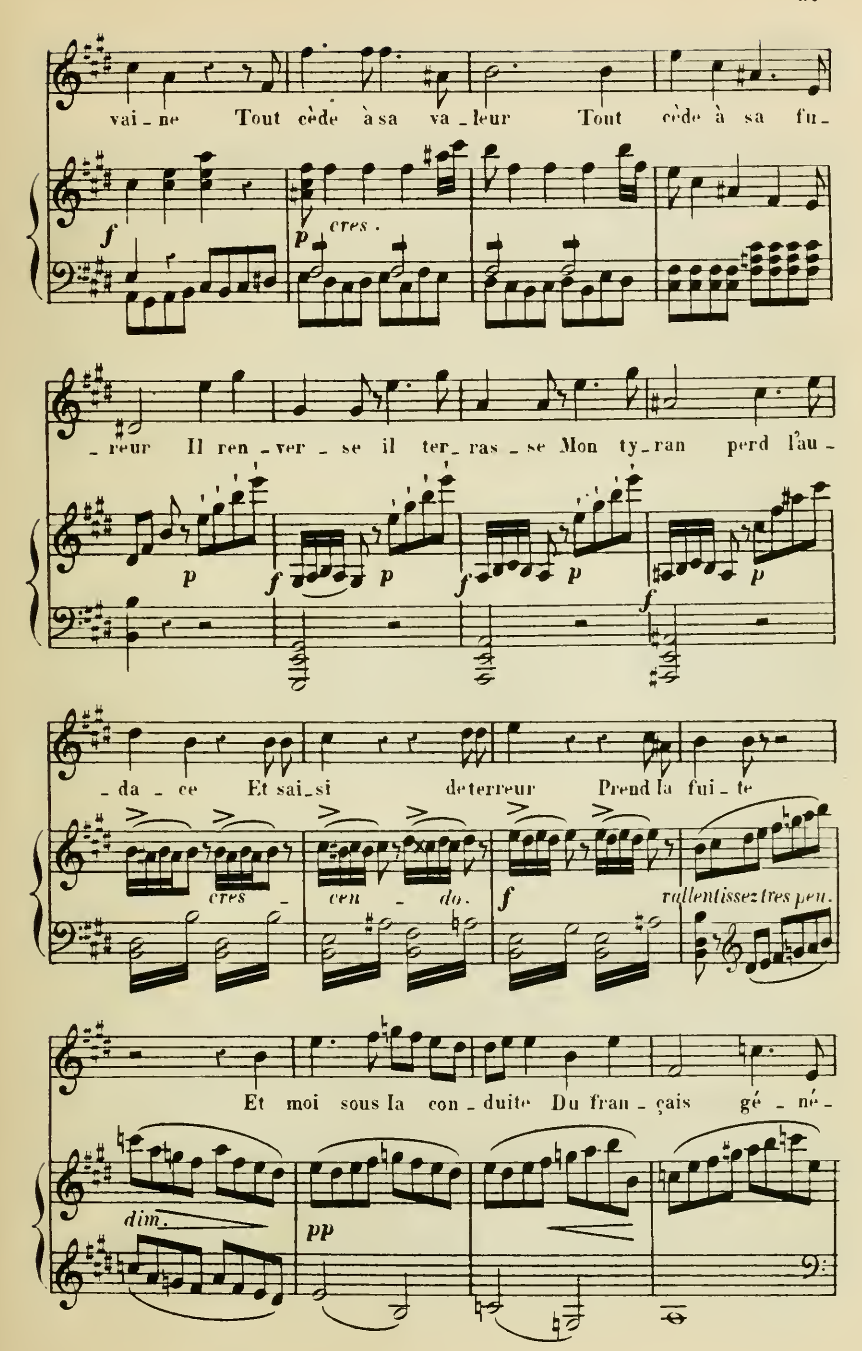

el _ le de_mandais le tré _ pas ...
___ el _ le de_mandais le tré _ pas ...
Oui je de_mandais le tré _ pas ... Oui, je demandais le tré_
ff
p
El_le demandais le tré _ pas ..
El_le demandais le tré _ pas .
Allegro.
_ pas ... Quand tout à coup u _ ne
f
p
voix in _ con _ nu _ e Ré_veil_le mon âme éper_du_e Ré _
f
p
f
p
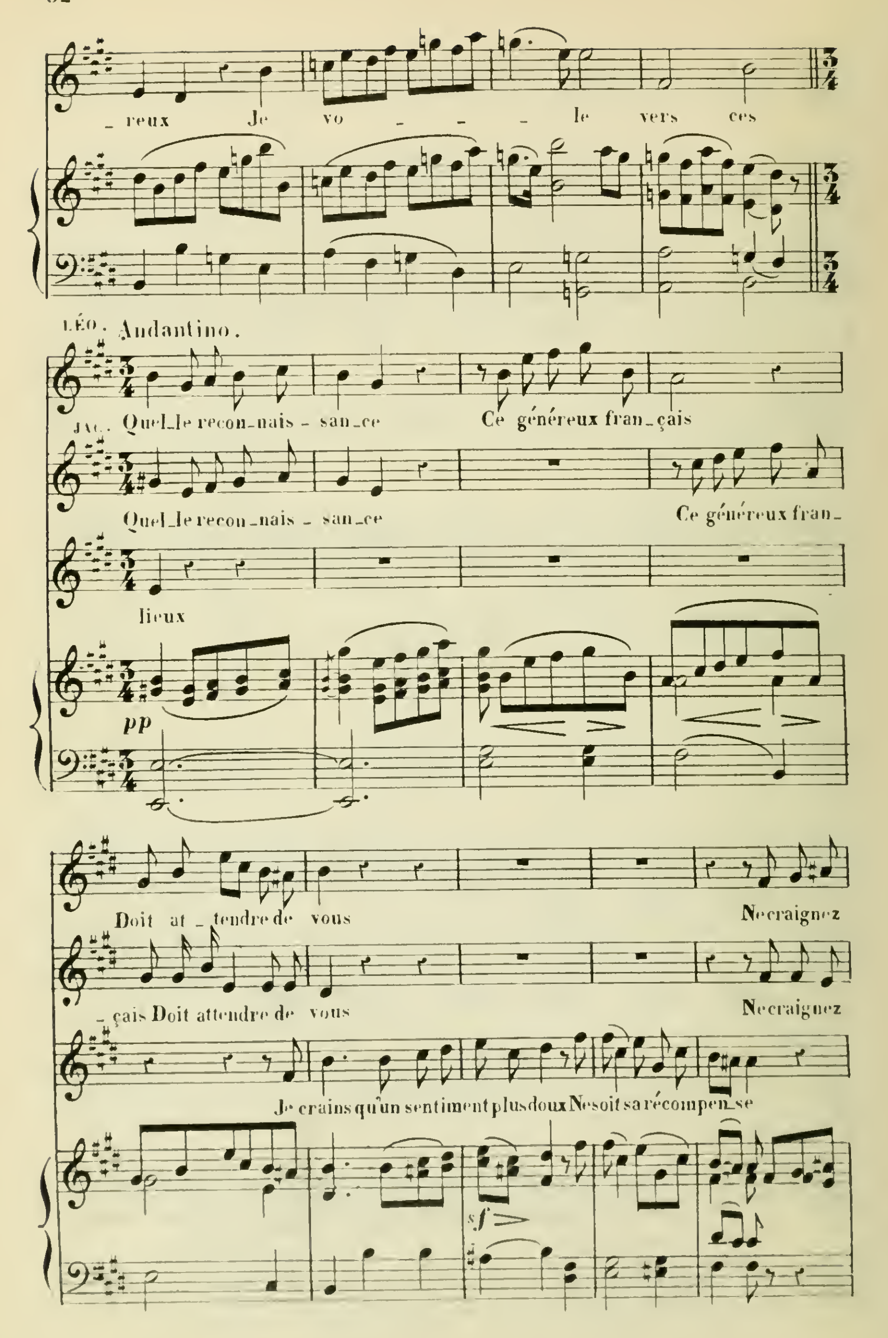

_veil_le mon âme éper_du_e « Bar_ba_res ar_rê_tez Bar_
« _ba_res ar_rê_tez Eh quoi traiter ain_si Ce sexe aimable et
« ten_dre Bar_ba_res bar_ba_res bar_ba _ res ar _ rê_
« _ tez Je mets ma gloi_re à le dé_fen_dre Et
fp
f
p
cres.
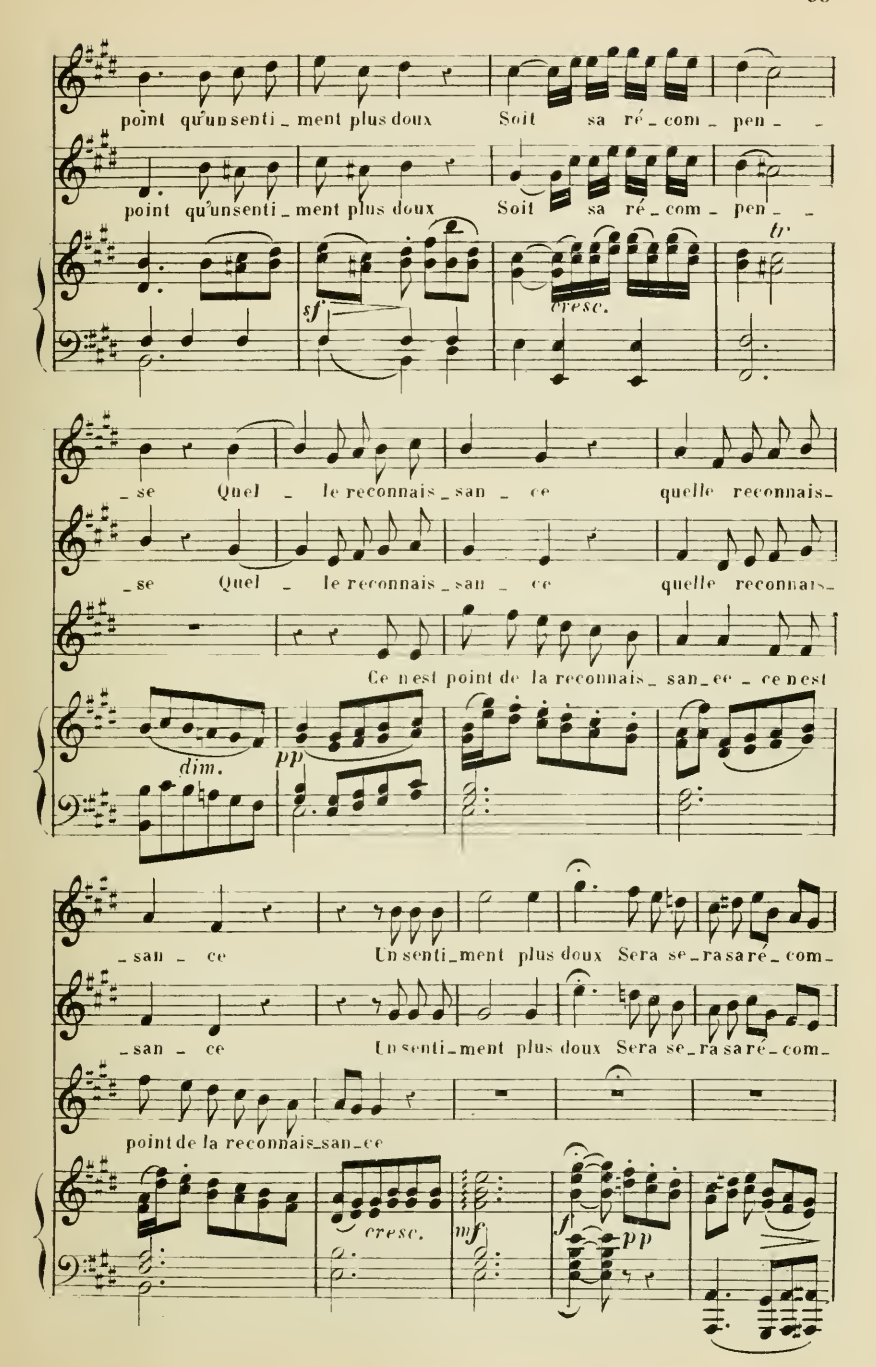

si vous per _ sis _ tez Je suis français c'est vous en dire as _
All?. non troppo.
LÉONORE.
Ah! ah! que j'ai_me ce fran_çais Ah que j'aime ce fran_
JACINTE.
Ah! ah! que j'ai_me ce fran_çais Ah que j'aime ce fran_
_ sez.»
All?. non troppo.
très doux et détaché.
_ çais Ah que j'ai _ me ce fran _
_ çais Je le recon _ nais je le recon_nais Oui c'est mon fran_çais je le recon
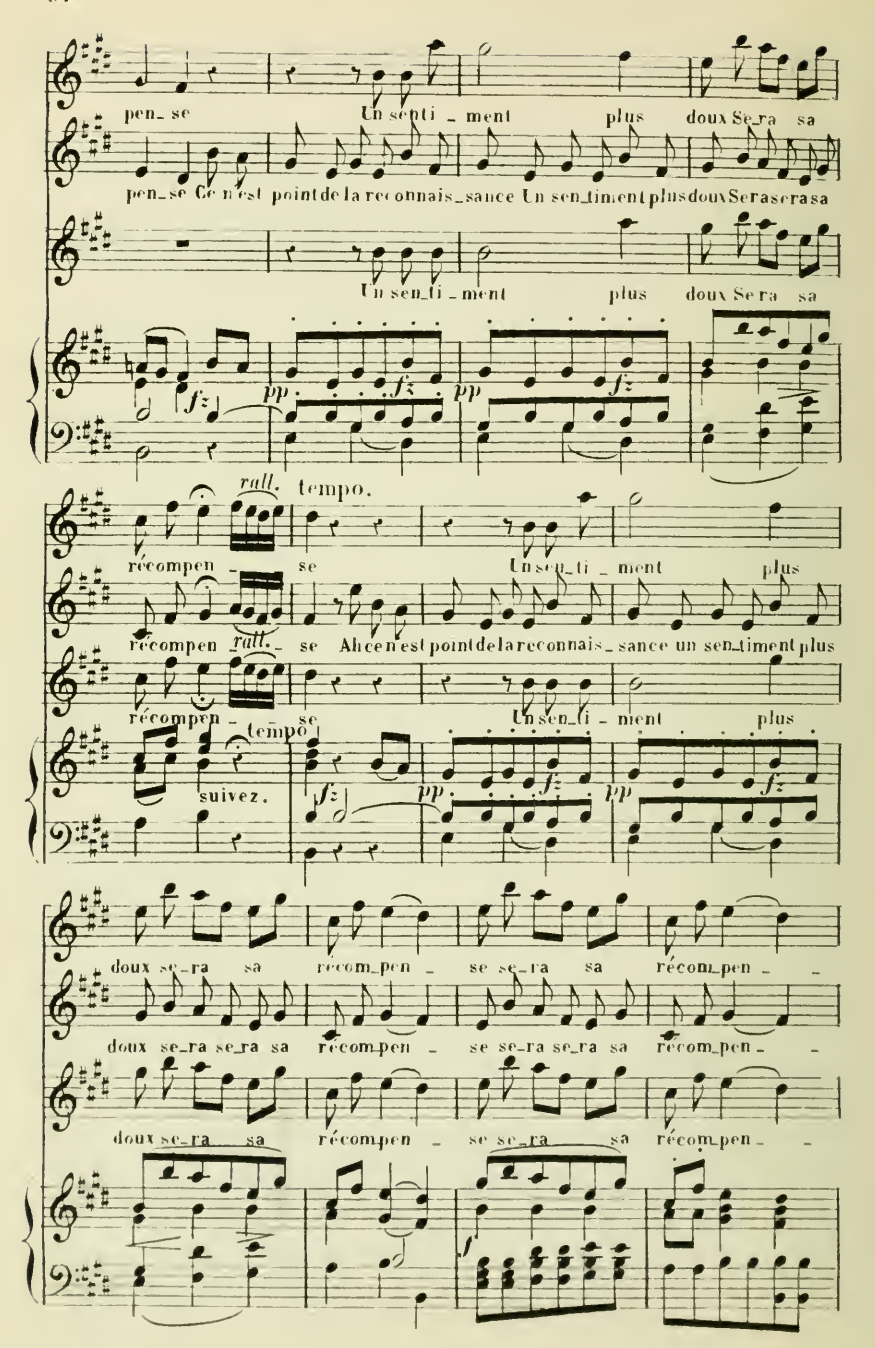

_cais Ah! que j'ai _ me ah! que j'ai _ me ce fran _
_nais C'est mon fran _ çais oui, c'est mon fran _
_çais Ah! que j'ai_me ce fran _
_cais Je le recon _ nais je le recon _ nais Oui c'est mon fran_çais Je le recon _
_çais Ah! que j'ai _ me ah! que j'ai_me ce fran _
_nais je le recon_nais C'est mon fran_çais oui, c'est mon fran _
f

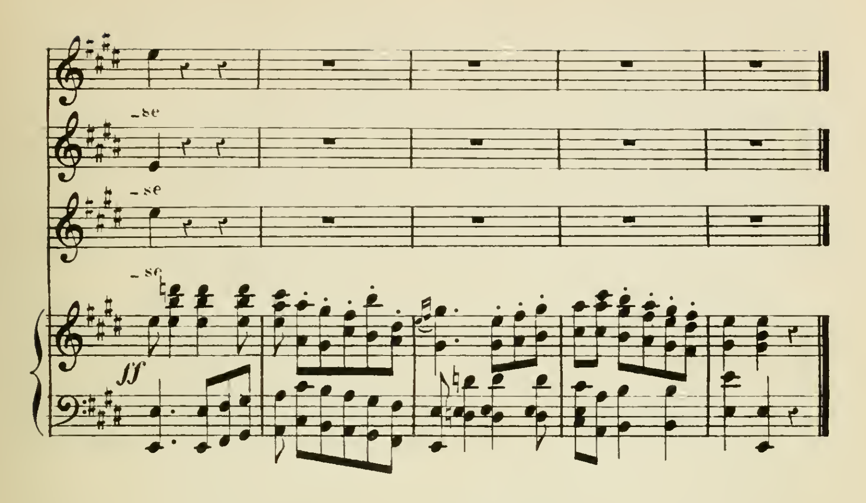

Allegro.
_ çais
_ çais
ISABELLE. Récit.
«Mais quoi! vous a_gravez l'ou_tra_ge Cru_
ff
ff
All.° un poco piu che prima.
_ els, é_prouvez donc ma rage » A _ lors a_vec fu_
ff
p
_ reur Il court briser ma chaî_ne Il court bri_ser ma
cres.
f
p
chaîne Tout cè_de à sa va _ leur La ré_sis_tance est
cres.


vai_ne Tout cède à sa va_leur Tout cède à sa fu_
cres.
_reur Il ren_ver_se il ter_ras_se Mon ty_ran perd l'au_
_da_ce Et sai_si de terreur Prend la fui_te
cres _ cen _ do.
rallentissez très peu.
Et moi sous la con_duite Du fran_çais gé_né_
dim.
pp


_reux Je vo _ _ _ le vers ces
LÉO. Andantino.
Quel_le recon_nais _ san_ce Ce généreux fran_çais
JAC. Quel_le recon_nais _ san_ce Ce généreux fran_
lieux
pp
Doit at _ tendre de vous Ne craignez
_çais Doit attendre de vous Ne craignez
Je crains qu'un sentiment plus doux Ne soit sa récompen_se
sf


point qu'un senti_ment plus doux Soit sa ré_com_pen_
point qu'un senti_ment plus doux Soit sa ré_com_pen_
cresc.
_se Quel_le reconnais_san_ce quelle reconnais_
_se Quel_le reconnais_san_ce quelle reconnais_
Ce n'est point de la reconnais_san_ce_ce n'est
dim.
_san_ce Un senti_ment plus doux Sera se_ra sa ré_com_
_san_ce Un senti_ment plus doux Sera se_ra sa ré_com_
point de la reconnais_san_ce
cresc.


pen_se Un senti _ ment plus doux Se_ra sa
pen_se Ce n'est point de la reconnais_sance Un sen_timent plus doux Sera sera sa
Un sen_ti _ ment plus doux Se ra sa
pp
fz
rall.
tempo.
récompen _ se Un sen_ti _ ment plus
récompen rall. _ se Ah ce n'est point de la reconnais_sance un sen_timent plus
récompen _ se Un sen_ti _ ment plus
tempo
suivez.
doux se_ra sa récom_pen _ se se_ra sa récom_pen _ _
doux se_ra se_ra sa récompen _ se se_ra se_ra sa récom_pen _ _
doux se_ra sa récom_pen _ se se_ra sa récom_pen _ _
f



ISABELLE.

Léonore puis-je compter sur votre amitié? m'accordez-vous un asile?

LÉONORE.

A mon unique amie! à la sœur de Don Alonze! oui, quoique mon père me défende de vous voir...

ISABELLE.

De me voir!

LEONORE.

Jacinte vient de me l'apprendre. Il sort d'ici. Il est même heureux que vous ne l'ayez pas rencontré

ISABELLE.

Il ne me connait pas. D'allieurs je suis entrée par la porte du jardin, vous savez que j'en ai toujours la clef.

JACINTE.

A propos, celà me rapelle... Ce français, sait-il votre nom?

ISABELLE.

Je ne crois pas.

JACINTE.

C'est qu'il m'a demandé celui de ma maitresse

ISABELLE.

C'est de moi sûrement qu'il a voulu parler.

JACINTE.

Ma foi sans y penser je lui ai nommé Madame, mais qu'importe je vais me mettre aux aguets

LÉONORE.

Aussitôt que tu appercevras mon père cours nous en avertir

SCÈNE VIII.

LEONORE ISABELLE.

ISABELLE.

Que d'embarras je vais vous causer, et si mon frère allait revenir?

LEONORE.

Je vous avoue que je crains son retour à présent, autant que je le désirais. Vous savez qu'il a toujours favorisé les prétentions de votre tuteur Vous connaissez son caractère impetueux. Aussi jaloux de l'honneur de sa maison que de sa maitresse, portant à l'excès tous les

préjugés sévères de notre nation, que dira-t'il de votre démarche?

ISABELLE.

Jamais il ne me pardonnera, C'est de lui qu'il faut me cacher car...

JACINTE on entend Jacinte qui crie.

Madame! Madame! Don Alonze! Don Alonse!

ISABELLE, LÉONORE.

Ah! Ciel!

(Isabelle se sauve dans le cabinet sans avoir le temps d'en fermer la porte tout a fait)

SCÈNE IX.

LÉONORE, ALONZE. JACINTE.

JACINTE voulant arreter Alonze pour donner le temps à Isabelle de se cacher.

Ah! Seigneur Don Alonze, que ma maitresse va être contente! vous avez fait un bon voyage? Vous vous portez bien?

ALONZE.(1)

Adorable Léonore! je vous revois enfin et ma joie est au comble, Si vous daignez la partager.

LEONORE.

Alonze pouvez vous en douter? Cruel! pourquoi ne pas me prévenir de votre retour.

ALONZE.

J'ai voulu vous surprendre. —M'en sauriez-vous mauvais gré?

JACINTE.

Allez, Seigneur, c'est bien mal à vous de nous surprendre. (a part) Je ne crois pas qu'il l'ait vue —Mais, pour éviter une surprise moins agréable, je retourne à mon poste. Madame, si votre père arrive, Don Alonze passera...

ALONZE.

Dans ce cabinet.

JACINTE.

Non, dans le jardin. Vous y serez mieux; entendez vous Madame?

ALONZE à part.

Dans le jardin!

JACINTE revenant à Don Alonze avec un air triste.

Seigneur puis-je vous faire un compliment de condoléance? Votre cher oncle...

ALONZE.

Sa santé est rétabli.

JACINTE.

Adieu donc la succession.

SCÈNE X.

LEONORE ALONZE.

LÉONORE.

Vous voyez, Alonze, combien la présence de mon père est redoutable pour nous: sans vous connaitre il est déjà instruit de vos visites, et il me défend de vous voir; ses soupeons vont redoubler lorsqu'il apprendra votre retour.

ALONZE.

Il ne le saura pas, je l'ai caché même à ma famille; je n'ai point paru chez moi, et tant que mon amour l'exigera, mon retour sera un secret pour tout le monde. Mais ce père que vous redoutez tant, pourra-t'il être inéxorable à vos prières? et un nom tel que le mien..

LEONORE.

Un nom! vous ne connaissez pas mon père: la plus illustre alliance, sans for-

(1) Pendant toute cette Scène et la suivante, Alonze à [illegible] Sans avoir rien distingué, il soupçonne [illegible] quelqu'un est caché dans le cabinet, et ses regards se [illegible] la porte, ce qui est marqué par un —

tune, ne serait rien à ses yeux. Cher Alonze, quel obstacle pour nous!

ALONZE.

Ah! s'il n'y avait que cet obstacle à combattre, je saurais bien le vaincre

LÉONORE.

Et quel autre obstacle pouvez-vous craindre?

ALONZE.

Vous, vous même. Pardonnez Léonore, mais de grâce dites-moi, l'absence n'aurait-elle pas changé les sentimens que j'ai pu vous inspirer? Daignez rassurer un cœur, qui aime avec trop de violence pour ne pas douter de son bonheur.

LÉONORE.

Ingrat! pouvez-vous me faire un tel reproche?

ALONZE.

Chut! N'entendez-vous pas du bruit?

LÉONORE.

Du bruit? où?

ALONZE.

Dans ce cabinet.

LÉONORE

Celà n'est pas possible. Vous vous trompez.

ALONZE.

J'en suis certain, ainsi permettez...

LÉONORE le retenant.

Vous vous trompez, vous dis-je.

ALONZE.

Soit, Mais souffrez ....

LÉONORE.

Vous n'y entrerez pas.

ALONZE.

J'y entrerai.

LÉONORE.

Quoi! encore de la jalousie?

ALONZE.

De la jalousie! moi! quelle idée! C'est votre seul intérêt qui me guide, qui sait si votre père n'a pas aposté quelqu'un pour nous écouter? Ainsi malgré votre résistence, il faut absolument...

LÉONORE le retenant.

N'avancez pas, je vous le défends

ALONZE.

Défence inutile.

LÉONORE.

Ah! ciel! Alonze! si vous m'aimez..

ALONZE.

Rien ne peut m'arrêter; mon parti est pris et... (La porte du cabinet se ferme tout à fait.) Eh bien avais-je tort?

LÉONORE.

Et que présumez-vous de là?

ALONZE.

Ce que je présume! Vous osez me le demander, Ce que je présume! que mon malheur est certain, que je suis trahi! trompé! par la plus fausse, la plus perfide des femmes.

SCÈNE XI.

Les acteurs précédents JACINTE.

JACINTE.

Mon maitre arrive; vîte Seigneur, sauvez-vous Qu'a-t'il donc?

LÉONORE.
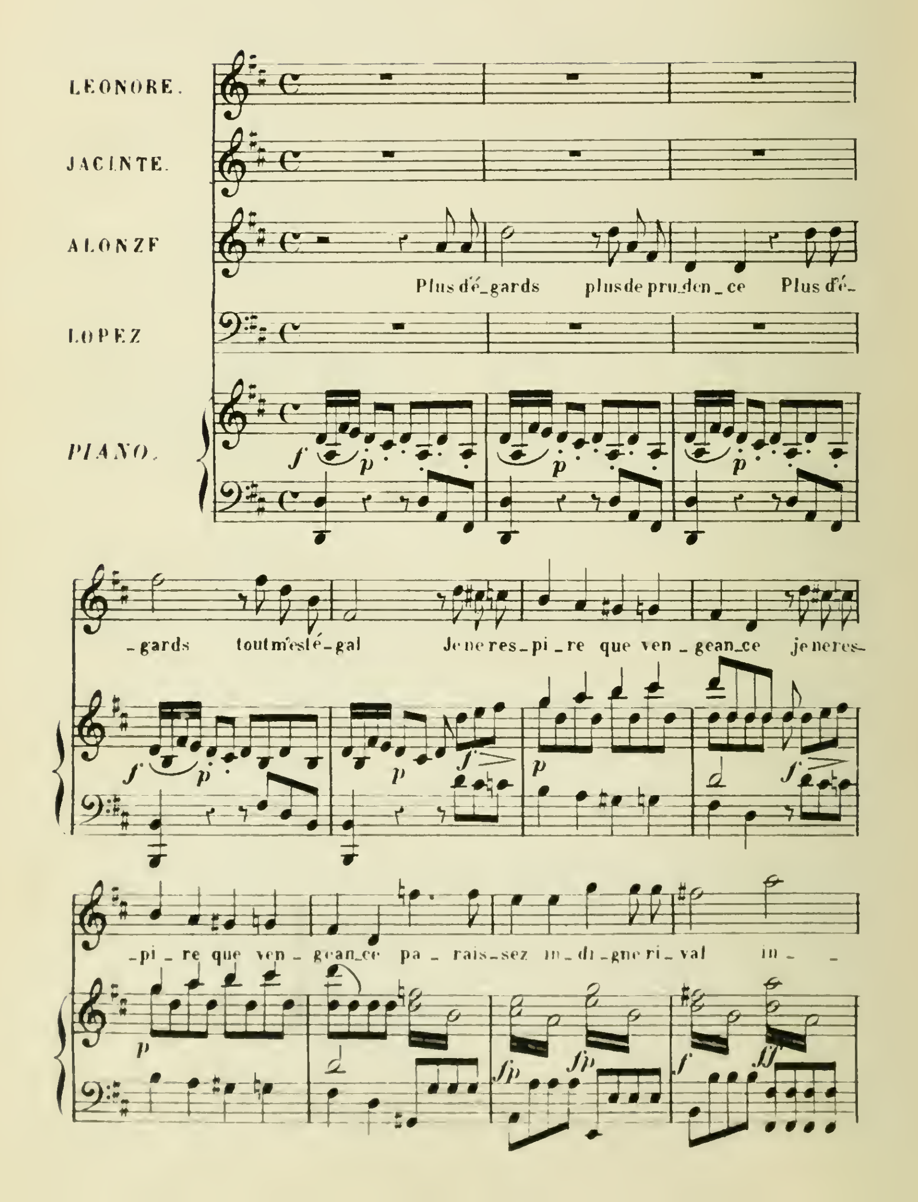
Alonze, éloignez-vous, mon père va venir. Voulez vous me perdre?

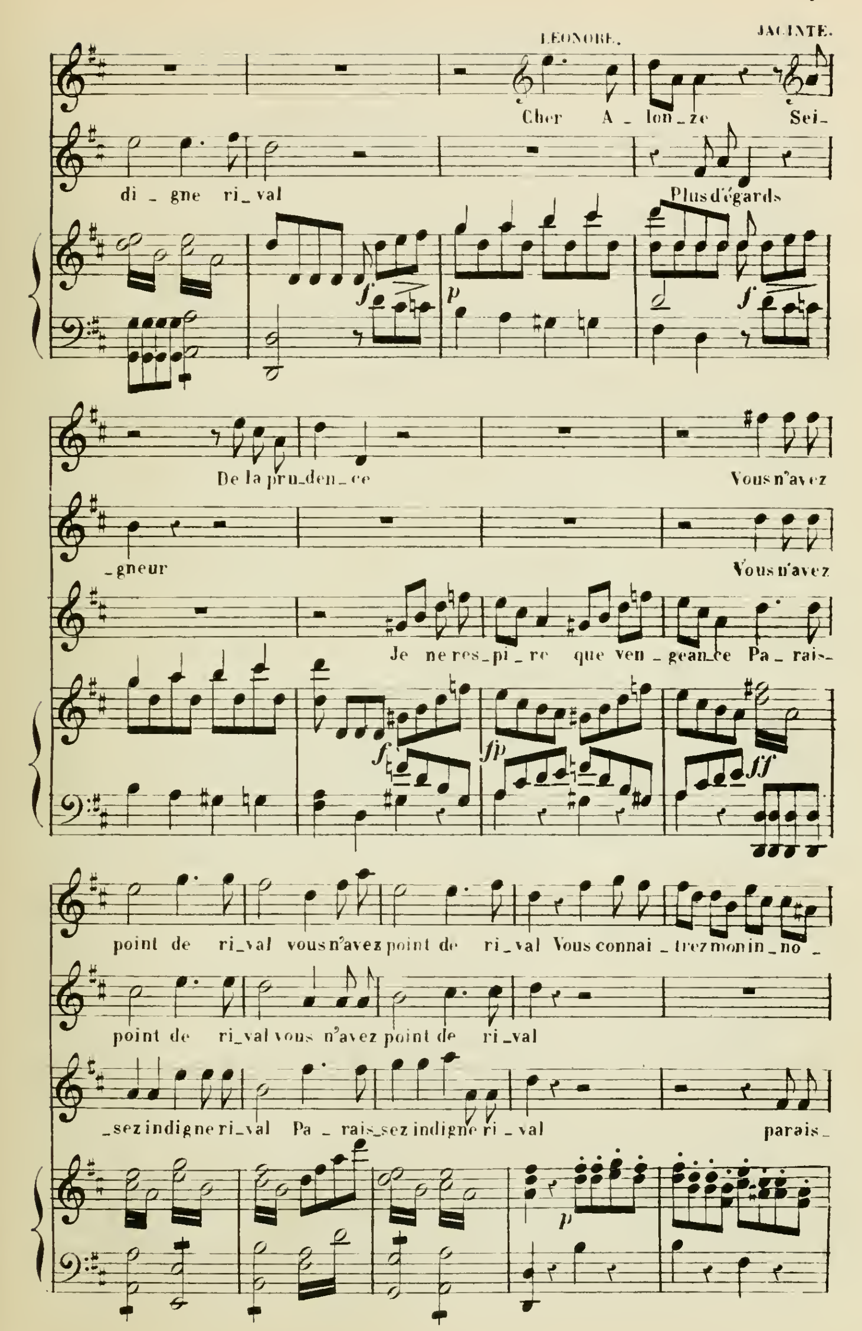
ALONZE.
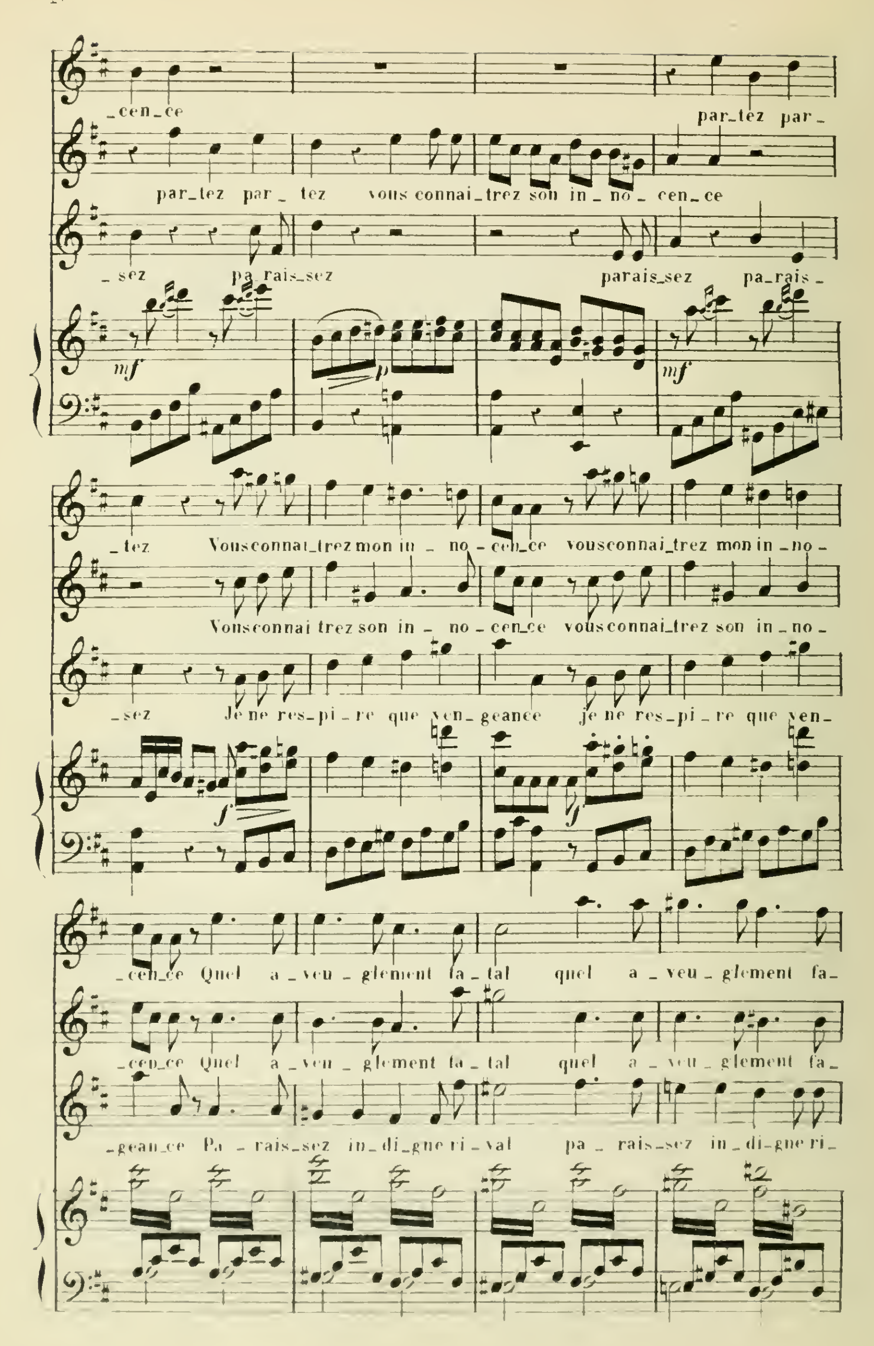
M'eloigner!
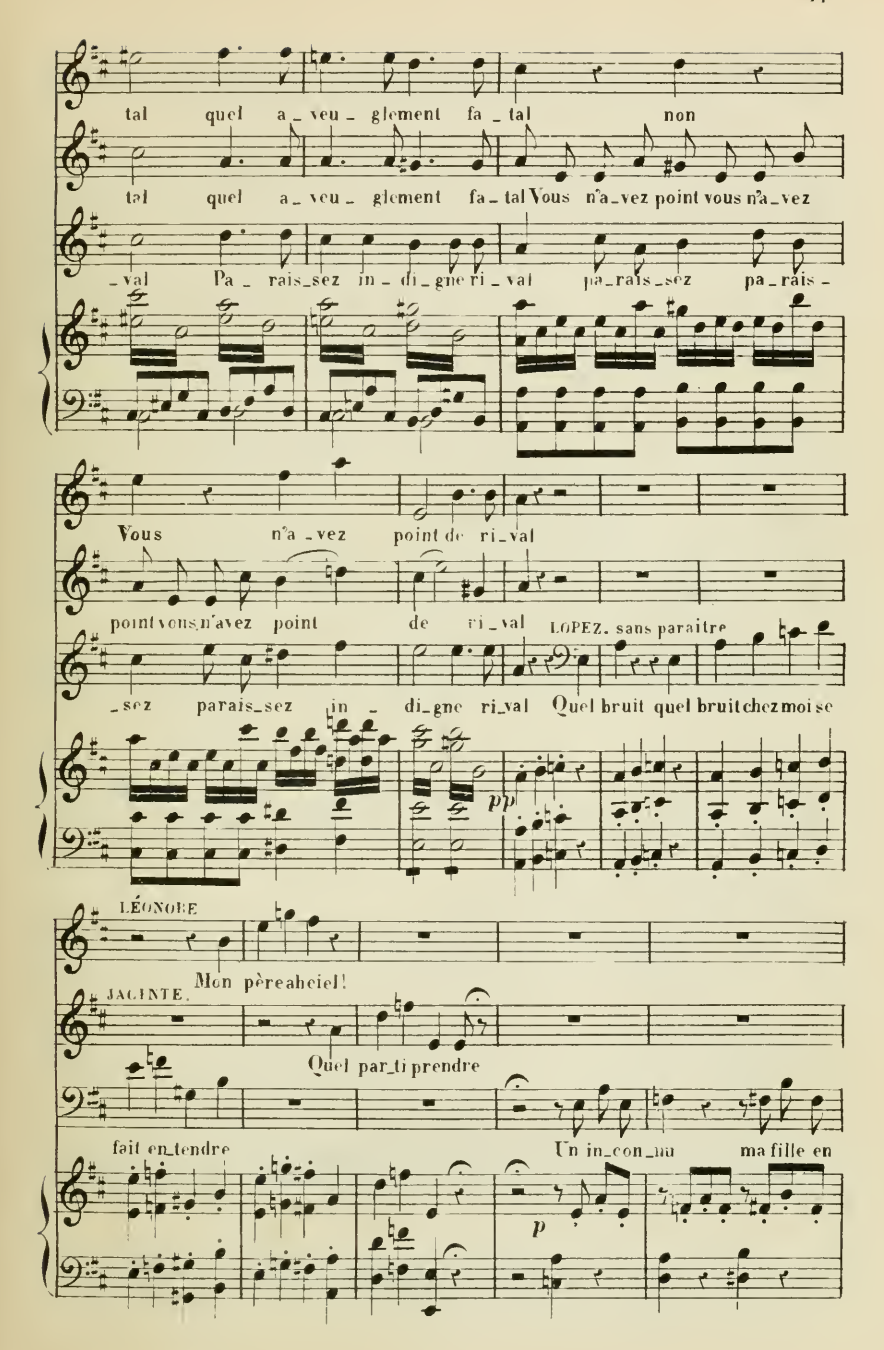
N°. 4.
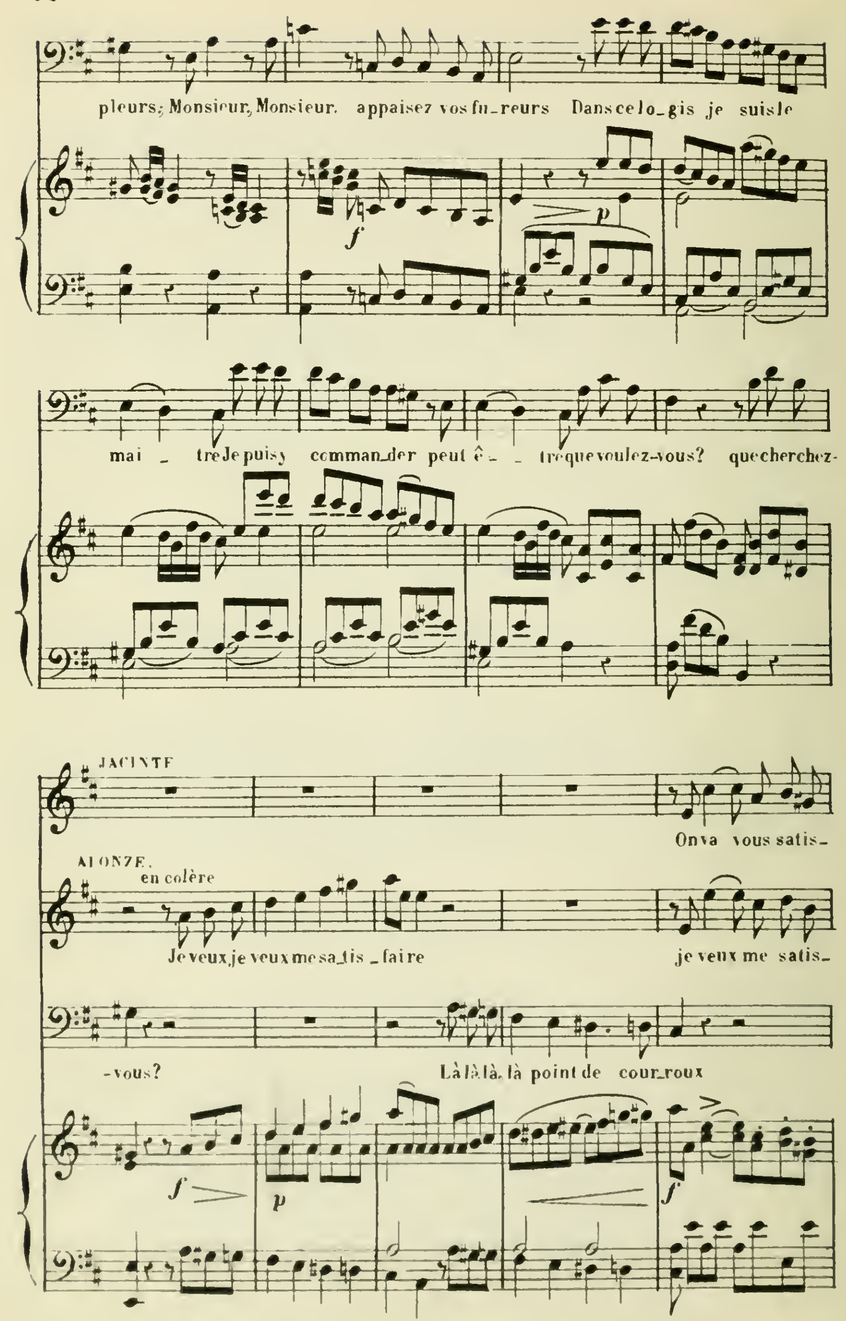
FINAL.
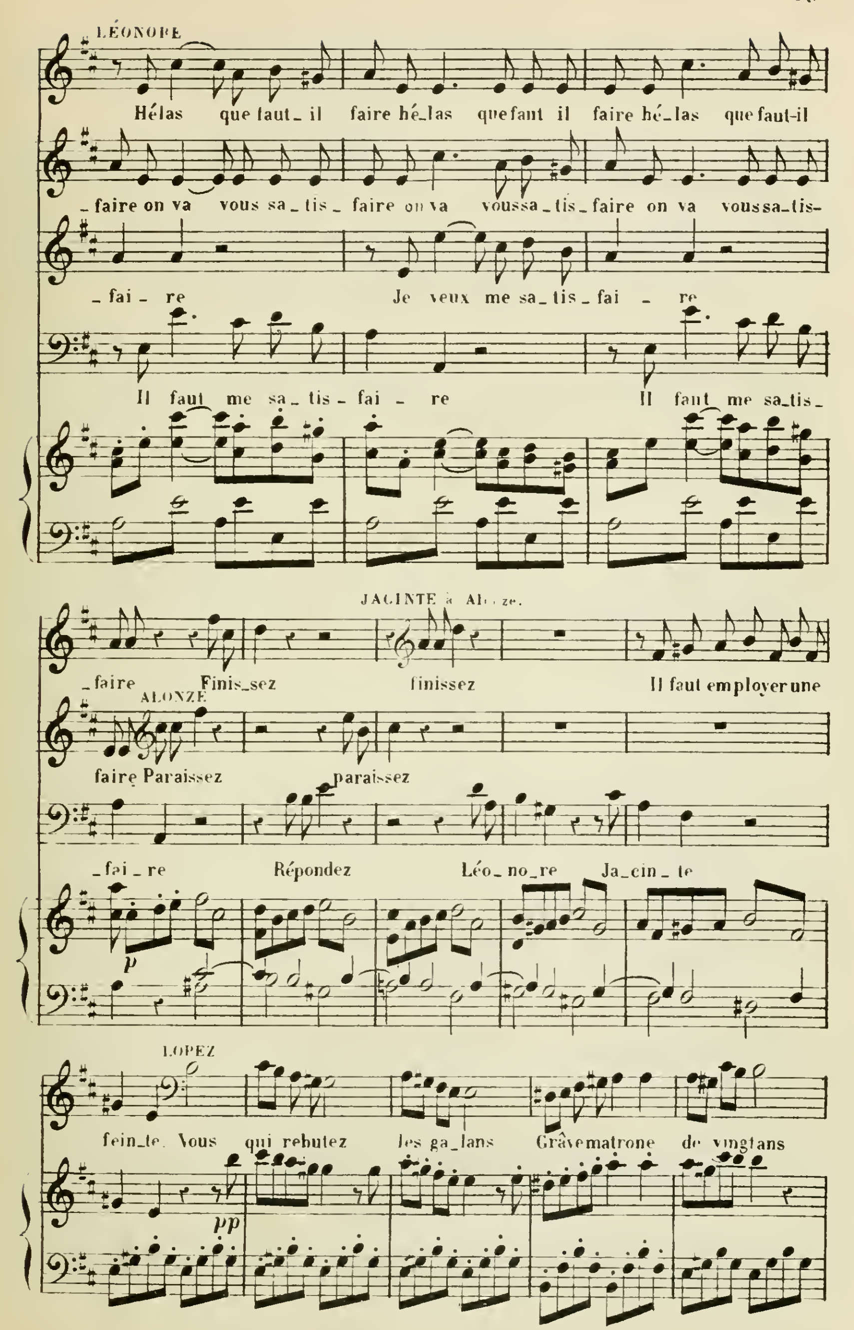

LEONORE.
JACINTE.
ALONZE
Plus d'é_gards plus de pru_den_ce Plus d'é-
LOPEZ
PIANO.
f
p
_gards tout m'est é_gal Je ne res_pi_re que ven_gean_ce je ne res-
_pi_re que ven_gean_ce pa_rais_sez in_di_gne ri_val in_
fp
f
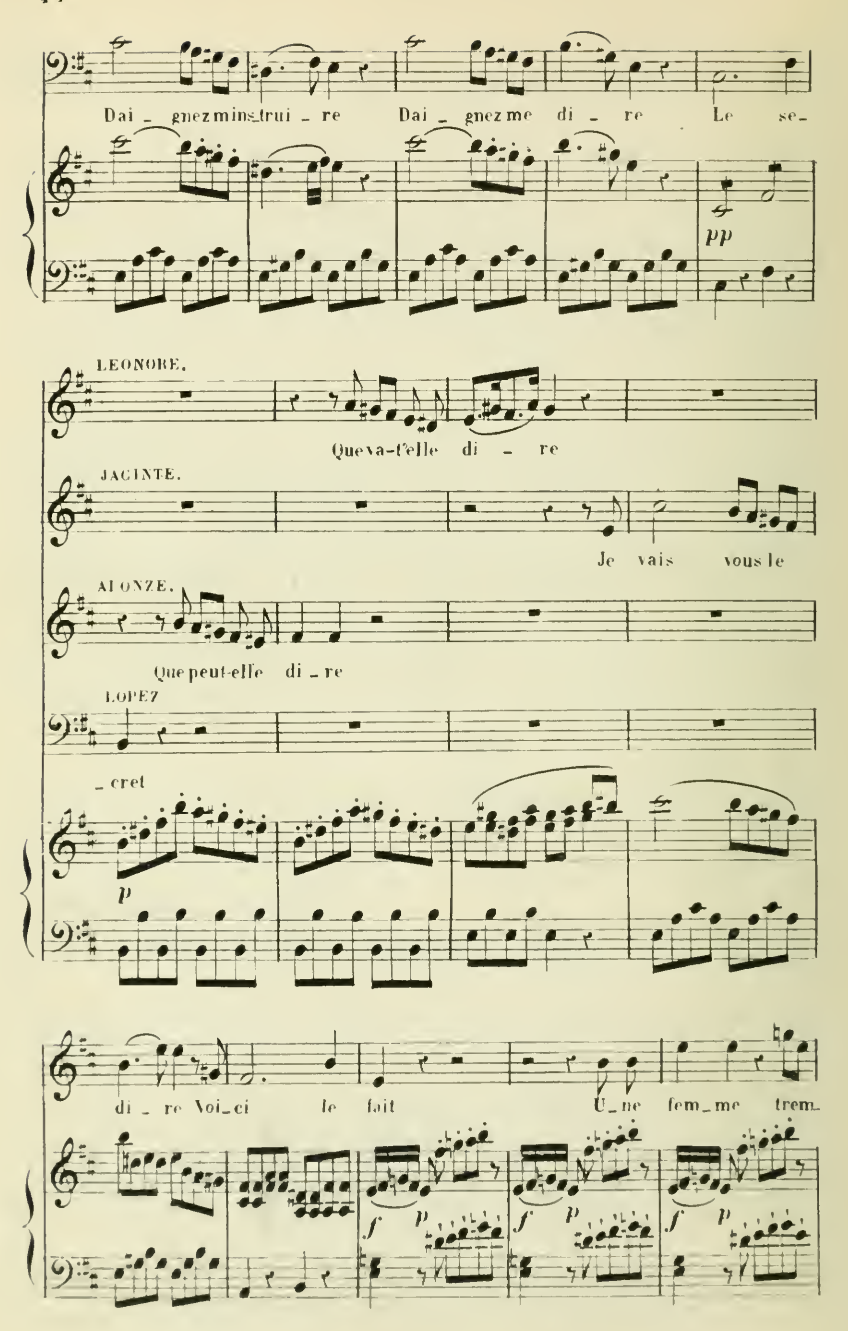

LEONORE.
JACINTE.
Cher A_lon_ze Sei_
di_gne ri_val
Plus d'égards
De la pru_den_ce
Vous n'avez
_gneur
Vous n'avez
Je ne res_pi_re que ven_gean_ce Pa_rais_
point de ri_val vous n'avez point de ri_val Vous connai_trez mon in_no_
point de ri_val vous n'avez point de ri_val
_sez indigne ri_val Pa_rais_sez indigne ri_val
parais_
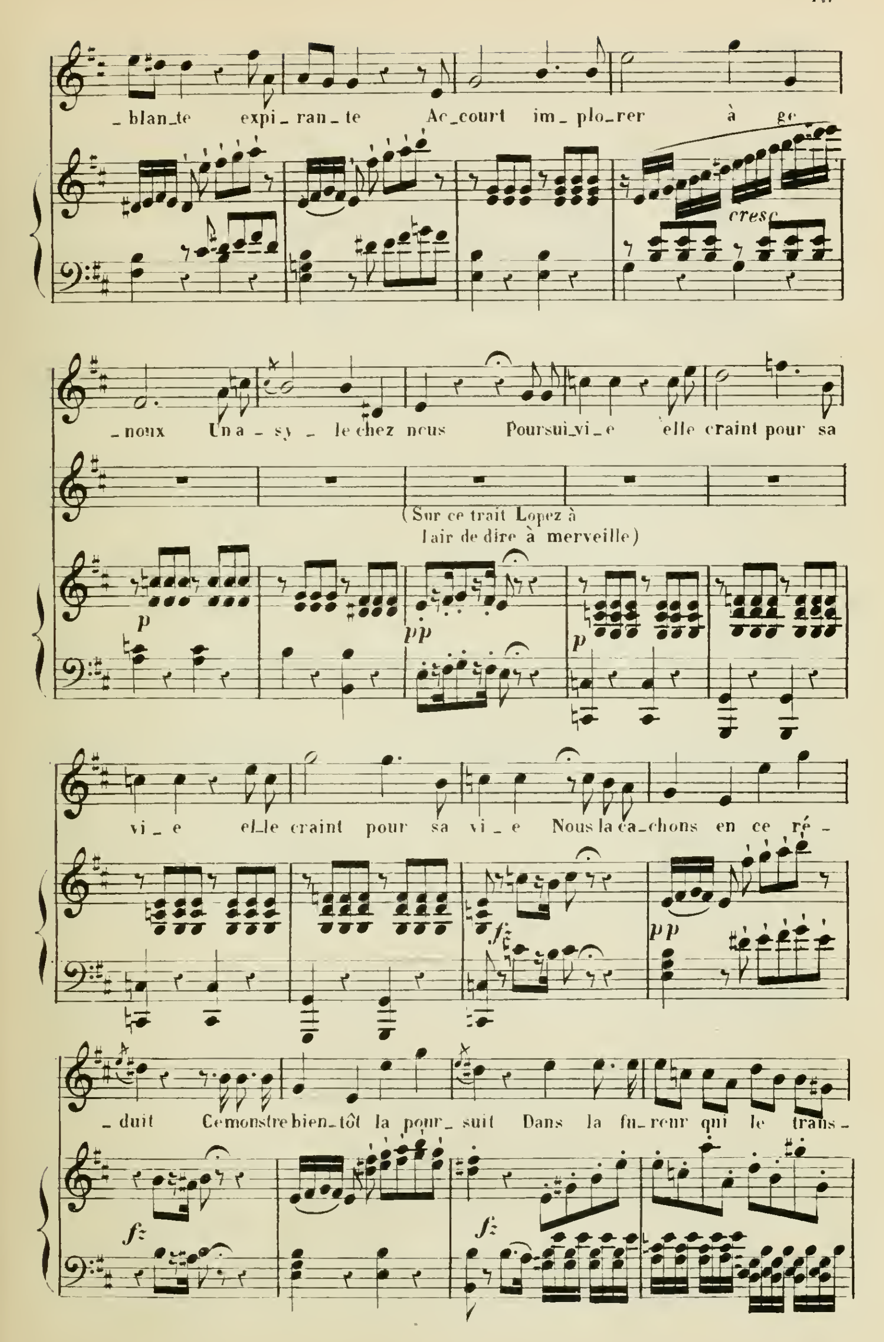

_cen_ce
par_tez par_
par_tez par_ tez vous connai_trez son in_no_cen_ce
_sez pa_rais_sez
parais_sez pa_rais_
mf
p
mf
_tez Vousconnai_trezmon in _ no_cen_ce vousconnai_trez mon in_no_
Vousconnai trez son in _ no_cen_ce vousconnai_trez son in_no_
_sez Je ne res_pi_re que ven_geance je ne res_pi_re que ven_
f
f
_cen_ce Quel a_veu_glement fa_tal quel a_veu_glement fa_
_cen_ce Quel a_veu_glement fa_tal quel a_veu_glement fa_
_gean_ce Pa_rais_sez in_di_gne ri_val pa_rais_sez in_di_gne ri_
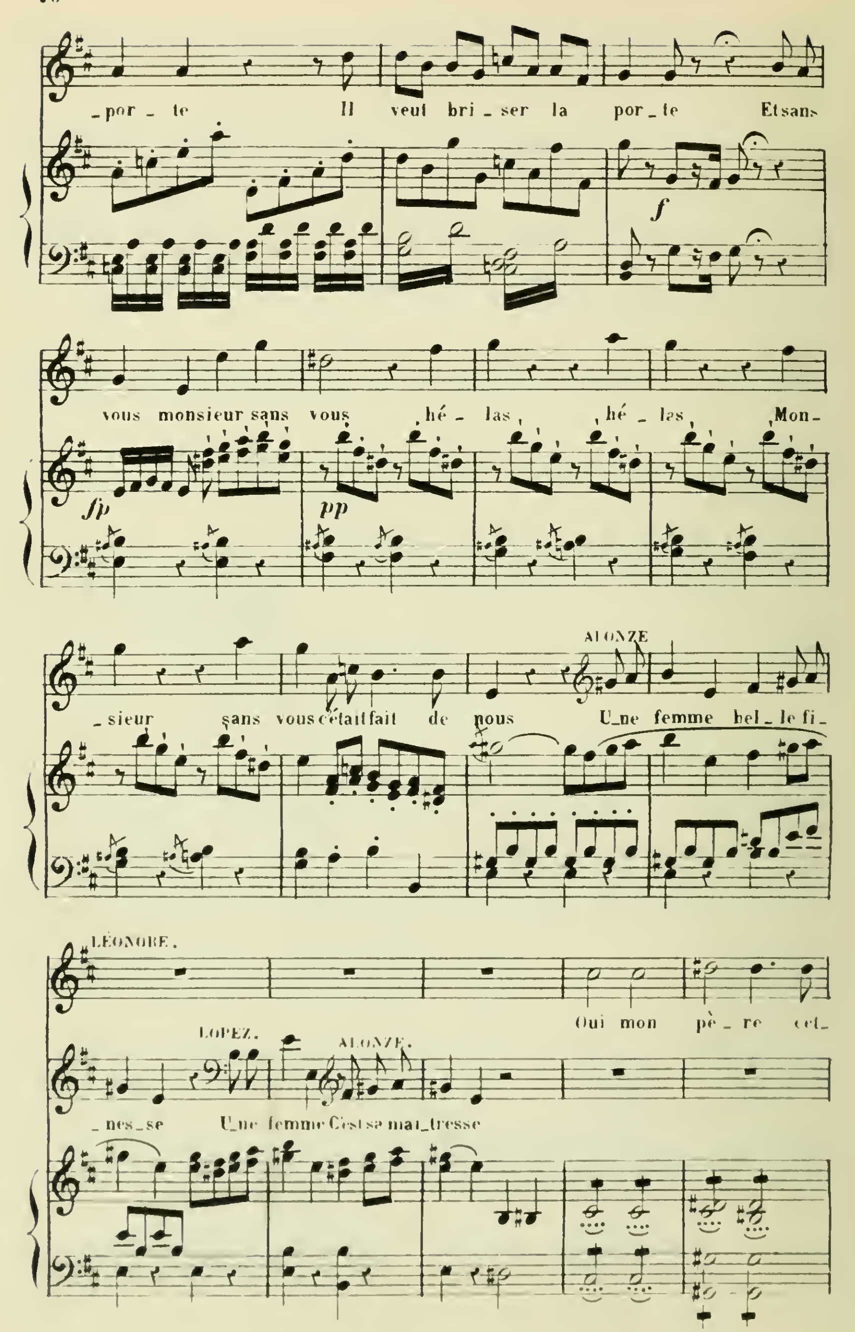

tal quel a_veu_glement fa_tal non
tal quel a_veu_glement fa_tal Vous n'a_vez point vous n'a_vez
_val Pa_rais_sez in_di_gne ri_val pa_rais_sez pa_rais-
Vous n'a_vez point de ri_val
point vous n'avez point de ri_val
LOPEZ. sans paraitre
_sez parais_sez in_di_gne ri_val Quel bruit quel bruit chez moi se
pp
LÉONORE
Mon père ah ciel!
JACINTE.
Quel par_ti prendre
fait en_tendre Un in_con_nu ma fille en
p


pleurs; Monsieur, Monsieur. appaisez vos fu_reurs Dans ce lo_gis je suis le
mai _ tre Je puis y comman_der peut ê _ _ tre que voulez-vous? que cherchez-
JACINTE
On va vous satis_
ALONZE.
en colère
Je veux, je veux me sa_tis _ faire
je veux me satis_
-vous?
Là là là, là point de cour_roux
f
p
f
p
f
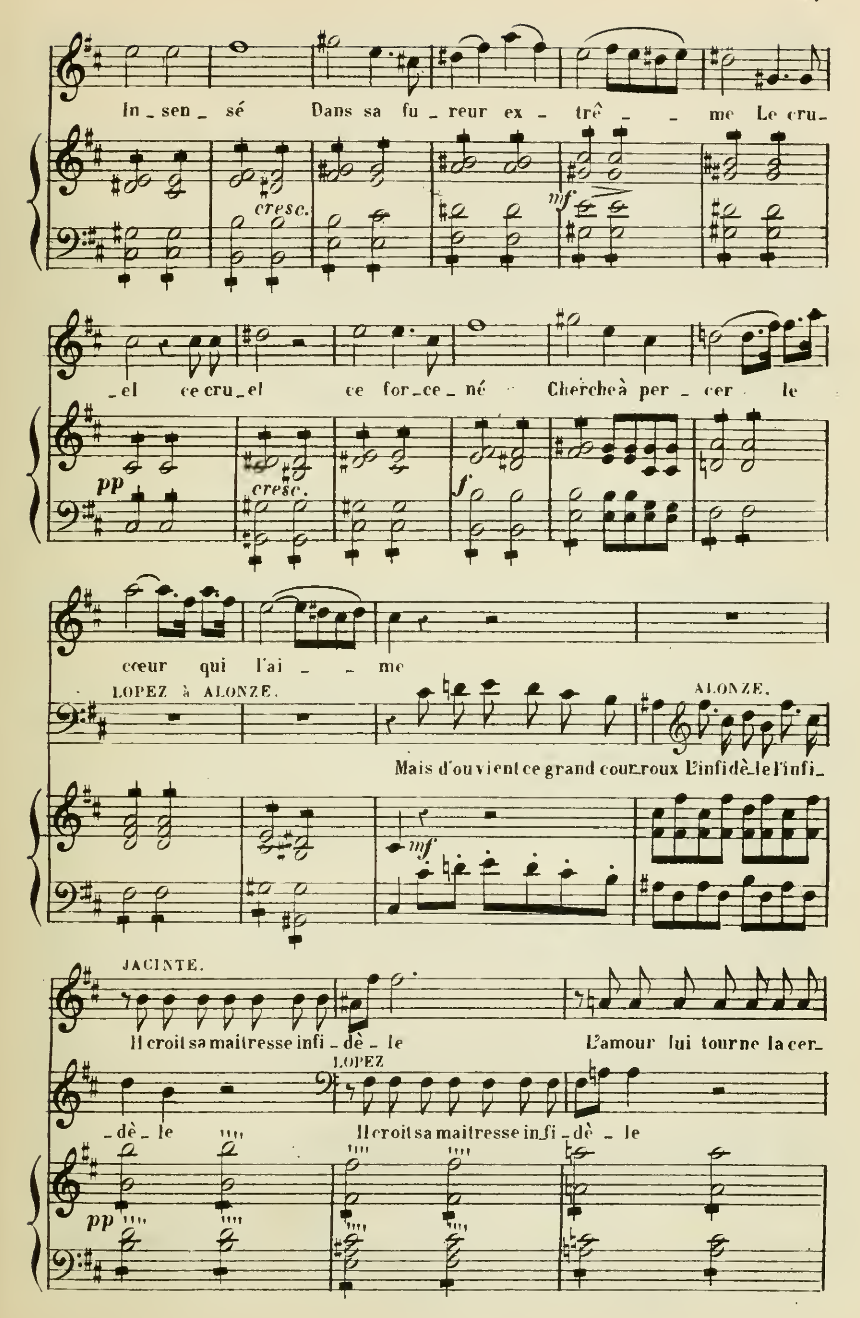

LÉONORE
Hélas que faut_il faire hé_las que faut il faire hé_las que faut-il
_faire on va vous sa_tis_faire on va vous sa_tis_faire on va vous sa_tis-
_fai_re Je veux me sa_tis_fai_re
Il faut me sa_tis_fai_re Il faut me sa_tis_
JACINTE à Alonze.
_faire Finis_sez finissez Il faut employer une
ALONZE
faire Paraissez paraissez
_fai_re Répondez Léo_no_re Ja_cin_te
p
LOPEZ
fein_te. Vous qui rebutez les ga_lans Grâve matrone de vingt ans
pp
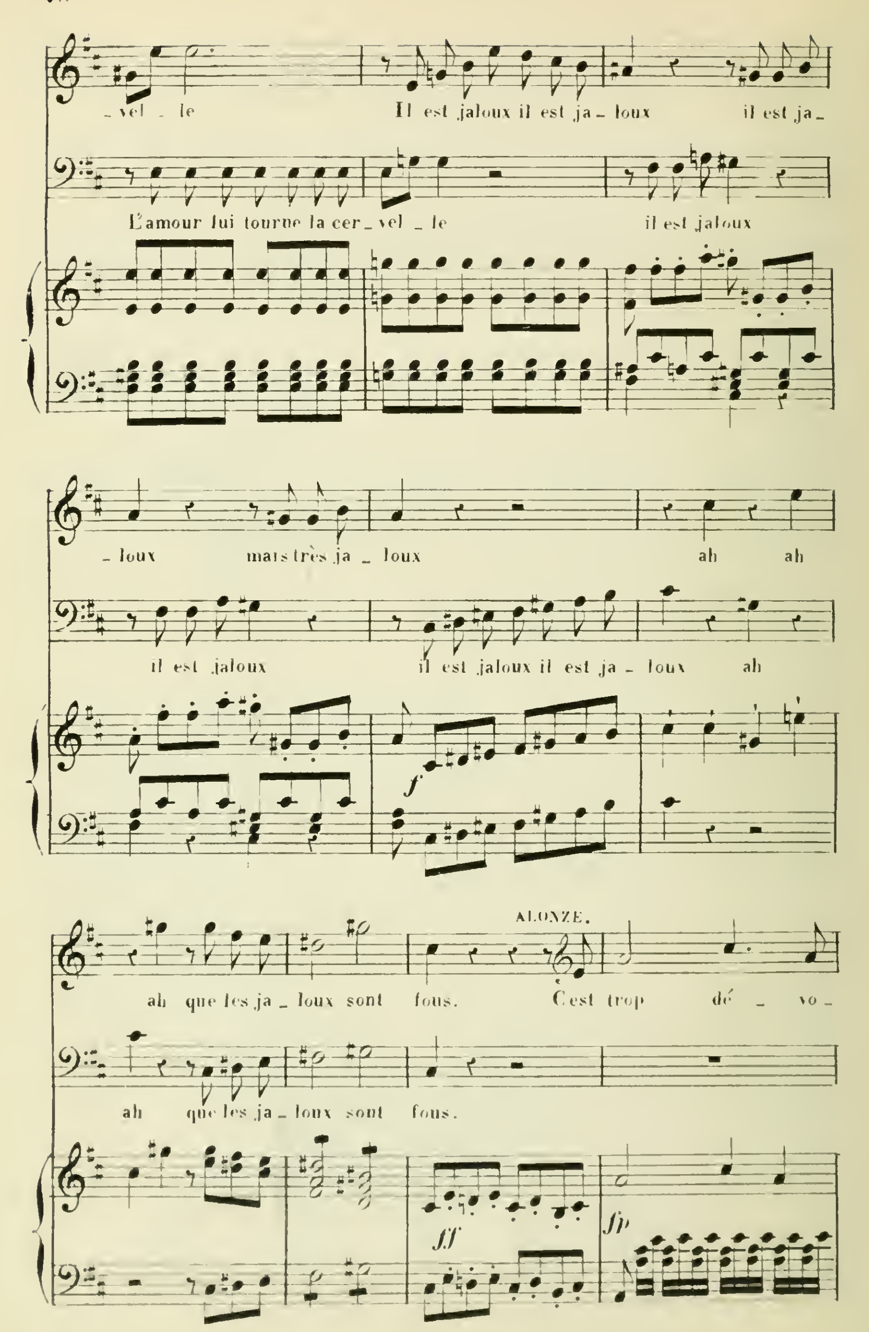

Dai _ gnez m'ins_trui _ re
Dai _ gnez me di _ re
Le se_
pp
LEONORE.
Que va-t'elle di _ re
JACINTE.
Je vais vous le
ALONZE.
Que peut-elle di _ re
LOPEZ
_ cret
p
di _ re Voi_ci le fait
U_ne fem_me trem_
f
p
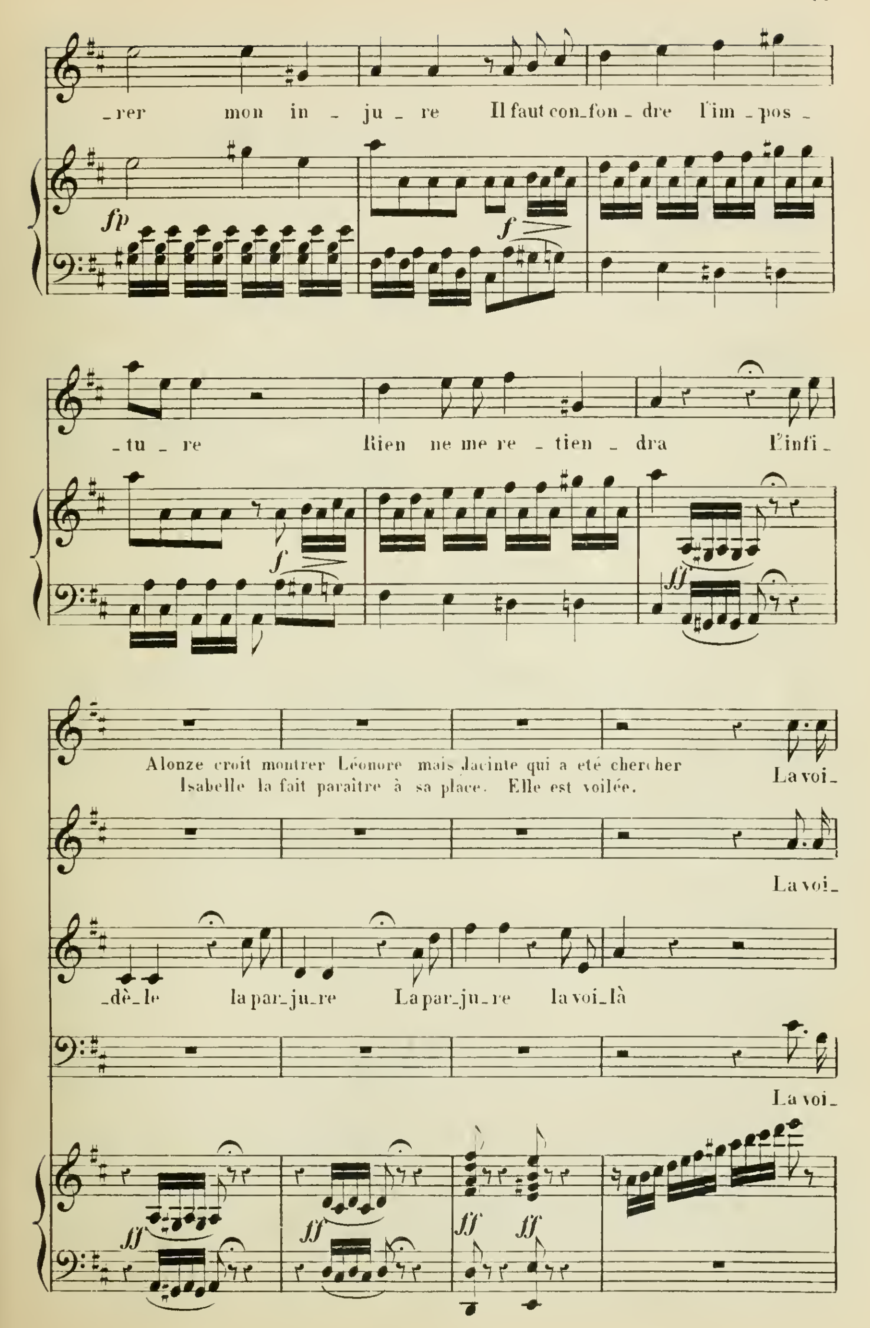

_blan_te expi_ran_te Ac_court im_plo_rer à ge_
cresc
_noux Un a_sy_le chez nous Poursui_vi_e elle craint pour sa
(Sur ce trait Lopez à
l'air de dire à merveille)
p
pp
p
vi_e el_le craint pour sa vi_e Nous la ca_chons en ce ré_
fz
pp
_duit Ce monstre bien_tôt la pour_suit Dans la fu_reur qui le trans_
fz
fz



_por _ te Il veut bri _ ser la por _ te Et sans
f
vous monsieur sans vous hé _ las, hé _ las, Mon-
fp
pp
_sieur sans vous c'était fait de nous
ALONZE
U_ne femme bel _ le fi_
LÉONORE.
Oui mon pè _ re cet_
LOPEZ.
ALONZE.
_nes_se U_ne femme C'est sa maî_tresse


In_sen_sé Dans sa fu_reur ex_trê_ _me Le cru_
cresc.
mf
_el ce cru_el ce for_ce_né Cherche à per_cer le
pp
cresc.
f
cœur qui l'ai_ _me
LOPEZ à ALONZE.
ALONZE.
Mais d'ou vient ce grand cour_roux L'infidè_le l'infi_
mf
JACINTE.
Il croit sa maitresse infi_dè_le L'amour lui tourne la cer_
_dè_le
LOPEZ
Il croit sa maitresse in_fi_dè_le
pp


_vel _ le
Il est jaloux il est ja _ loux
il est ja _
L'amour lui tourne la cer _ vel _ le
il est jaloux
_ loux
mais très ja _ loux
ah
ah
il est jaloux
il est jaloux il est ja _ loux
ah
ALONZE.
ah que les ja _ loux sont
fous.
C'est trop dé _ vo _
ah
que les ja _ loux sont
fous.



_rer mon in _ ju _ re Il faut con_fon _ dre l'im _ pos _
fp
f
_tu _ re Rien ne me re _ tien _ dra L'infi _
f
ff
Alonze croit montrer Léonore mais Jacinte qui a été chercher
Isabelle la fait paraître à sa place. Elle est voilée.
La voi_
La voi_
_dè_le la par_ju_re La par_ju_re la voi_là
La voi_
ff
ff
ff
ff



dolce.

-là

dolce.

Fuy-ez fuyez ma-

-là

Fuy-ez fuyez ma-da - me fuy-

-là Récit.

O ciel c'est une femme

-là

mesuré.

p dolce.

cresc.

-da - me Redoutez le courroux De ce monstre ja - - loux

Andante.

-ez Redoutez le courroux De ce monstre ja - - loux

Andante.

f

f

doux.

Il ne sait plus que di - re Il ne s'emporte plus Il gémit il sou-

doux.

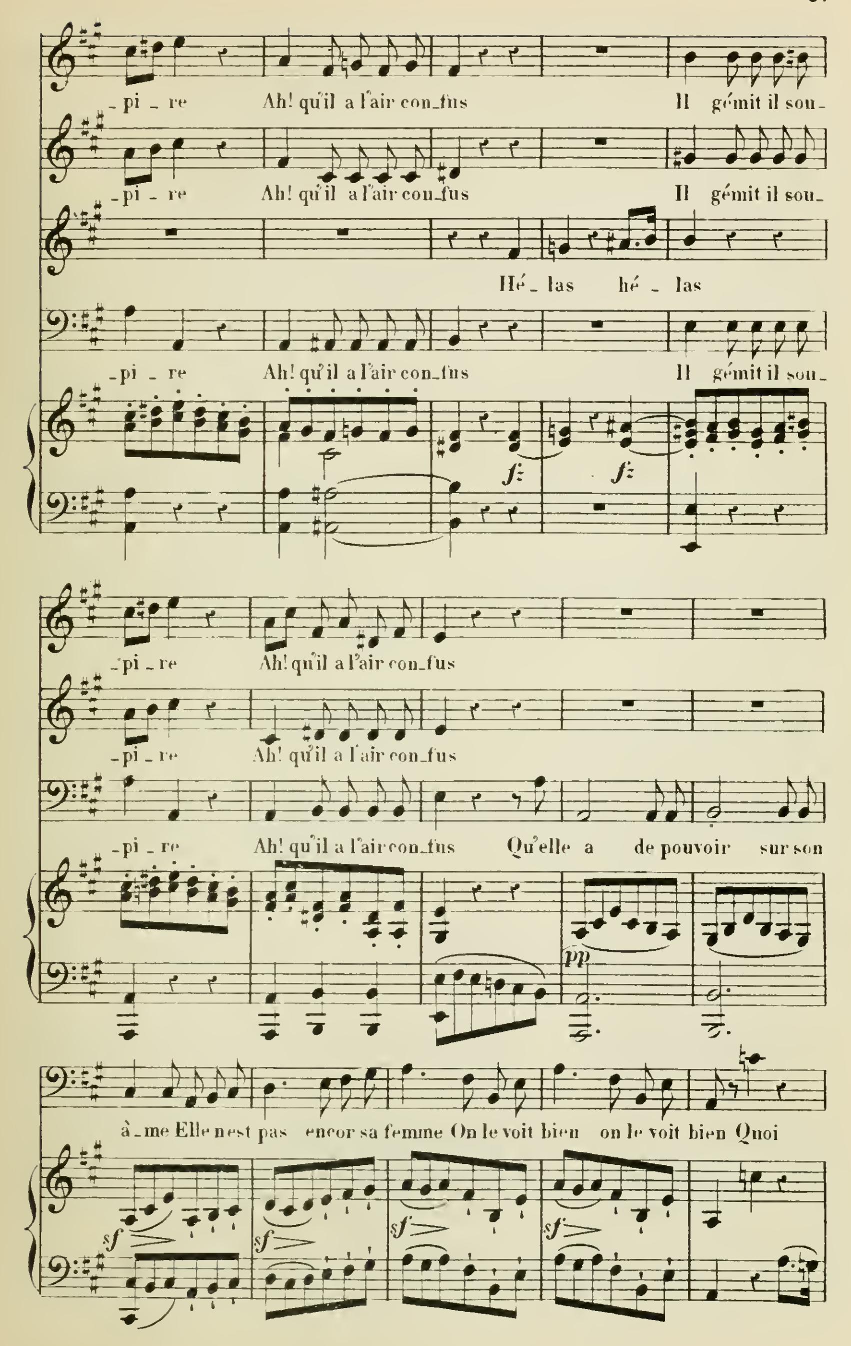
Il ne sait plus que di - re Il ne s'emporte plus Il gémit il sou-
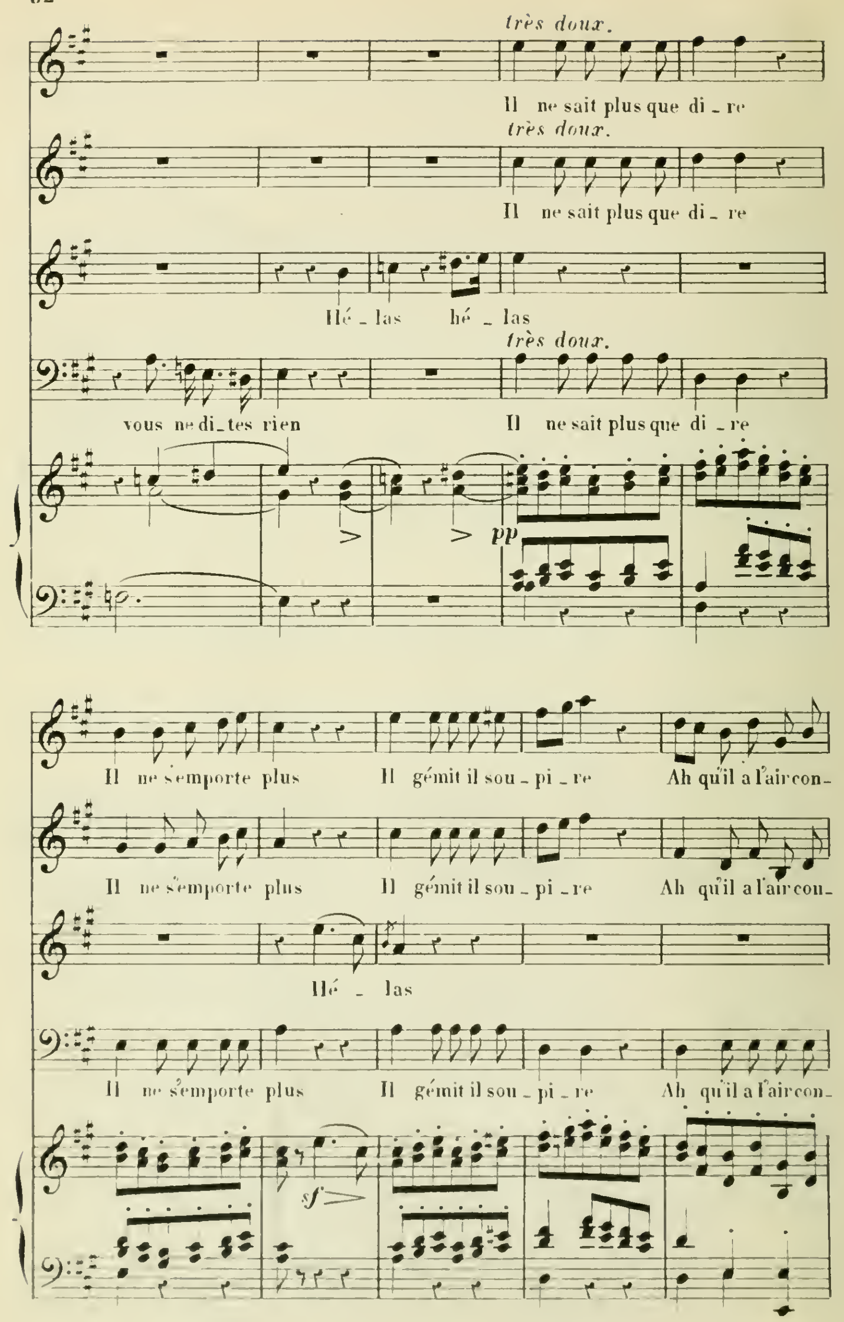
doux.

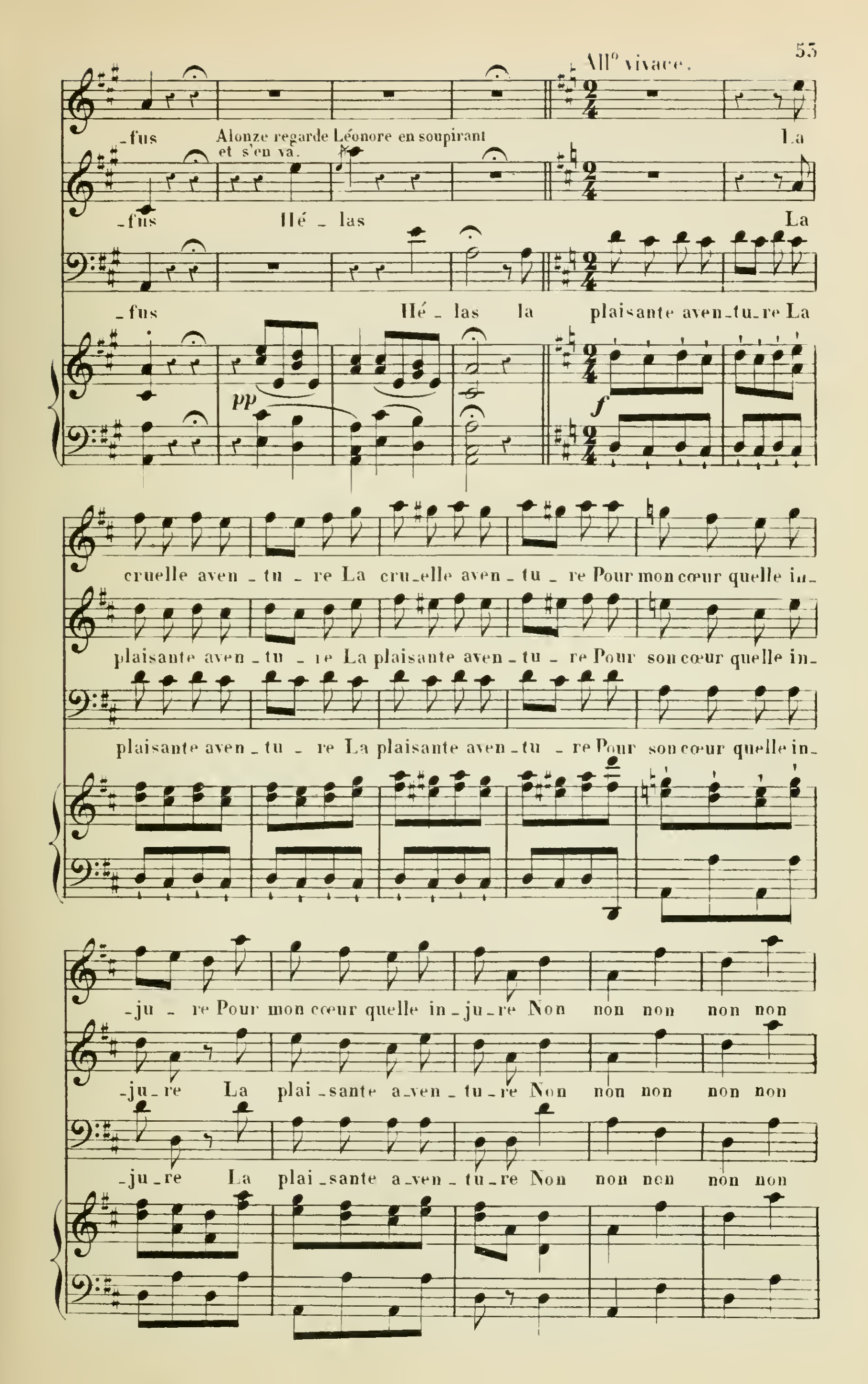
Il ne sait plus que di - re Il ne s'emporte plus Il gémit il sou-

pp

p


_pi _ re Ah! qu'il a l'air con_fus Il gémit il sou_
_pi _ re Ah! qu'il a l'air con_fus Il gémit il sou_
Hé _ las hé _ las
_pi _ re Ah! qu'il a l'air con_fus Il gémit il sou_
fz
fz
_pi _ re Ah! qu'il a l'air con_fus
_pi _ re Ah! qu'il a l'air con_fus
_pi _ re Ah! qu'il a l'air con_fus Qu'elle a de pouvoir sur son
pp
à _ me Elle n'est pas encor sa femme On le voit bien on le voit bien Quoi
sf
sf
sf
sf


très doux.
Il ne sait plus que di - re
très doux.
Il ne sait plus que di - re
Hé - las hé - las
très doux.
vous ne di - tes rien
Il ne sait plus que di - re
pp
Il ne s'emporte plus
Il gémit il sou - pi - re
Ah qu'il a l'air con-
Il ne s'emporte plus
Il gémit il sou - pi - re
Ah qu'il a l'air con-
Hé - las
Il ne s'emporte plus
Il gémit il sou - pi - re
Ah qu'il a l'air con-
sf


All° vivace.
-fus Alonze regarde Léonore en soupirant et s'en va. La
-fus Hé - las La
-fus Hé - las la plaisante aven-tu-re La
pp
f
cruelle aven - tu - re La cru-elle aven - tu - re Pour mon cœur quelle in-
plaisante aven - tu - re La plaisante aven - tu - re Pour son cœur quelle in-
plaisante aven - tu - re La plaisante aven - tu - re Pour son cœur quelle in-
-ju - re Pour mon cœur quelle in - ju - re Non non non non non
-ju - re La plai - sante a - ven - tu - re Non non non non non
-ju - re La plai - sante a - ven - tu - re Non non non non non



non je ne l'oublierai ja_mais La

non je ne l'oublierai ja_mais La

non je ne l'oublierai ja_mais La plaisante aven_tu_re

p

cru_elle aven_tu_re La cru_elle aven_

plaisante aven_tu_re La cru_elle aven_tu_re La plaisante aven_

La plaisante aven_tu_re
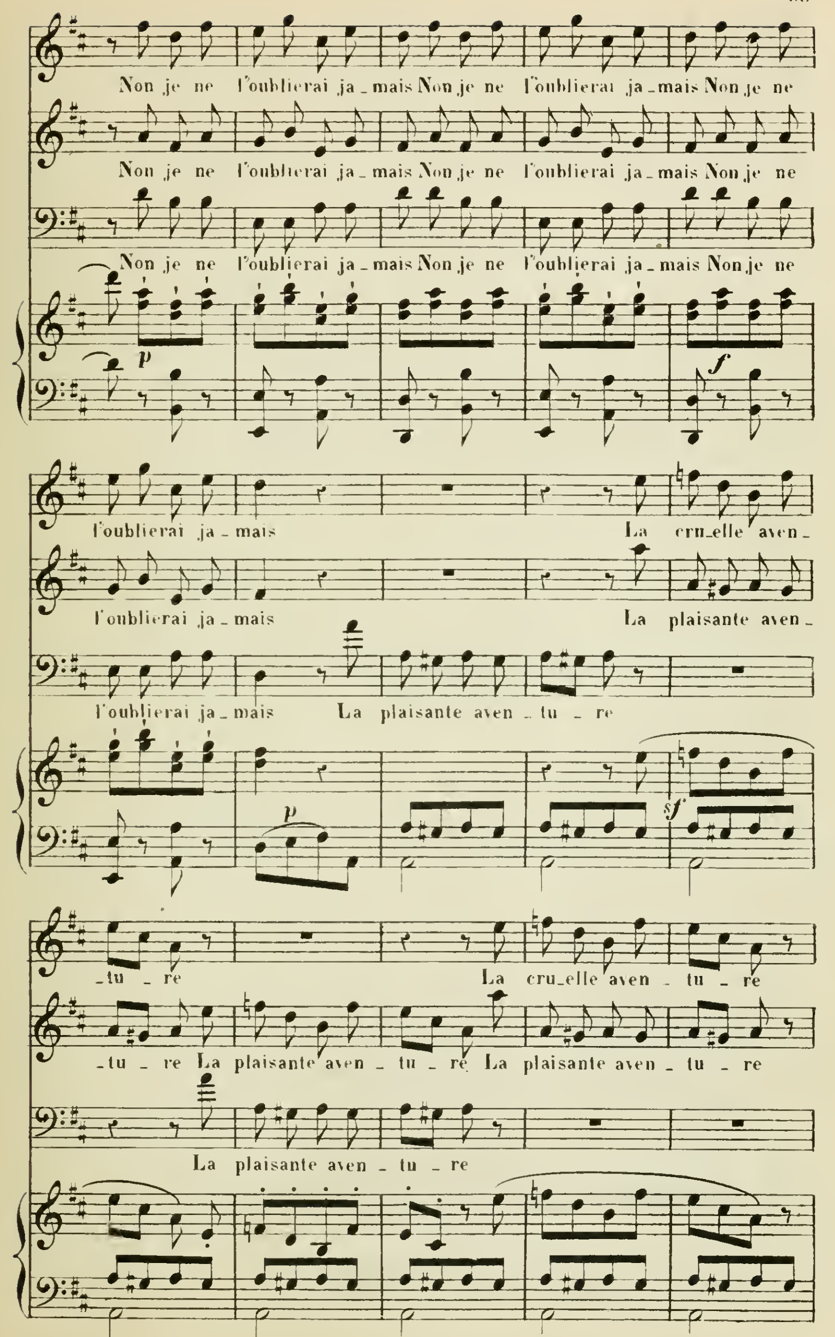
sf *sf*
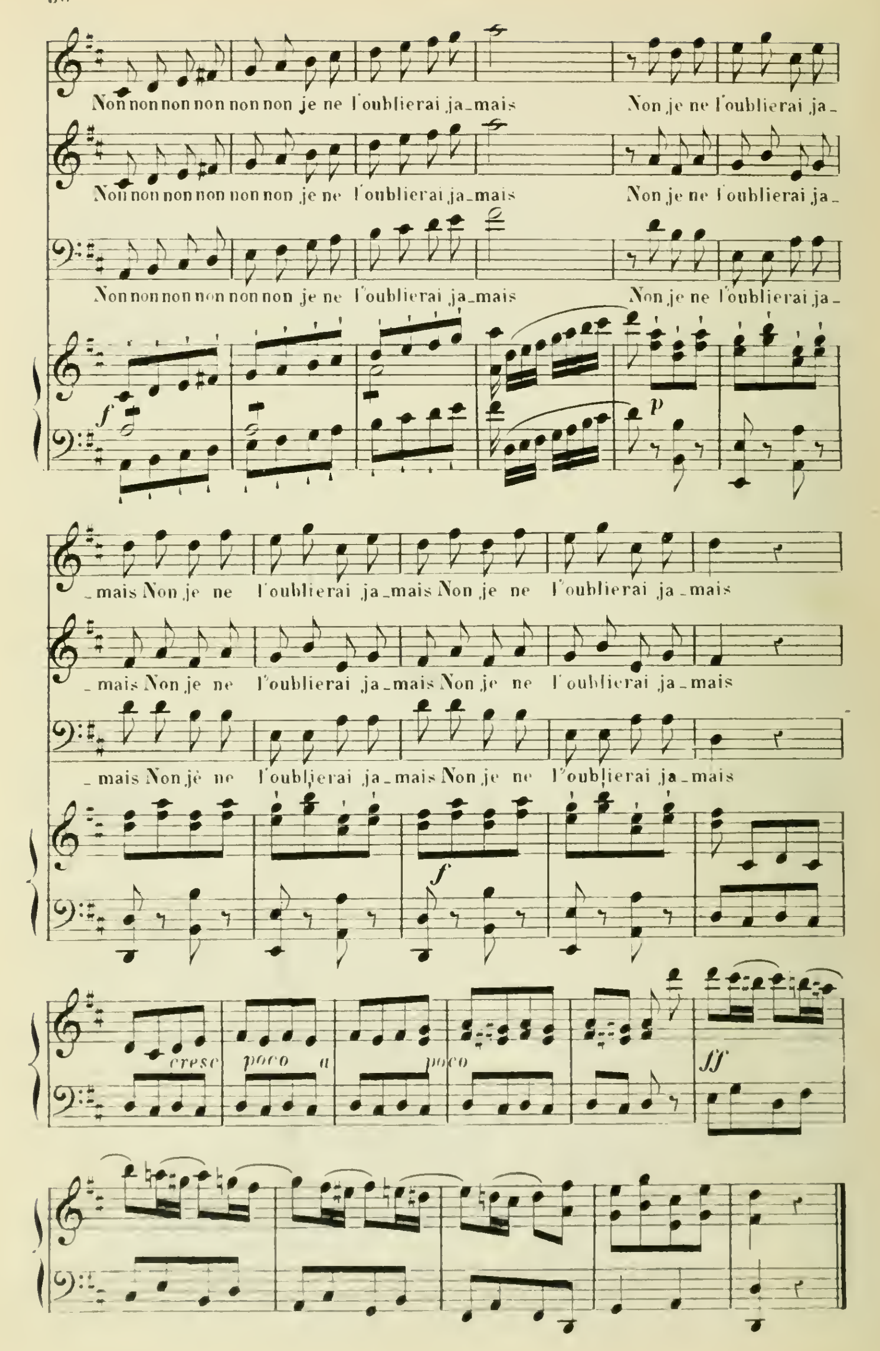
_tu_re Non non non non non non je ne l'oublierai ja_mais

_tu_re Non non non non non non je ne l'oublierai ja_mais

Non non non non non non je ne l'oublierai ja_mais

f

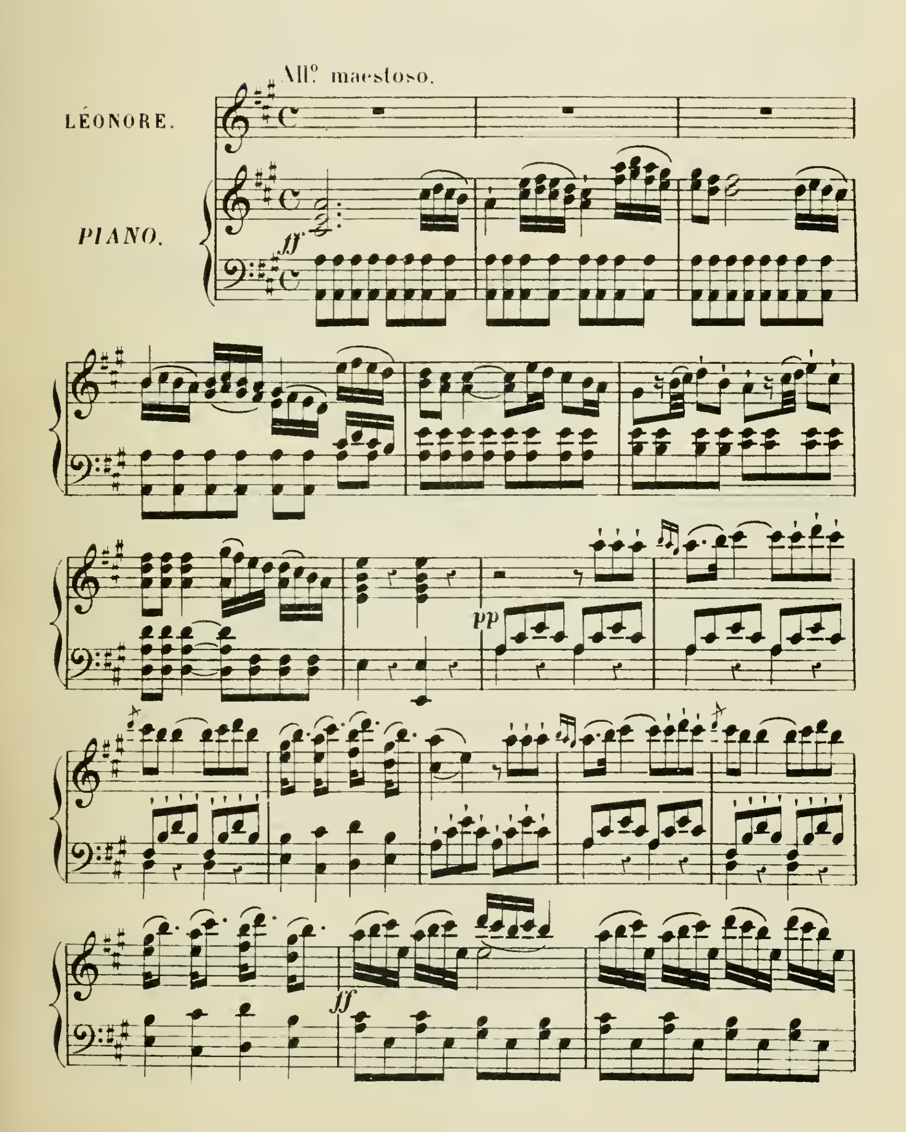

Non je ne l'oublierai ja_mais Non je ne l'oublierai ja_mais Non je ne
Non je ne l'oublierai ja_mais Non je ne l'oublierai ja_mais Non je ne
Non je ne l'oublierai ja_mais Non je ne l'oublierai ja_mais Non je ne
p
f
l'oublierai ja_mais La cru_elle aven_
l'oublierai ja_mais La plaisante aven_
l'oublierai ja_mais La plaisante aven_tu_re
p
sf
_tu_re La cru_elle aven_tu_re
_tu_re La plaisante aven_tu_re La plaisante aven_tu_re
La plaisante aven_tu_re
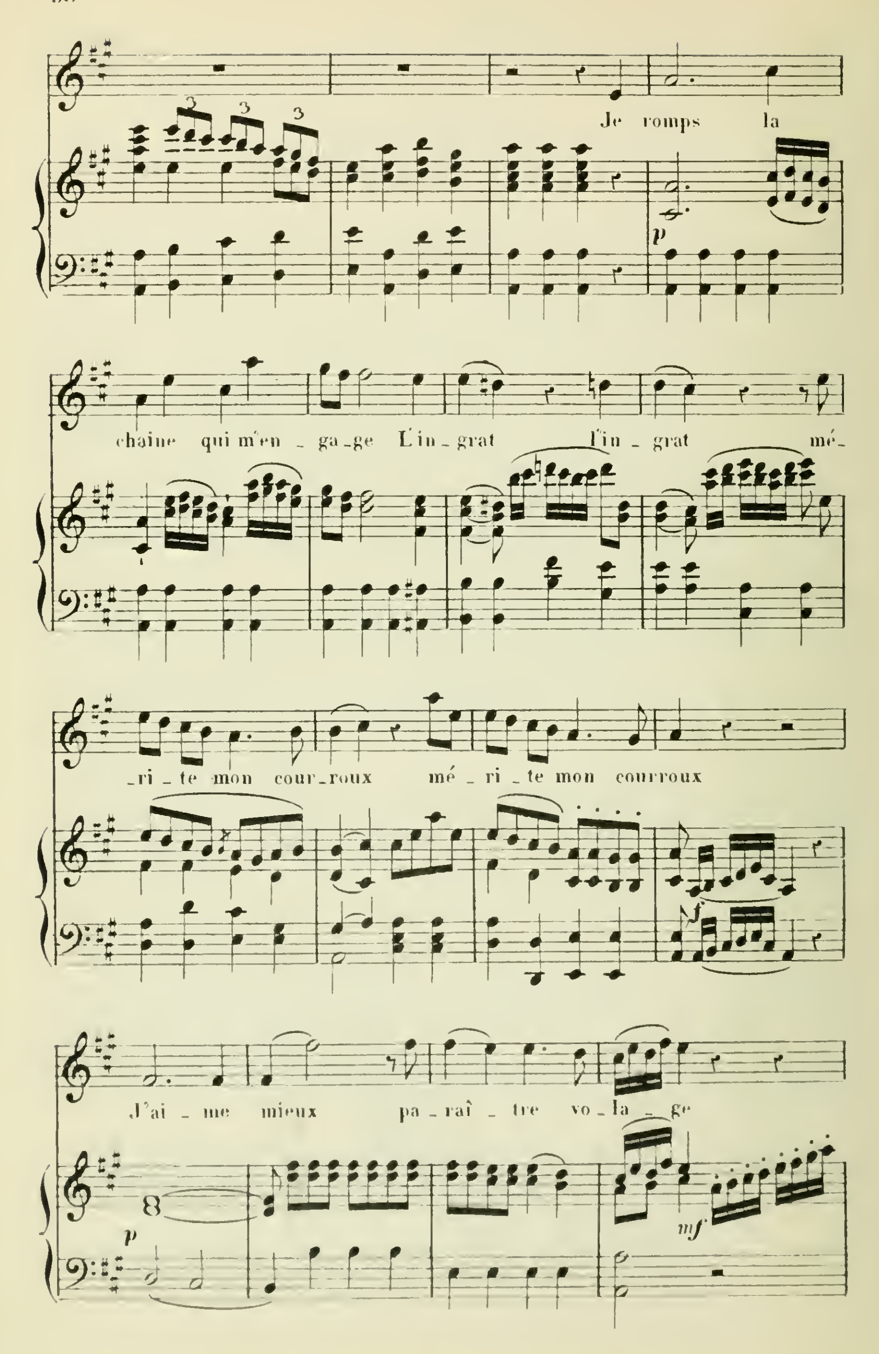

Non non non non non non je ne l'oublierai ja_mais
Non je ne l'oublierai ja_
Non non non non non non je ne l'oublierai ja_mais
Non je ne l'oublierai ja_
Non non non non non non je ne l'oublierai ja_mais
Non je ne l'oublierai ja_
f
p
_mais Non je ne l'oublierai ja_mais Non je ne l'oublierai ja_mais
_mais Non je ne l'oublierai ja_mais Non je ne l'oublierai ja_mais
_mais Non jè ne l'oublierai ja_mais Non je ne l'oublierai ja_mais
f
cresc poco a poco
ff

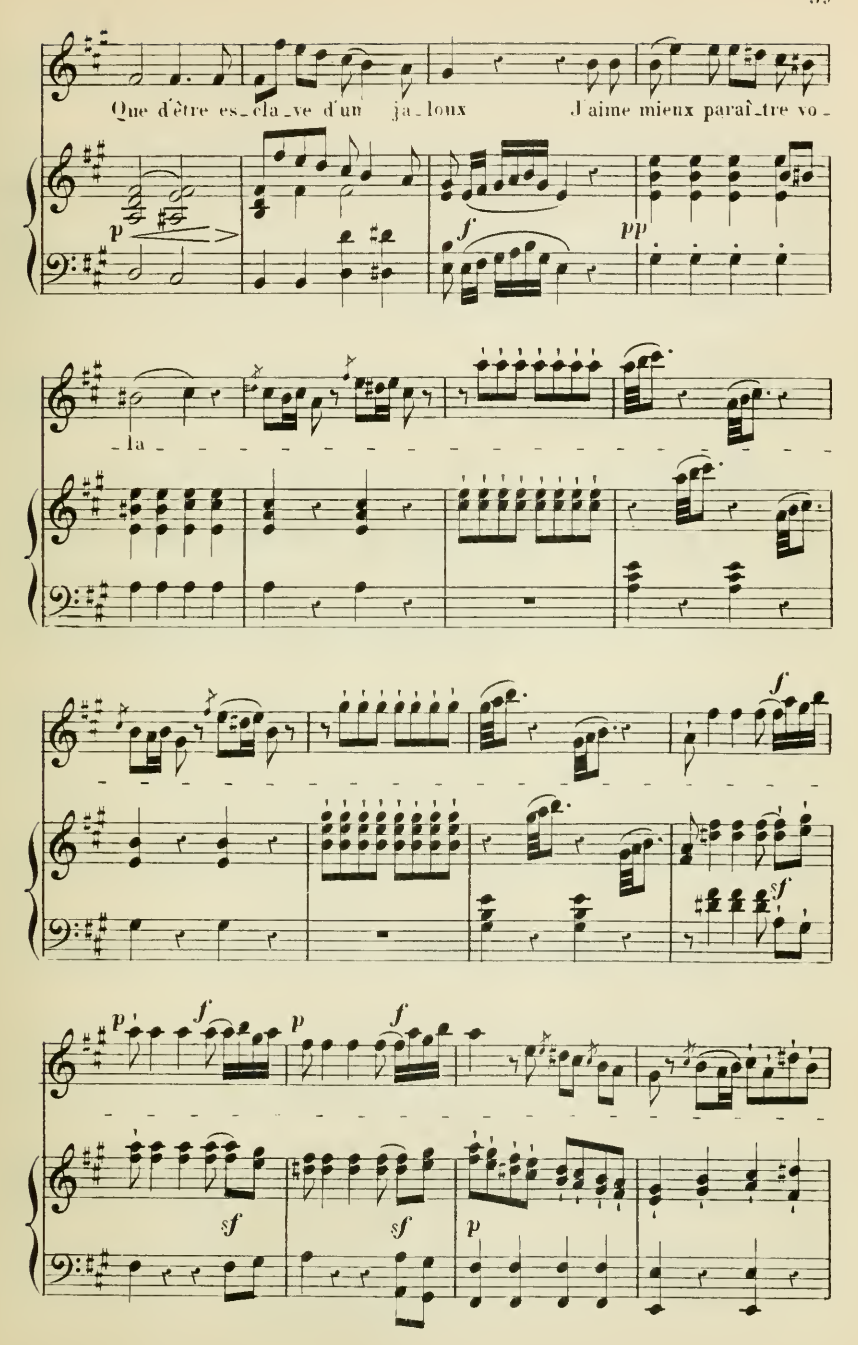
ACTE II.

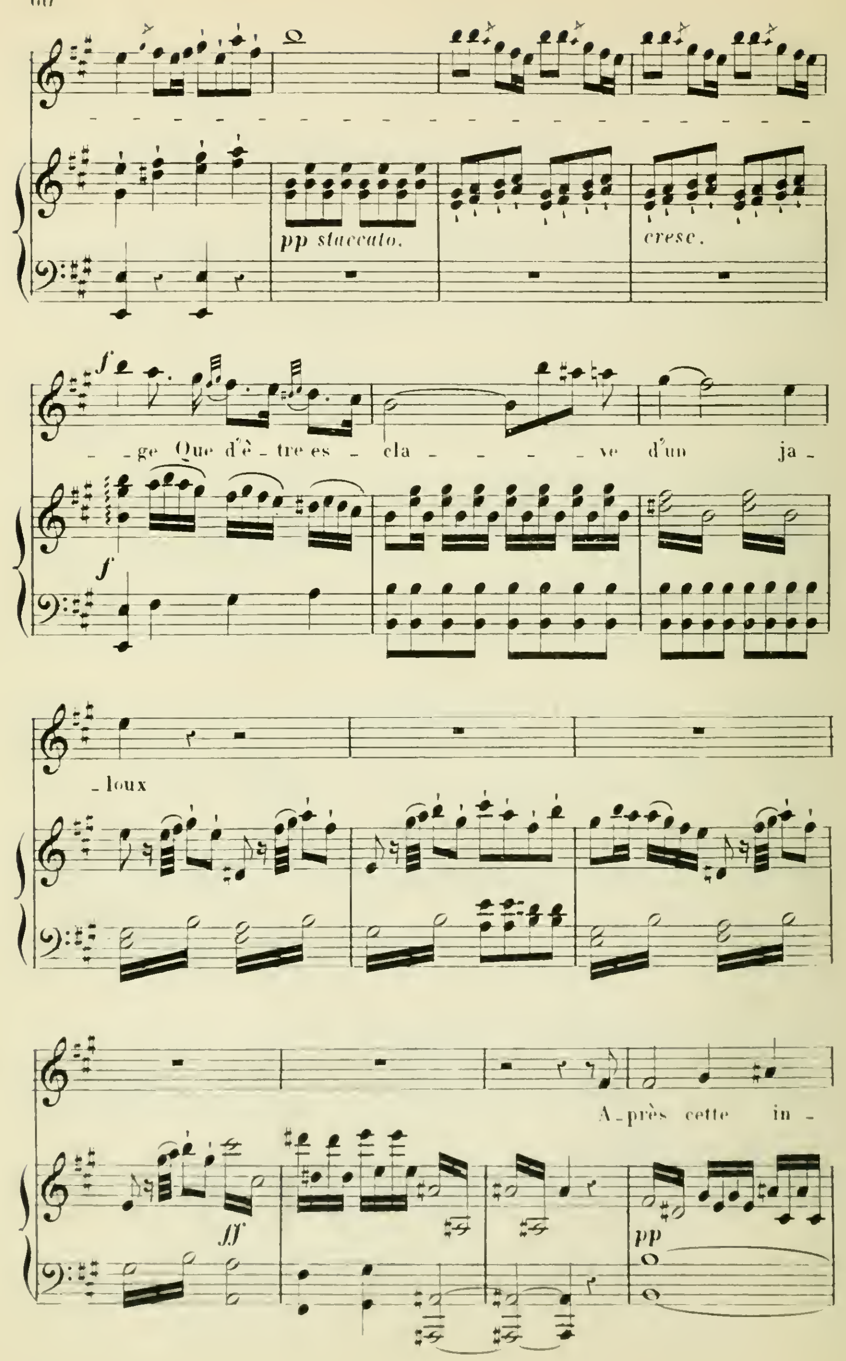
N° 5.
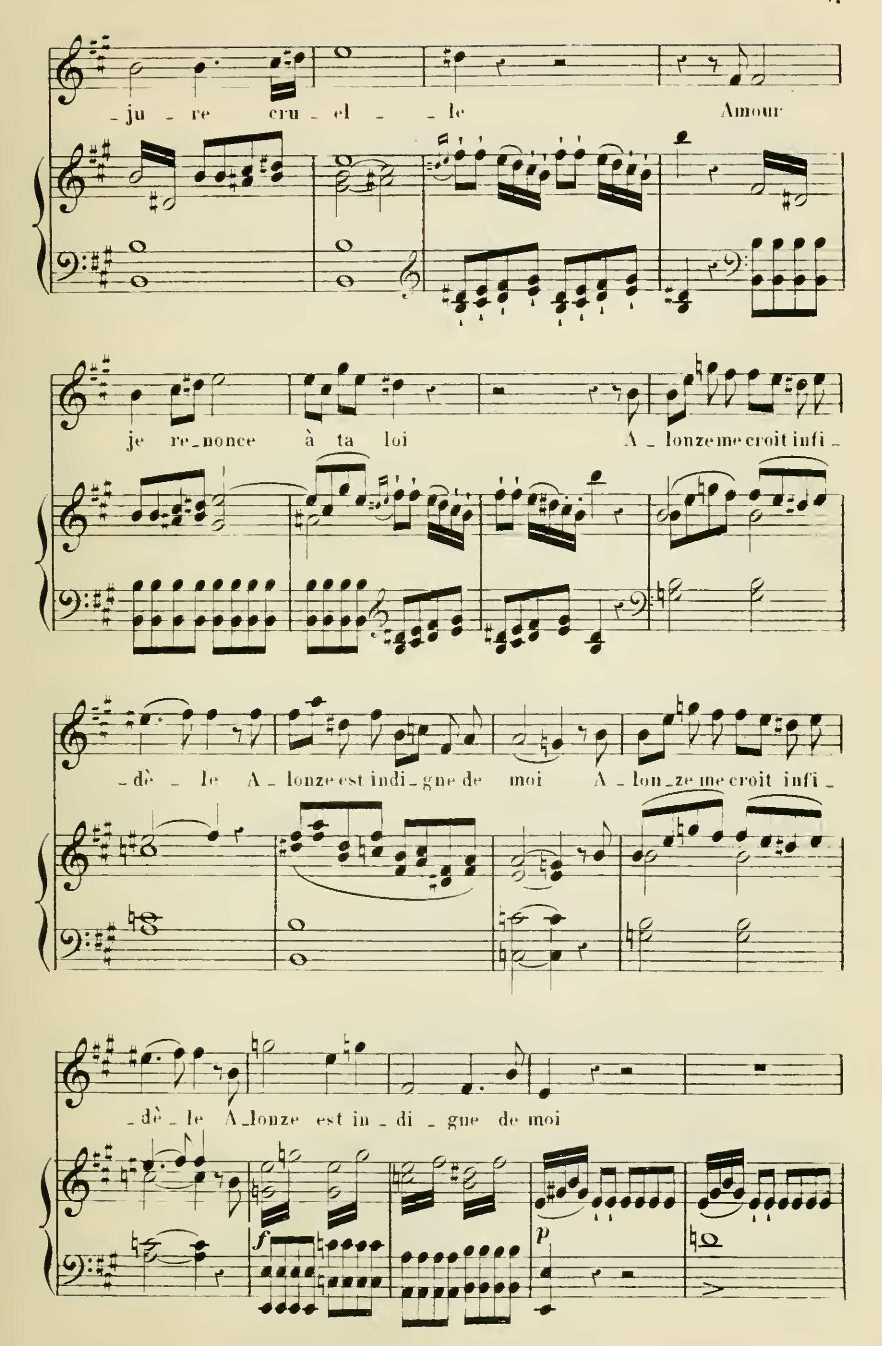
AIR.
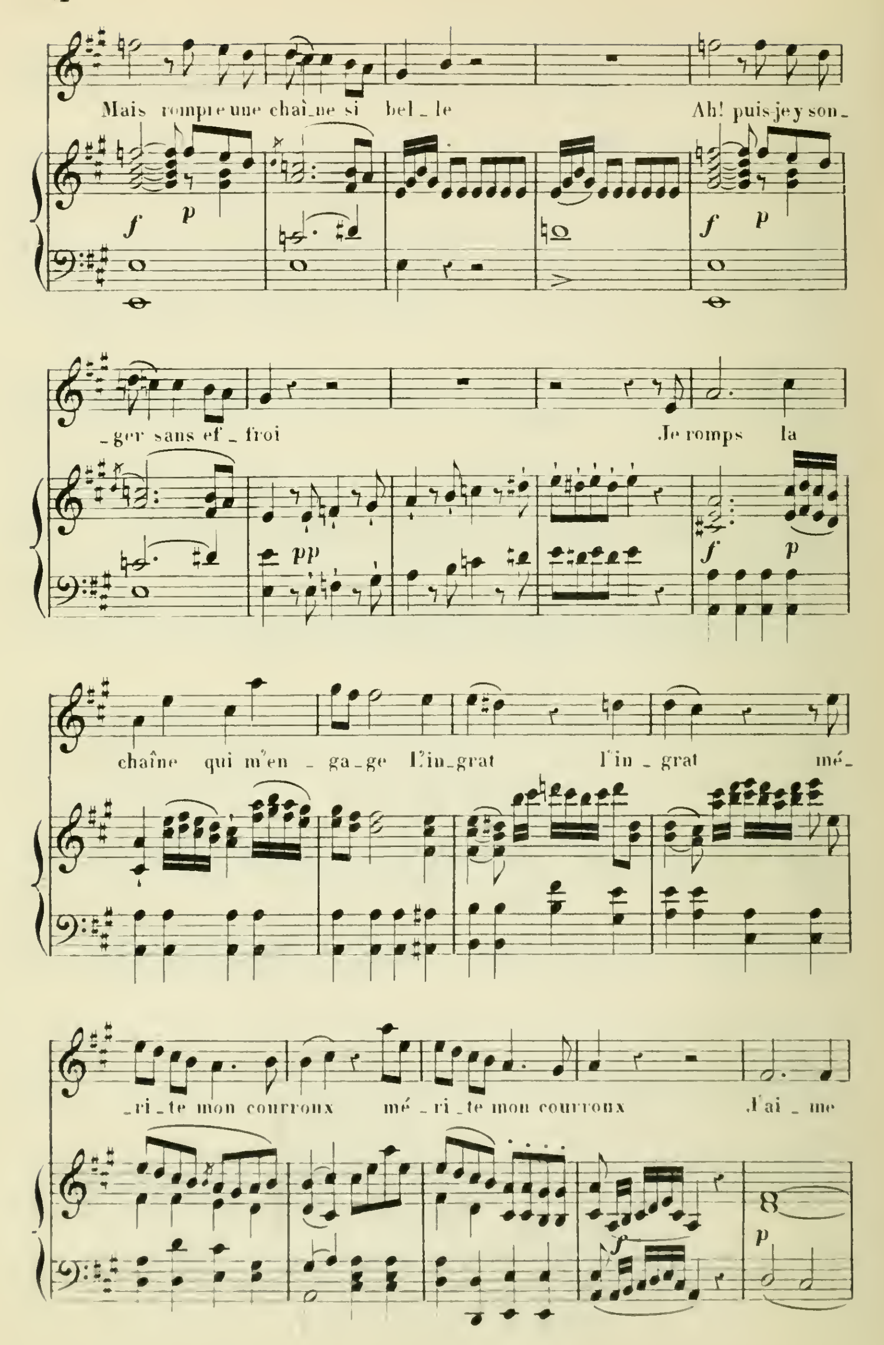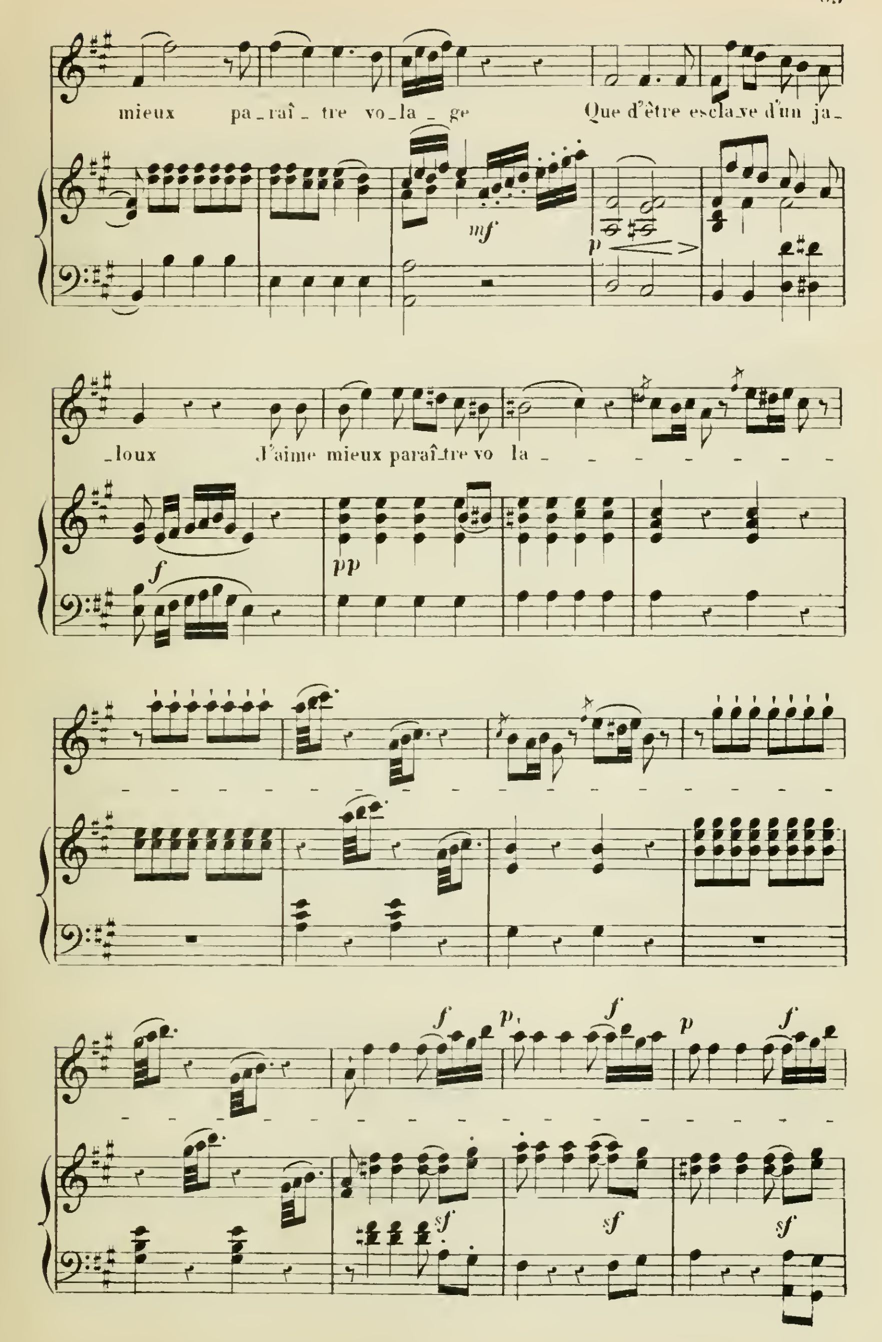



Je romps la
chaine qui m'en _ ga _ ge L'in _ grat l'in _ grat mé _
_ ri _ te mon cour _ roux mé _ ri _ te mon courroux
J'ai _ me mieux pa _ raî _ tre vo _ la _ ge
p
p
mf
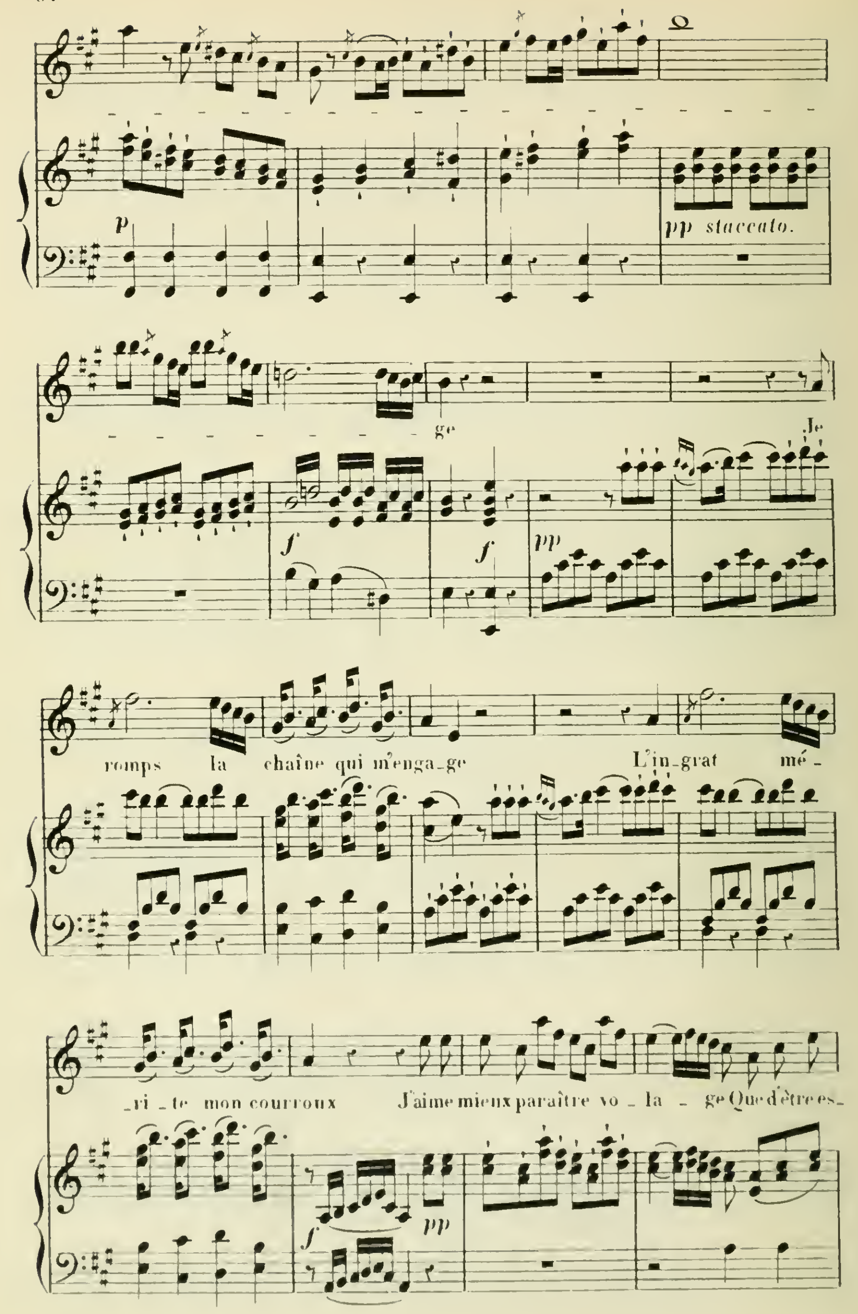

Que d'être es_cla_ve d'un ja_loux J'aime mieux paraî_tre vo_
_la _


pp staccato.
cresc.
f
_ge Que d'ê_tre es_cla_ _ _ _ve d'un ja_
f
_loux
A_près cette in_
ff
pp

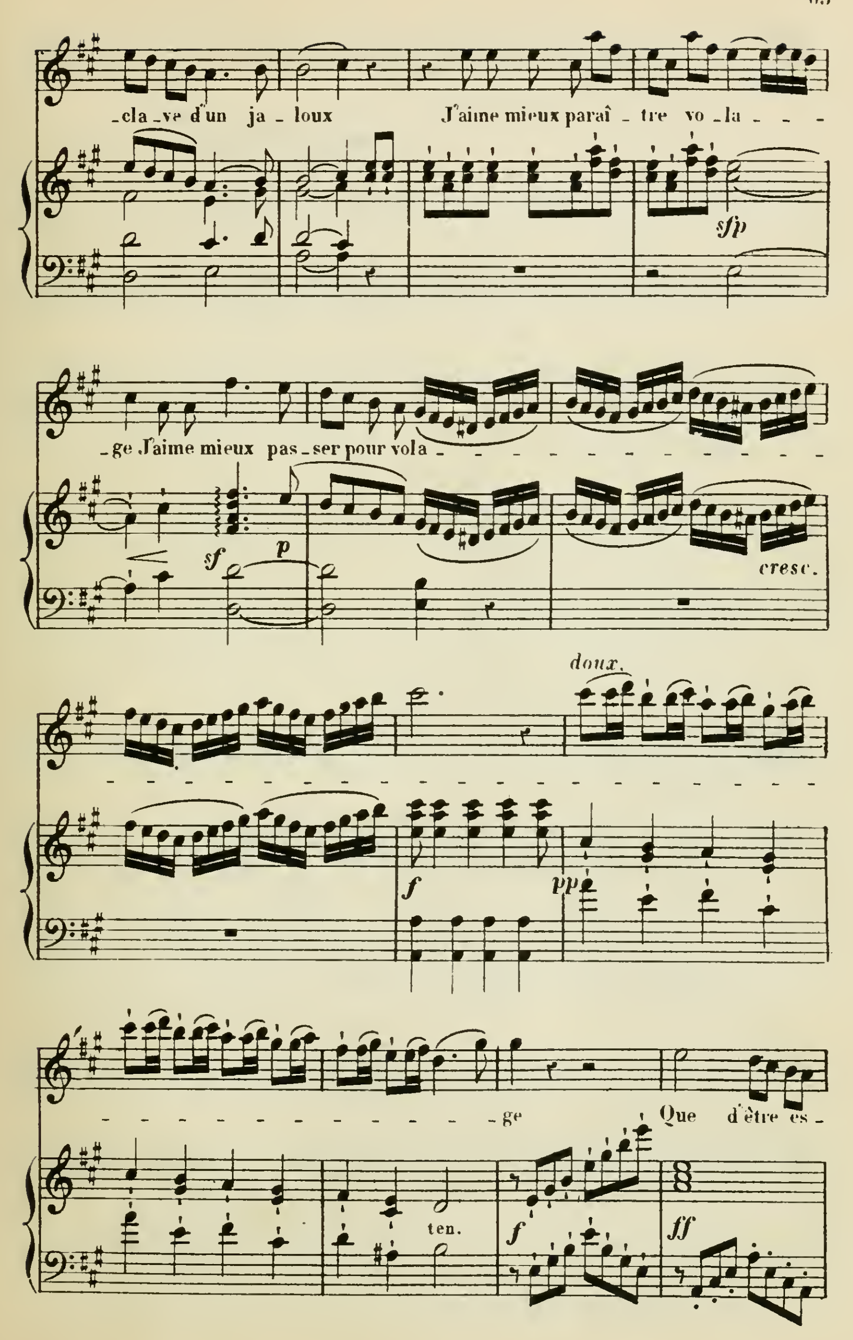

_ju _ re cru _ el _ _ le
Amour
je re_nonce à ta loi
A _ lonze me croit infi _
_dè _ le A _ lonze est indi _ gne de moi
A _ lon_ze me croit infi _
_dè _ le A_lonze est in _ di _ gne de moi
f
p


Mais rompre une chaî_ne si bel_le
Ah! puis-je y son_
_ger sans ef_froi
Je romps la
chaîne qui m'en_ga_ge L'in_grat l'in_grat mé_
_ri_te mon courroux mé_ri_te mon courroux
J'ai_me
f
p
pp
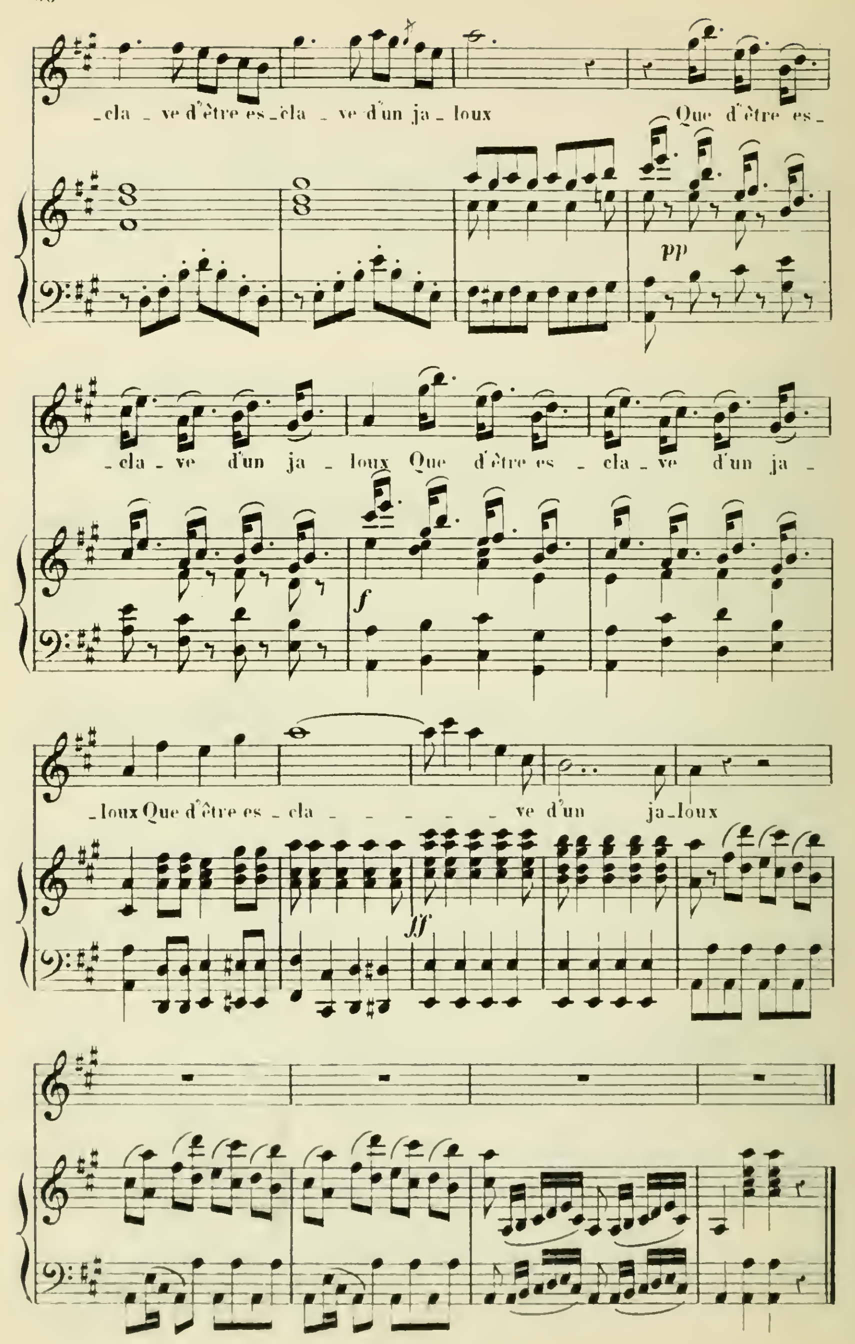

mieux pa_raî_tre vo_la_ge Que d'être escla_ve d'un ja_
_loux J'aime mieux paraî_tre vo la
mf
p
f
pp
p
f
sf



p
pp staccato.
ge
Je
f
f
pp
romps la chaîne qui m'enga_ge
L'in_grat mé_
_ri _ te mon courroux
J'aime mieux paraître vo _ la _ ge Que d'être es_
f
pp



-cla-ve d'un ja-loux
J'aime mieux paraî-tre vo-la
sfp
-ge J'aime mieux pas-ser pour vola
sf
p
cresc.
doux.
f
pp
-ge
Que d'être es-
ten.
f
ff


_cla _ ve d'être es_cla _ ve d'un ja _ loux Que d'être es _
_cla _ ve d'un ja _ loux Que d'être es _ cla _ ve d'un ja _
_loux Que d'être es _ cla _ _ _ _ _ _ ve d'un ja_loux
pp
f
ff

SCÈNE II.

JACINTE, LÉONORE.

JACINTE.

Vous voilà, Madame, qu'avez-vous fait d'Isabelle?

LÉONORE.

Elle est cachée dans le pavillon du jardin. Mon père la croit partie?

JACINTE

Assurément: mais moi, devinez d'où je viens? je l'ai vu.

LÉONORE.

Vu! qui?

JACINTE.

Don Alonze.

LÉONORE.

Le malheureux! tu l'as vu?

JACINTE

Que voulez-vous? j'ai l'âme si bonne... Si vous saviez dans quel état il est... hélas! hélas!

LÉONORE.

Ecoute bien ce que je te dis: c'en est fait. Jacinte, je ne le reverrai de ma vie, et je te défends de me jamais prononcer son nom. Entends-tu?

JACINTE.

Oui, Madame, soit, parlons d'autres choses. Ne craignez-vous pas que le tuteur d'Isabelle ne vienne chercher sa pupille ici? Il est vrai que cet officier français lui a fait une si belle peur...

LÉONORE.

Tu lui as parlé?

JACINTE.

Cependant l'amour pourrait lui donner du courage.

LÉONORE.

Jacinte... qu'est-ce qu'il t'a dit?

JACINTE.

Qui? le tuteur d'Isabelle?

LÉONORE.

Non... ce monstre!

JACINTE

Qui?

LÉONORE.

Mais, mais... Don Alonze.

JACINTE

Oh! vous m'avez défendu de le nommer.

LÉONORE.

C'est pour la dernière fois, parles-m'en, je t'en conjure.

JACINTE.

Hé bien, Madame... Don Alonze... D'abord il a gardé un morne silence... se mordant les lèvres... frappant des pieds... ensuite il a juré... ah! comme il a juré... puis il a pleuré...

LÉONORE soupire.

Ah!

JACINTE.

Puis il m'a dit qu'il était au désespoir de vous avoir soupçonnée à tort.

LÉONORE.

Oui, tu dis bien; tu rends mieux son esprit que ses paroles. Son désespoir vient, non pas de m'avoir soupçonnée, mais de ne m'avoir pas convaincue; car l'ingrat me croit toujours infidèle, enfin.

JACINTE.

Enfin il m'a conjuré, si je voulais lui sauver la vie, de lui ménager ce soir un

entretien... avec vous.

LÉONORE.

Un entretien! comment a-t-il eu l'audace de l'espérer?

JACINTE.

Oh! je ne lui ai rien promis, et puisque vous ne voulez plus le voir, je vais lui dire que cela n'est pas possible.

LÉONORE *en hésitant.*

Jacinte.

JACINTE.

J'y cours, Madame.

LÉONORE.

Non... écoute... oui... je veux le voir.

JACINTE.

Le voir!

LÉONORE.

Je connais Don Alonze. Son orgueil serait trop flatté par un refus. Il croirait que je n'ai pas le courage de soutenir sa présence. Mais il verra de quoi je suis capable. Qu'il vienne... qu'il vienne recevoir son congé de ma bouche.

JACINTE.

De votre bouche! oui, cela fera bien plus d'effet. Mais en attendant je voudrais voir Isabelle. Tantôt elle a voulu me parler d'un rendez-vous qu'elle a donné à ce Français.

LÉONORE.

A quelle heure doit-il venir?

JACINTE.

Qui? ce Français?

LÉONORE.

Non, non, Don Alonze.

JACINTE.

Aussitôt que votre père sera couché.

LÉONORE.

Mon père ne se couche qu'à neuf heures.

JACINTE.

Il est vrai. Il y a trois mortels quarts d'heure à attendre. Je vais dans le jardin trouver Isabelle.

LÉONORE.

Va, mais prends bien garde que mon père ne t'aperçoive.

JACINTE.

Oh! ne craignez rien, laissez-moi faire, vous verrez que...

SCÈNE III.

LOPEZ, JACINTE, LÉONORE.

LOPEZ.

Où vas-tu?

JACINTE.

Promener au jardin.

LOPEZ.

Te promener au jardin à l'heure qu'il est! la grille du jardin est fermée.

JACINTE.

Fermée!

LOPEZ.

Oui; en voilà la clef.

JACINTE.

Eh bien donnez-là moi, car j'ai besoin de prendre l'air.

LOPEZ.

Prendre l'air avec le serein qui tom-

be! tu n'y penses pas, mon enfant. Une santé délicate comme la tienne!.. te voilà ma fille.

JACINTE à part.

Cette pauvre Isabelle, que va-t-elle devenir? plus de communication. Nous défendre la promenade! c'est bien dur.

LOPEZ.

Hé bien, Léonore! que penses-tu de l'aventure de tantôt? de notre jaloux?

LÉONORE.

Je pense, mon père, que sa maitresse est bien à plaindre.

LOPEZ.

Bah! sa maitresse ne vaut pas mieux que lui, la maitresse d'un fou pareil ne peut être qu'une folle. Je gage qu'ils se raccommoderont. Encore deux ou trois hélas! et la pauvre sotte lui pardonnera tout.

LÉONORE.

Je ne le crois pas, mon père.

LOPEZ.

Et moi, vois-tu, je le parierais.

JACINTE à part.

Et moi, je serais de moitié.

LOPEZ.

Voilà ce que c'est que l'amour! tu ne connais pas cette passion funeste. Tu es bien heureuse.

LÉONORE en soupirant.

Heureuse!

JACINTE à part à Léonore
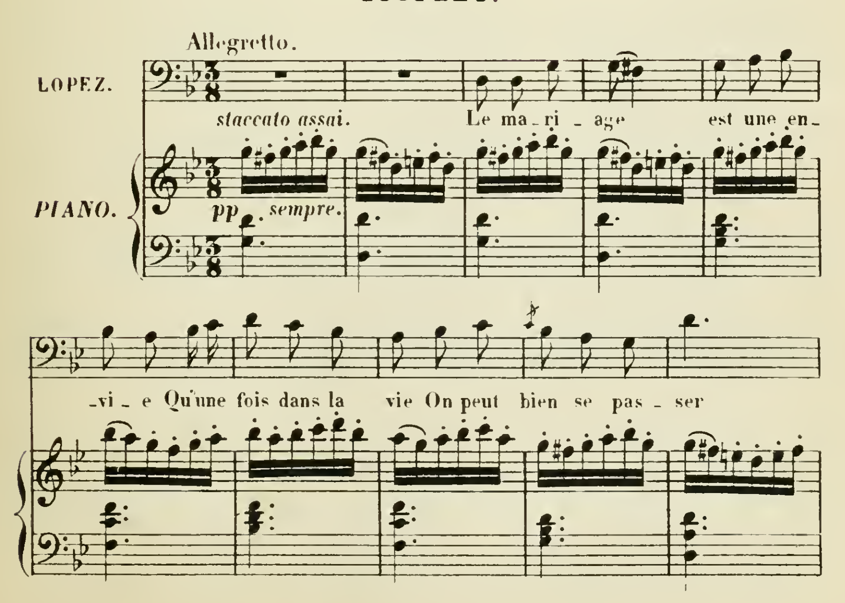
Vous vous troublez! songez que vous allez vous trahir.
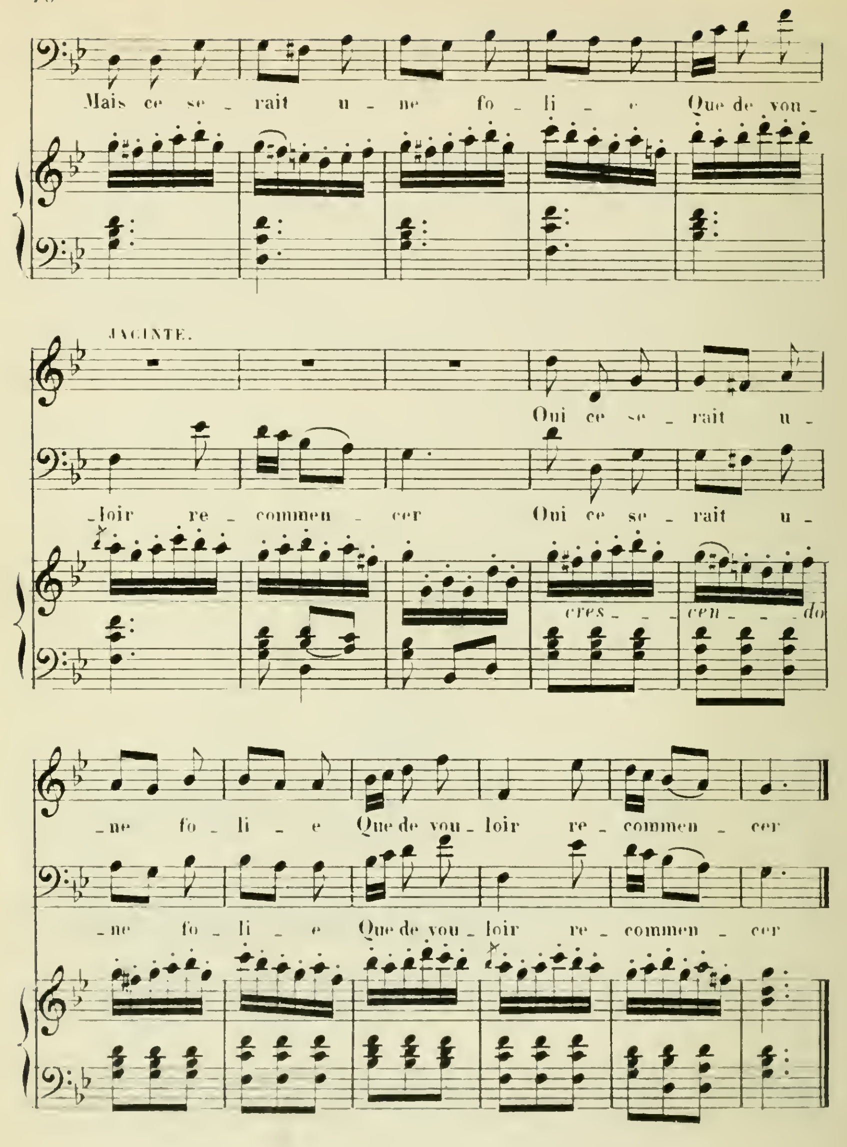
LOPEZ.

Vouloir se remarier! quelle sottise!

Nº 6.

COUPLET.





JACINTE.

Voilà une belle pensée, et tout-à-fait neuve.

LOPEZ.

Qu'en penses-tu, Léonore?

LÉONORE.

Assurément, mon père, je suis de votre avis.

LOPEZ.

Là, bien vrai?

JACINTE.

Oui, Monsieur je vous en réponds. Dans ce moment ma maitresse pense tout ce qu'elle dit; mais dans une heure d'ici elle pensera autrement.

LOPEZ.

Oh! puisque tu m'en réponds je n'ai plus de doute. Ainsi ma fille, tu consens à rester dans le veuvage?

LEONORE.

Oui mon père, c'est bien mon intention.

LOPEZ.

Tu m'enchantes. Quant à ta fortune, laisse-moi seulement le soin de la faire valoir, et je te promets qu'en dix ans d'ici tu seras la plus riche veuve de l'Espagne.

JACINTE.

En dix ans d'ici! la belle perspective! ah! Madame que vous êtes heureuse d'avoir un si bon père!

LOPEZ.

Tu me fais des complimens. Mais Léonore, pourquoi cette tristesse? tu me parais agitée, ma fille, c'est le souvenir du pauvre défunt qui te tourmente toujours?

JACINTE.

Ah! Monsieur, ne nous en parlez pas. La seule idée de ce cher homme nous jette dans une affliction... Voyez comme ma maitresse est troublée. Venez, venez, Madame, vous retirer dans votre appartement.

LÉONORE.

Permettez-vous mon père?

LOPEZ.

Oui, mon enfant, vas te reposer.. Je suis faché d'avoir réveillé ta sensibilité.

JACINTE. (à part)

Consolez-vous, Madame, Don Alonze va venir.

SCÈNE IV.

LOPEZ seul.

Je ne suis pas la dupe de cette sensibilité. Ce n'est pas la mort d'un époux qui l'excite; c'est l'absence d'un amant. Par malheur cette absence ne sera pas longue. Je sais que Don Alonze est attendu à Cadix. Cette clef ne sortira plus de mes mains. Plus de promenade au jardin. C'est là sûrement que se donneraient les rendez-vous. Que de peine, que d'embarras je vais avoir! la détestable chose que l'amour! mais j'entends quelqu'un.

SCÈNE V.

LOPEZ, FLORIVAL.

LOPEZ.

Que demandez-vous, Monsieur?

FLORIVAL.

Je demande le seigneur Lopez loyal négociant, et le plus honnête homme de Cadix.

LOPEZ.

Vous me faites bien de l'honneur.

FLORIVAL.

Quoi! Monsieur, c'est vous? mille pardons si je ne vous ai pas reconnu.

LOPEZ.

Comme c'est la première fois que nous nous voyons, la faute n'est pas grande. Qu'y a-t-il pour votre service?

FLORIVAL.

Une misère, Monsieur, une petite lettre de change...

LOPEZ.

Voyons. Deux cents piastres passées à l'ordre du Chevalier de Florival.

FLORIVAL.

C'est votre serviteur.

LOPEZ.

Je vais vous chercher votre affaire, je ne vous ferai pas attendre.

FLORIVAL.

Oh! tant qu'il vous plaira, je ne suis pas pressé.

SCÈNE VI.

FLORIVAL seul.

C'est donc là le père de ma charmante Léonore; ah! si par ce prétexte je pouvais la voir un moment! c'est trop espérer. Mais ce soir, du moins, j'aurai le bonheur de lui parler. Voilà la fenêtre. Lopez ne peut pas ignorer l'aventure de ce matin; que c'est un Officier Français qui a délivré sa fille. Il me paraît bon homme. Si je m'ouvrais à lui refuserait-il la main de Léonore à celui qui a sauvé ses jours, son honneur? Vain espoir! Il croira qu'un vil intérêt me guide. Léonore est si riche. Quel dommage!

SCÈNE VII.

JACINTE, FLORIVAL, ensuite LOPEZ.

JACINTE.

Comment! c'est vous, Monsieur.

FLORIVAL.

C'est toi, ma chère amie! que je t'embrasse. Dis-moi, par ton moyen puis-je espérer de voir Léonore?

JACINTE.

Voir Léonore! mais vous êtes dans l'erreur. Ce n'est pas...

FLORIVAL.

Je sais bien que ce n'est pas ici le lieu du rendez-vous; mais mon impatience...

LOPEZ qui entre.

Voici votre argent.

JACINTE à part à Florival.

De la discrétion... de la discrétion.

FLORIVAL.

Oh! c'est par là que je brille.

LOPEZ.

Que fait Madame ici?

JACINTE.

Je tenais compagnie à Monsieur

LOPEZ.

Vas tenir compagnie à ta maitresse, et laisse-nous.

JACINTE à Florival.

Je vous salue Monsieur.

FLORIVAL.

Adieu, la belle enfant.

JACINTE à part à Florival.

Soyez discret. Dans le pavillon du jardin.

SCÈNE VIII

FLORIVAL, LOPEZ.

FLORIVAL, à part

Dans le pavillon du jardin! Que veut-elle dire?

LOPEZ.

Cent quatre-vingt-dix, Cent quatre vingt-quinze, et deux cents. Comptez.

FLORIVAL.

Compte-t-on avec ses amis?

LOPEZ.

Votre serviteur très humble. Si vous voulez vous reposer un instant...

FLORIVAL.

Je crains de vous déranger.__Vous autres gens sages, vous vous couchez de bonne heure.

LOPEZ, s'asseyant et prenant sa pipe.

Oh! dans une demie heure d'ici.

FLORIVAL, à part.

Bon!

LOPEZ.

Fumez vous?

FLORIVAL, prenant une pipe.

Je fais tout.

LOPEZ.

Êtes-vous de l'armée alliée?

FLORIVAL.

Oui, Monsieur.

LOPEZ.

Vous allez donc combattre nos ennemis? cueillir des lauriers? Cela doit faire une belle récolte?__Partez vous bientôt?

FLORIVAL.

Trop tôt pour mon repos.

LOPEZ.

Comment donc?

FLORIVAL.

Ah! mon cher monsieur, vous êtes bien heureux!

LOPEZ.

Il est vrai, je suis assez riche.

FLORIVAL.

Riche! vous possédez un tresor...

LOPEZ.

Pas absolument un trésor; mais je suis à mon aise.

FLORIVAL.

Et moi, monsieur, je me vois à l'instant de quitter tout ce que j'aime.

LOPEZ.

Quoi! de l'amour! un guerrier soupirant, fi donc. Songez que vous êtes notre allié

FLORIVAL.

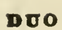
Hélas! je voudrais l'être

LOPEZ.

Mais vous l'êtes

FLORIVAL.

Oui.. Vous avez raison... je l'avais oublié



DUO

Allegretto.

FLORIVAL.

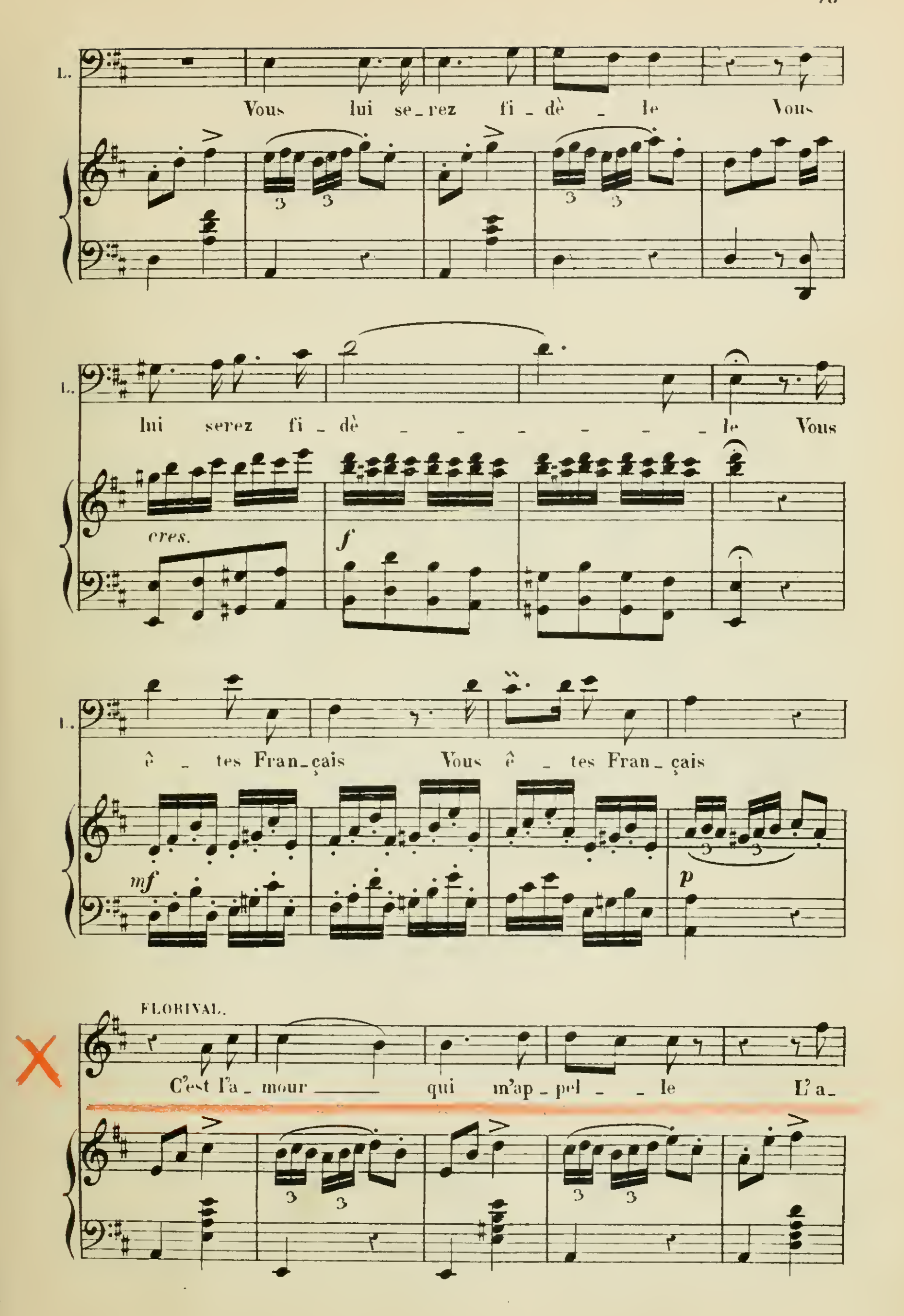
LOPEZ.

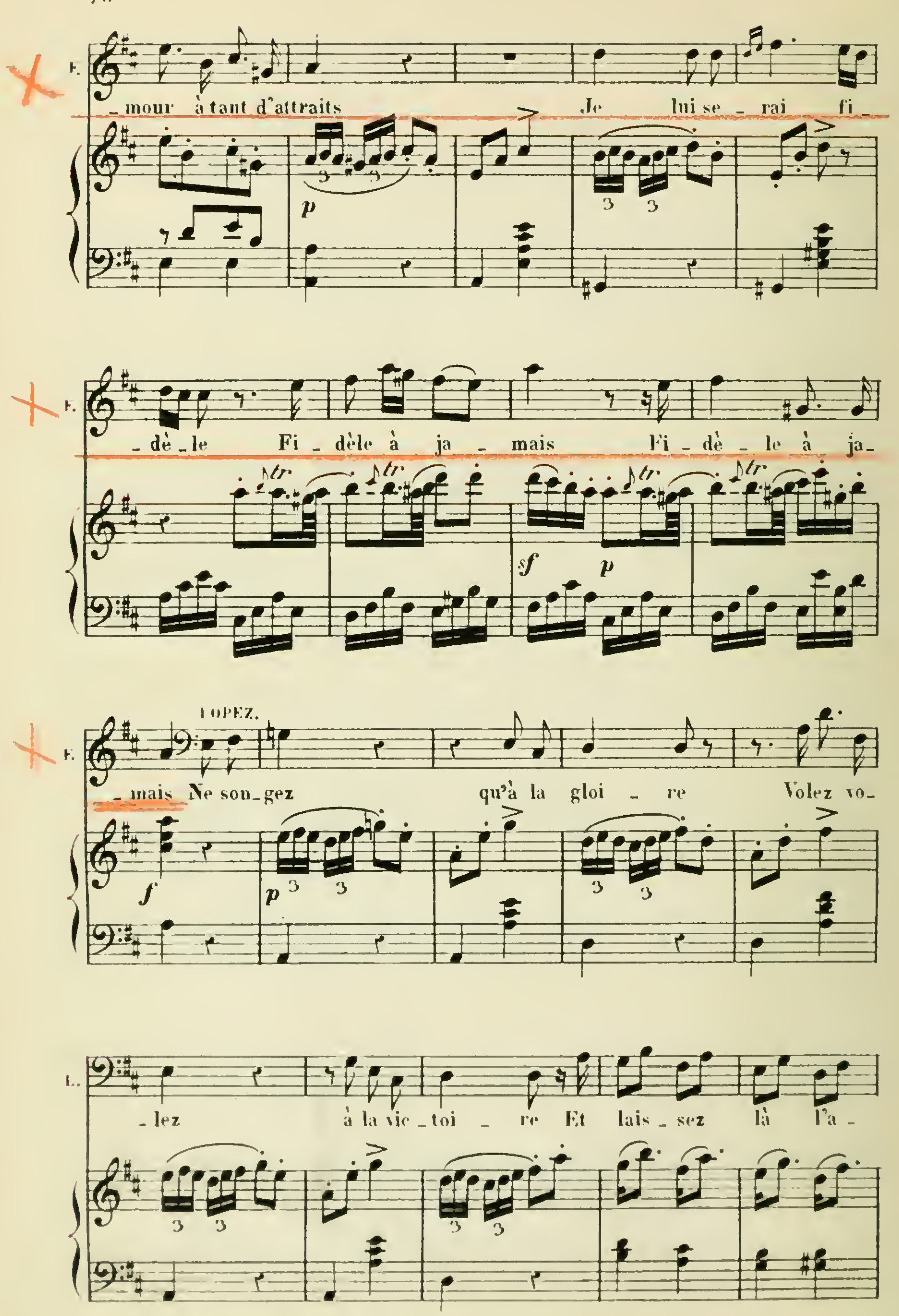
PIANO.
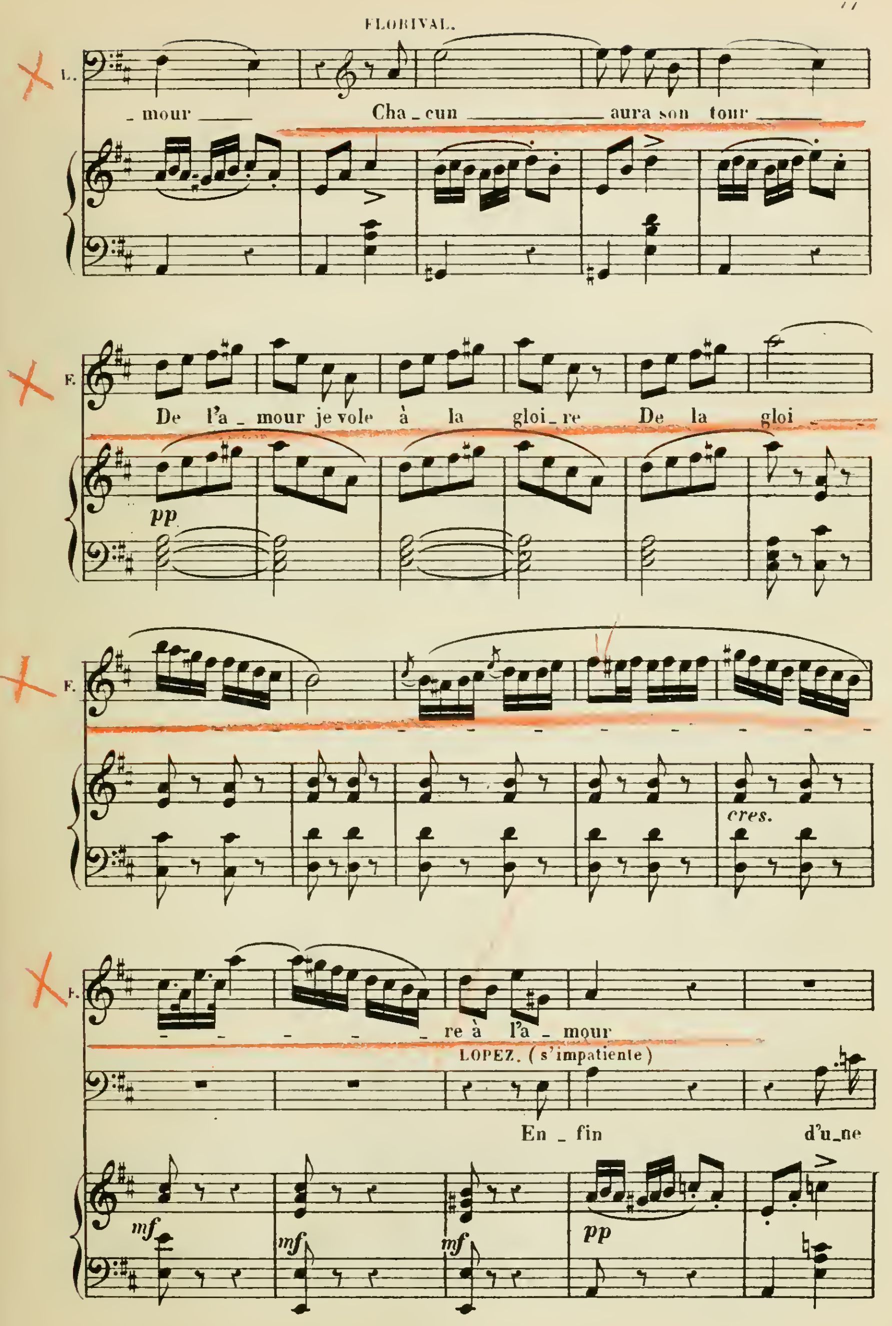
LOPEZ (Ils allument leur pipe pendant la ritournelle)
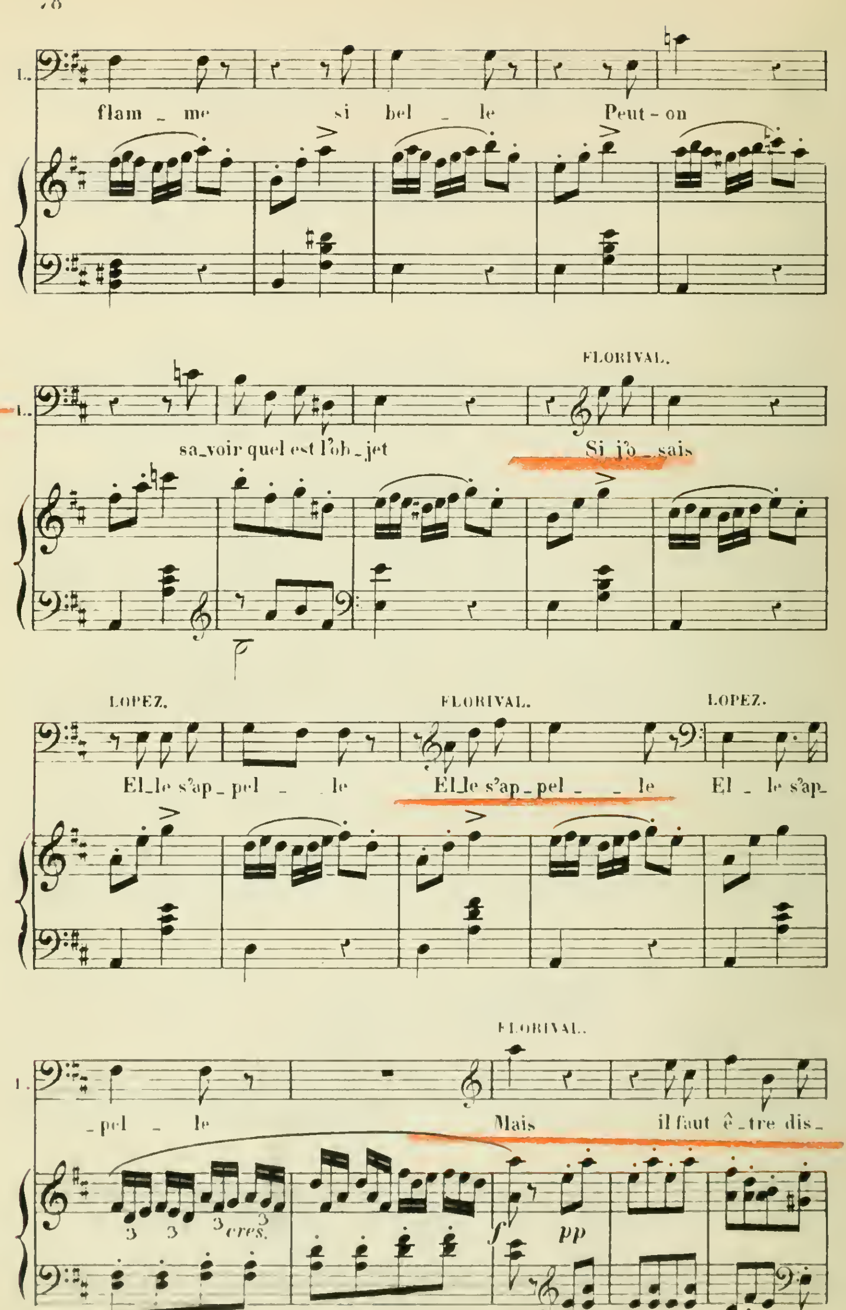
La gloi _ re vous ap_pel _ _ le La gloi _ _ re la gloire a tant d'attraits
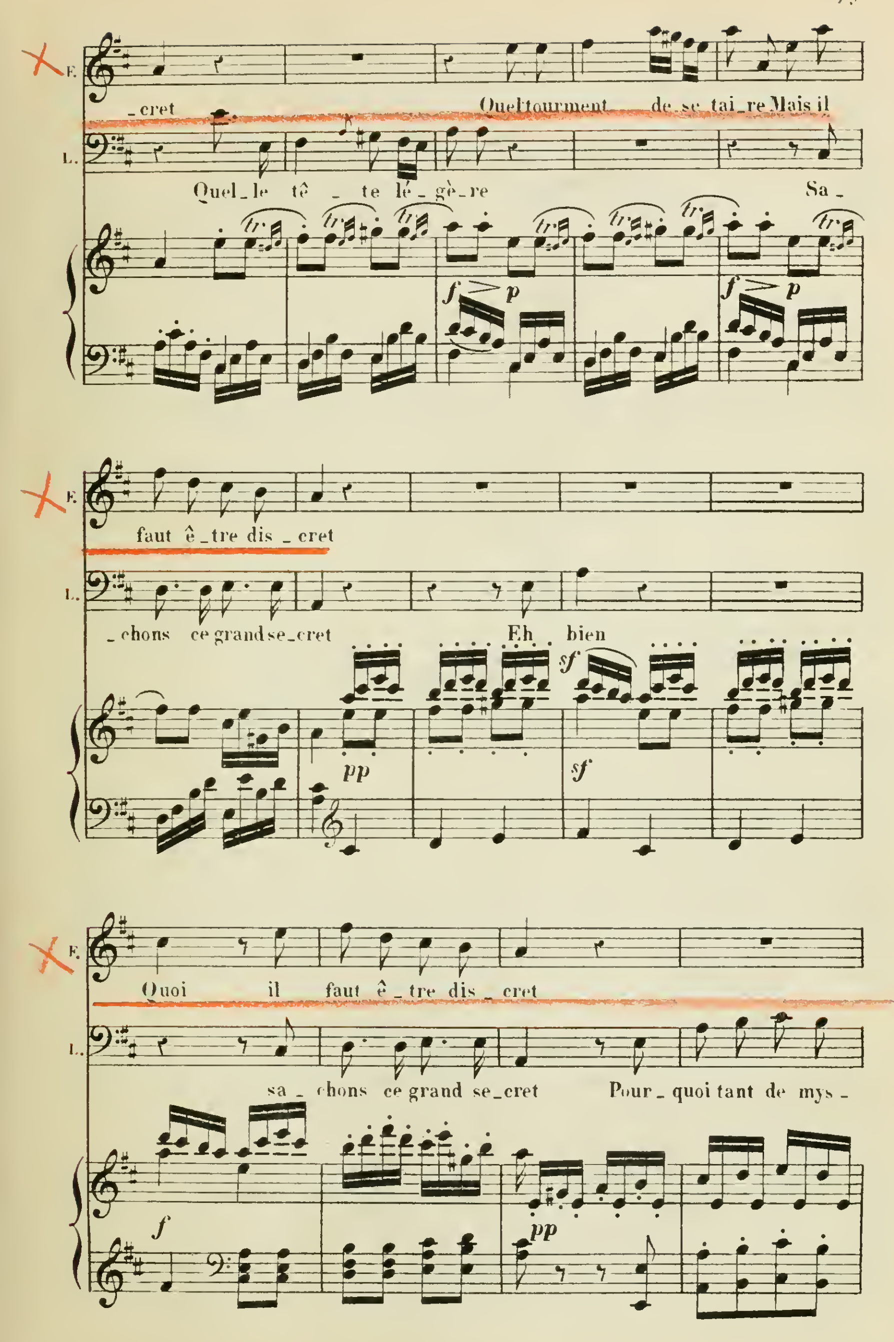
p *f* *p*
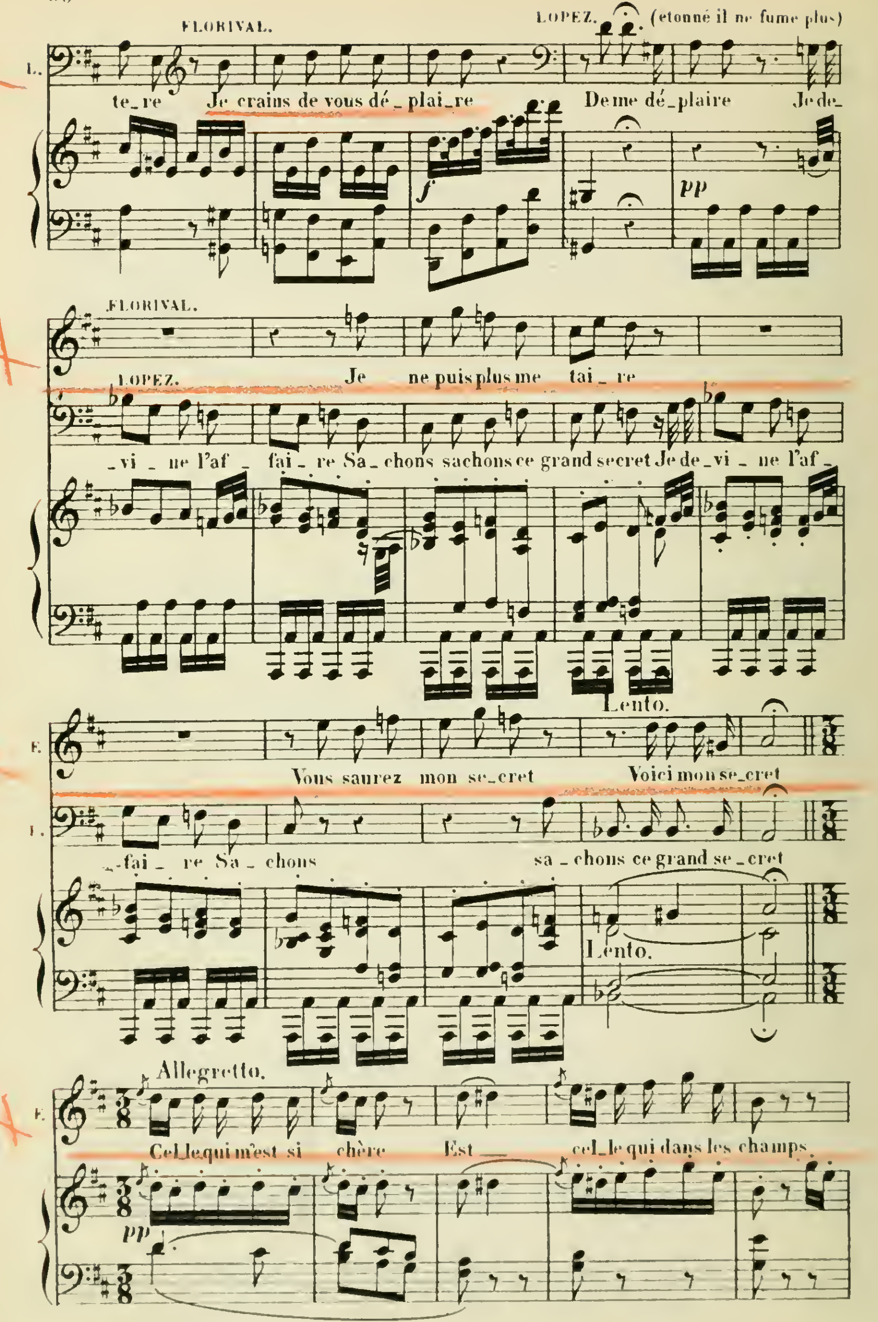

L.
Vous lui se_rez fi_dè _ le Vous
L.
lui serez fi_dè _ _ _ _ _ _ le Vous
cres.
f
L.
ê _ tes Fran_çais Vous ê _ tes Fran_çais
mf
p
FLORIVAL.
C'est l'a_mour qui m'ap_pel _ _ le L'a_
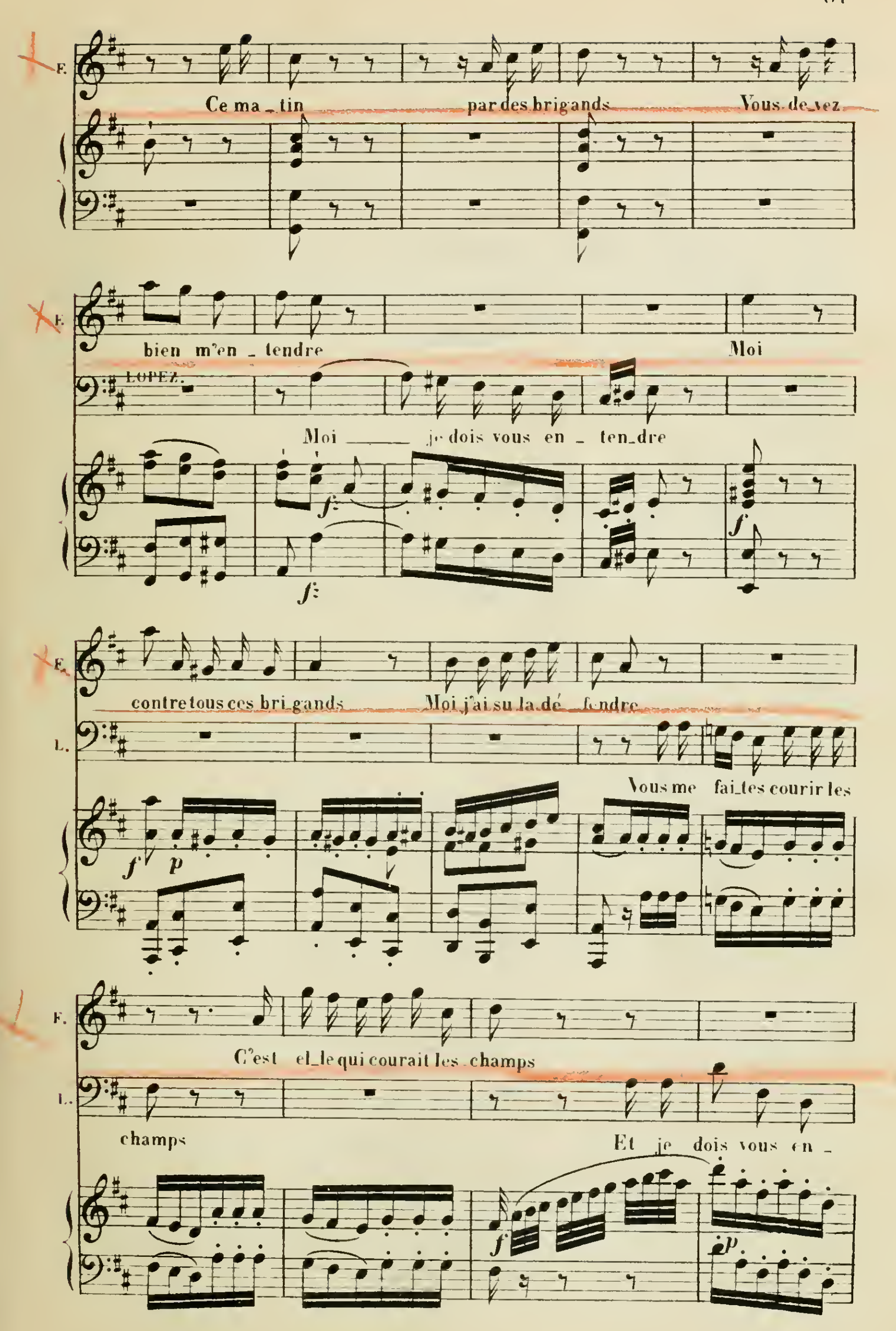

F.
_mour à tant d'attraits Je lui se_rai fi_
p
F.
_dè_le Fi_dèle à ja_mais Fi_dè_le à ja_
tr
sf
p
LOPEZ.
F.
_mais Ne son_gez qu'à la gloi_re Volez vo_
f
p
L.
_lez à la vic_toi_re Et lais_sez là l'a_
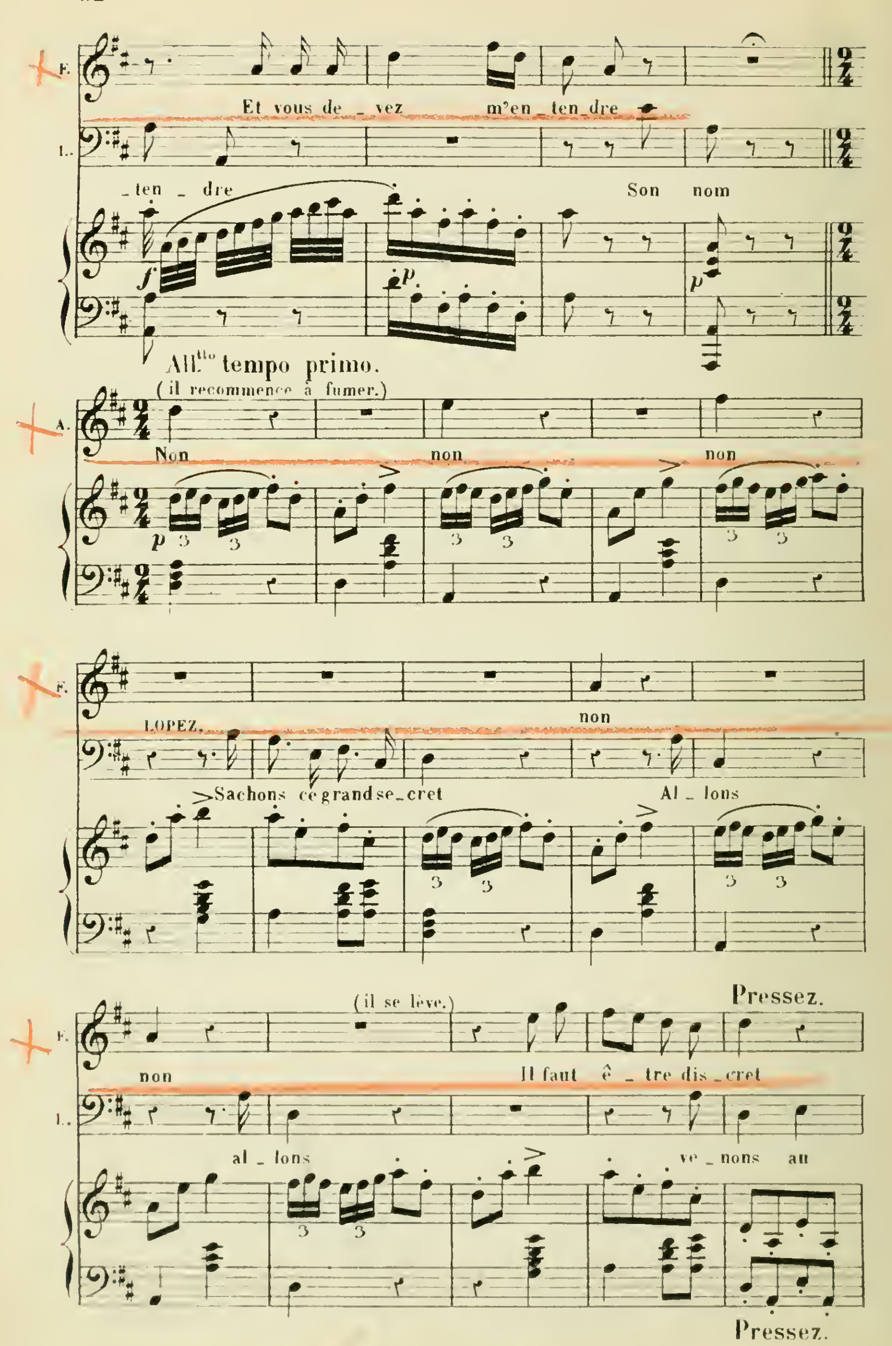

FLORIVAL.
L.
_mour
Cha _ cun
aura son tour
F.
De l'a _ mour je vole à la gloi _ re De la gloi
pp
F.
cres.
F.
_ re à l'a _ mour
LOPEZ. (s'impatiente)
En _ fin d'u_ne
mf
mf
mf
pp
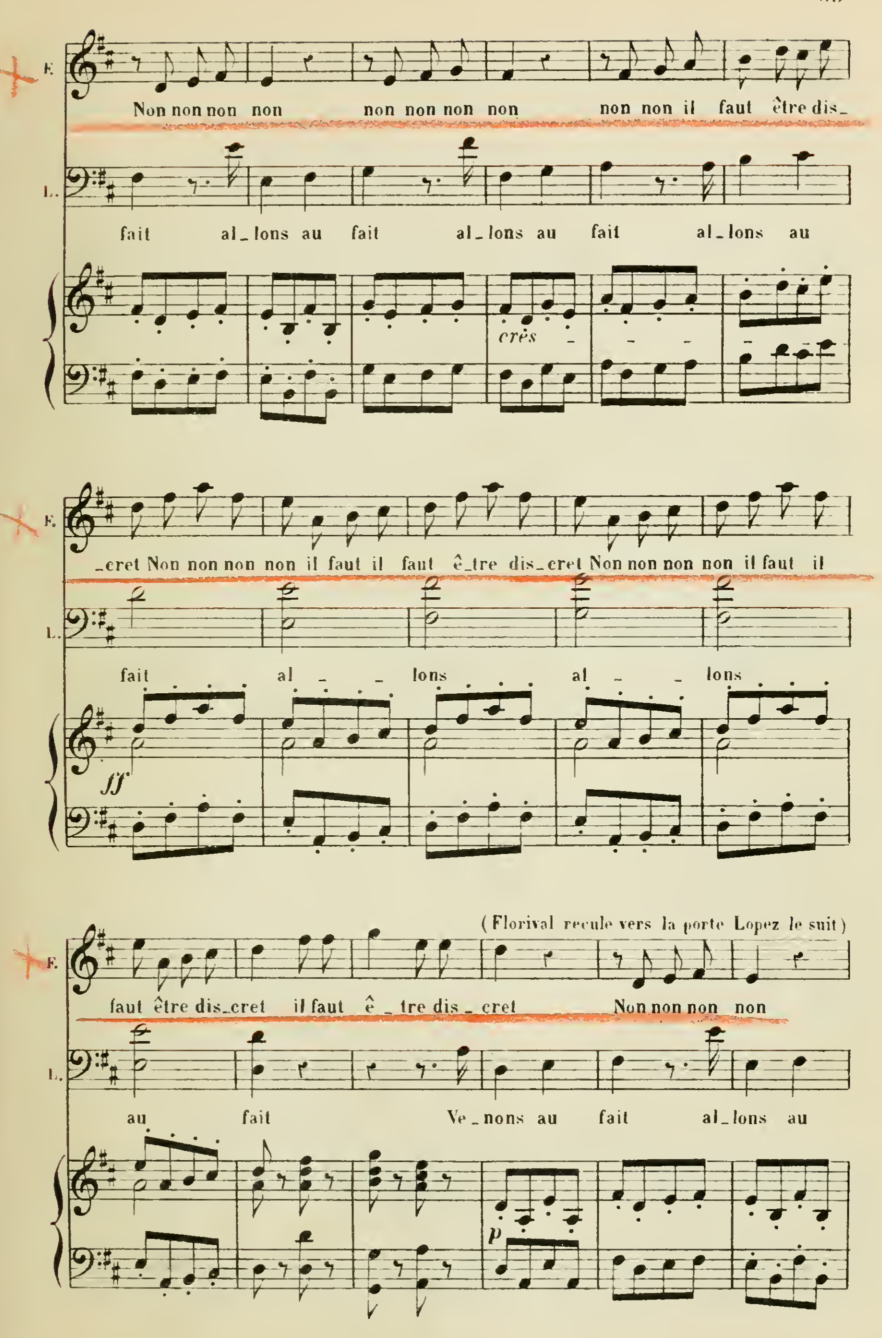

L.
flam _ me si bel _ le Peut - on
L.
sa_voir quel est l'ob_jet
FLORIVAL.
Si j'o _ sais
LOPEZ.
El_le s'ap _ pel _ le
FLORIVAL.
El_le s'ap _ pel _ le
LOPEZ.
El _ le s'ap_
L.
_pel _ le
FLORIVAL.
Mais il faut ê _ tre dis_
cres.
f
pp
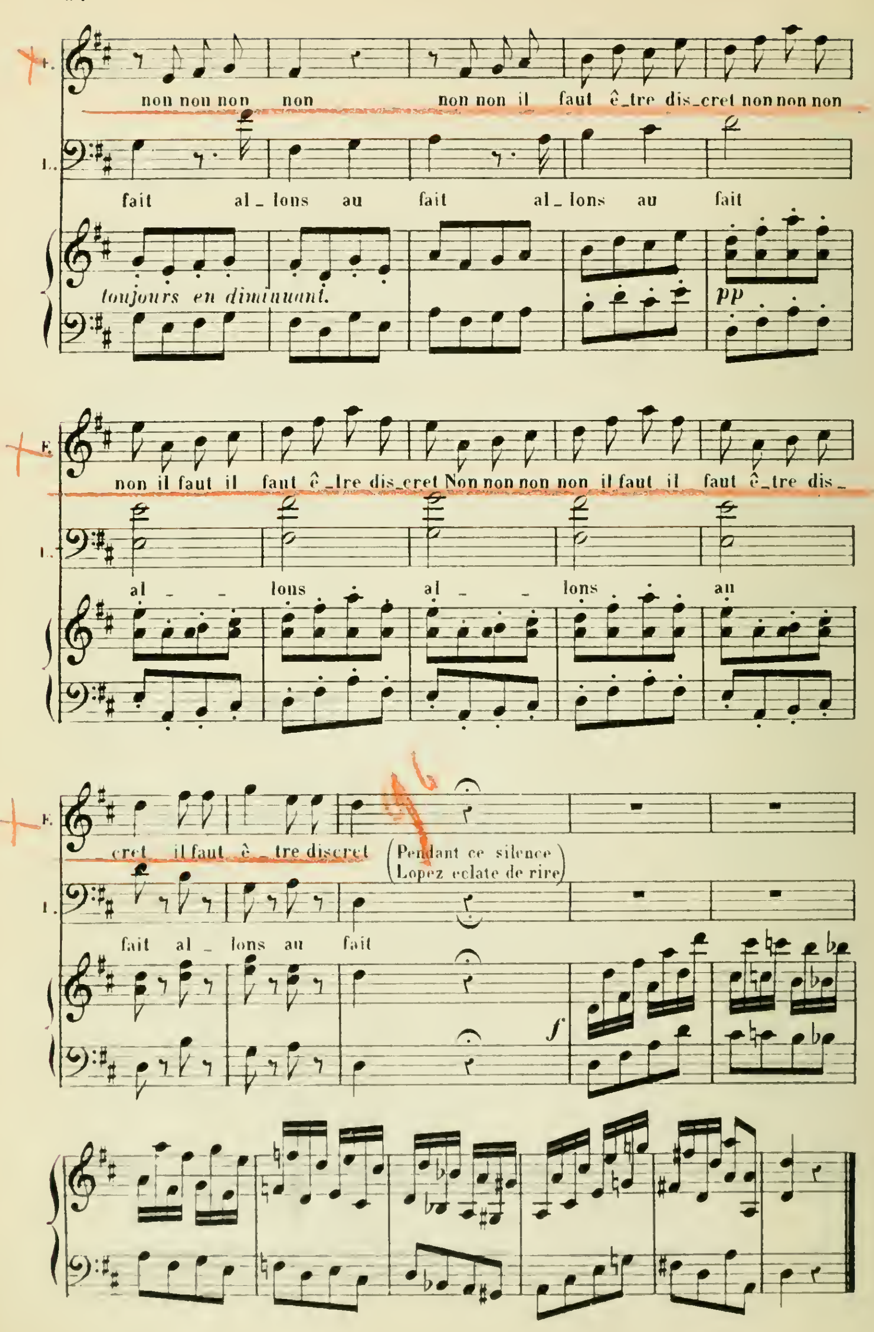

E.
_cret
Quel tourment de _ se tai _ re Mais il
L.
Quel _ le tê _ te lé _ gè _ re
Sa _
tr
f
p
E.
faut ê _ tre dis _ cret
L.
_ chons ce grand se _ cret
Eh bien
sf
pp
E.
Quoi il faut ê _ tre dis _ cret
L.
sa _ chons ce grand se _ cret
Pour _ quoi tant de mys _
f
pp


FLORIVAL.
LOPEZ. (etonné il ne fume plus)
te_re Je crains de vous dé_plai_re
De me dé_plaire Je de_
pp
FLORIVAL.
LOPEZ.
Je ne puis plus me tai_re
_vi_ne l'af_fai_re Sa_chons sachons ce grand secret Je de_vi_ne l'af_
Lento.
Vous saurez mon se_cret Voici mon se_cret
_fai_re Sa_chons sa_chons ce grand se_cret
Lento.
Allegretto.
Cel_le qui m'est si chère Est cel_le qui dans les champs
pp


F.
Ce ma_tin par des brigands Vous de_vez
F.
bien m'en_tendre Moi
LOPEZ.
Moi je dois vous en_ten_dre
F.
contre tous ces bri_gands Moi j'ai su la dé_fendre
L.
Vous me fai_tes courir les
F.
C'est el_le qui courait les champs
L.
champs
Et je dois vous en_


F.
Et vous de _ vez m'en _ ten_dre
L.
_ ten _ dre
Son nom
All.tto tempo primo.
(il recommence à fumer.)
A.
Non
non
non
F.
LOPEZ.
non
Sachons ce grand se_cret
Al _ lons
(il se lève.)
Pressez.
F.
non
Il faut ê _ tre dis _ cret
L.
al _ lons
ve _ nons au
Pressez.


F.
Non non non non non non non non non non il faut être dis_
L.
fait al_lons au fait al_lons au fait al_lons au
crès
F.
_cret Non non non non il faut il faut ê_tre dis_cret Non non non non il faut il
L.
fait al _ _ lons al _ _ lons
ff
(Florival recule vers la porte Lopez le suit)
F.
faut être dis_cret il faut ê _ tre dis _ cret Non non non non
L.
au fait Ve_nons au fait al_lons au
p


non non non non non non il faut ê_tre dis_cret non non non
fait al_lons au fait al_lons au fait
toujours en diminuant.
pp
non il faut il faut ê_tre dis_cret Non non non non il faut il faut ê_tre dis_
al _ _ lons al _ _ lons au
_cret il faut ê _ tre discret
Pendant ce silence
Lopez eclate de rire
fait al _ lons au fait
f

SCÈNE IX

LOPEZ, ensuite JACINTE.

LOPEZ, seul.

Voilà sur ma porole un plaisant original, on dirait que tous les fous de Cadix se sont donné le mot pour venir me tourmenter. J'avais d'abord conçu quelque soupçon.—Mais cette aventure de brigands dans les champs m'a rassuré.—Pour n'être pas encore exposé à de nouvelles impertinences, allons nous coucher; Jacinte..(Elle arrive) Fermez bien toutes les portes, et qu'on m'éveille à la pointe du jour. (Il sort.)

JACINTE.

Oui, Monsieur.—Le voilà parti... Et avec la clef de la grille.—Il a sûrement des soupçons.—Il sera aux aguets. Ses fenêtres donnent sur le jardin. Cette pauvre Isabelle, que va-t-elle devenir! Seule, dans le pavillon, pendant la nuit se voir abandonnée de tout le monde! Qu'elle est à plaindre!—Mais qu'y faire?—Songeons du moins à son frère, qui sans doute s'impatiente.—Seigneur! —Seigneur Don Alonze!

SCÈNE X.

JACINTE, ALONZE.

JACINTE

Hé bien! Seigneur êtes-vous revenu de tous vos soupçons? Cesserez-vous enfin de faire le tourment d'une femme qui n'a jamais aimé que vous?

ALONZE.

Oui, ma chère Jacinte, je rends justice à la vertu: je sens combien j'ai été coupable; je rougis de mon erreur —Ciel! comme la jalousie nous aveugle! quoi! j'ai pu voir un rival dans une femme!... Car enfin, c'était bien une femme

JACINTE, à part.

Il n'en est pas encore convaincu (haut) Quoi vous osez douter...

ALONZE.

Non, Jacinte je n'ai pas le moindre doute; mais cette femme, pourquoi me la cacher? pourquoi tant de mystère?

JACINTE.

Oh! c'est là notre secret, que vous saurez cependant en tems et lieu.

ALONZE.

Je ne veux plus le savoir; Léonore m'est fidèle; qu'elle me pardonne, et rien ne manquera à mon bonheur

JACINTE.

Vraiment, je le crois bien; mais vous n'y êtes pas encore: vous allez la voir dans une colère... que vous saurez bien adoucir. Je vais lui dire que vous êtes ici.

ALONZE.

Va, ma chère Jacinte.—Mais...dis moi... qui est ce jeune Militaire que j'ai vu sortir tantôt

JACINTE.

C'est un Officier Français qui est venu parler à mon maître pour affaire

ALONZE.

A ton maître?

JACINTE.

Oui

ALONZE.

Un Officier Français?

JACINTE.

Un Officier Français.—Et vous n'êtes plus jaloux! Ah! Seigneur Don Alonze, je crains que votre mal ne soit incurable. (Elle sort)

SCÈNE XI

ALONZE, seul.

Elle me reproche mes soupçons: peut être a-t-elle raison: mais après tout, ces soupçons, quoiqu'injustes, sont ils si criminels? aimer sans jalousie. Non, ce n est point aimer. Je vois de la lumière! on vient. __Ah! Léonore!__Lui apprendrai-je la mort de mon oncle? lui dirai-je qu'une fortune égale à ma naissance?..Non,mon cœur en serait jaloux: c'est à l'amour seul que je veux devoir le bonheur où j'aspire.

SCÈNE XII.

JACINTE, ALONZE.

JACINTE.

Seigneur, j'ai enfin déterminé ma maîtresse. Elle consent à vous voir.

ALONZE.

Ma chère Jacinte! je vole à ses pieds y abjurer mon erreur et en obtenir le pardon
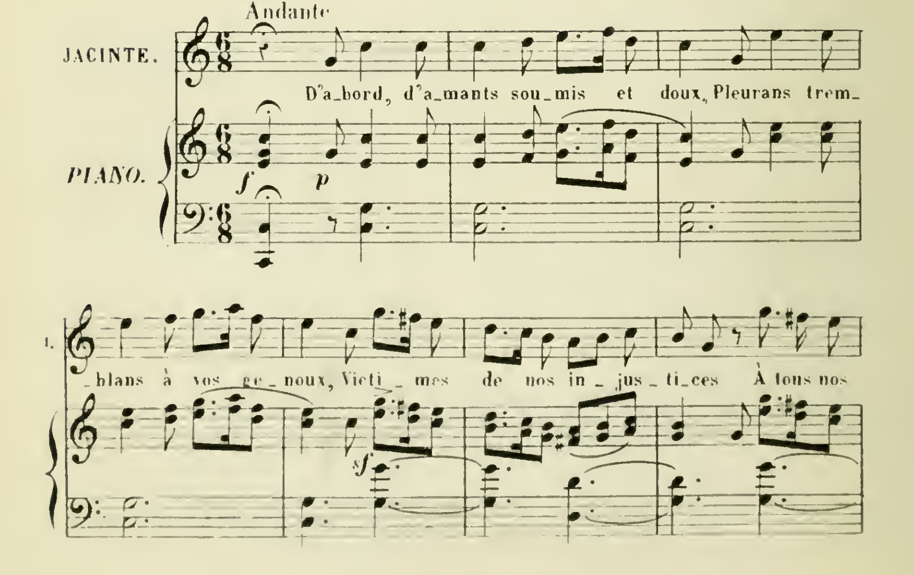
SCÈNE XIII.

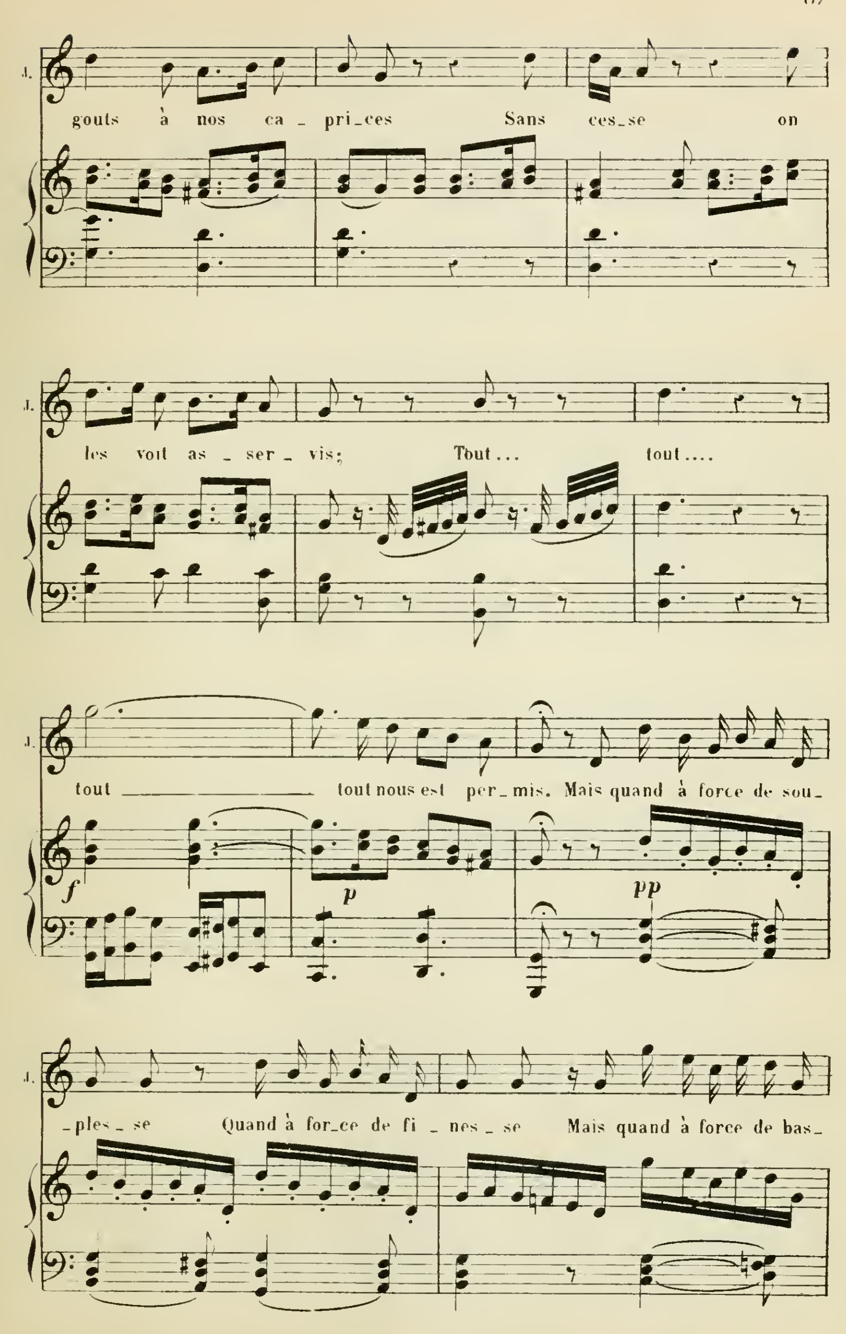
JACINTE, seul.
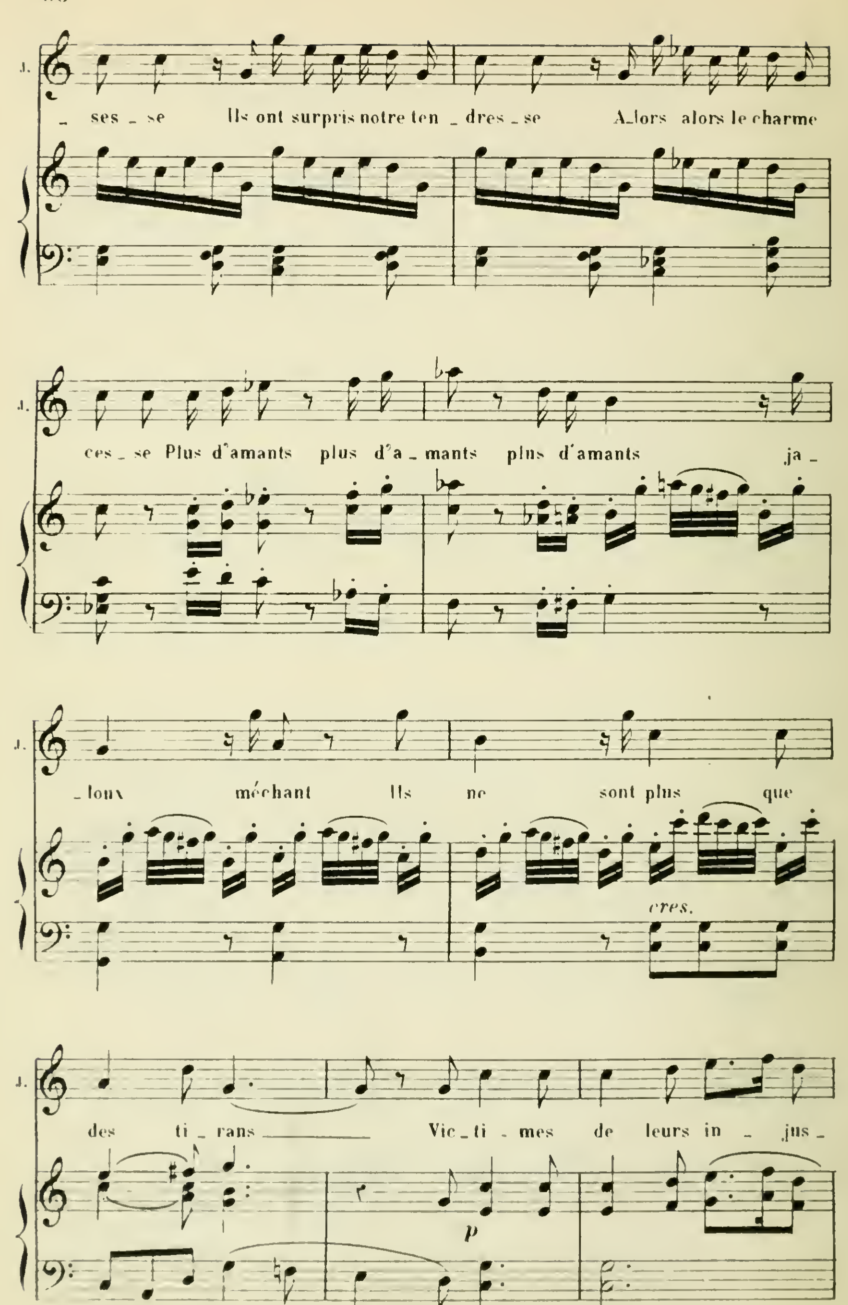
Il aura bien de la peine...Mais il l'obtiendra... Je le connais.__Cependant, Seigneur Don Alonze, malgré votre repentir, vos pleurs, vos gémissemens si j'étais à la place de ma Maîtresse, je vous.... Je vous pardonnerais.__Ah! ces hommes! ces hommes!

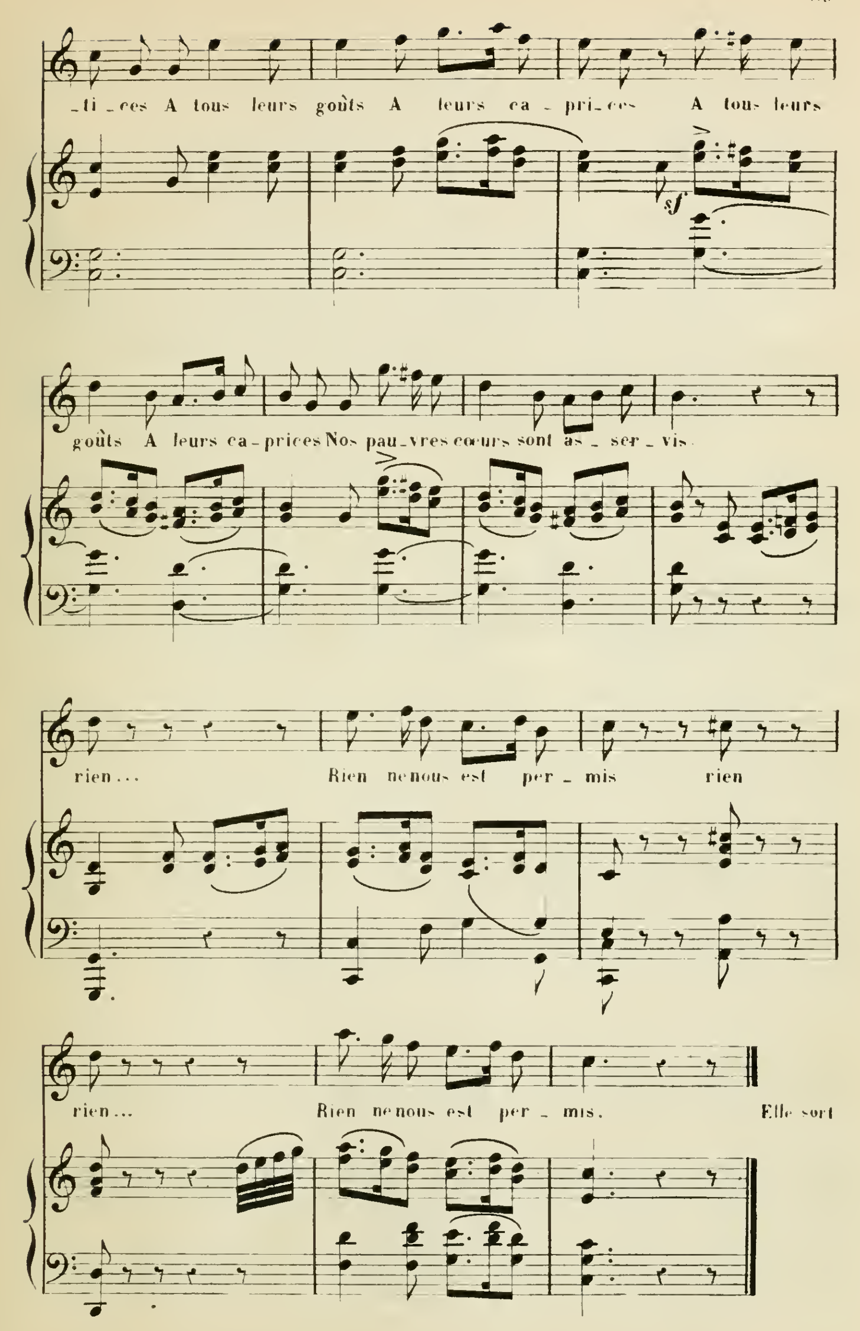
Nº 8.
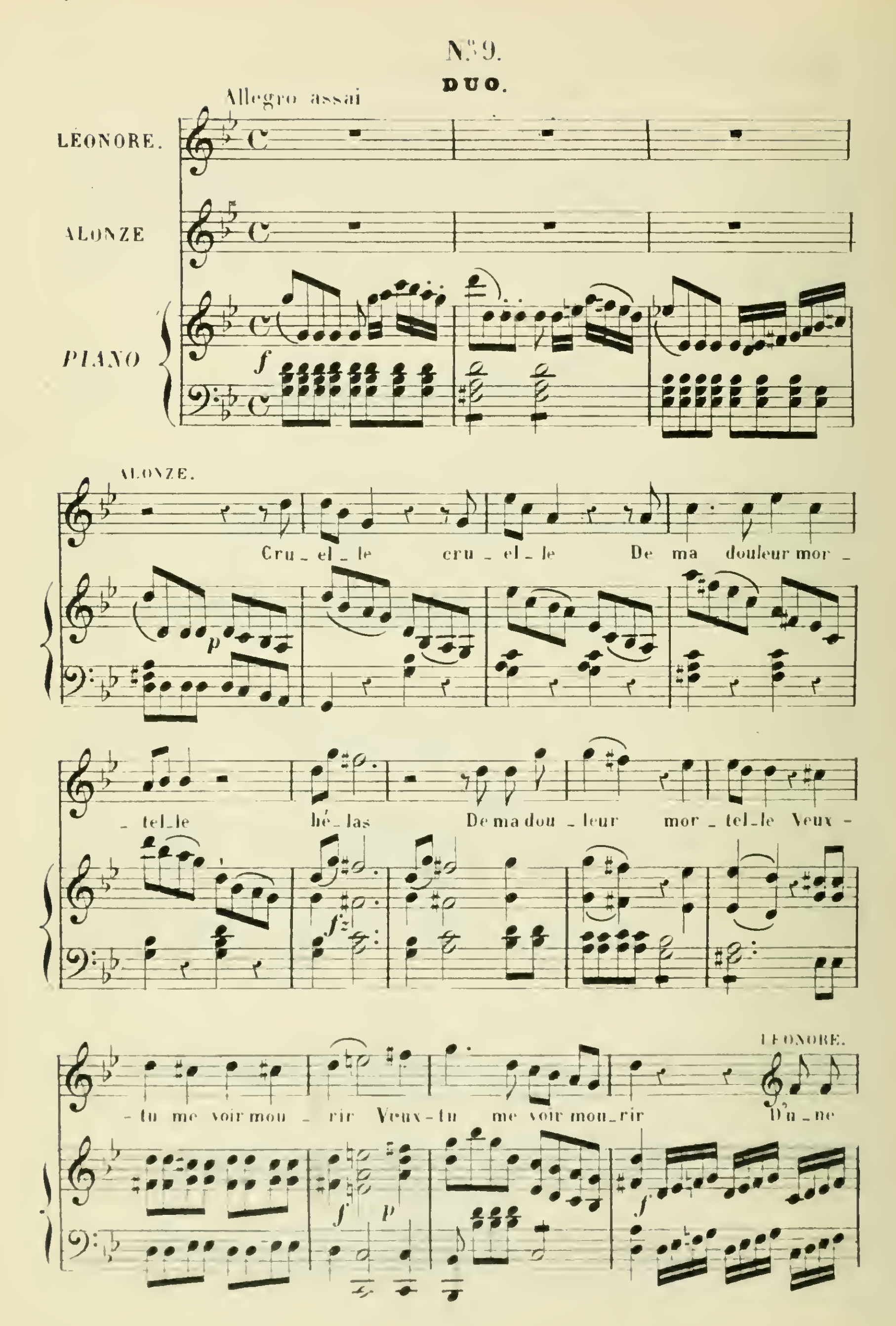
ARIETTE.
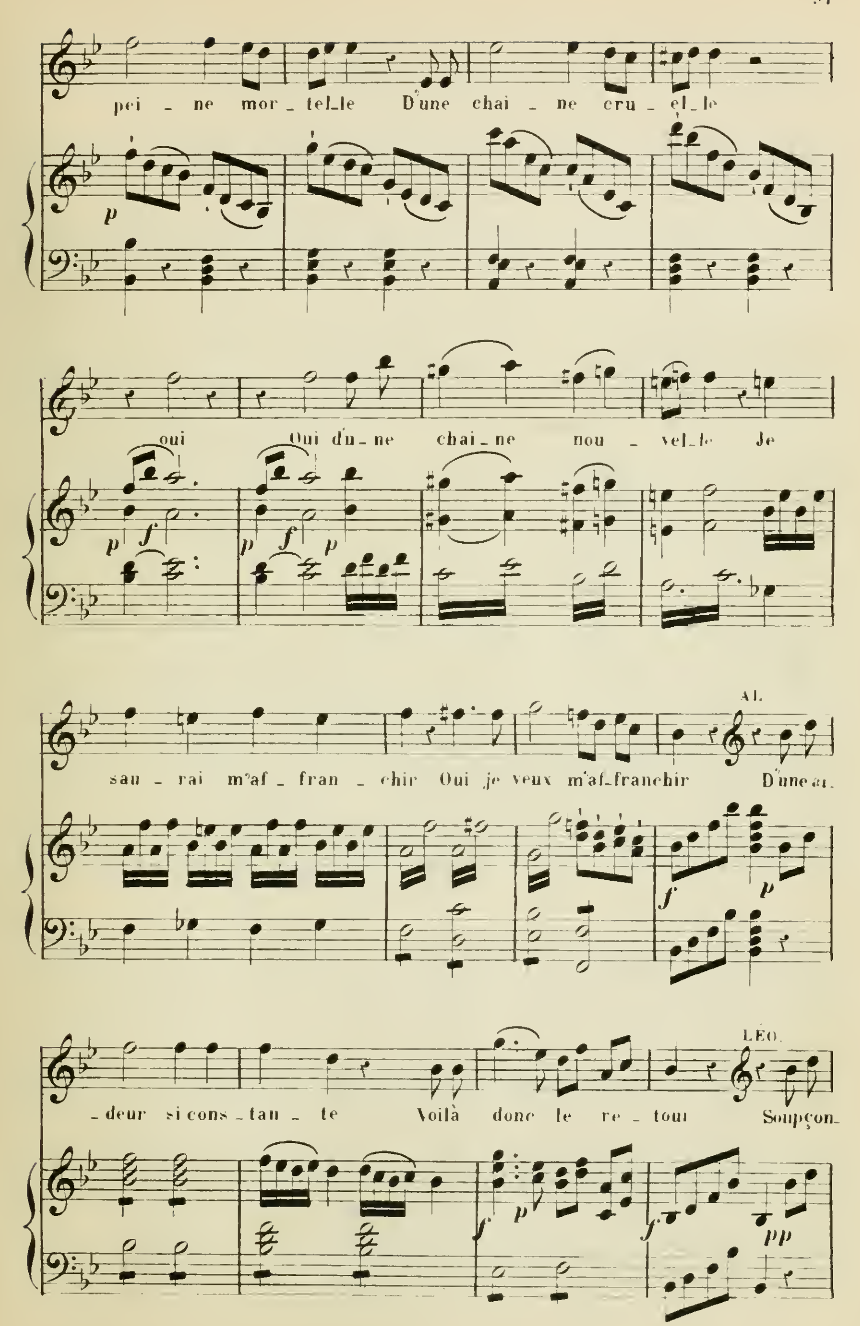



J.
gouts à nos ca _ pri_ces Sans ces_se on
les voit as _ ser _ vis; Tout... tout....
tout tout nous est per_mis. Mais quand à force de sou_
_ples _ se Quand à for_ce de fi _ nes _ se Mais quand à force de bas_
f
p
pp
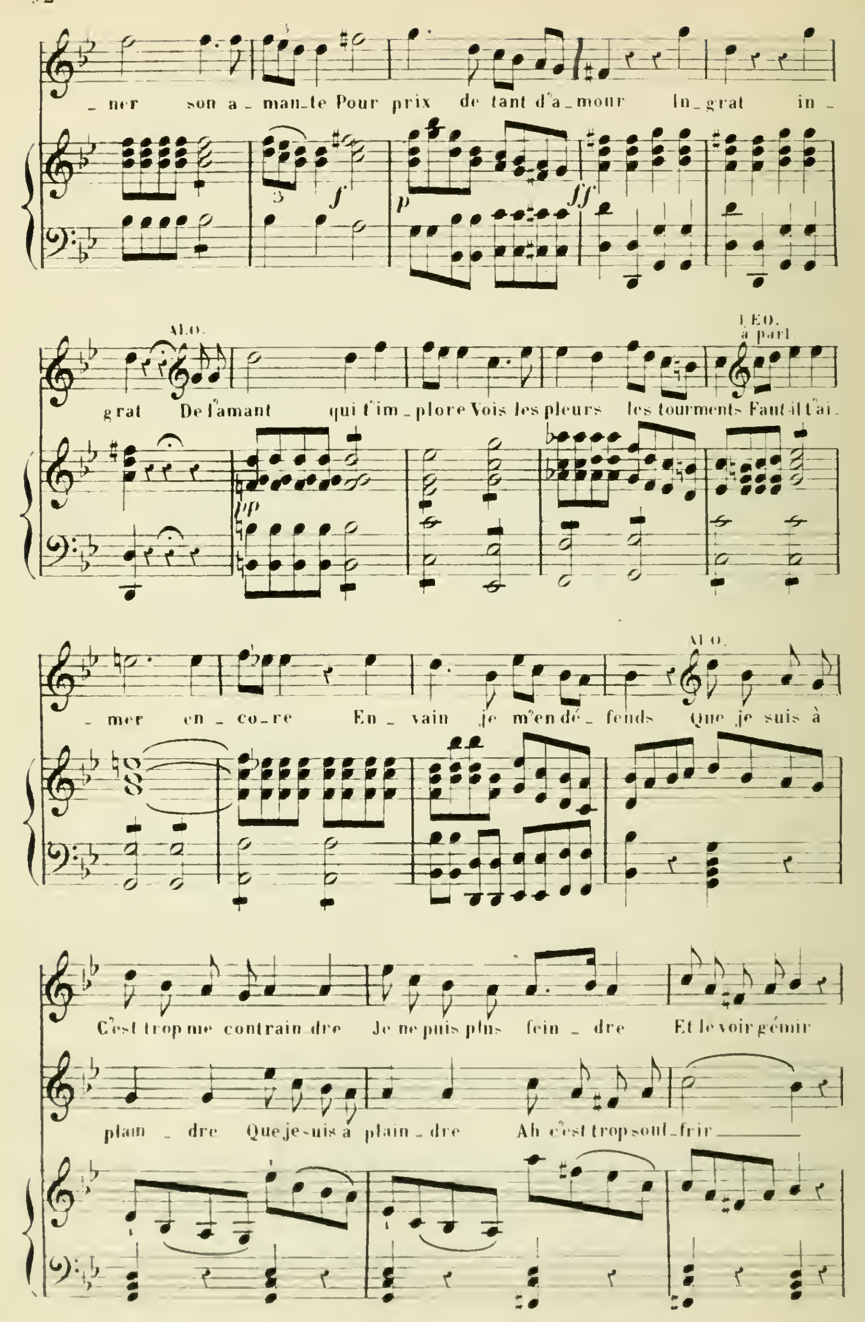

J.
_ ses _ se Ils ont surpris notre ten _ dres _ se A_lors alors le charme
ces _ se Plus d'amants plus d'a _ mants plus d'amants ja _
_ loux méchant Ils ne sont plus que
cres.
des ti _ rans Vic _ ti _ mes de leurs in _ jus _
p
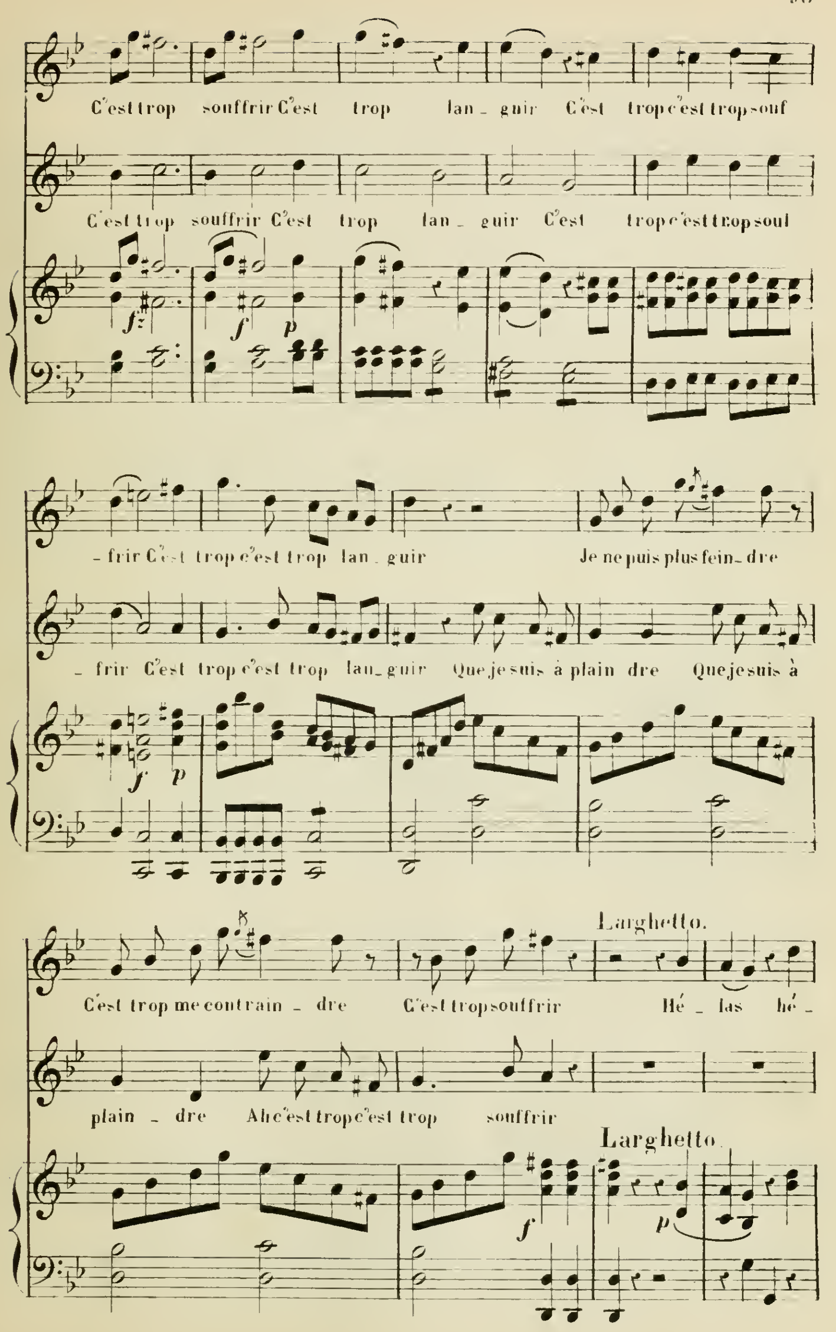

_ti _ ces A tous leurs goûts A leurs ca _ pri_ces A tous leurs
sf
goûts A leurs ca _ prices Nos pau_vres cœurs sont as _ ser _ vis.
rien... Rien ne nous est per _ mis rien
rien... Rien ne nous est per _ mis.
Elle sort

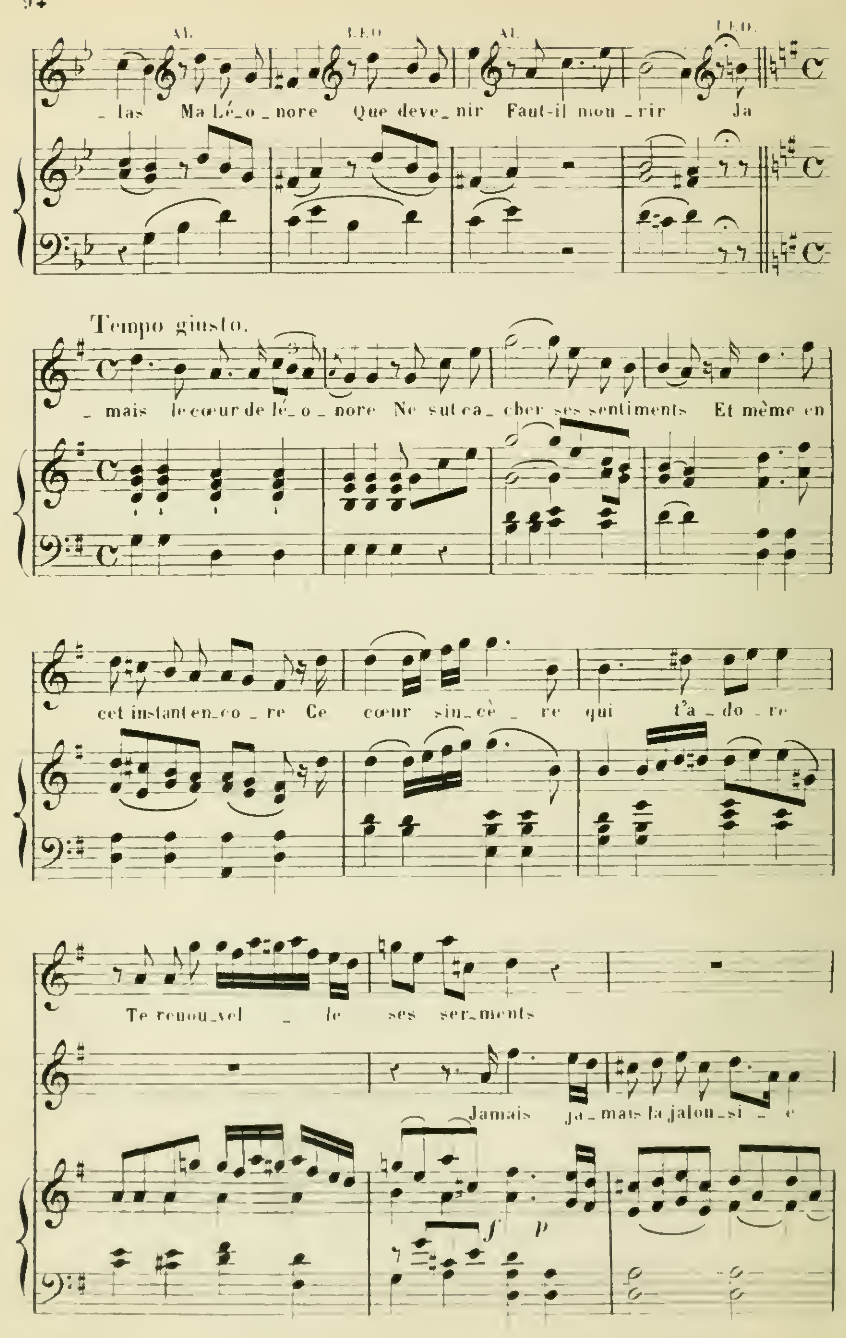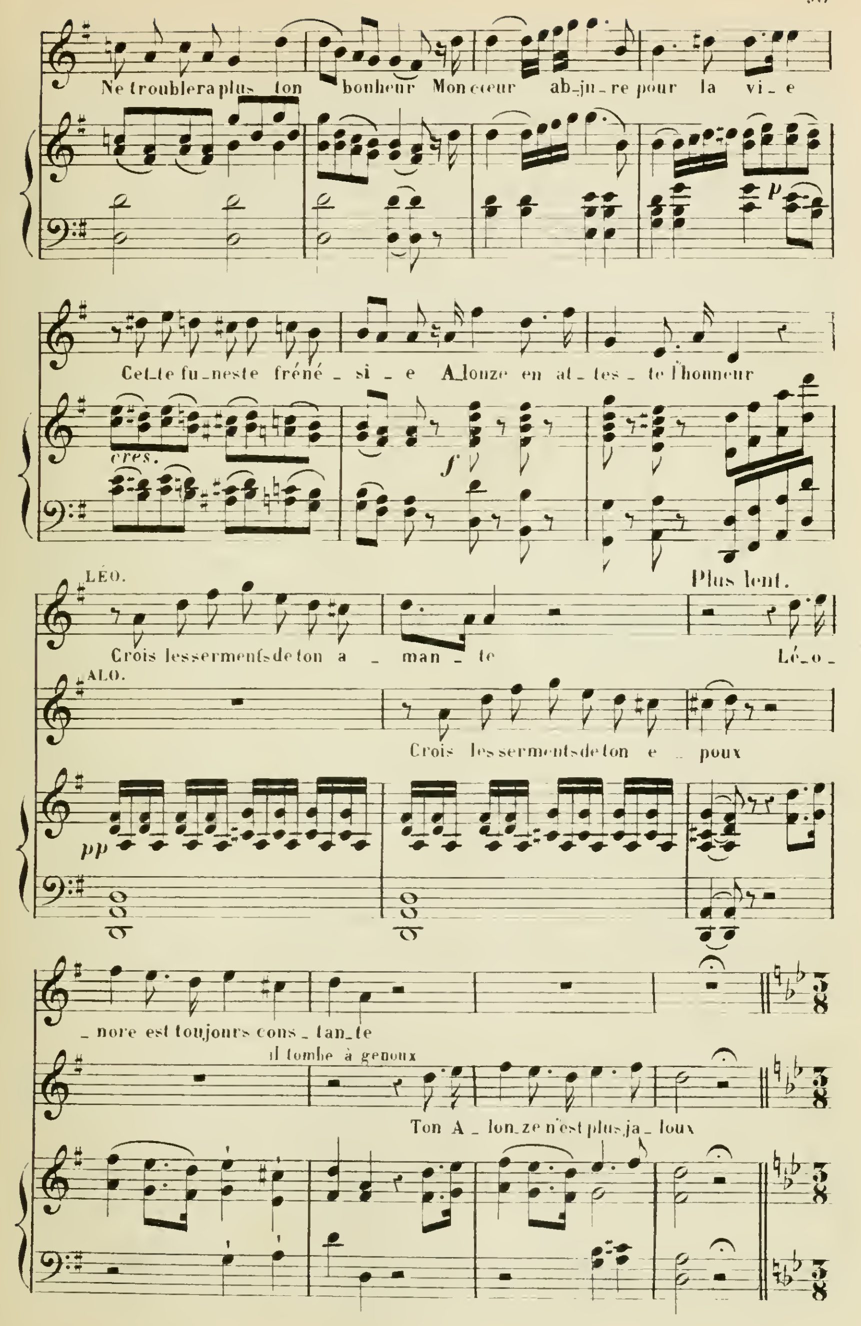


N.º 9.
DUO.
Allegro assai
LÉONORE.
ALONZE
PIANO
f
ALONZE.
Cru_el_le cru_el_le De ma douleur mor_
p
_tel_le hé_las De ma dou_leur mor_tel_le Veux_
fz
_tu me voir mou_rir Veux_tu me voir mou_rir
LÉONORE.
D'u_ne
f
p


pei _ ne mor _ tel_le D'une chai _ ne cru _ el_le
oui Oui d'u_ne chai_ne nou _ vel_le Je
sau _ rai m'af _ fran _ chir Oui je veux m'af_franchir
AL.
D'une a_
_deur si cons _ tan _ te Voilà donc le re _ tour
LÉO.
Soupçon_
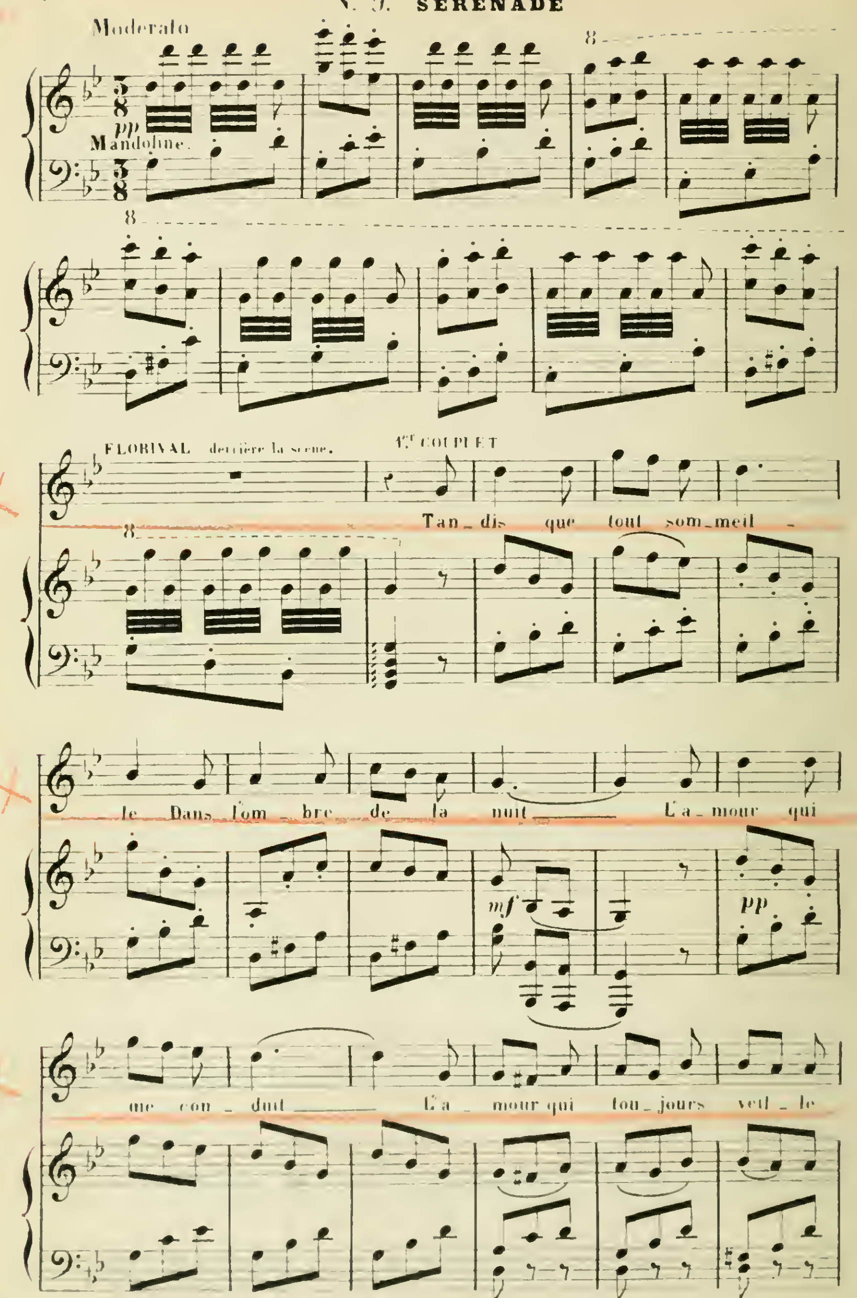

_ ner son a _ man_te Pour prix de tant d'a_mour In_grat in _
ALO.
grat De l'amant qui t'im_plore Vois les pleurs les tourments Faut-il t'ai_
LEO.
à part.
_ mer en _ co_re En _ vain je m'en dé _ fends Que je suis à
ALO.
C'est trop me contrain dre Je ne puis plus fein _ dre Et le voir gémir
plain _ dre Que je suis à plain _ dre Ah c'est trop souf_frir

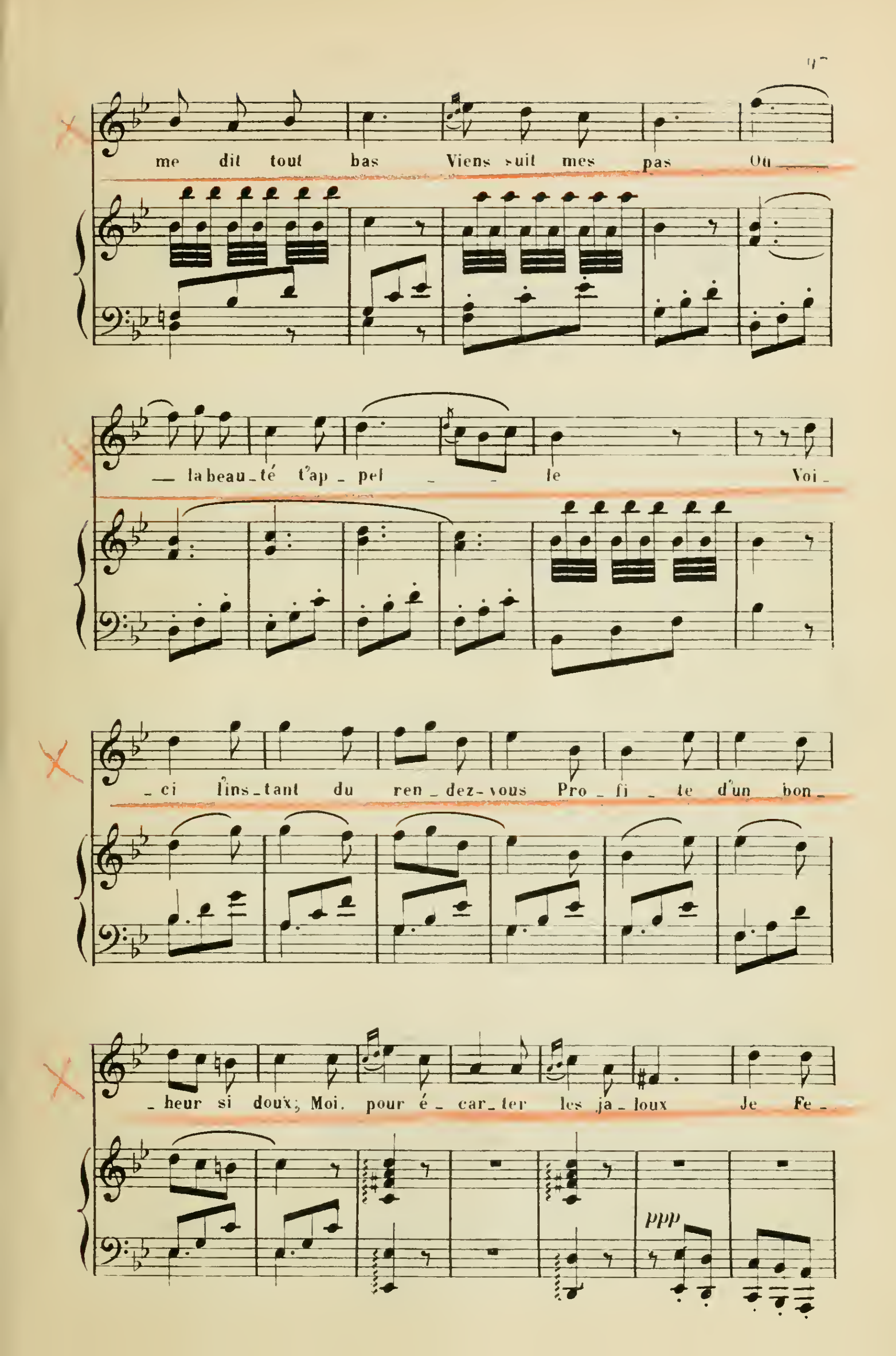

C'est trop souffrir C'est trop lan_guir C'est trop c'est trop souf
C'est trop souffrir C'est trop lan_guir C'est trop c'est trop souf
_frir C'est trop c'est trop lan_guir Je ne puis plus fein_dre
_frir C'est trop c'est trop lan_guir Que je suis à plain dre Que je suis à
Larghetto.
C'est trop me contrain _ dre C'est trop souffrir Hé _ las hé _
plain _ dre Ah c'est trop c'est trop souffrir
Larghetto.


AL.
LEO.
AL.
LEO.
_ las Ma Lé_o _ nore Que deve_nir Faut-il mou _ rir Ja
Tempo giusto.
_ mais le cœur de lé_o _ nore Ne sut ca _ cher ses sentiments Et même en
cet instant en_co _ re Ce cœur sin_cè _ re qui t'a _ do _ re
Te renou_vel _ le ses ser_ments
Jamais ja _ mais la jalou_si _ e
f
p

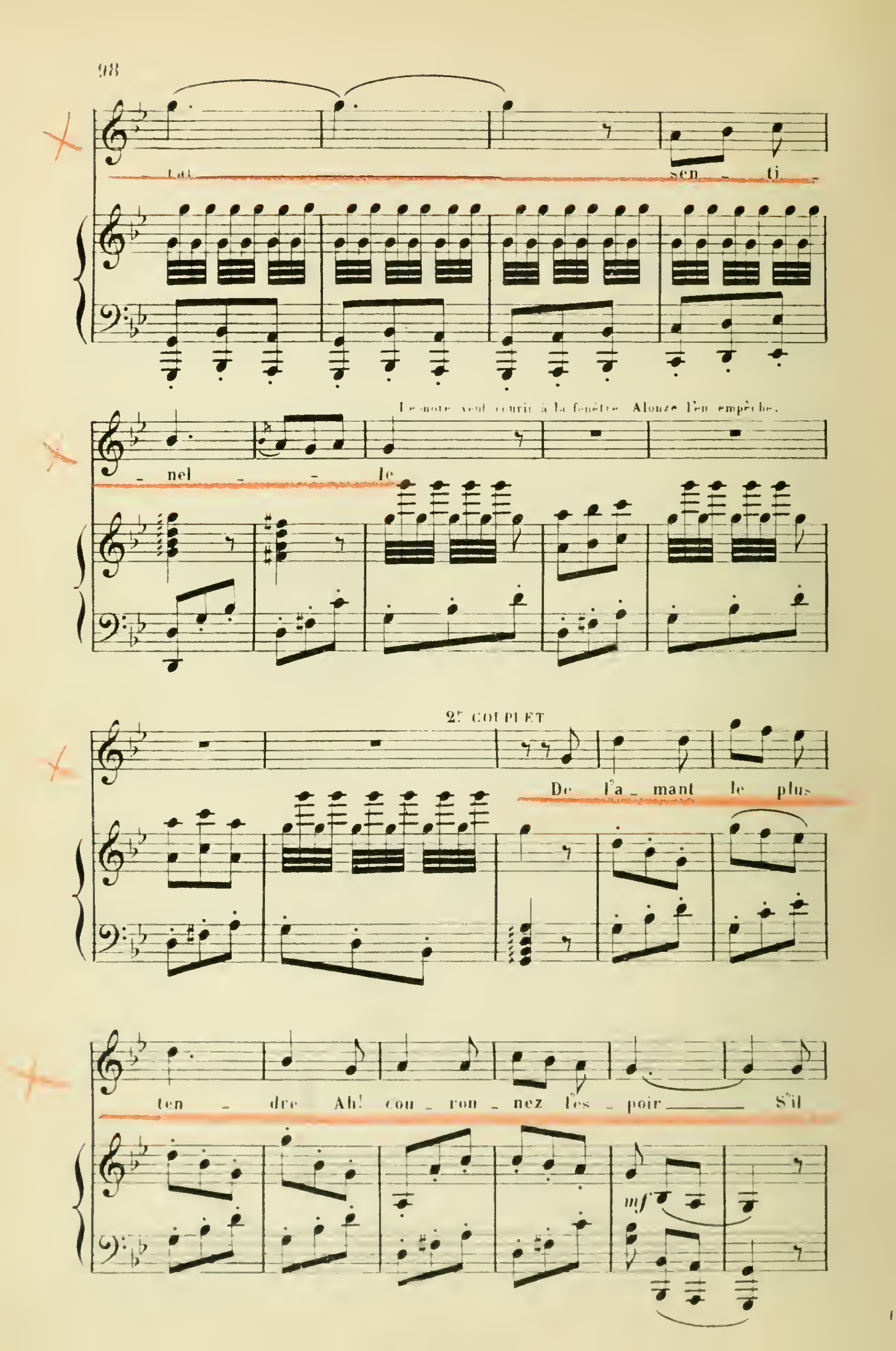

Ne troublera plus ton bonheur Mon cœur ab_ju_re pour la vi_e
Cet_te fu_neste fréné _ si _ e A_lonze en at _ tes _ te l'honneur
cres.
f
LÉO.
Crois les serments de ton a _ man _ te
Plus lent.
Lé_o_
ALO.
Crois les serments de ton e _ poux
pp
_ nore est toujours cons _ tan_te
il tombe à genoux
Ton A _ lon_ze n'est plus ja_ loux

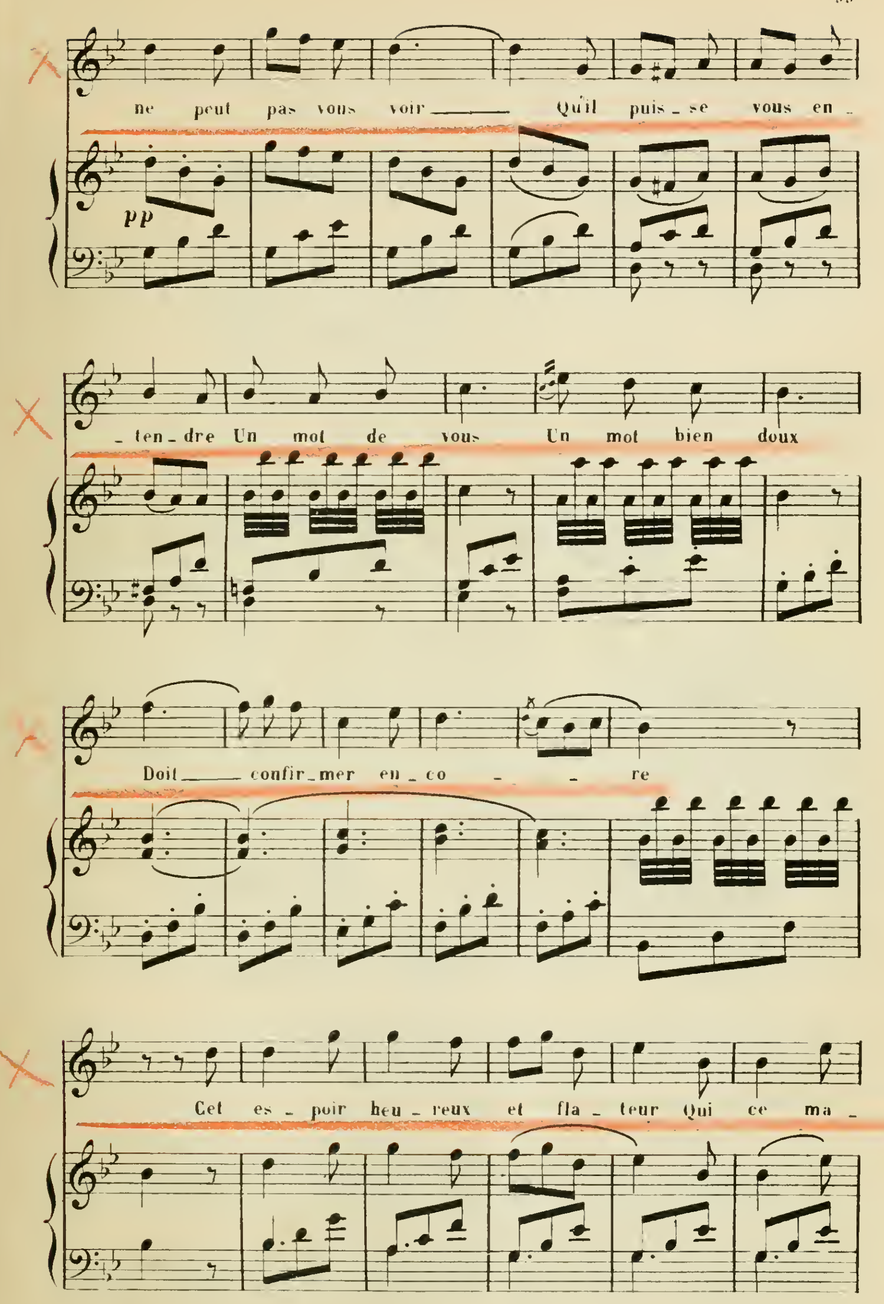
N° 9bis SÉRÉNADE
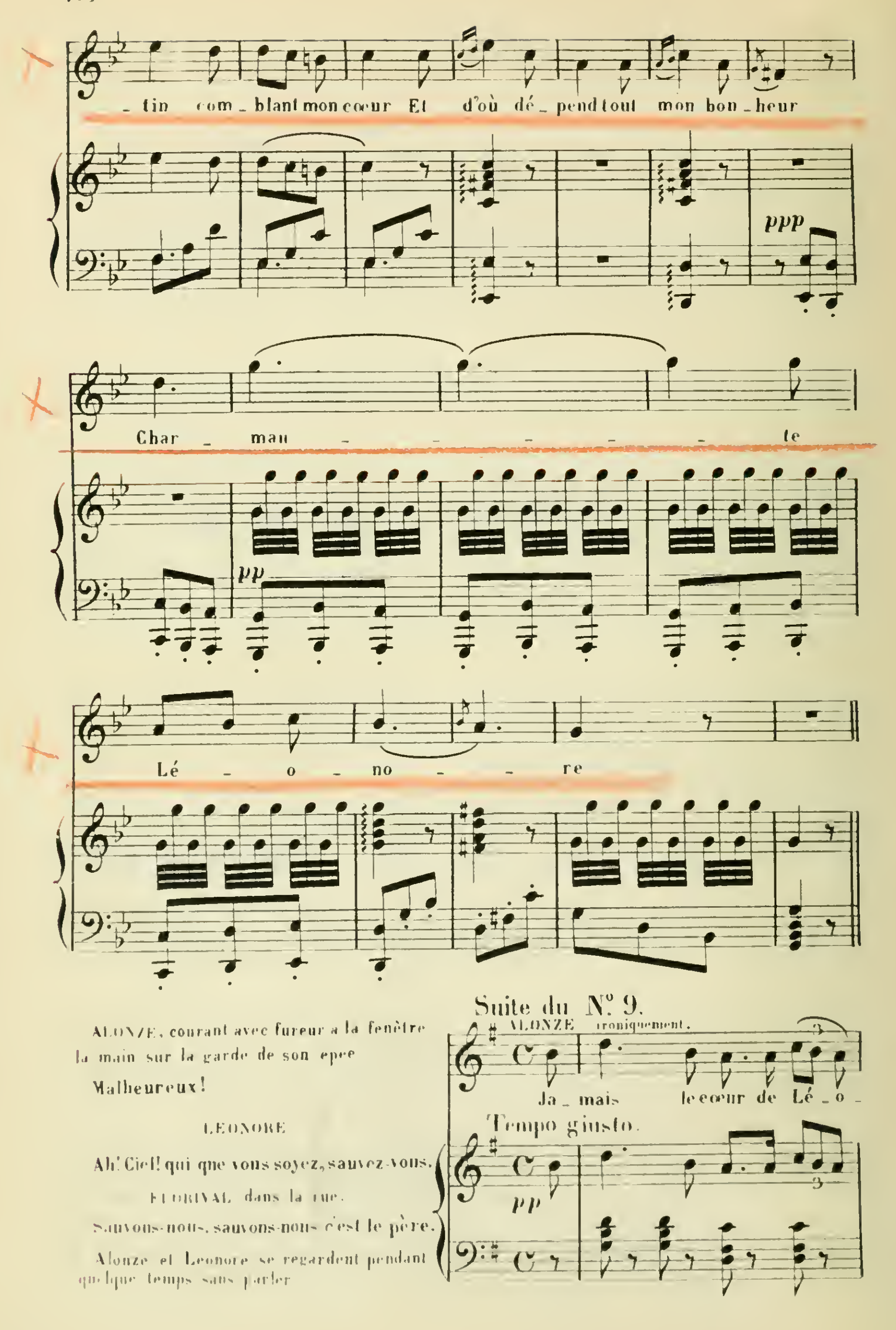




me dit tout bas Viens suit mes pas Où
_ la beau_té t'ap_pel _ _ le Voi_
_ci l'ins_tant du ren_dez-vous Pro_fi _ te d'un bon_
_heur si doux; Moi, pour é_car_ter les ja_loux Je Fe_
ppp


98
tal sen _ ti
Le note veut courir à la fenêtre Alonze l'en empêche.
_ nel _ _ le
2e COUPLET
De l'a _ mant le plus
ten _ dre Ah! cou _ ron _ nez l'es _ poir S'il
mf


ne peut pas vous voir Qu'il puis _ se vous en _
_ ten _ dre Un mot de vous Un mot bien doux
Doit confir _ mer en _ co _ _ re
Cet es _ poir heu _ reux et fla _ teur Qui ce ma _
pp



ALONZE, courant avec fureur à la fenêtre la main sur la garde de son épée

Malheureux!

LEONORE
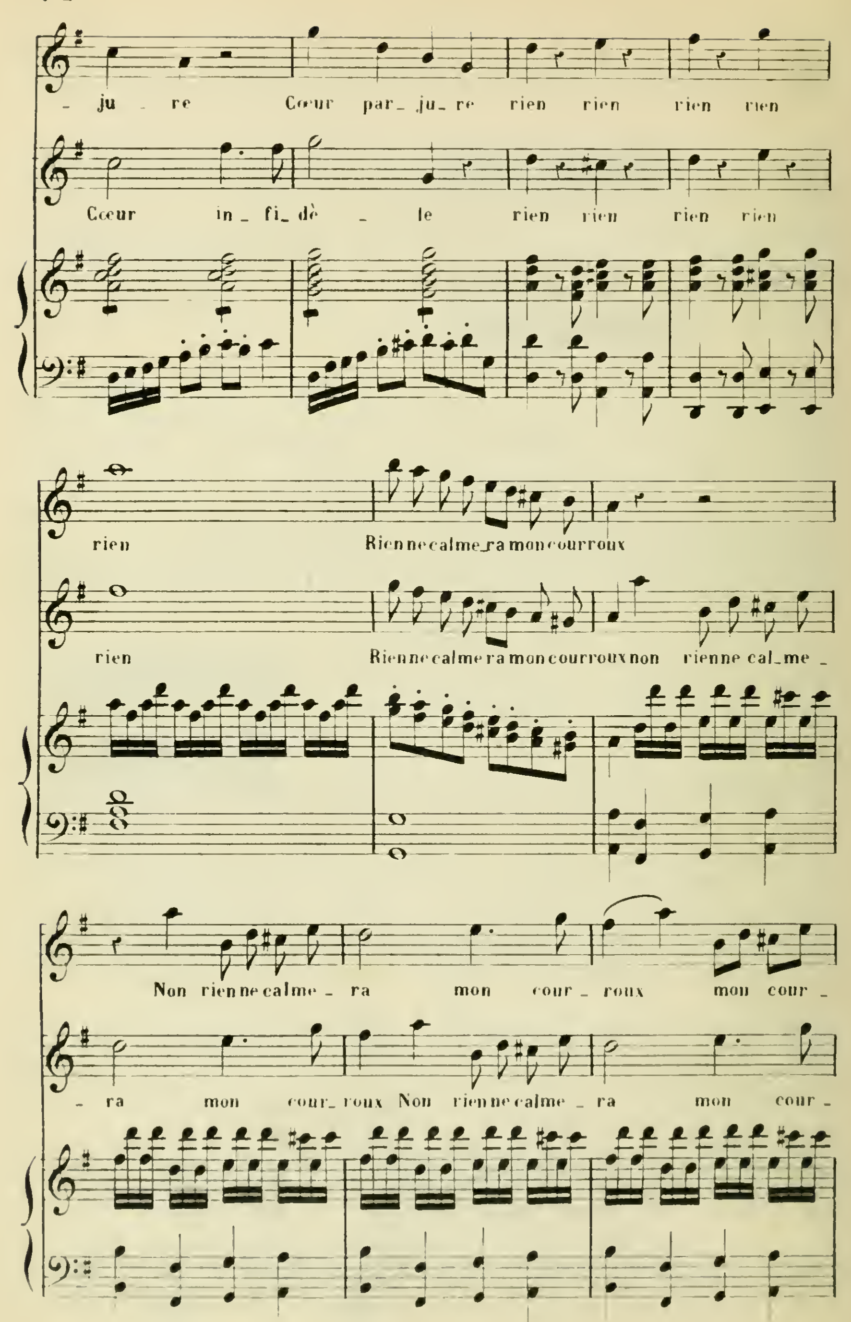
Ah! Ciel! qui que vous soyez, sauvez-vous.

FLORIVAL dans la rue.
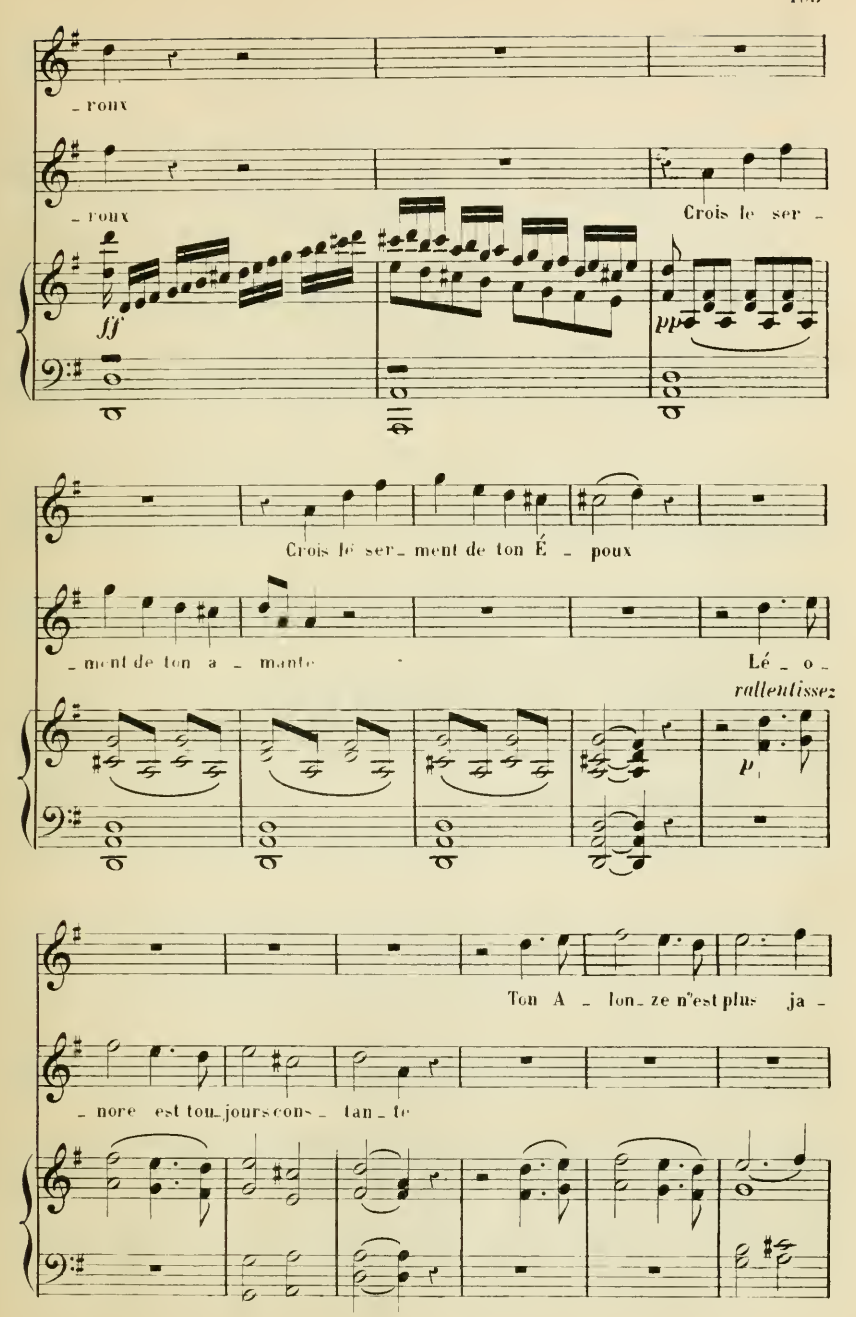
Sauvons-nous, sauvons-nous c'est le père.

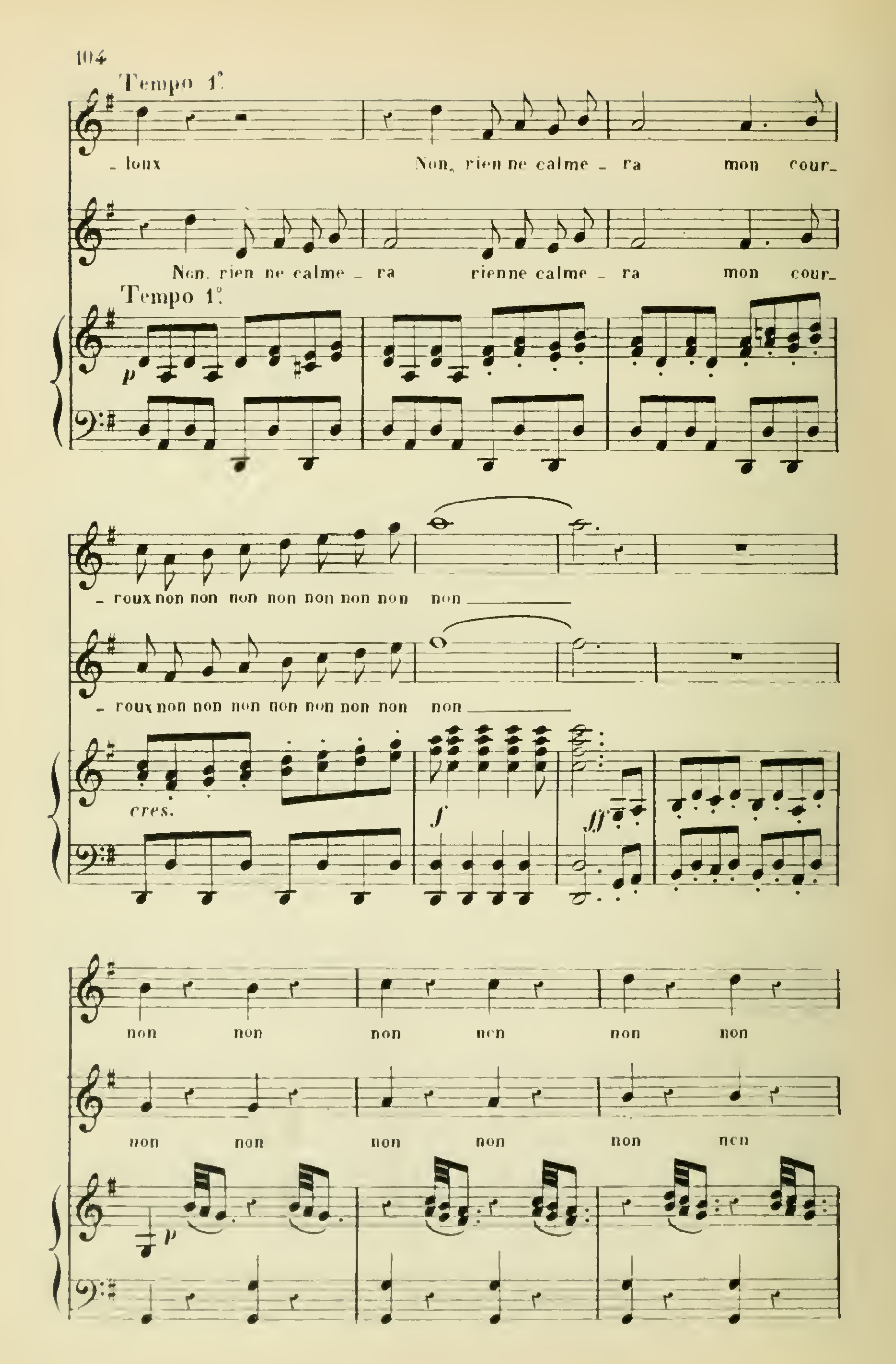
Alonze et Leonore se regardent pendant quelque temps sans parler

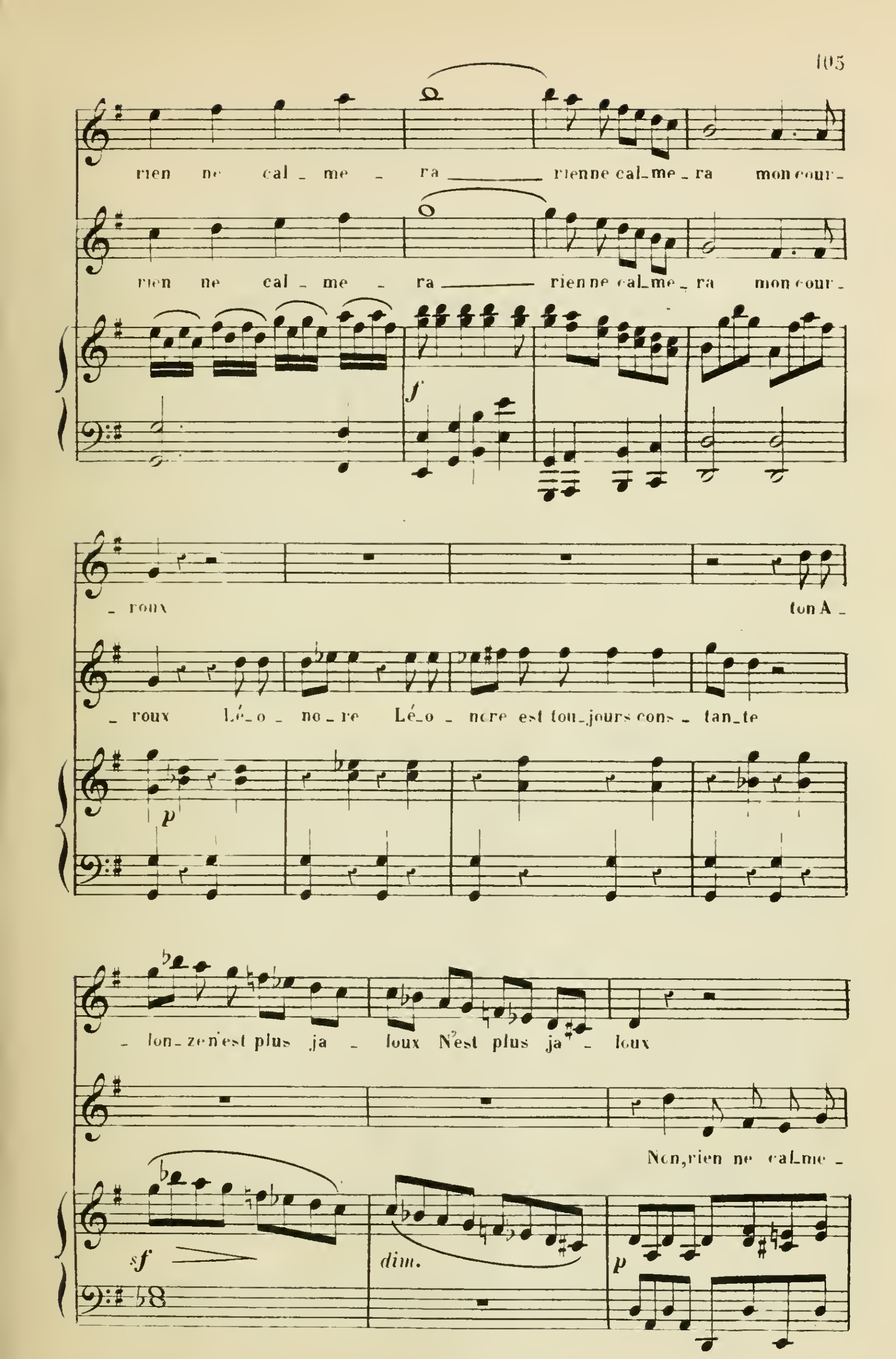
_no _ re
Ne sut ca _ cher ses sen_ti _
p
f
Jamais ja _ mais la ja_lou_si e
_ment
f
f
All°
Ne trouble_ra plus ton bonheur
Quelle in _
All°
Quel _ le tra_hi_son
All°
f

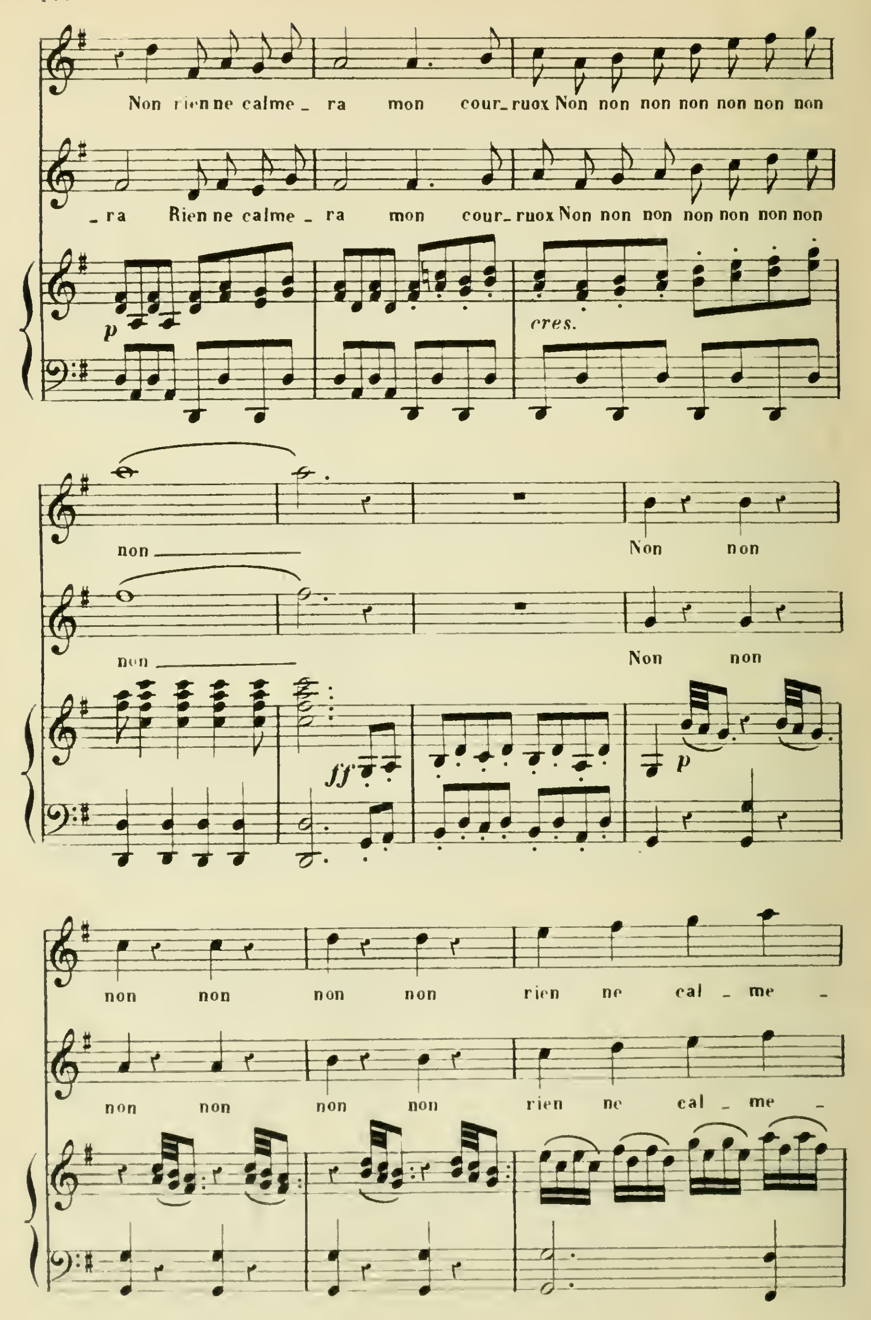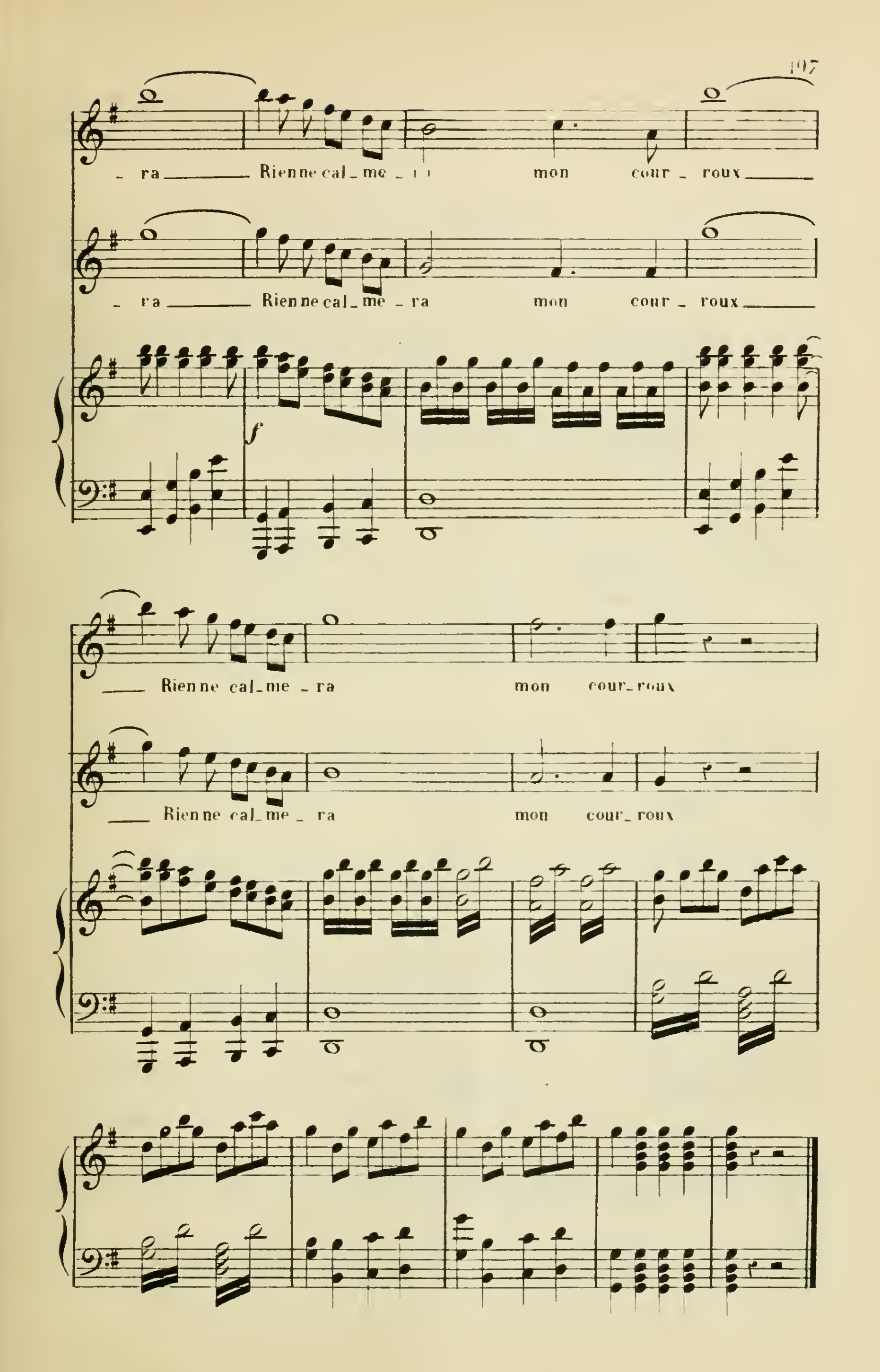


- ju - re Cœur par_ju_re rien rien rien rien
Cœur in_fi_dè - le rien rien rien rien
rien Rien ne calme_ra mon courroux
rien Rien ne calme ra mon courroux non rien ne cal_me -
Non rien ne calme - ra mon cour - roux mon cour -
- ra mon cour_roux Non rien ne calme - ra mon cour -


_roux
_roux
Crois le ser_
Crois le ser_ment de ton É _ poux
_ment de ton a _ mante
Lé _ o _
rallentissez
_nore est tou_jours cons_ tan_te
Ton A _ lon_ze n'est plus ja _


Tempo 1°.
_loux
Non, rien ne calme _ ra mon cour_
Non, rien ne calme _ ra rienne calme _ ra mon cour_
Tempo 1°.
p
_ roux non non non non non non non non
_ roux non non non non non non non non
cres.
f
ff
non non non non non non
non non non non non non
p


rien ne cal _ me _ ra ____ rienne cal_me _ ra mon cour-
rien ne cal _ me _ ra ____ rienne cal_me _ ra mon cour -
f
_ roux
ton A _
_ roux Lé_o _ no _ re Lé_o _ nore est tou_jours cons _ tan_te
p
_ lon_ze n'est plus ja _ loux N'est plus ja _ loux
Non, rien ne cal_me _
sf
dim.
p
58
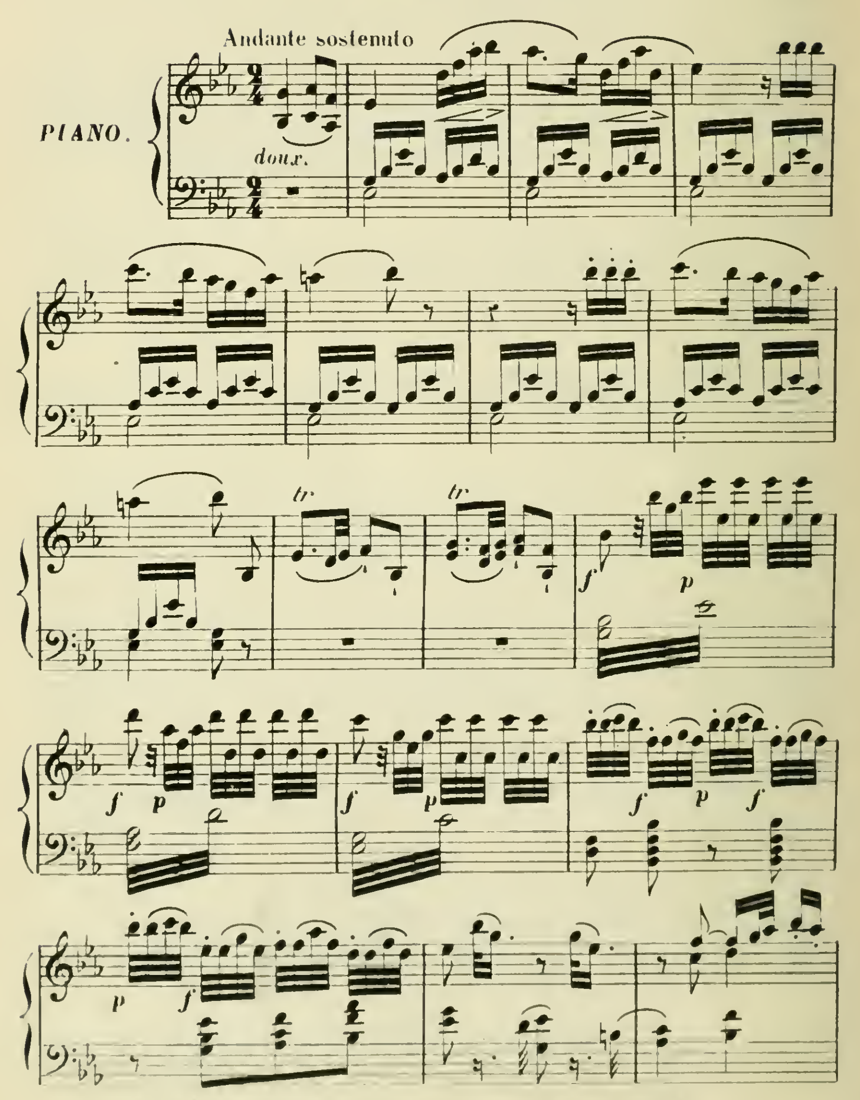

Non rien ne calme _ ra mon cour_ruox Non non non non non non non
_ ra Rien ne calme _ ra mon cour_ruox Non non non non non non non
cres.
non
non
Non non
Non non
ff
p
non non non non rien ne cal _ me _
non non non non rien ne cal _ me _


_ ra Rien ne cal_me _ ra mon cour _ roux
_ ra Rien ne cal_me _ ra mon cour _ roux
f
Rien ne cal_me _ ra mon cour_roux
Rien ne cal_me _ ra mon cour_roux

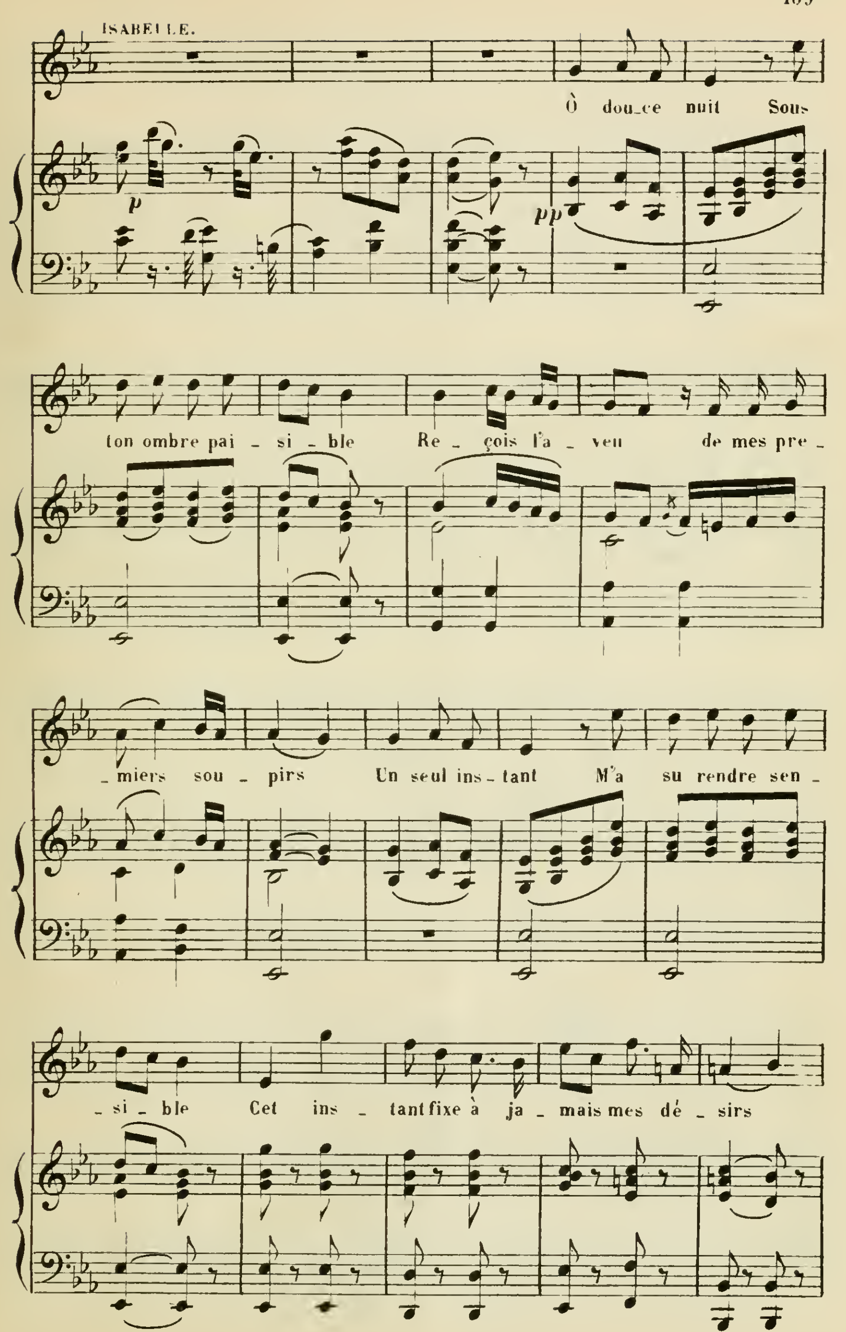
ACTE III
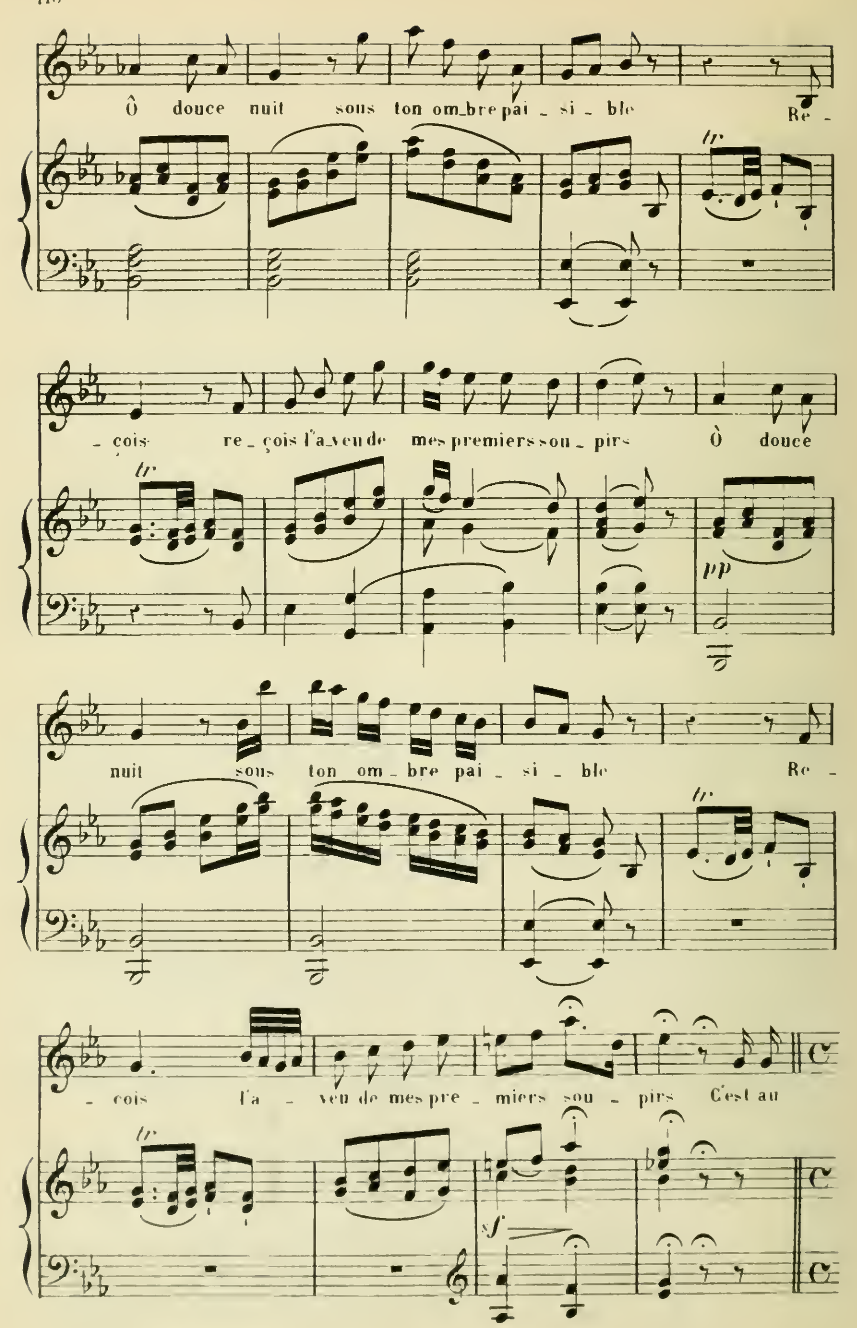
N° 10.

ENTR'ACTE ET AIR.



Le Théâtre représente un jardin entouré d'un mur avec un pavillon éclairé.


ISABELLE.
p
pp
Ô dou_ce nuit Sous
ton ombre pai - si - ble Re - çois l'a - veu de mes pre -
- miers sou - pirs Un seul ins - tant M'a su rendre sen -
- si - ble Cet ins - tant fixe à ja - mais mes dé - sirs


Ô douce nuit sous ton om_bre pai _ si _ ble Re -
_ çois re _ çois l'a_veu de mes premiers sou _ pirs Ô douce
nuit sous ton om _ bre pai _ si _ ble Re -
_ çois l'a _ veu de mes pre _ miers sou _ pirs C'est au
tr
pp
sf

Allegro.

sein des Al _ lar_mes Que l'a_mour a sur_pris mon

p *ff* *p*

cœur Cru_el a _ mour n'ai-je é_prouvé tes
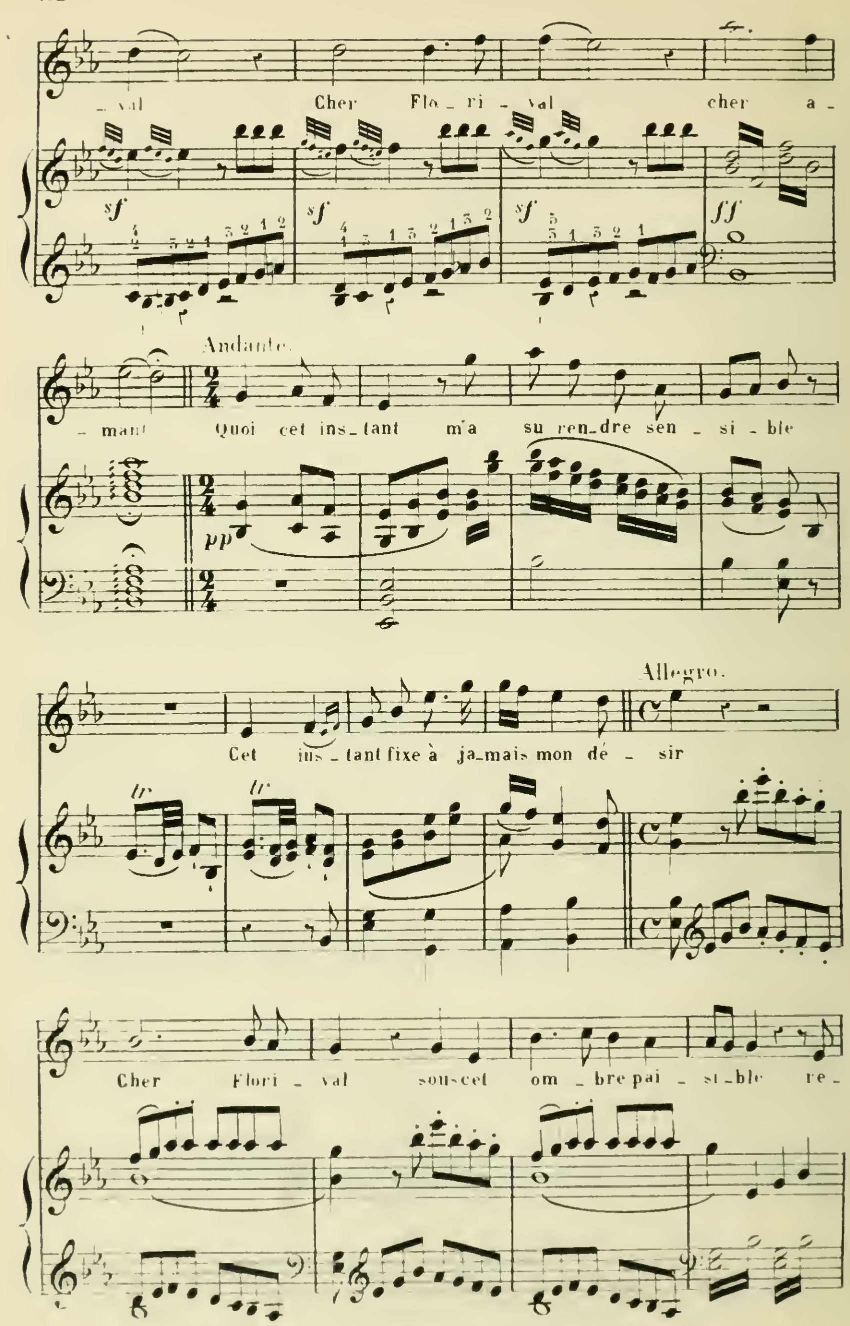
ff *sf* *p* *f* *p*
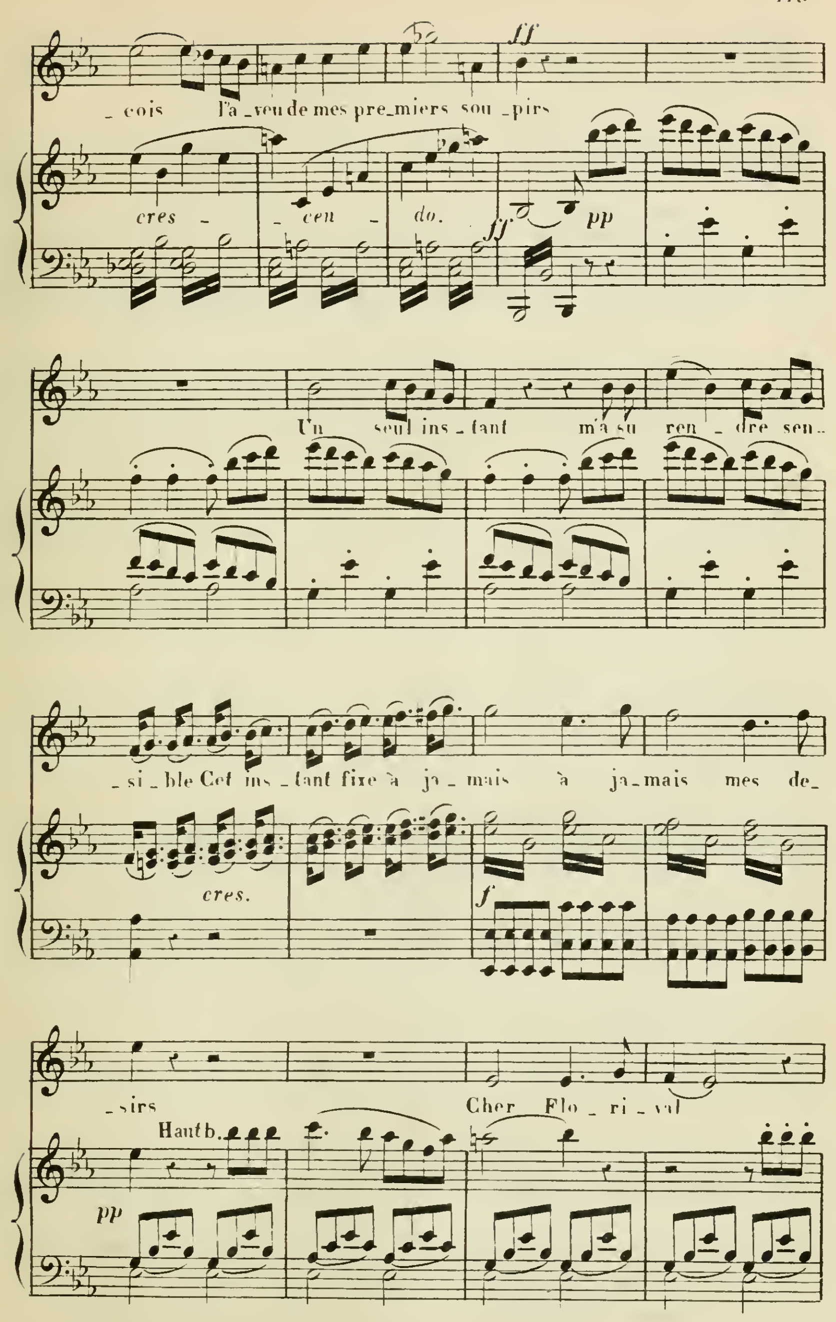
charmes Que pour voir com _ bler pour voir com _

sf *p* *p* *cres.*
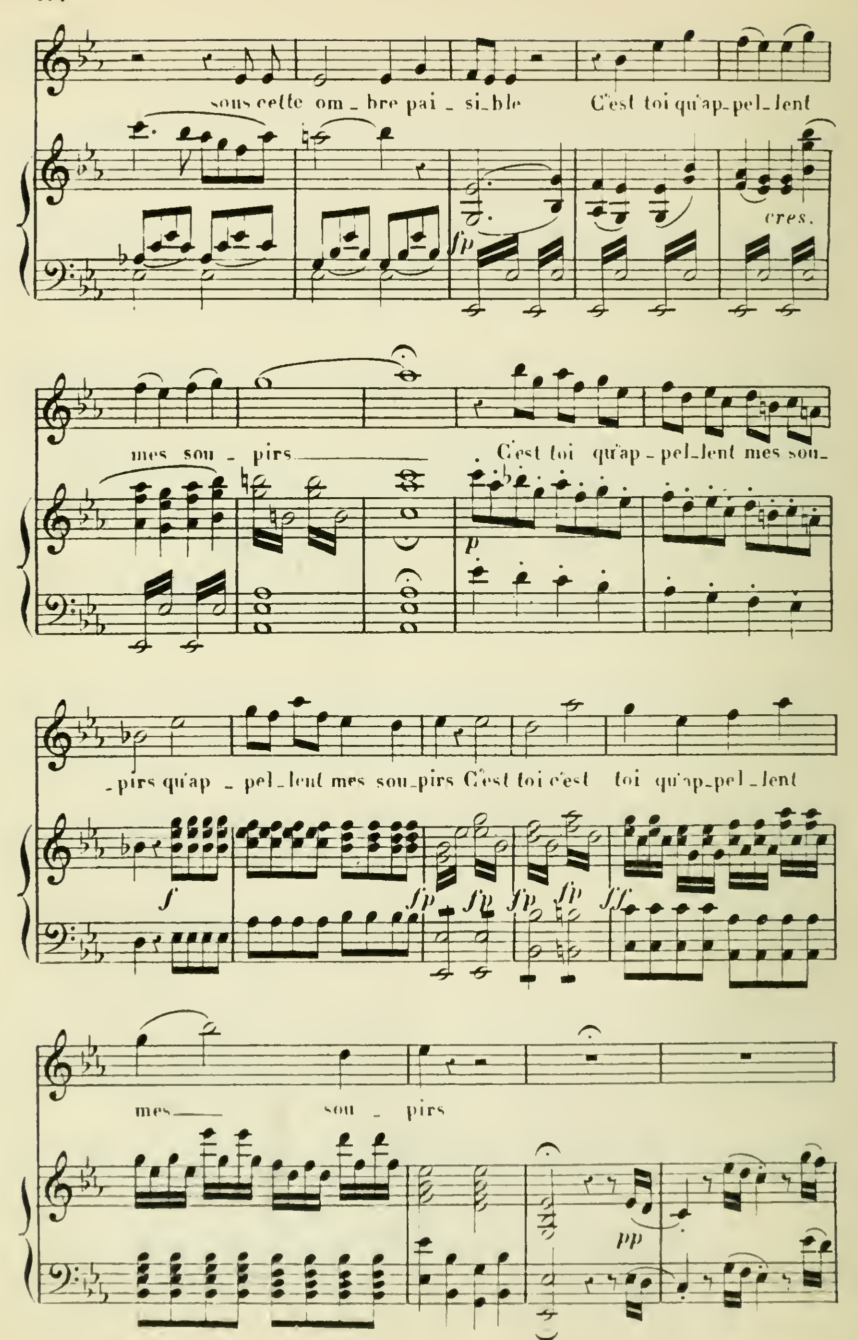
_ bler mon mal _ heur Cher Flo _ ri _
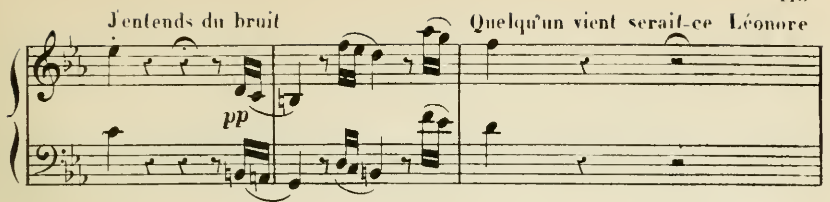
sf *p*
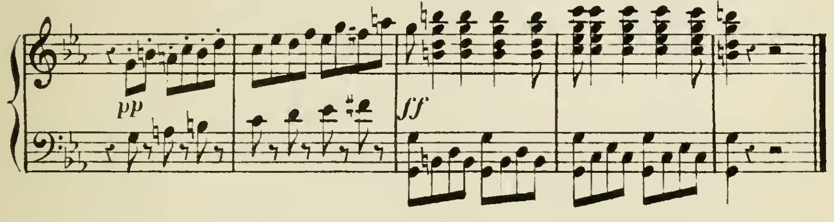

_ val Cher Flo _ ri _ val cher a _
Andante.
_ mant Quoi cet ins _ tant m'a su ren _ dre sen _ si _ ble
Allegro.
Cet ins _ tant fixe à ja _ mais mon dé _ sir
Cher Flori _ val sous cet om _ bre pai _ si _ ble re _



_cois l'a_vu de mes pre_miers sou_pirs
cres - cen - do.
ff
pp
Un seul ins_tant m'a su ren_dre sen_
_si_ble Cet ins_tant fixe à ja_mais à ja_mais mes de_
cres.
f
_sirs
Hautb.
pp
Cher Flo_ri_val


sous cette om _ bre pai _ si_ble C'est toi qu'ap_pel_lent
cres.
fp
mes sou _ pirs
C'est toi qu'ap _ pel_lent mes sou_
p
_pirs qu'ap _ pel_lent mes sou_pirs C'est toi c'est toi qu'ap_pel_lent
f
fp fp fp fp ff
mes sou _ pirs
pp





SCÈNE II.

ISABELLE.

Mais non... Que vois-je! c'est lui!... c'est lui même.

FLORIVAL.

Ciel! c'est elle! Que je suis heureux! (il descend dans le jardin)

ISABELLE.

Quoi! Monsieur, vous! Vous ici! par quel hasard?... Jacinte vous aurait elle dit?...

FLORIVAL.

Elle n'a pû me dire qu'un mot... Elle m'a nommé le pavillon du jardin; l'amour m'a fait deviner le reste. J'ai été d'abord au rendez-vous que vous m'aviez donné devant la fenêtre; Vous savez qu'il a manqué. Alors je me suis procuré une échelle, et j'ai volé vers ces lieux

ISABELLE.

Tant d'empressement, après une connaissance si légère, a lieu de me surprendre; je ne sais à quoi l'attribuer.

FLORIVAL.
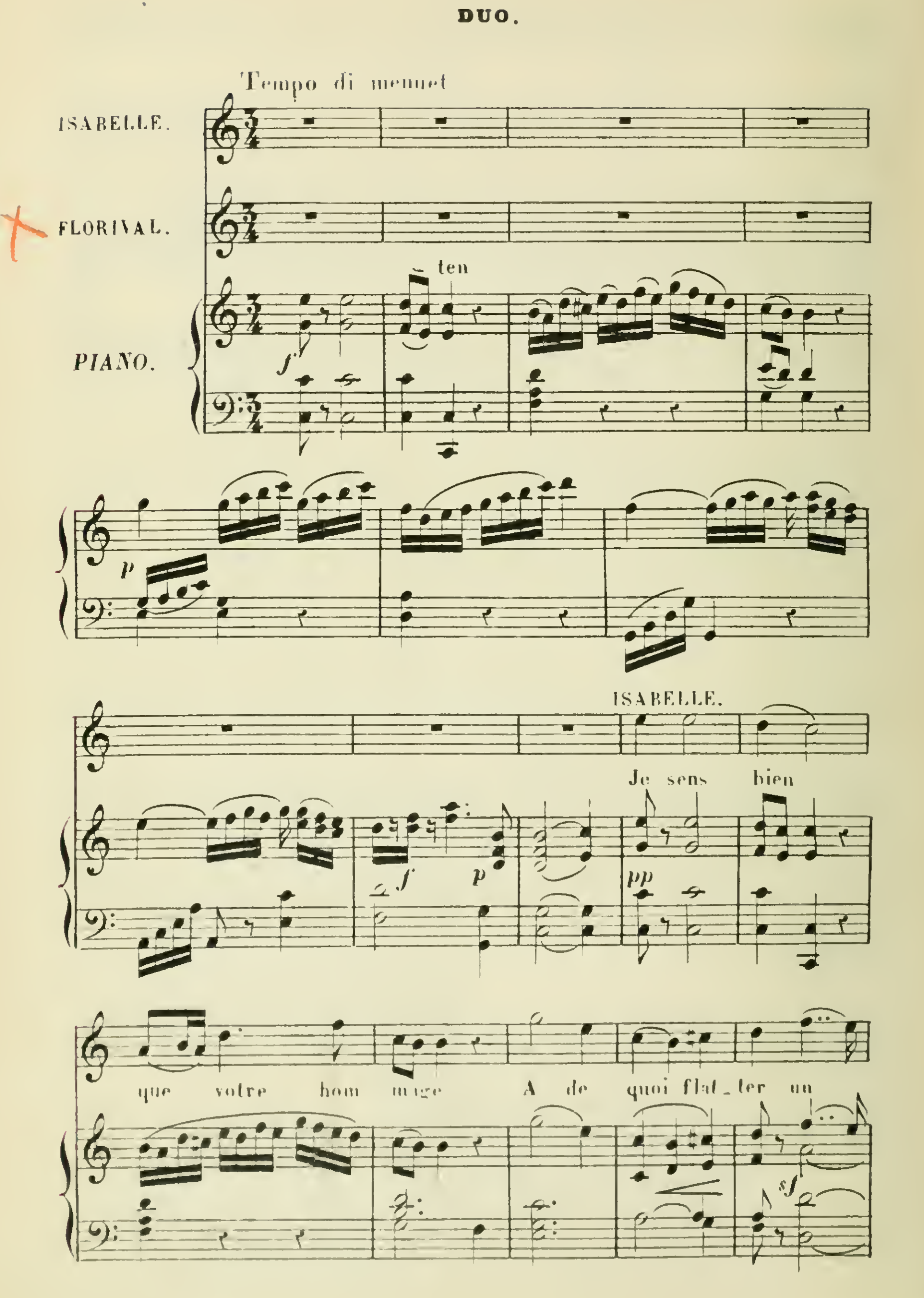
Ah! faut-il vous le dire! Je vous aime de l'amour le plus tendre. Je sens que ma franchise vous blesse: votre délicatesse en est offensée: mais les moments sont précieux pour moi: cette occasion est la seule, peut-être où je pourrai vous ouvrir mon coeur..... Oui, je vous aime, Madame, et mon unique ambition est de vous plaire. Me serait-il permis de m'en flatter? Ah! parlez, je vous en conjure.
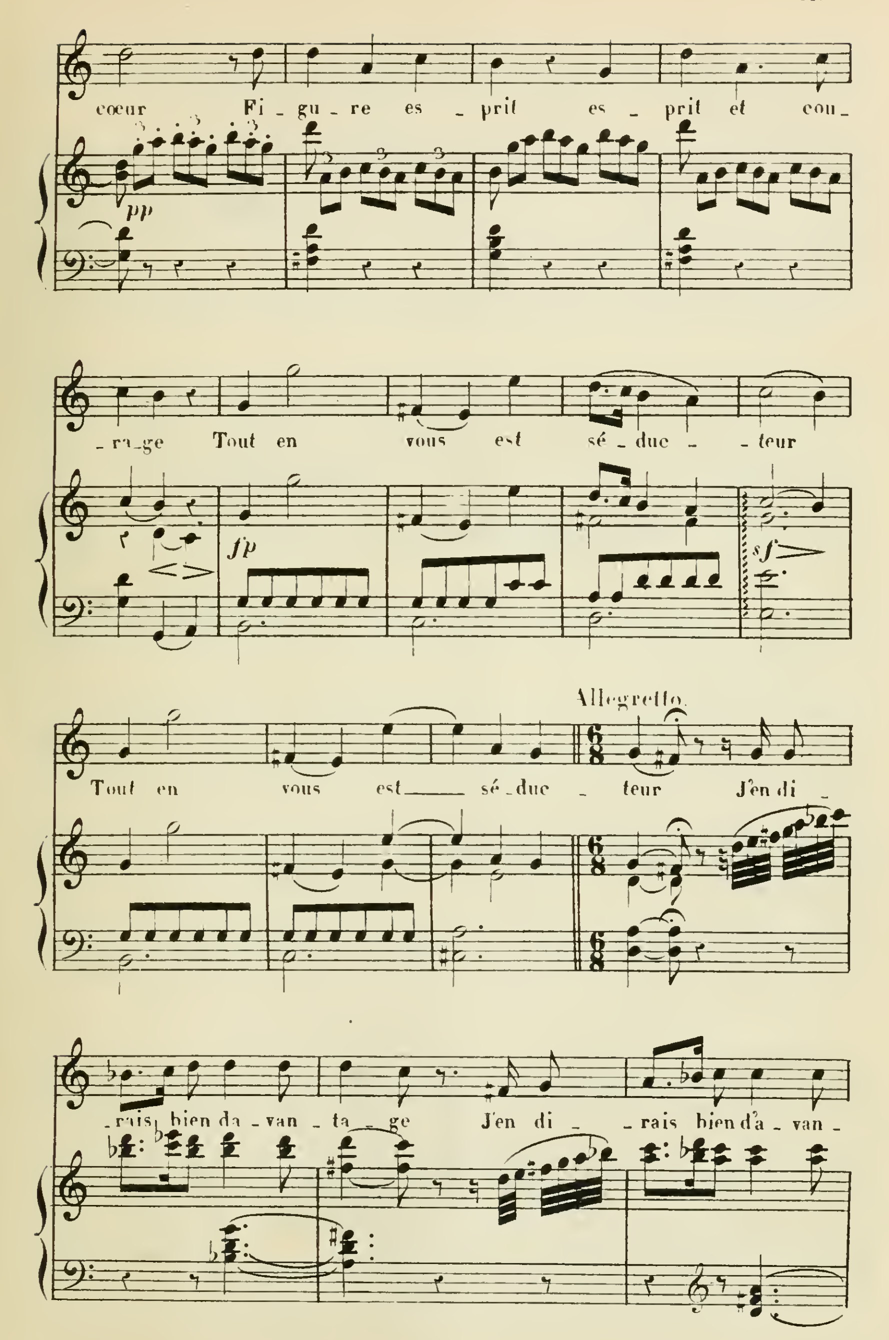
ISABELLE.

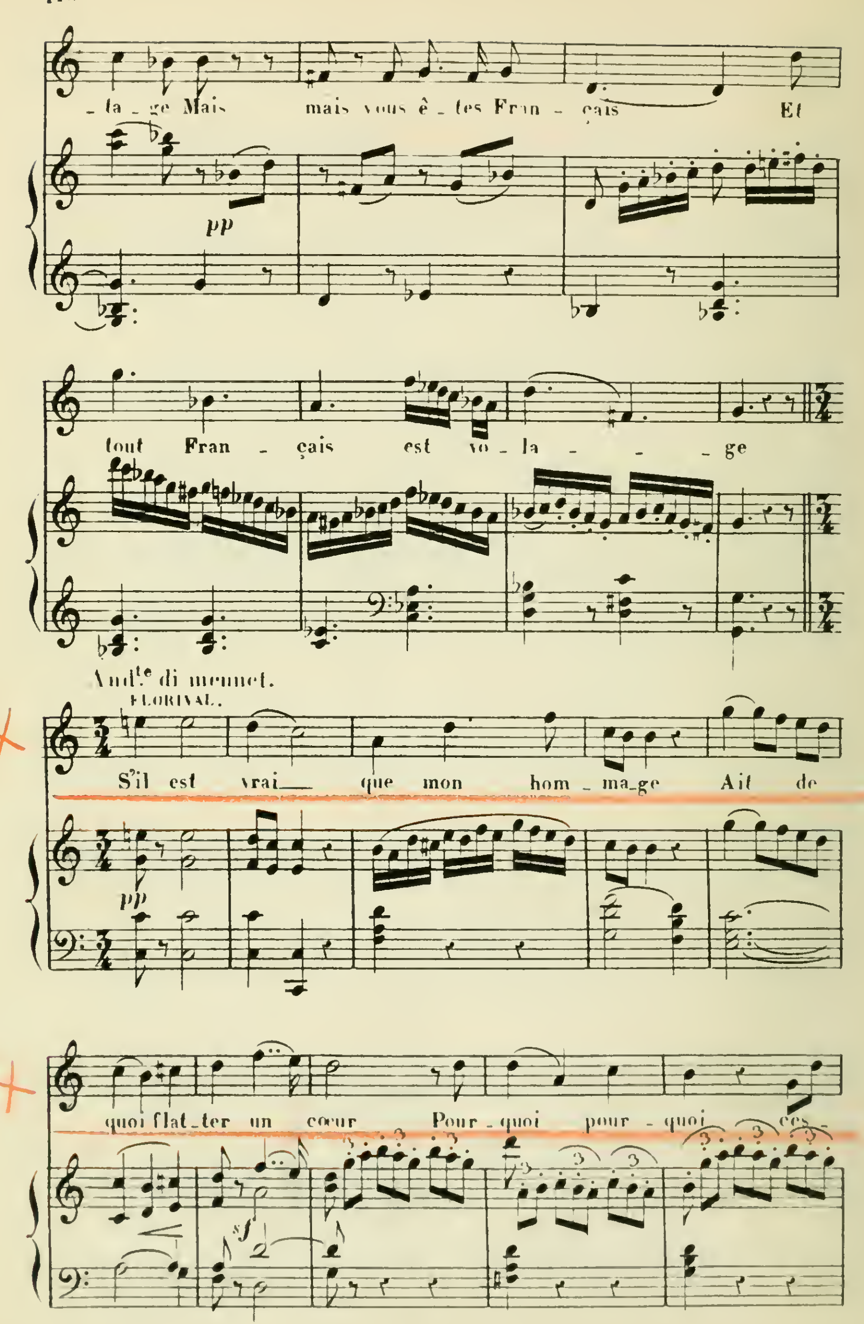
Je devrais plutôt me taire, mais je ne saurais dissimuler avec mon bienfaiteur. Puisque vous l'exigez, vous connaîtrez mes sentiments.
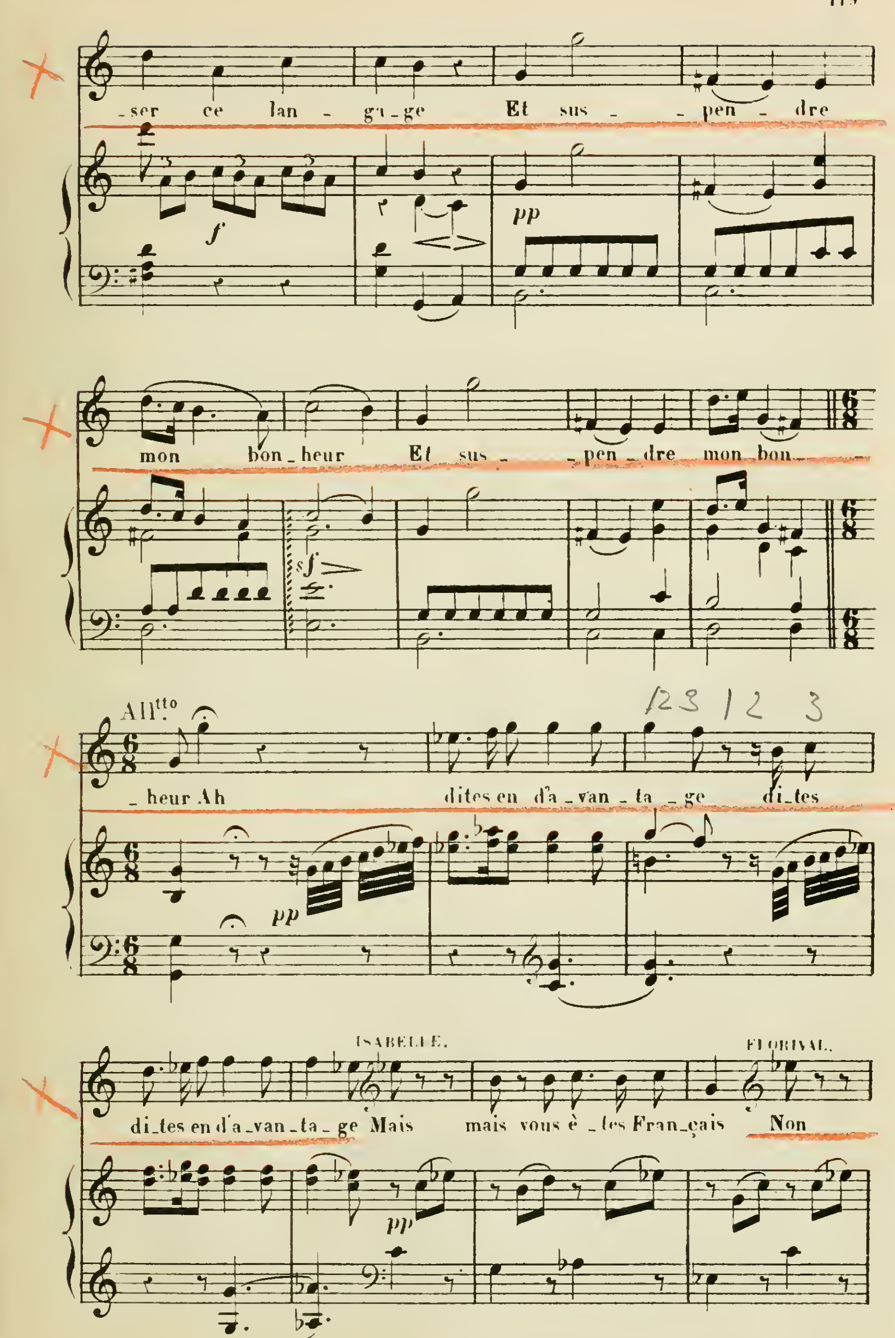
N° 11.

DUO.

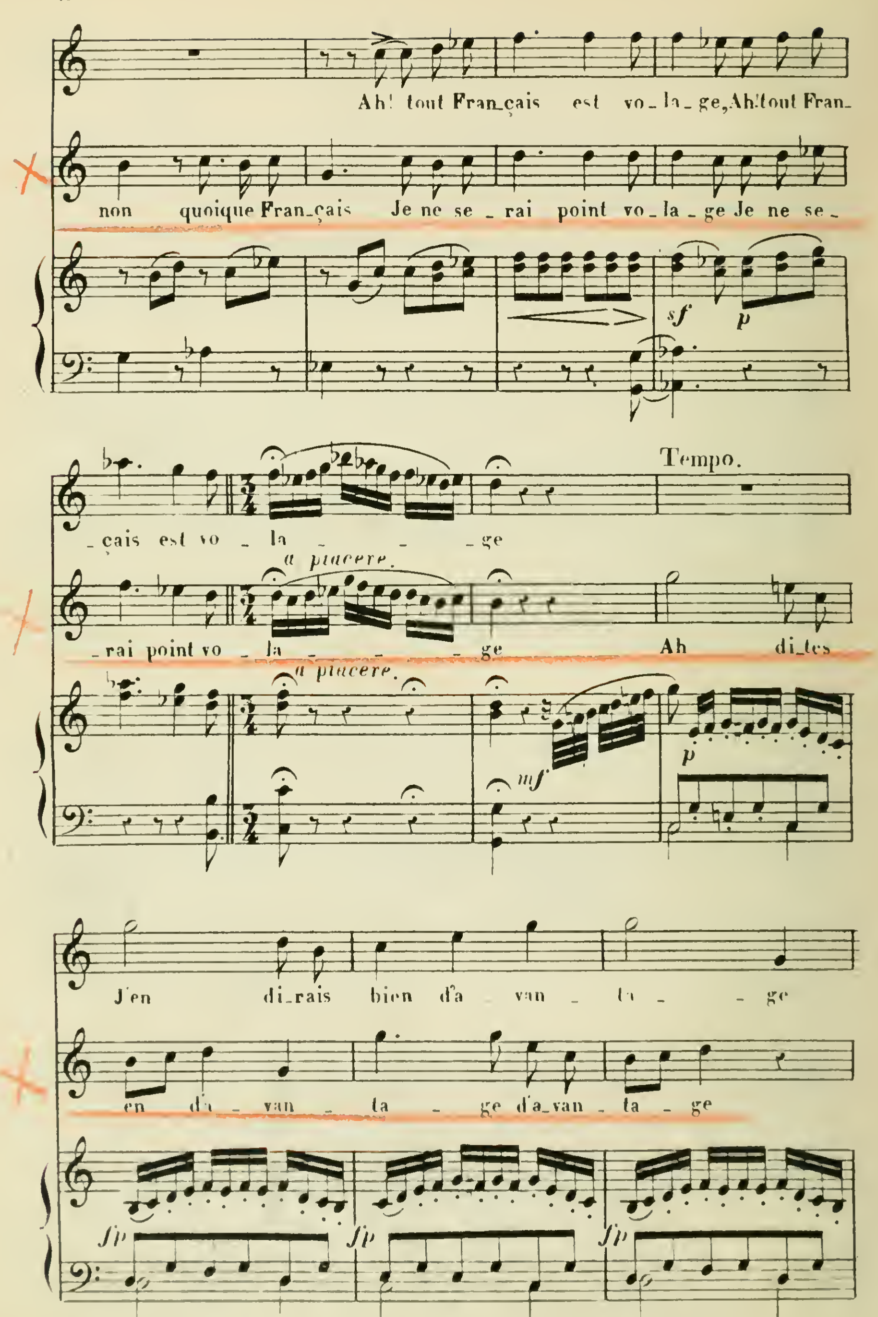

Tempo di menuet
ISABELLE.
FLORIVAL.
PIANO.
ten
f
p
pp
sf
ISABELLE.
Je sens bien
que votre hom mage A de quoi flat_ter un
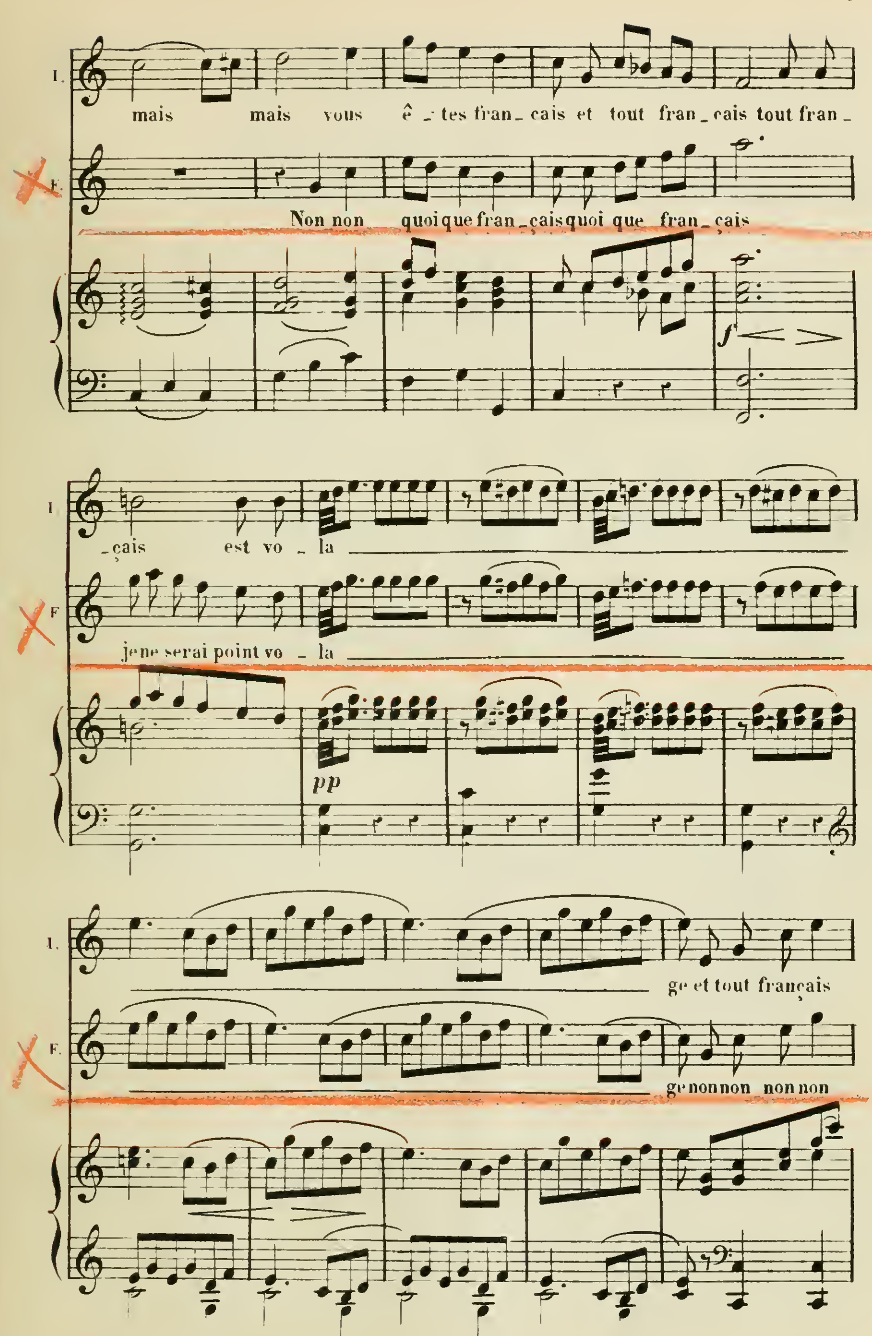

cœur Fi _ gu _ re es _ prit es _ prit et cou _
pp
_ ra _ ge Tout en vous est sé _ duc _ _ teur
fp
sf
Allegretto.
Tout en vous est sé _ duc _ teur J'en di _
_ rais bien da _ van _ ta _ ge J'en di _ _ rais bien d'a _ van _
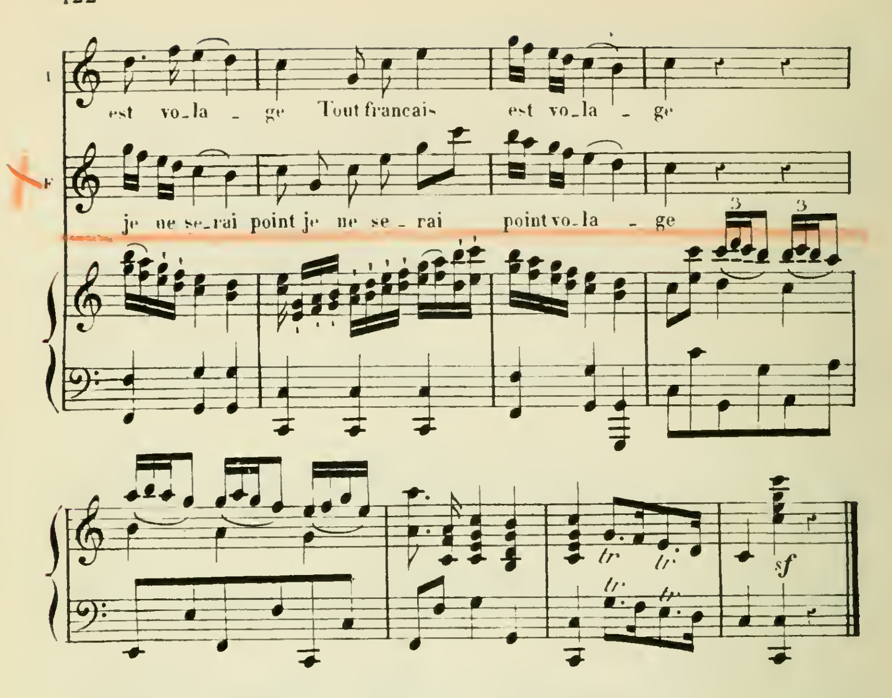

- la - ge Mais mais vous ê - tes Fran - çais Et
pp
tout Fran - çais est vo - la - - - ge
And.te di mennet.
FLORIVAL.
S'il est vrai que mon hom - ma-ge Ait de
pp
quoi flat-ter un cœur Pour - quoi pour - quoi ces -
sf


_ser ce lan - ga_ge Et sus - - pen - dre
f
pp
mon bon_heur Et sus - - pen _ dre mon bon_
sf
All.tto
123 12 3
_ heur Ah dites en d'a _ van _ ta _ ge di_tes
pp
ISABELLE.
FLORIVAL.
di_tes en d'a _van _ ta _ ge Mais mais vous è _ tes Fran_çais Non
pp

2.


Ah! tout Fran_çais est vo_la_ge, Ah! tout Fran_
non quoique Fran_çais Je ne se_rai point vo_la_ge Je ne se_
sf
p
_çais est vo _ la _ _ _ge
a piacere.
Tempo.
_rai point vo _ la _ _ _ _ ge Ah di_tes
a piacere.
mf
p
J'en di_rais bien d'a _ van _ ta _ _ ge
en d'a _ van _ ta _ ge d'a_van _ ta _ ge
fp
fp
fp


I.
mais mais vous ê _ tes fran _ çais et tout fran _ çais tout fran _
F.
Non non quoi que fran _ çais quoi que fran _ çais
f
I
_ çais est vo _ la
F
je ne serai point vo _ la
pp
I.
ge et tout français
F.
ge non non non non



FLORIVAL.

Quoi! vous persistez donc à me refuser l'aveu dont dépend mon bonheur! Ah! croyez-moi, n'écoutez plus une prévention injuste! écartez des soupçons indignes de votre coeur et du mien.

ISABELLE.

Ces soupçons le tems pourrait les détruire.

FLORIVAL.

Le tems! Mais songez, Madame, que je n'ai pas un moment à perdre; songez à ma position, à la vôtre. Mon état, mon devoir m'appellent ailleurs. Vous-même vous êtes sous l'autorité d'un......

SCÈNE III

ISABELLE, FLORIVAL, ALONZE, parait sur le haut du mur.

ISABELLE.

Oh ciel! je suis perdue!... Protégez moi, de grâce. (Elle se sauve dans le pavillon)

FLORIVAL.

Ne craignez rien.

ALONZE.
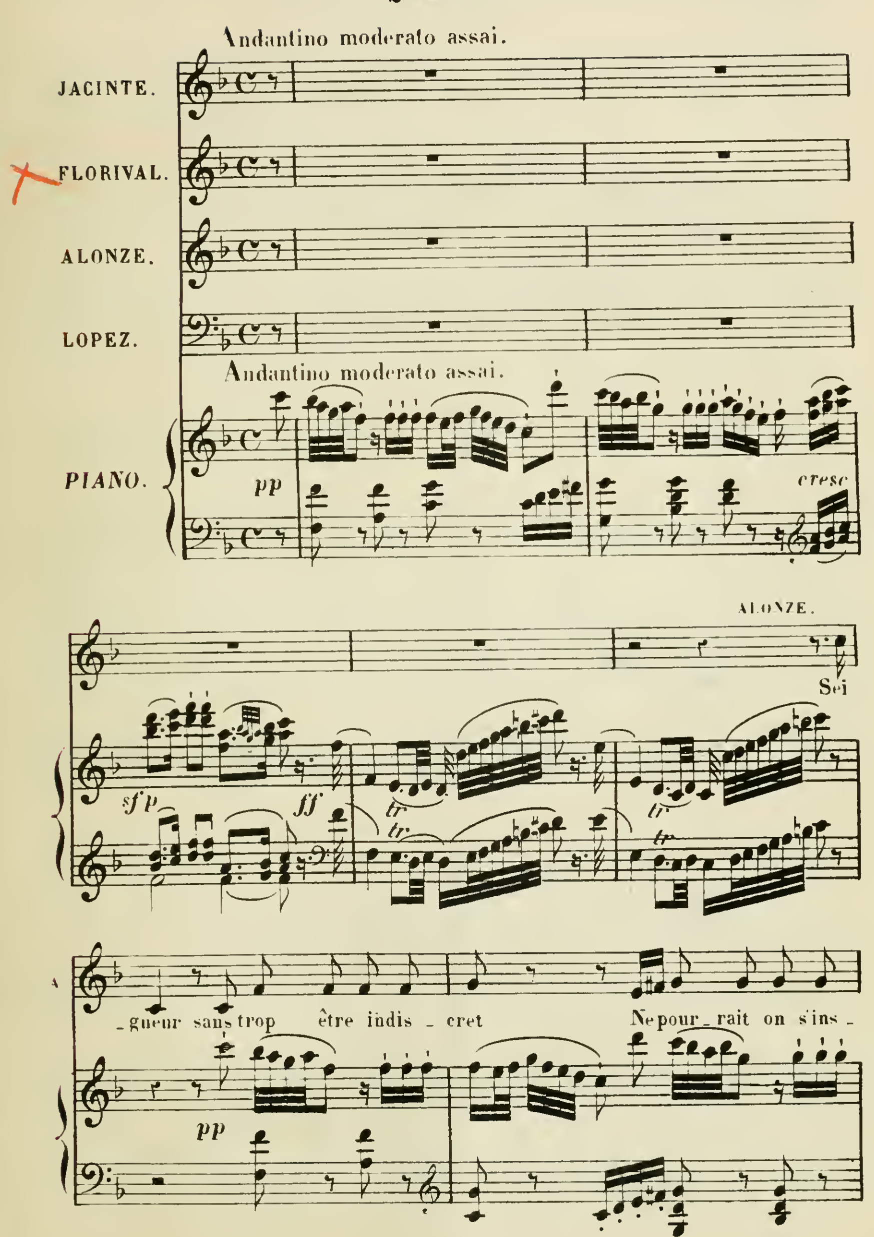
C'est elle, c'est la perfide, et ce même français; mon malheur est certain.

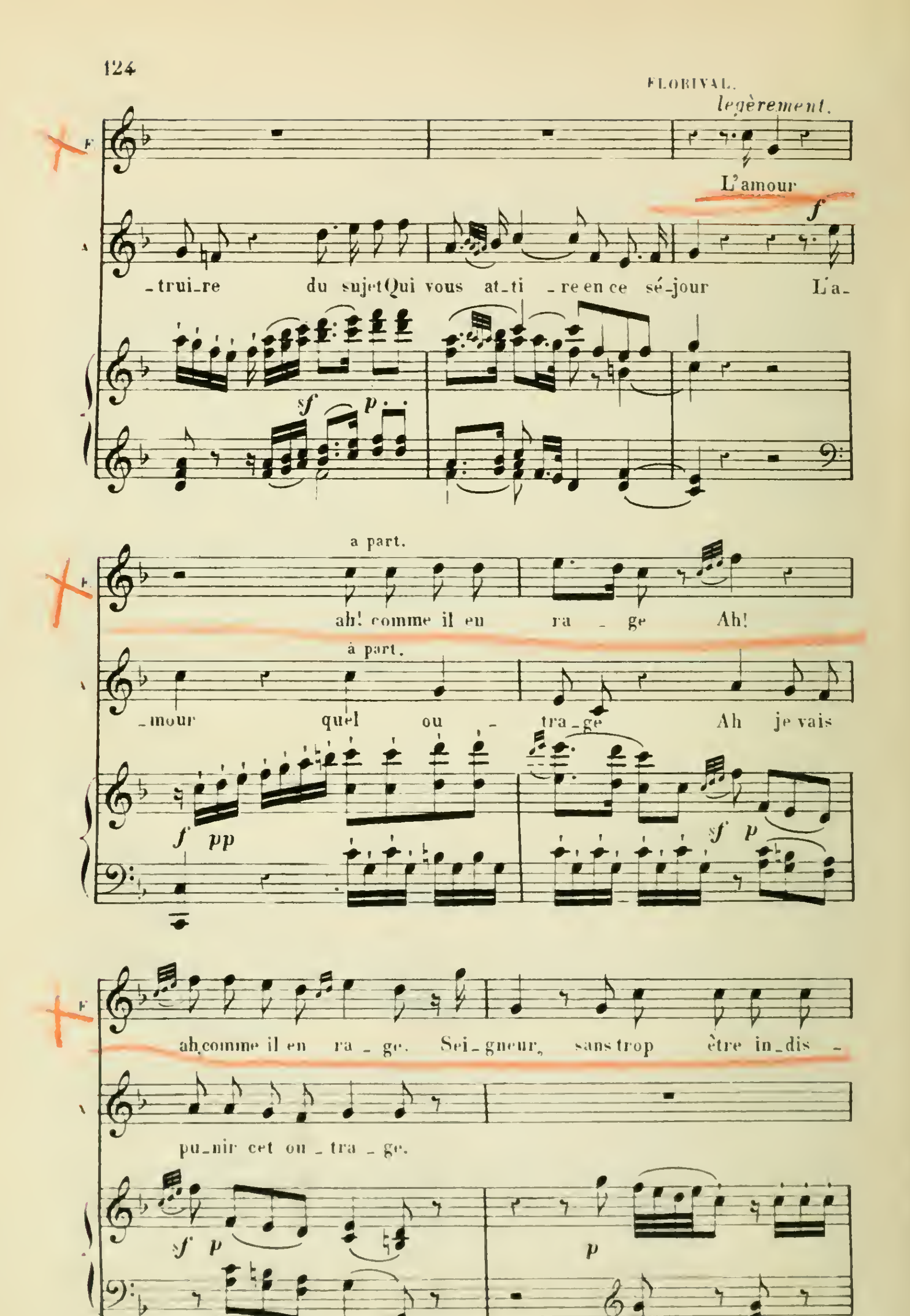
FLORIVAL.

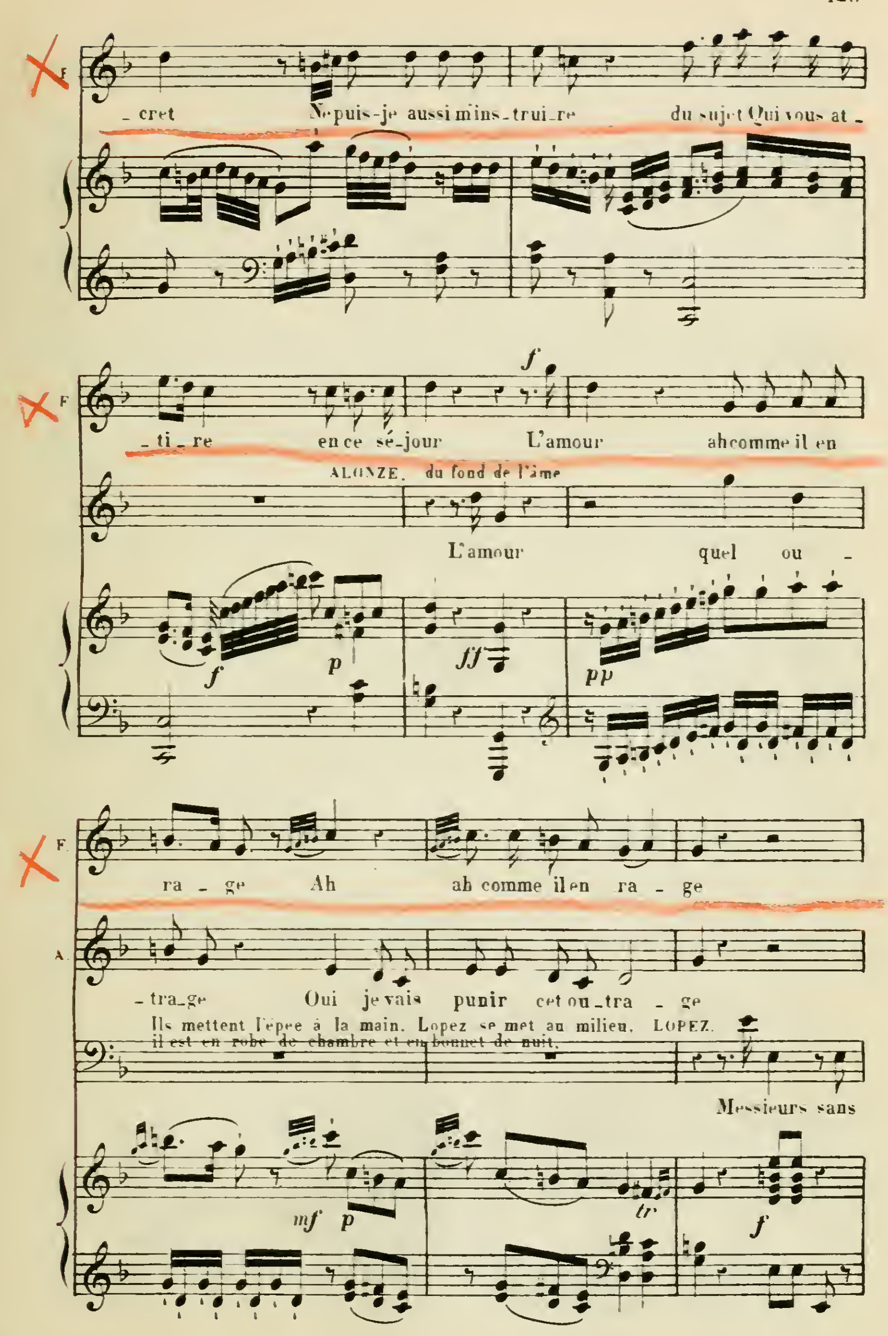
C'est un rival, il faut le voir venir.

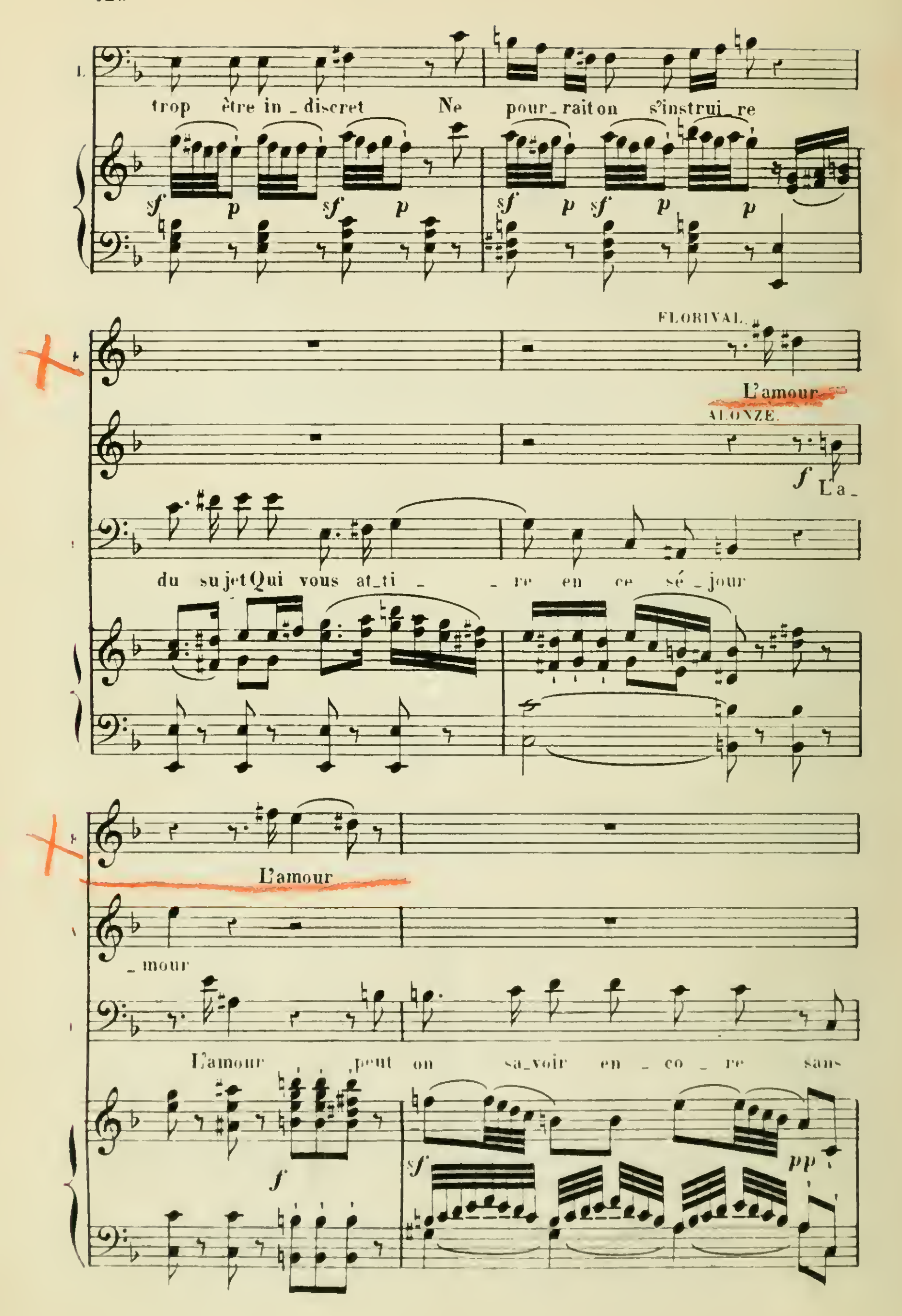
N° 12.
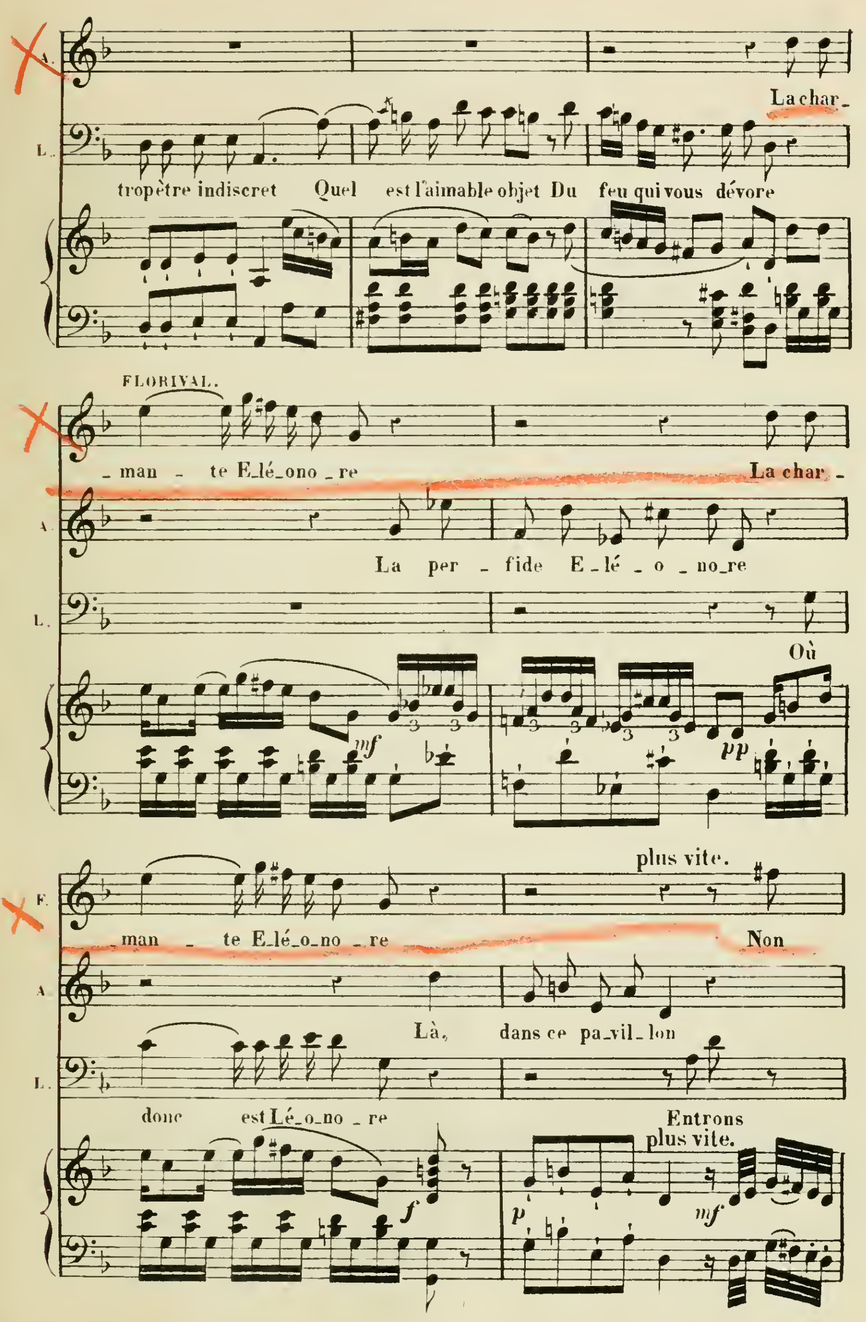
QUATUOR.


Andantino moderato assai.
JACINTE.
FLORIVAL.
ALONZE.
LOPEZ.
Andantino moderato assai.
PIANO.
pp
cresc
ALONZE.
Sei
sfp
ff
tr
_gneur sans trop être indis _ cret Ne pour _ rait on s'ins _
pp

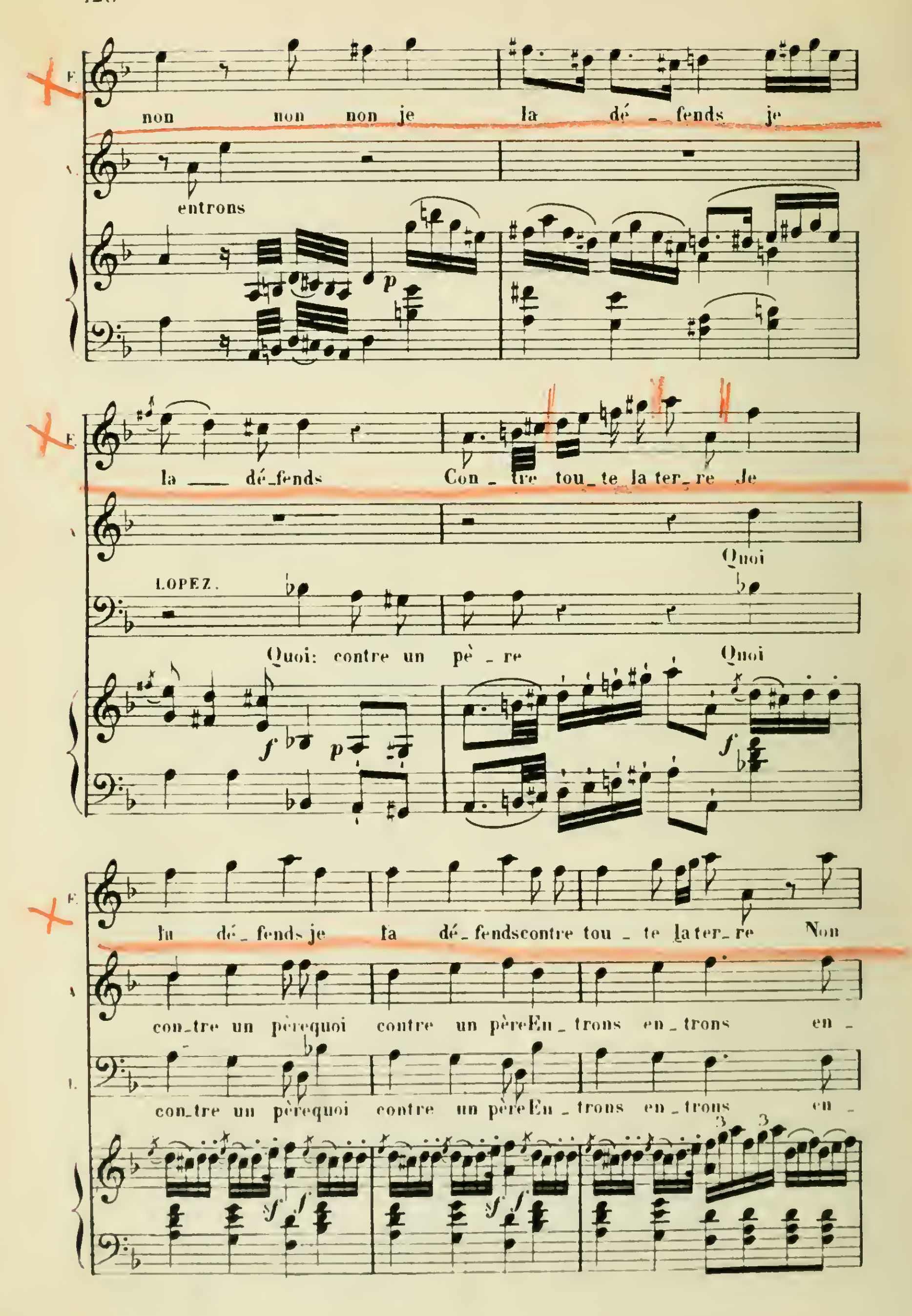

FLORIVAL.
legèrement.
L'amour
_trui_re du sujet Qui vous at_ti _re en ce sé_jour L'a-
sf p
a part.
ah! comme il en ra _ ge Ah!
à part.
_mour quel ou _ tra_ge Ah je vais
f pp
sf p
ah comme il en ra _ ge. Sei_gneur, sans trop être in_dis -
pu_nir cet ou _ tra _ ge.
sf p
p


F
_cret Ne puis-je aussi m'ins_trui_re du sujet Qui vous at_
F
_ti_re en ce sé_jour L'amour ah comme il en
ALONZE. du fond de l'âme
L'amour quel ou_
f
p
ff
pp
F.
ra_ge Ah ah comme il en ra_ge
A.
_tra_ge Oui je vais punir cet ou_tra_ge
Ils mettent l'épée à la main. Lopez se met au milieu. LOPEZ.
il est en robe de chambre et en bonnet de nuit.
Messieurs sans
mf p
tr
f

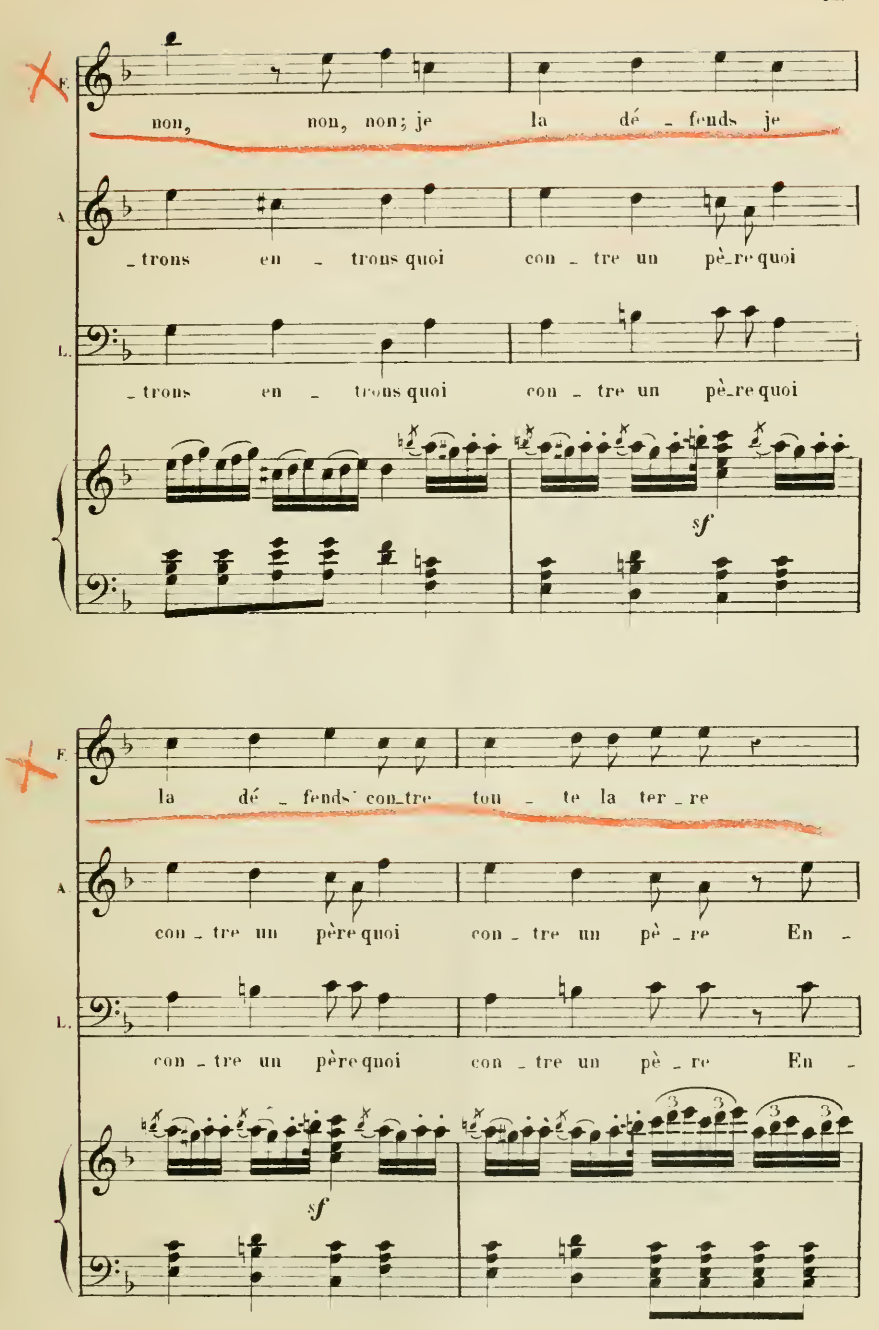

trop être in_discret Ne pour_rait on s'instrui_re
sf p sf p sf p p sf p p
FLORIVAL.
L'amour
ALONZE.
f L'a_
du su jet Qui vous at_ti _ _ re en ce sé _ jour
L'amour
_mour
L'amour peut on sa_voir en _ co _ re sans
f
sf pp
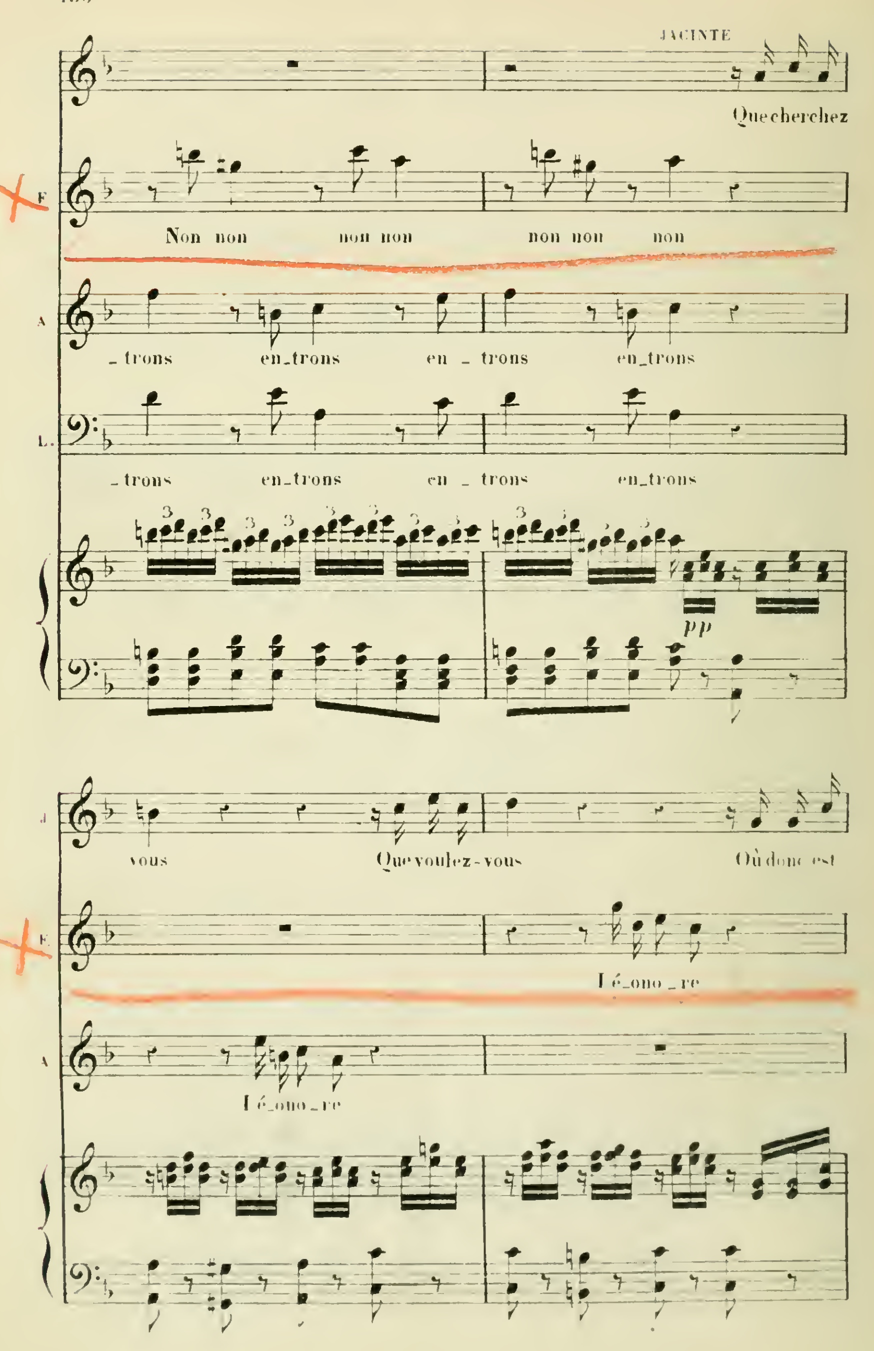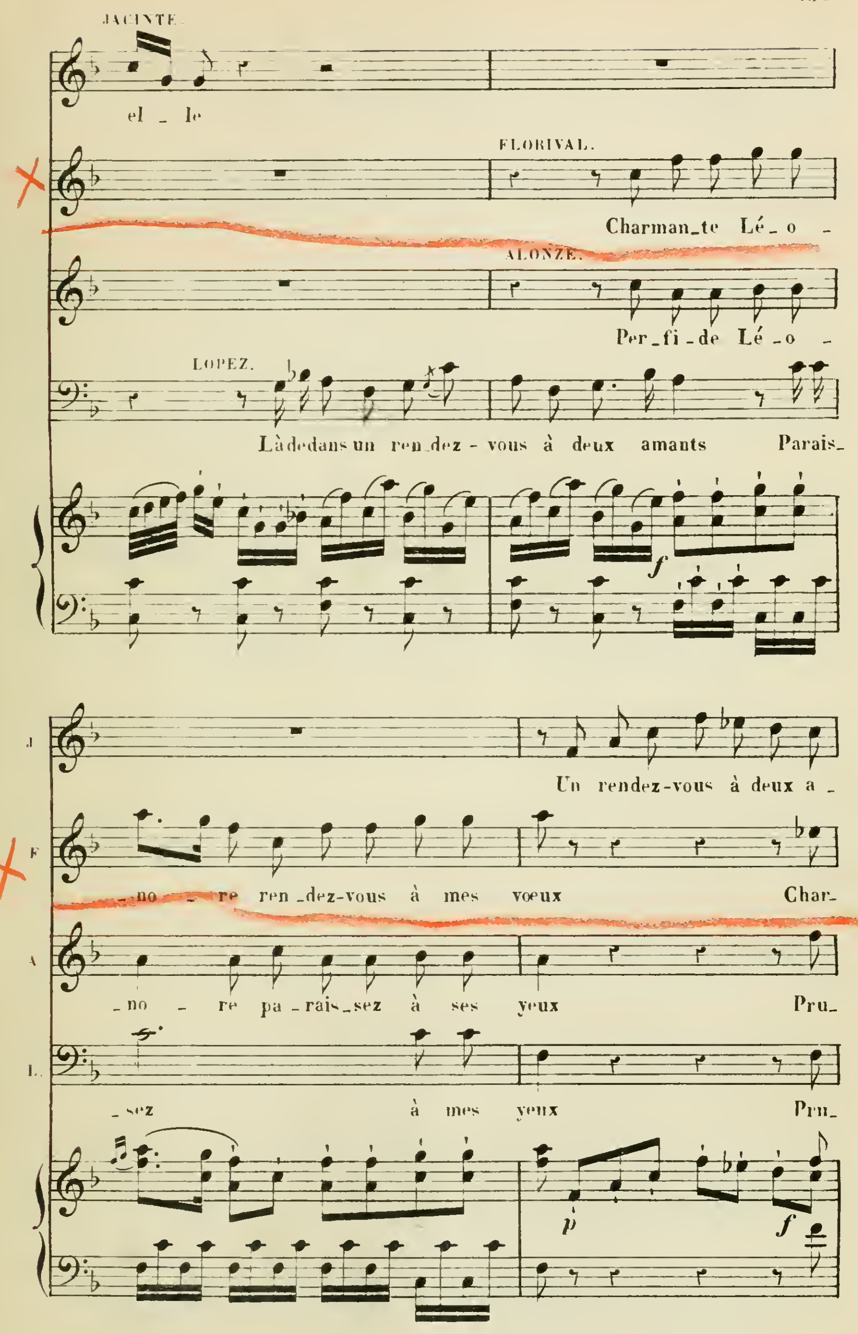


A.
La char_
L.
trop être indiscret Quel est l'aimable objet Du feu qui vous dévore
FLORIVAL.
_man _ te E_lé_ono_re
La char_
A.
La per _ fide E_lé _ o _ no_re
L.
Où
mf
pp
F.
_man _ te E_lé_o_no _re
plus vite.
Non
A.
Là, dans ce pa_vil_lon
L.
donc est Lé_o_no _ re
Entrons plus vite.
f
p
mf
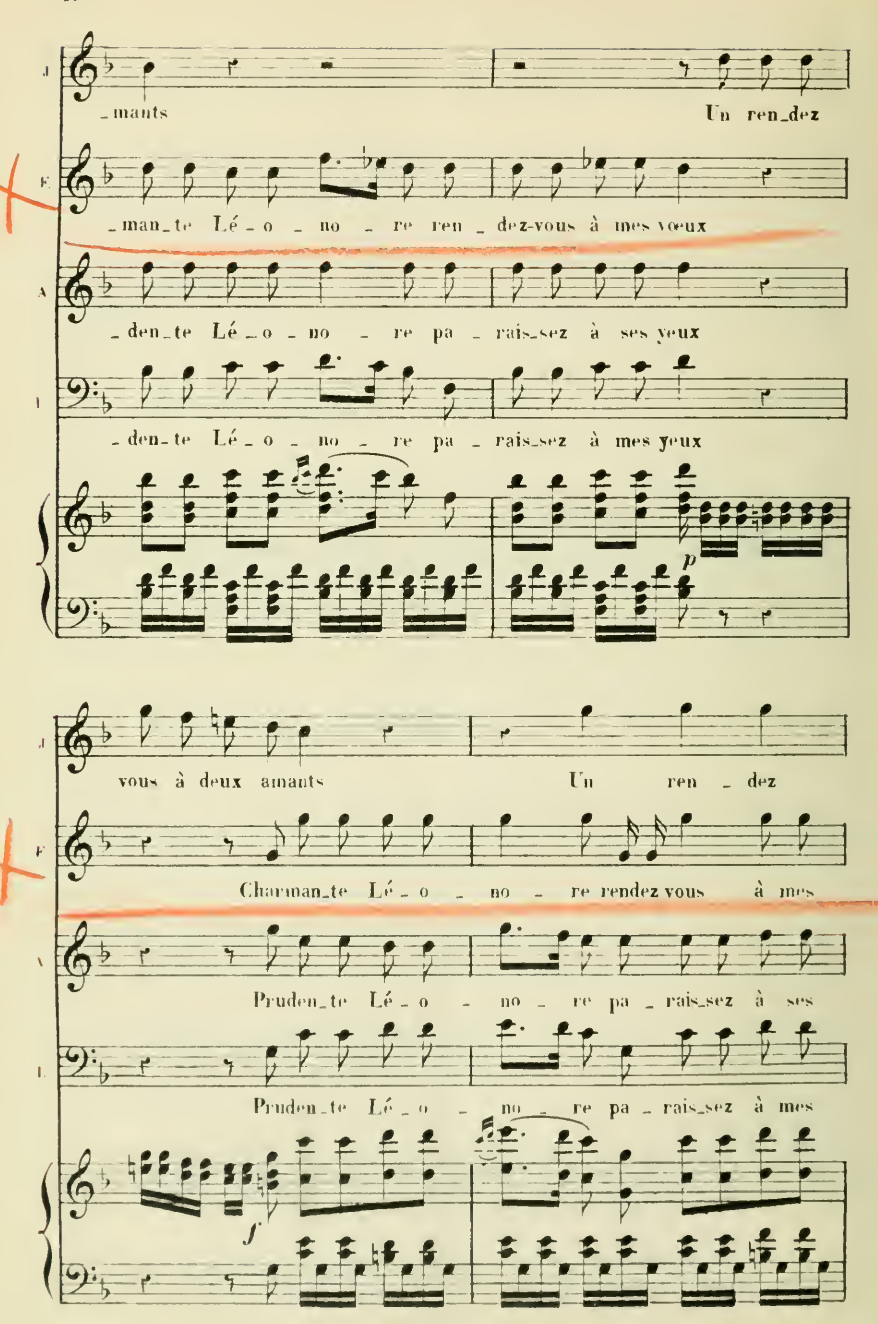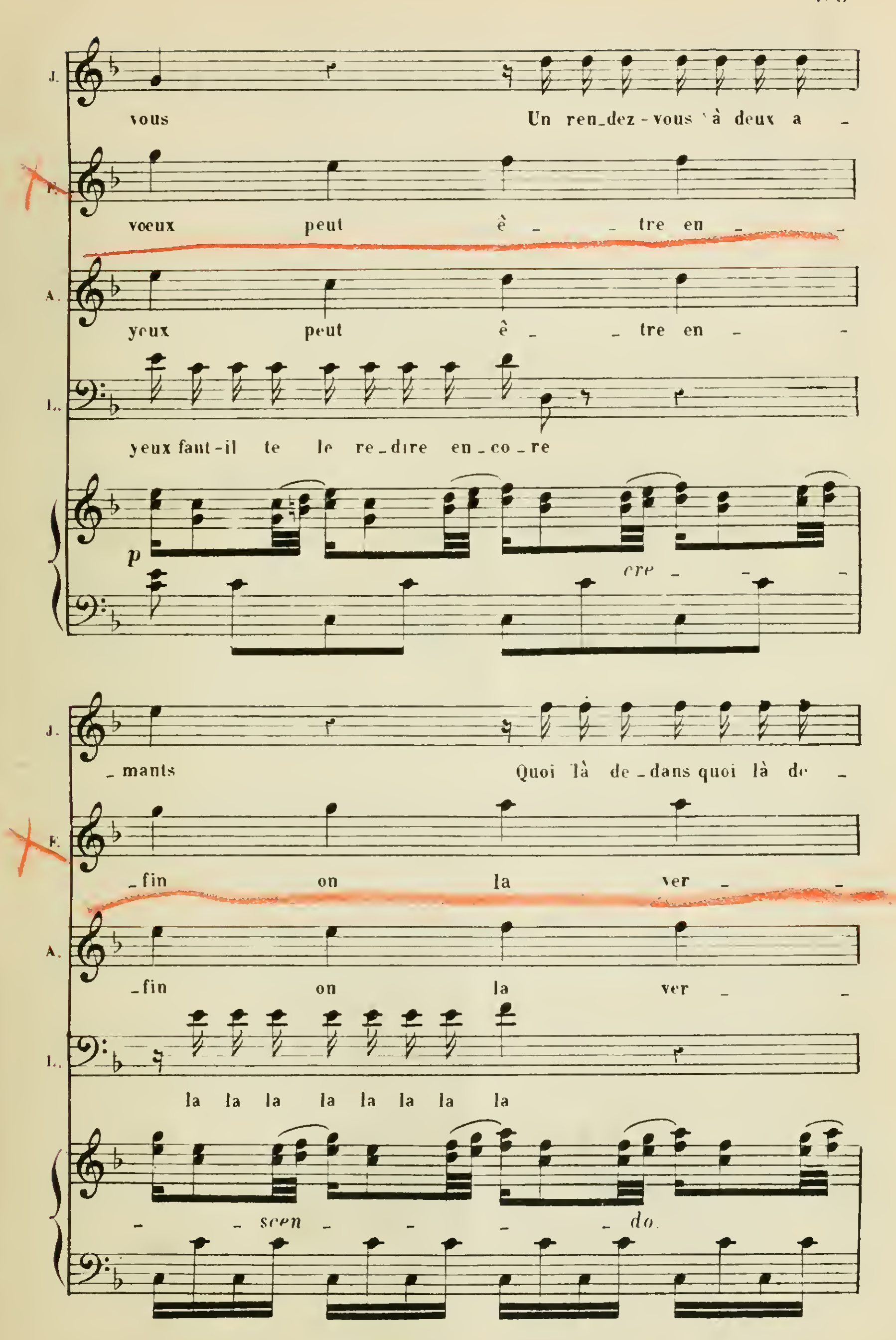


non non non je la dé_fends je
entrons
la dé_fends Con_tre tou_te la ter_re Je
Quoi
LOPEZ.
Quoi: contre un pè_re Quoi
la dé_fends je la dé_fends contre tou_te la ter_re Non
con_tre un père quoi contre un père En_trons en_trons en_
con_tre un père quoi contre un père En_trons en_trons en_
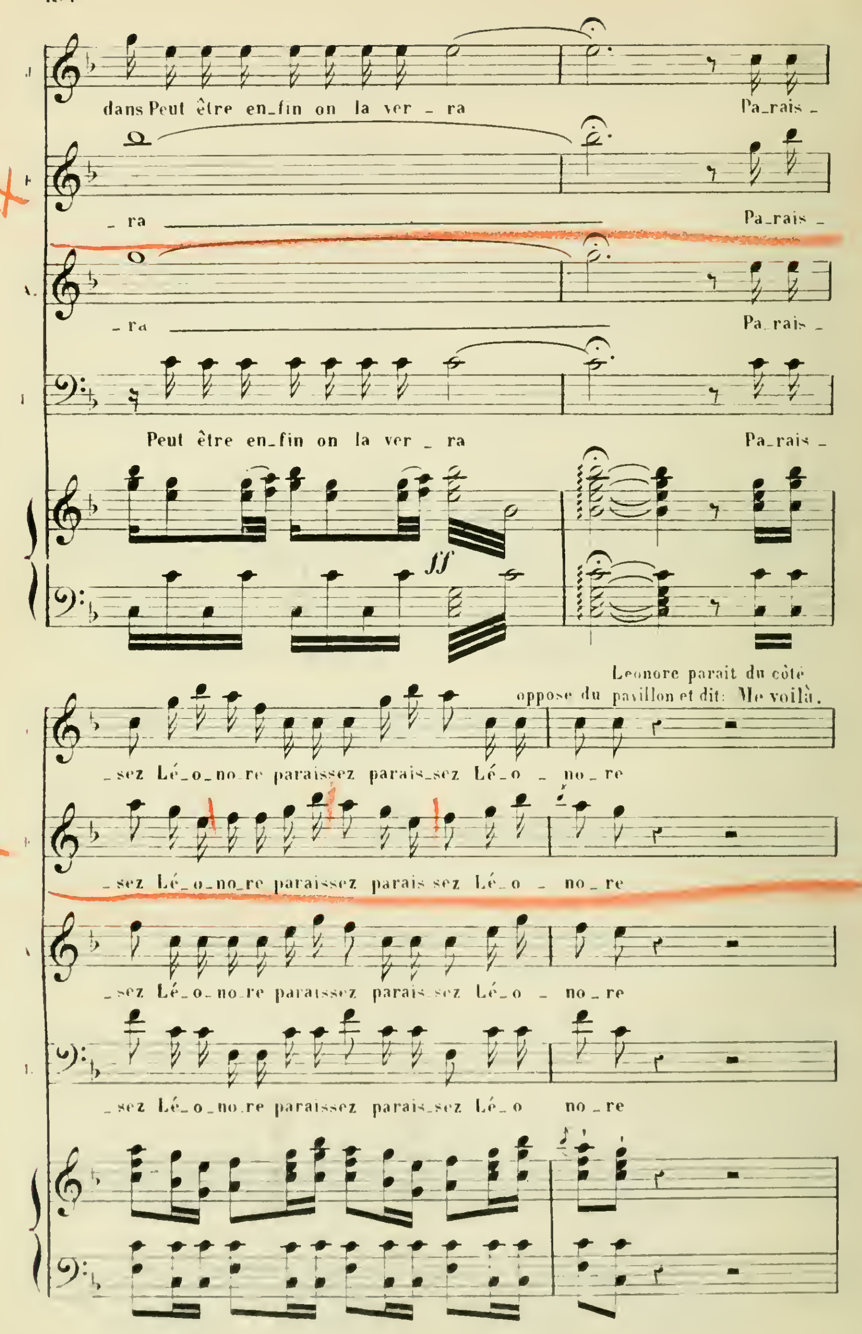

F.
non, non, non; je la dé _ fends je
A.
_trons en _ trons quoi con _ tre un pè_re quoi
L.
_trons en _ trons quoi con _ tre un pè_re quoi
sf
F.
la dé _ fends con_tre tou _ te la ter _ re
A.
con _ tre un père quoi con _ tre un pè _ re En _
L.
con _ tre un père quoi con _ tre un pè _ re En _
sf
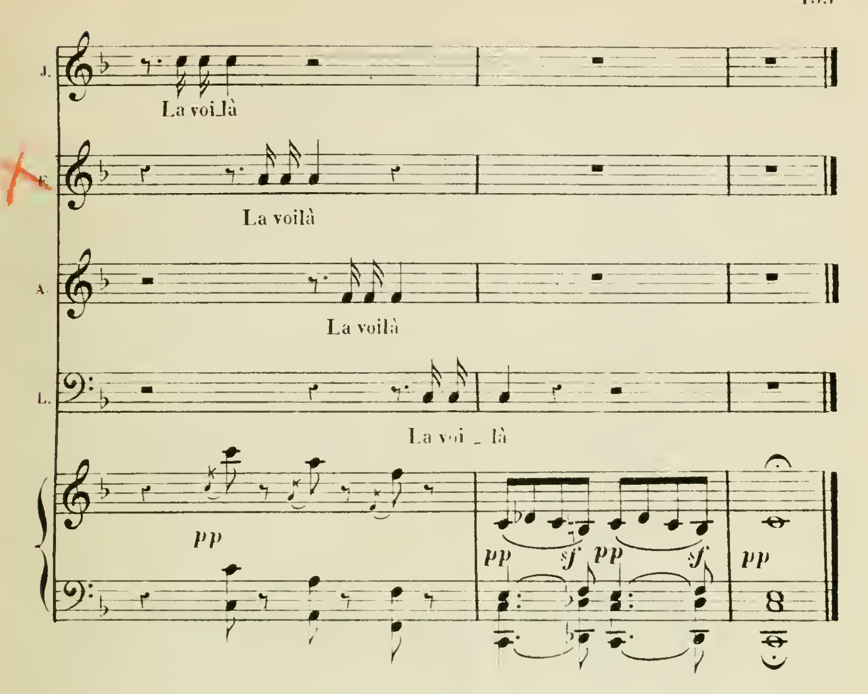

JACINTE
Que cherchez
F
Non non non non non non non
A
_trons en_trons en _ trons en_trons
L.
_trons en_trons en _ trons en_trons
pp
J
vous Que voulez-vous Où donc est
F
Lé_ono _ re
A
Lé_ono_re


JACINTE.
el _ le
FLORIVAL.
Charman_te Lé_o _
ALONZE.
Per_fi_de Lé_o _
LOPEZ.
Là dedans un ren_dez - vous à deux amants Parais_
J
Un rendez-vous à deux a _
F
_ no _ re ren _dez-vous à mes voeux Char_
A
_ no _ re pa _ rais_sez à ses yeux Pru_
L.
_ sez à mes yeux Pru_


J
_mants
Un ren_dez
F
_man_te Lé _ o _ no _ re ren _ dez-vous à mes vœux
A
_den_te Lé _ o _ no _ re pa _ rais_sez à ses yeux
L
_den_te Lé _ o _ no _ re pa _ rais_sez à mes yeux
p
J
vous à deux amants
Un ren _ dez
F
Charman_te Lé _ o _ no _ re rendez vous à mes
A
Pruden_te Lé _ o _ no _ re pa _ rais_sez à ses
L
Pruden_te Lé _ o _ no _ re pa _ rais_sez à mes
f


J.
vous Un ren_dez - vous à deux a -
F.
voeux peut ê - - tre en - -
A.
yeux peut ê - - tre en - -
L.
yeux faut - il te le re_dire en_co_re
p
cre - -
J.
_ mants Quoi là de _ dans quoi là de -
F.
_ fin on la ver - -
A.
_ fin on la ver - -
L.
la la la la la la la la
- - scen - - - - do.


dans Peut être en_fin on la ver _ ra
Pa_rais _
_ ra
Pa_rais _
_ ra
Pa_rais _
Peut être en_fin on la ver _ ra
Pa_rais _
ff
Leonore parait du côté opposé du pavillon et dit: Me voilà.
_sez Lé_o_no_re paraissez parais_sez Lé_o _ no_re
_sez Lé_o_no_re paraissez parais sez Lé_o _ no_re
_sez Lé_o_no_re paraissez parais_sez Lé_o _ no_re
_sez Lé_o_no_re paraissez parais_sez Lé_o no_re



ALONZE

Ciel! qu'ai-je fait?

LOPEZ.

Que veut donc dire tout ceci?

JACINTE.

Vous allez le savoir, puisque nous ne pouvons plus vous le cacher.

FLORIVAL

Quoi! deux Léonores!

LEONORE

Non, Monsieur, vous avez été dans l'erreur. Vous m'avez causé bien du chagrin; mais votre faute à été involontaire.

ALONZE

Et la mienne. Ah! Léonore, ne puisse-je en espérer le pardon?

LEONORE

Vous cruel!

ALONZE a Lopez

Monsieur, de grâce parlez pour moi.

LOPEZ.
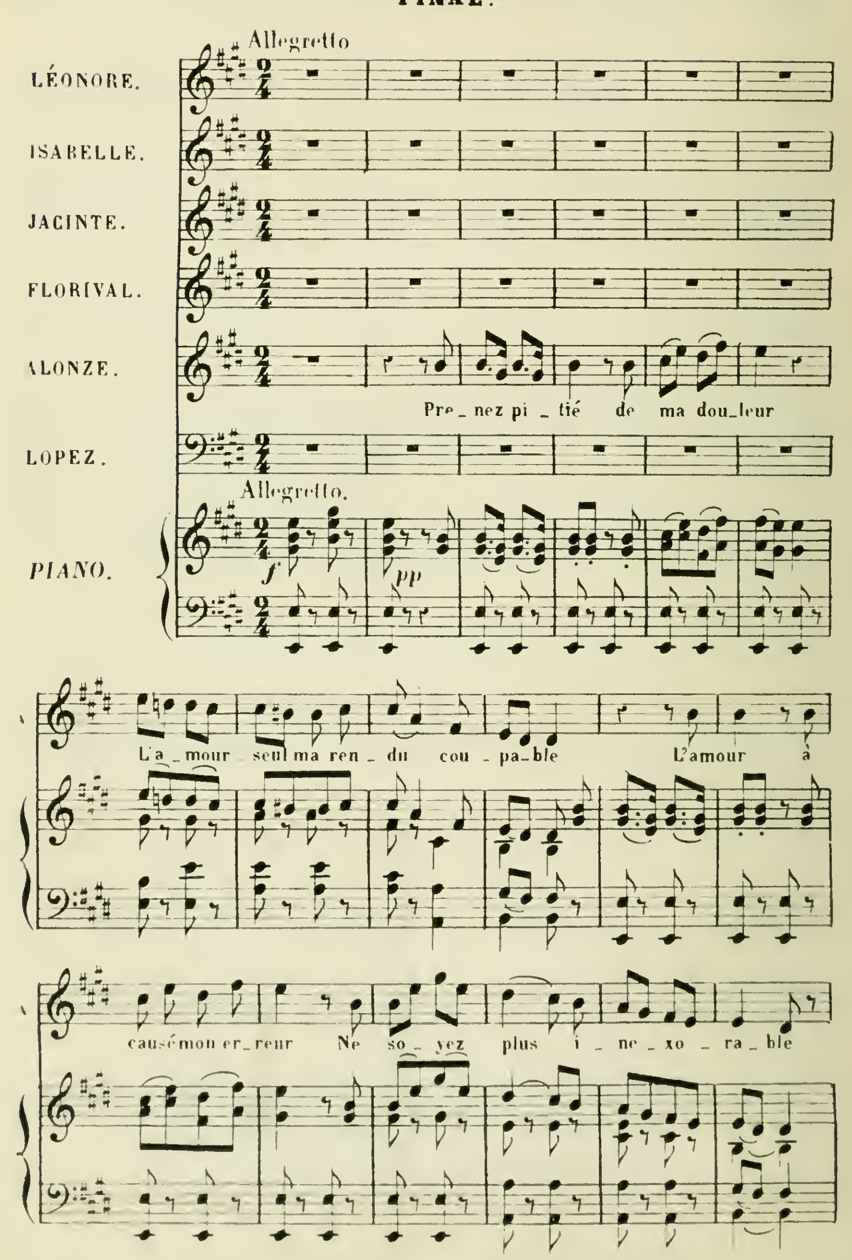
Oh! en voici bien d'une autre.

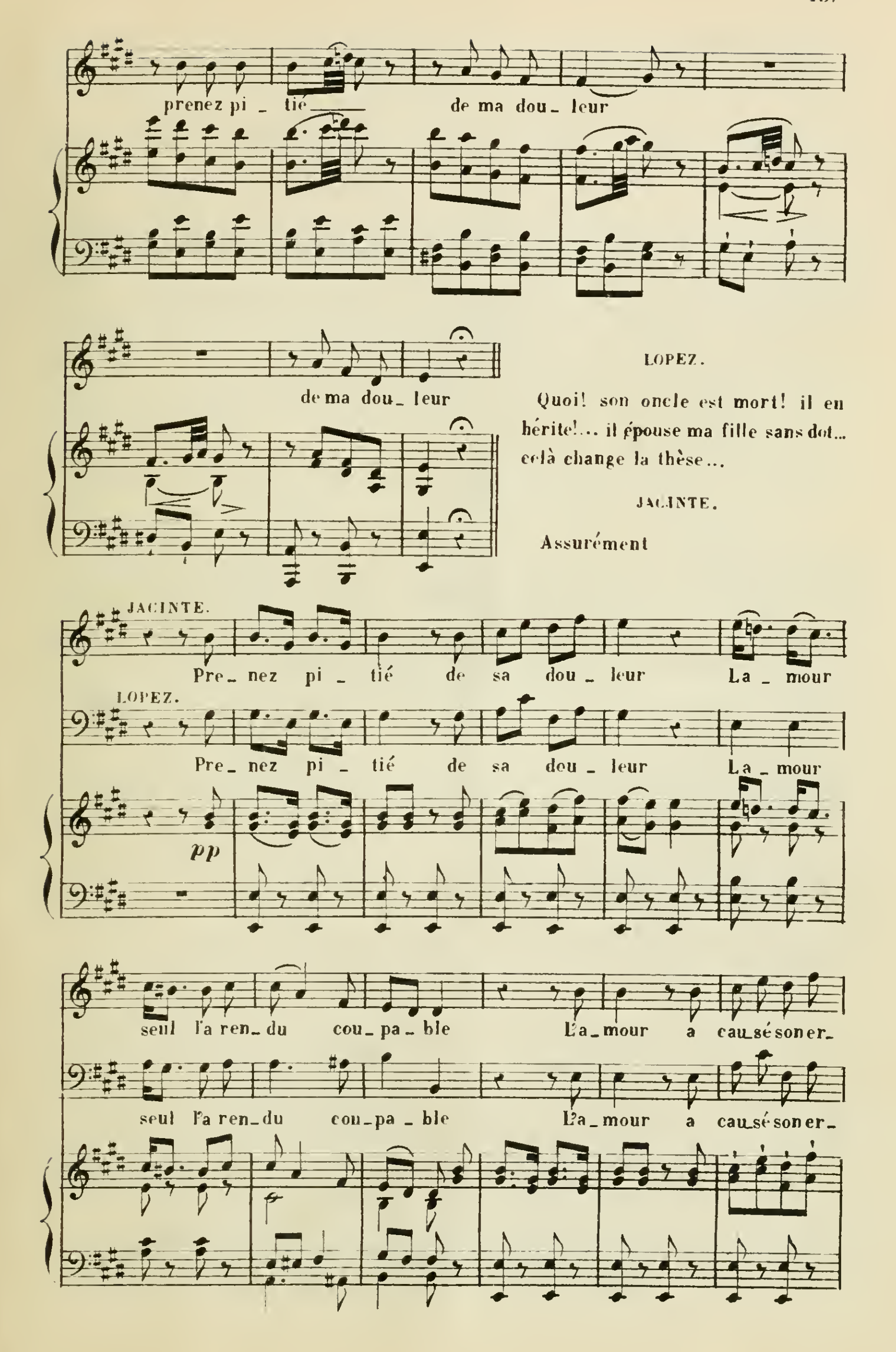
ALONZE

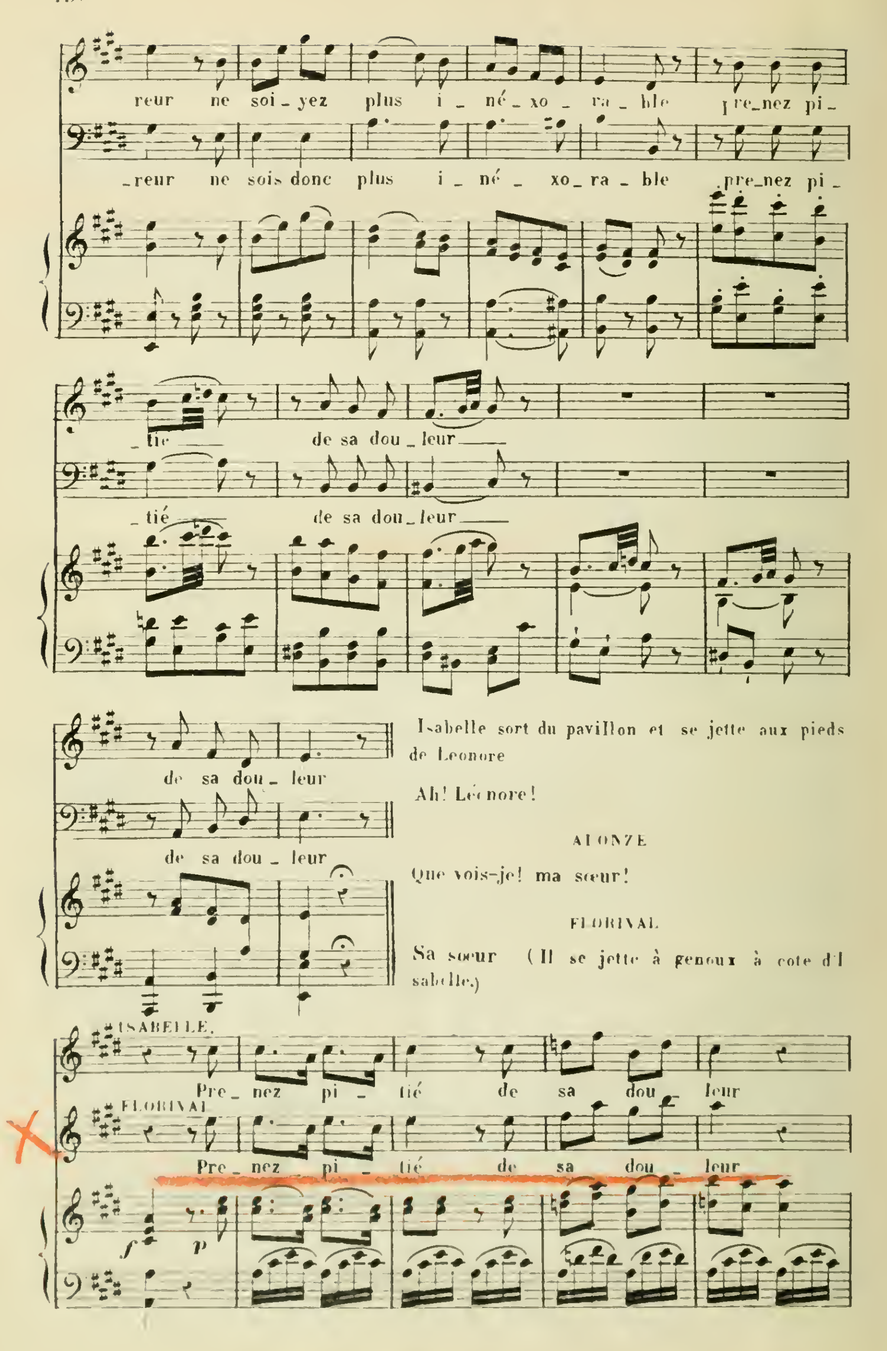
Daignez parcourir cette lettre vous verrez du moins combien mes voeux sont desintéressés.

N° 13.

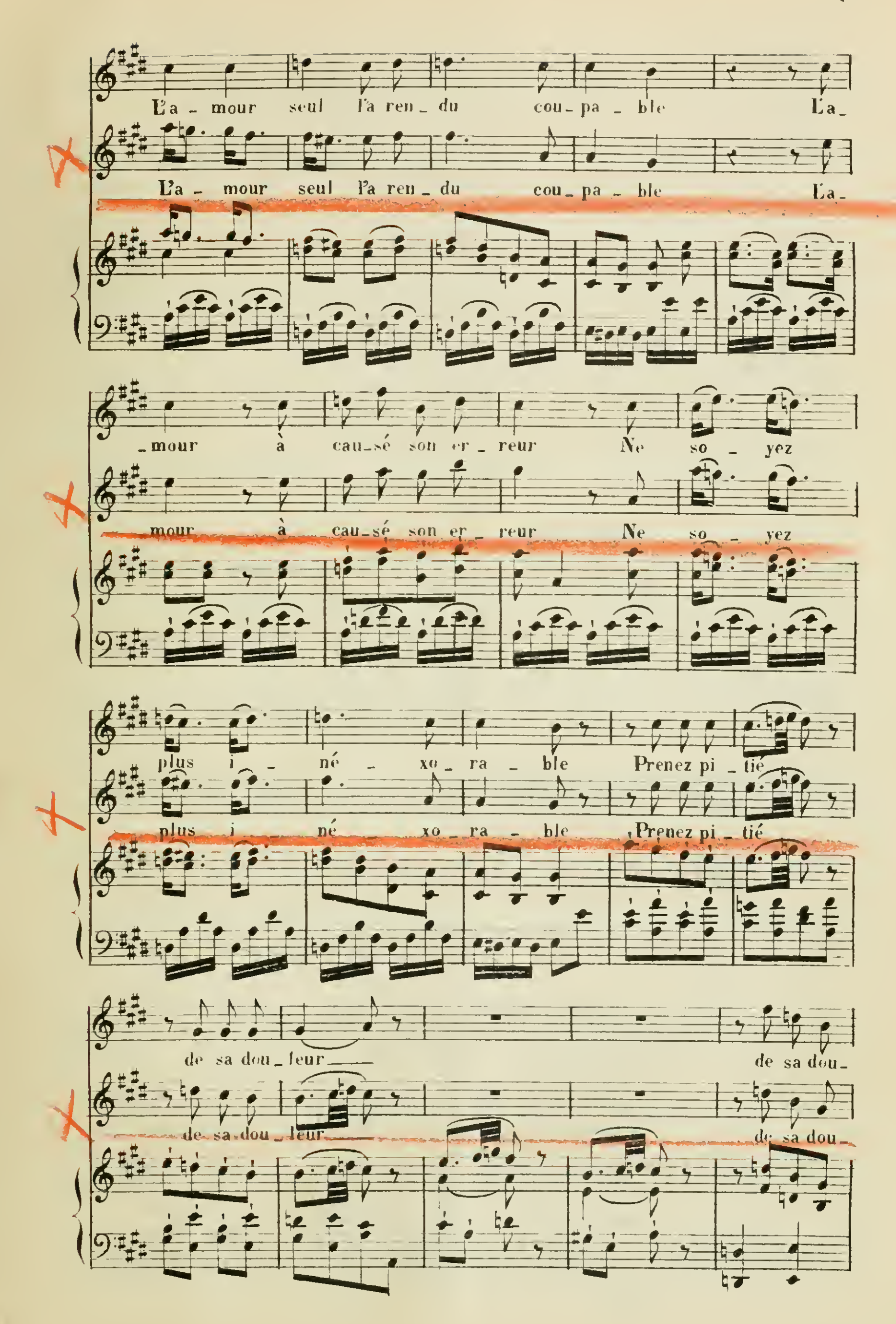
FINAL.

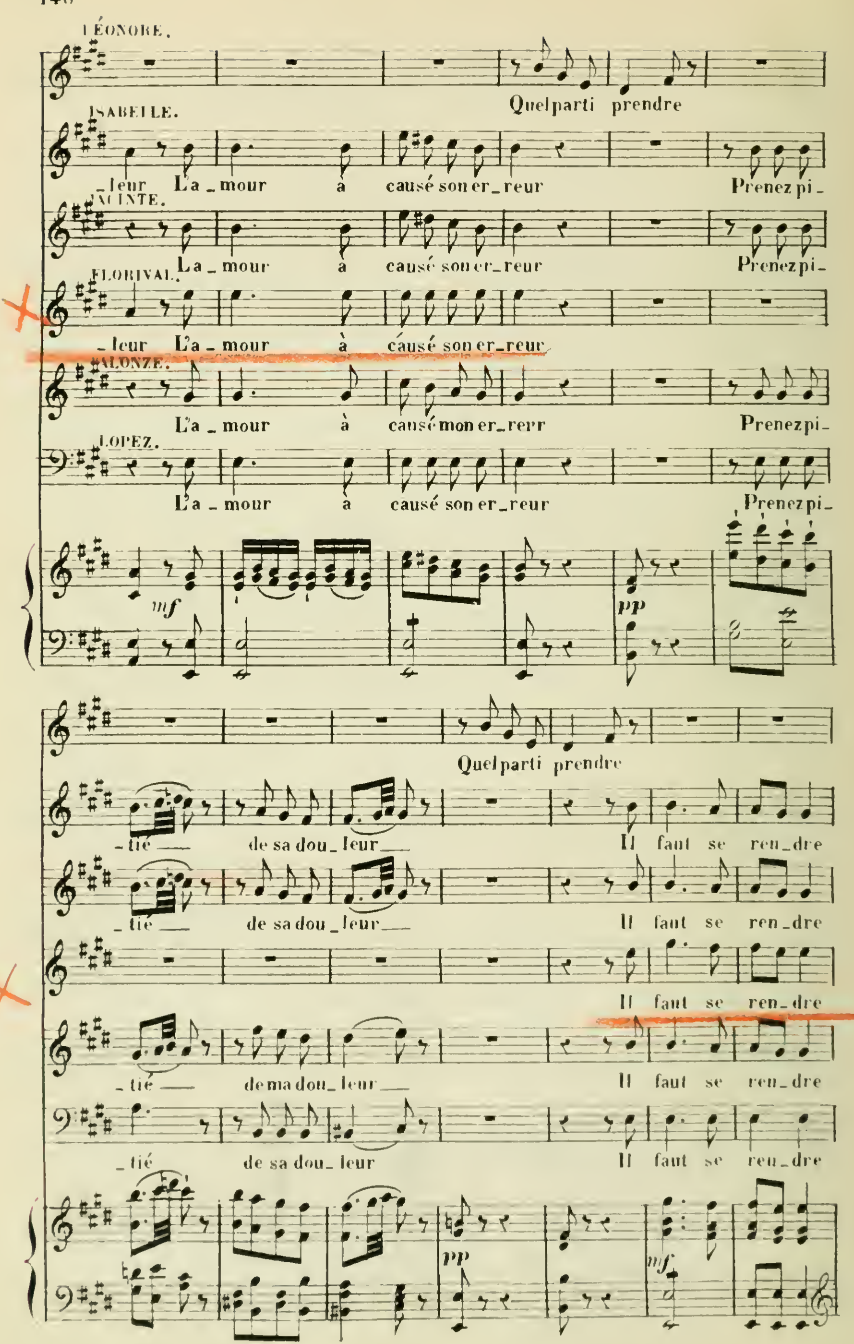

Allegretto
LÉONORE.
ISABELLE.
JACINTE.
FLORIVAL.
ALONZE.
Pre_nez pi_tié de ma dou_leur
LOPEZ.
Allegretto.
PIANO.
f
pp
L'a_mour seul m'a ren_du cou_pa_ble L'amour a
causé mon er_reur Ne so_yez plus i_ne_xo_ra_ble

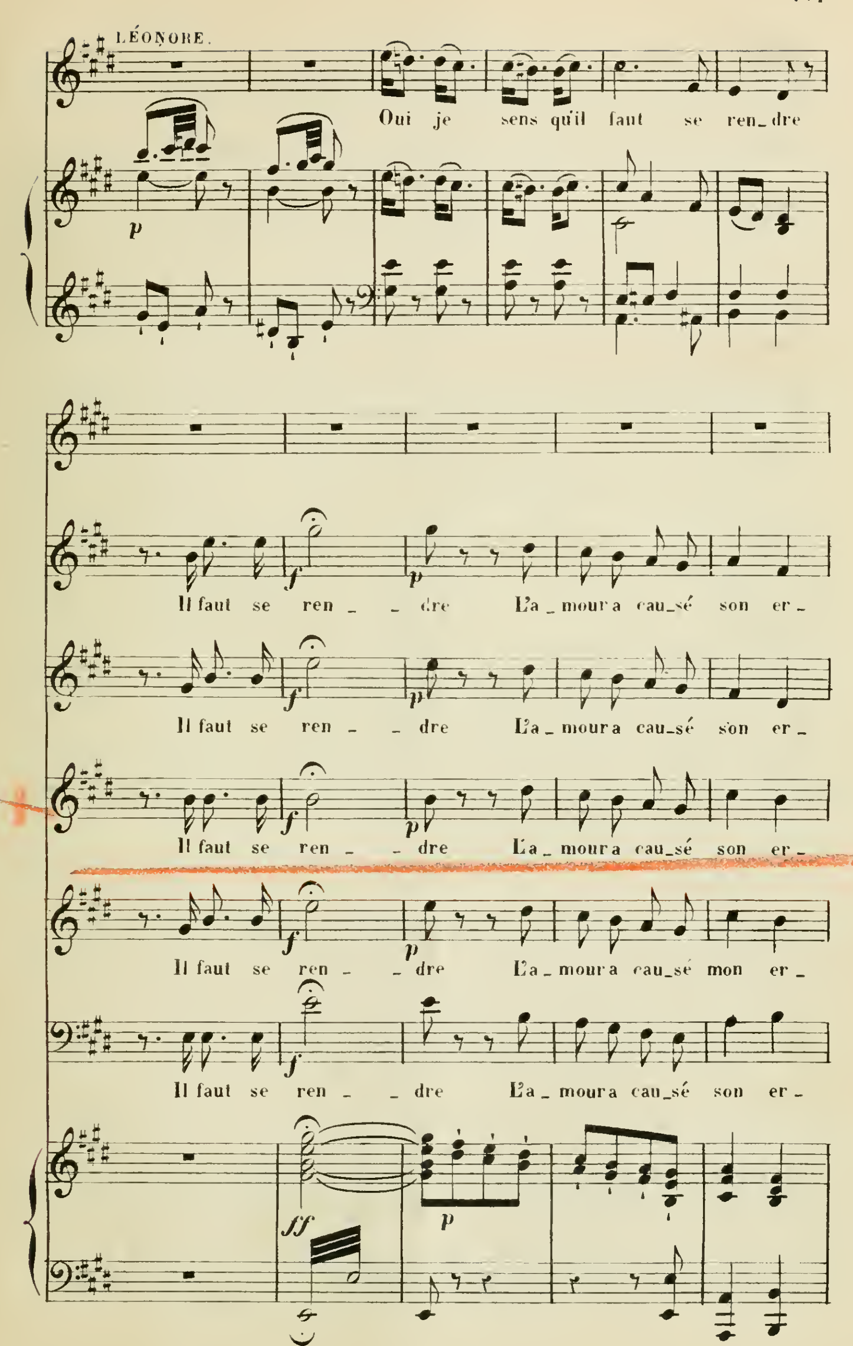

prenez pi _ tié de ma dou _ leur
de ma dou _ leur
LOPEZ.
Quoi! son oncle est mort! il en hérite!... il épouse ma fille sans dot... celà change la thèse...
JACINTE.
Assurément
JACINTE.
Pre _ nez pi _ tié de sa dou _ leur La _ mour
LOPEZ.
Pre _ nez pi _ tié de sa dou _ leur La _ mour
pp
seul l'a ren _ du cou _ pa _ ble L'a _ mour a cau_sé son er_
seul l'a ren _ du cou _ pa _ ble L'a _ mour a cau_sé son er_
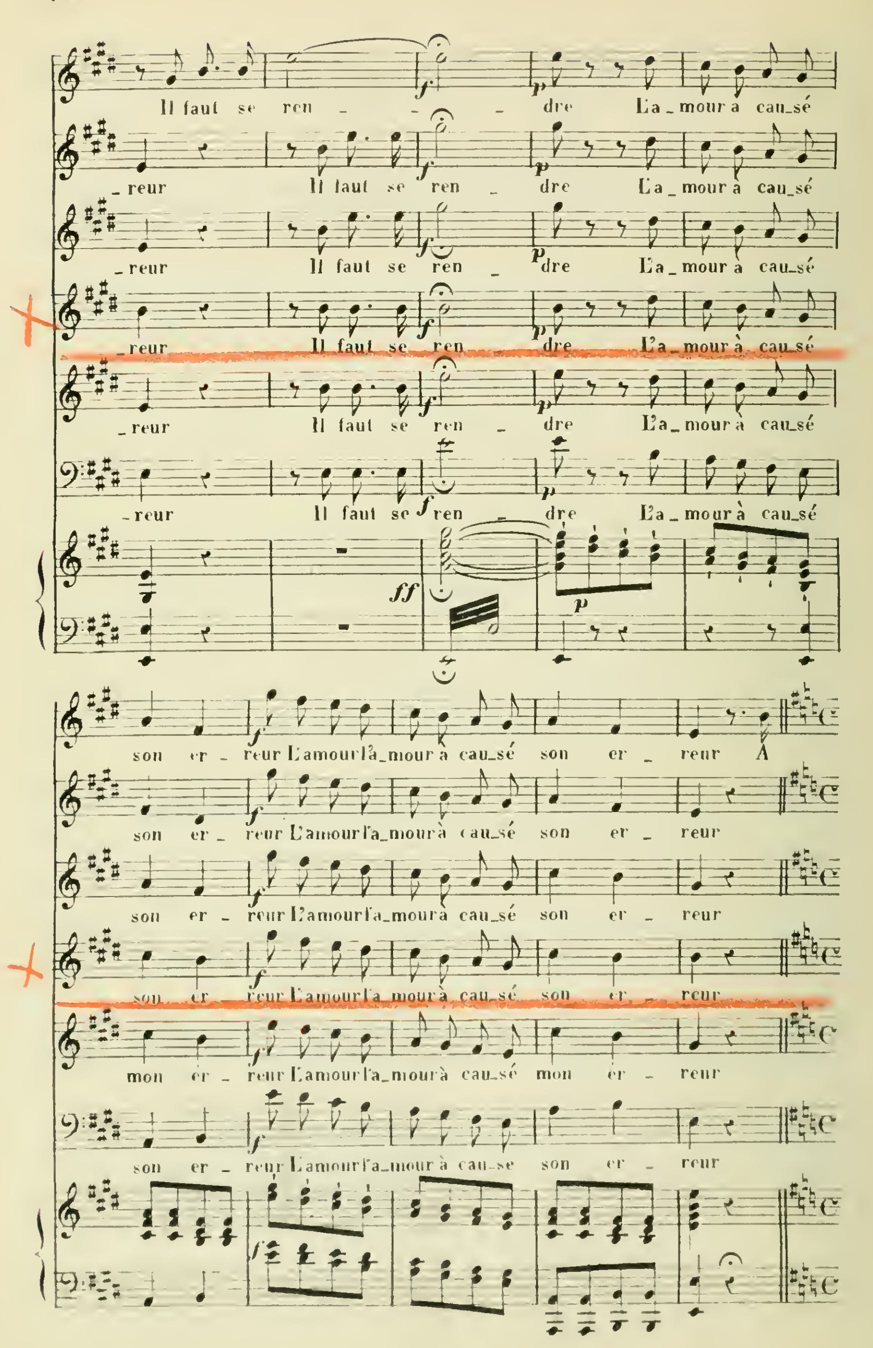


reur ne soi _ yez plus i _ né _ xo _ ra _ ble prenez pi _
_ reur ne sois donc plus i _ né _ xo _ ra _ ble pre _ nez pi _
_ tie de sa dou _ leur
_ tié de sa dou _ leur
de sa dou _ leur
de sa dou _ leur
Isabelle sort du pavillon et se jette aux pieds de Leonore
Ah! Léonore!
ALONZE
Que vois-je! ma sœur!
FLORINAL
Sa sœur (Il se jette à genoux à coté d'Isabelle.)
ISABELLE.
Pre _ nez pi _ tié de sa dou _ leur
FLORINAL
Pre _ nez pi _ tié de sa dou _ leur


L'a _ mour seul l'a ren _ du cou _ pa _ ble L'a _
L'a _ mour seul l'a ren _ du cou _ pa _ ble L'a _
_ mour à cau _ sé son er _ reur Ne so _ yez
mour à cau _ sé son er _ reur Ne so _ yez
plus i _ né _ xo _ ra _ ble Prenez pi _ tié
plus i _ né xo _ ra _ ble Prenez pi _ tié
de sa dou _ leur de sa dou _
de sa dou _ leur de sa dou _


LÉONORE.
Quel parti prendre
ISABELLE.
_leur L'a_mour a causé son er_reur Prenez pi_
JACINTE.
L'a_mour a causé son er_reur Prenez pi_
FLORIVAL.
_leur L'a_mour à causé son er_reur
ALONZE.
L'a_mour à causé mon er_rerr Prenez pi_
LOPEZ.
L'a_mour a causé son er_reur Prenez pi_
mf
pp
Quel parti prendre
_tié de sa dou_leur Il faut se ren_dre
_tié de sa dou_leur Il faut se ren_dre
Il faut se ren_dre
_tié de ma dou_leur Il faut se ren_dre
_tié de sa dou_leur Il faut se ren_dre
pp
mf


LÉONORE.
Oui je sens qu'il faut se ren_dre
Il faut se ren _ _ dre L'a _ moura cau_sé son er _
Il faut se ren _ _ dre L'a _ moura cau_sé son er _
Il faut se ren _ _ dre L'a _ moura cau_sé son er _
Il faut se ren _ _ dre L'a _ moura cau_sé mon er _
Il faut se ren _ _ dre L'a _ moura cau_sé son er _


Il faut se ren - - - dre L'a_mour a cau_sé
_reur Il faut se ren _ dre L'a_mour a cau_sé
_reur Il faut se ren _ dre L'a_mour a cau_sé
_reur Il faut se ren dre L'a_mour à cau_sé
_reur Il faut se ren _ dre L'a_mour à cau_sé
_reur Il faut se ren _ dre L'a_mour à cau_sé
son er _ reur L'amour l'a_mour a cau_sé son er _ reur A
son er _ reur L'amour l'a_mour à cau_sé son er _ reur
son er _ reur L'amour l'a_mour à cau_sé son er _ reur
son er _ reur L'amour l'a_mour à cau_sé son er _ reur
mon er _ reur L'amour l'a_mour à cau_sé mon er _ reur
son er _ reur L'amour l'a_mour à cau_se son er _ reur
ff
p
f

Larghetto.

_lon_ze Fai_tes le bon_heur De vo_tre sœur de mon a_

p pp

_mi_e Con_sen_tez quel_le soit u_ni_e Au digne ob_

cresc.

_jet de son ar_deur Mo_

ALONZE

il embrasse Florival.

Puisse_t'il fai_re son bon_heur

f ff ff ff ff

All.º non troppo.

LEONORE

ment pleinde char mes moment

ISABELLE.

Mo_ment pleinde char_

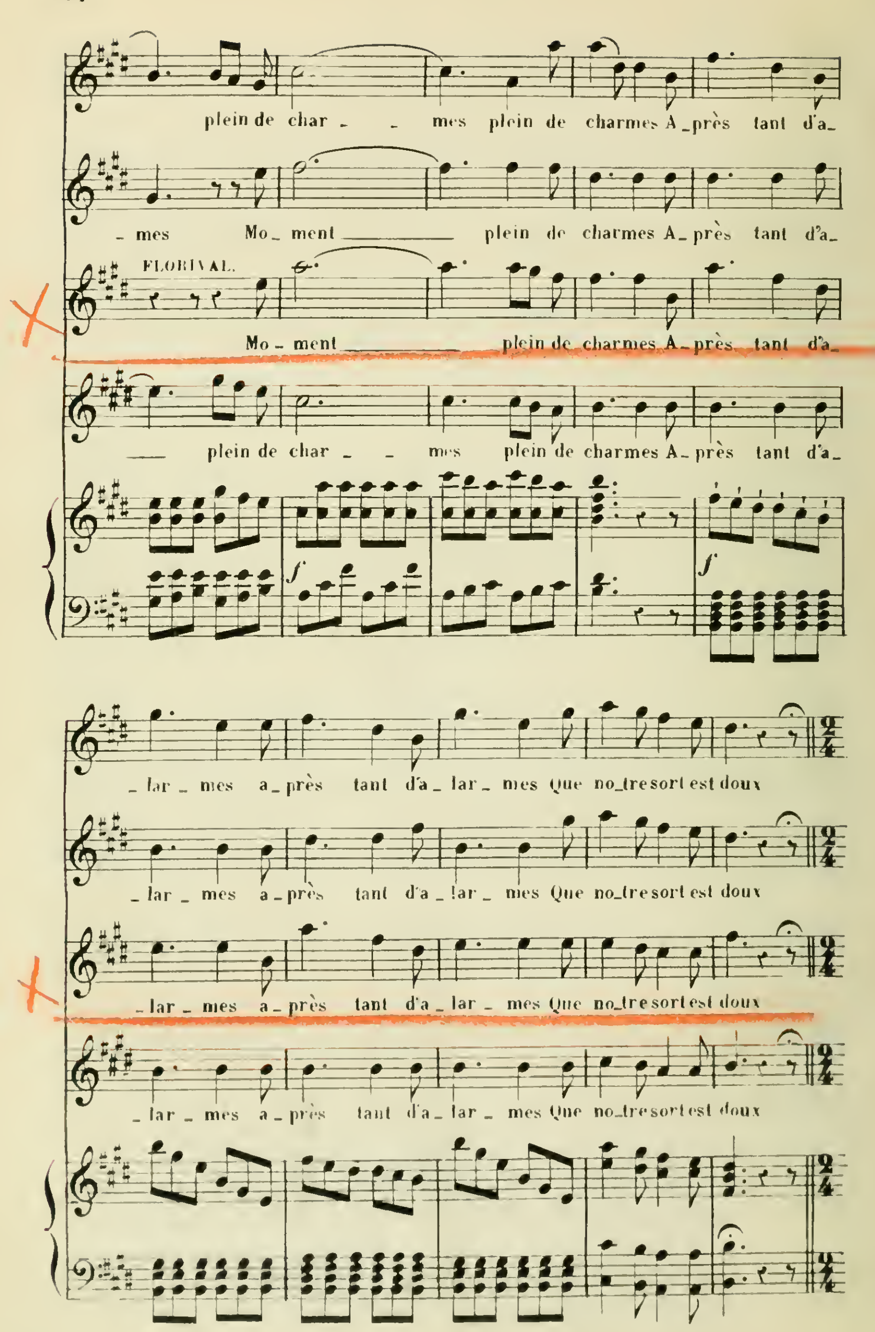
ALONZE.

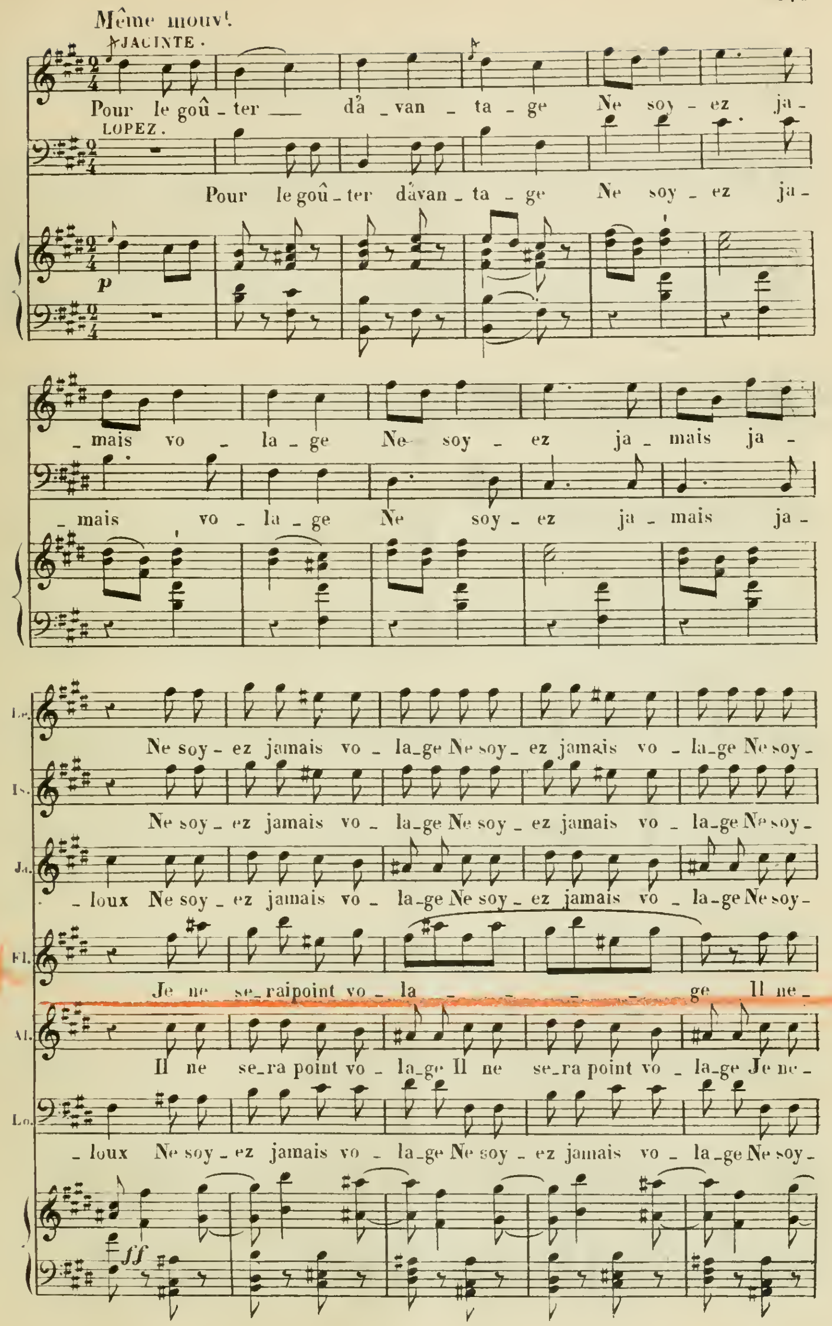
Mo_ment

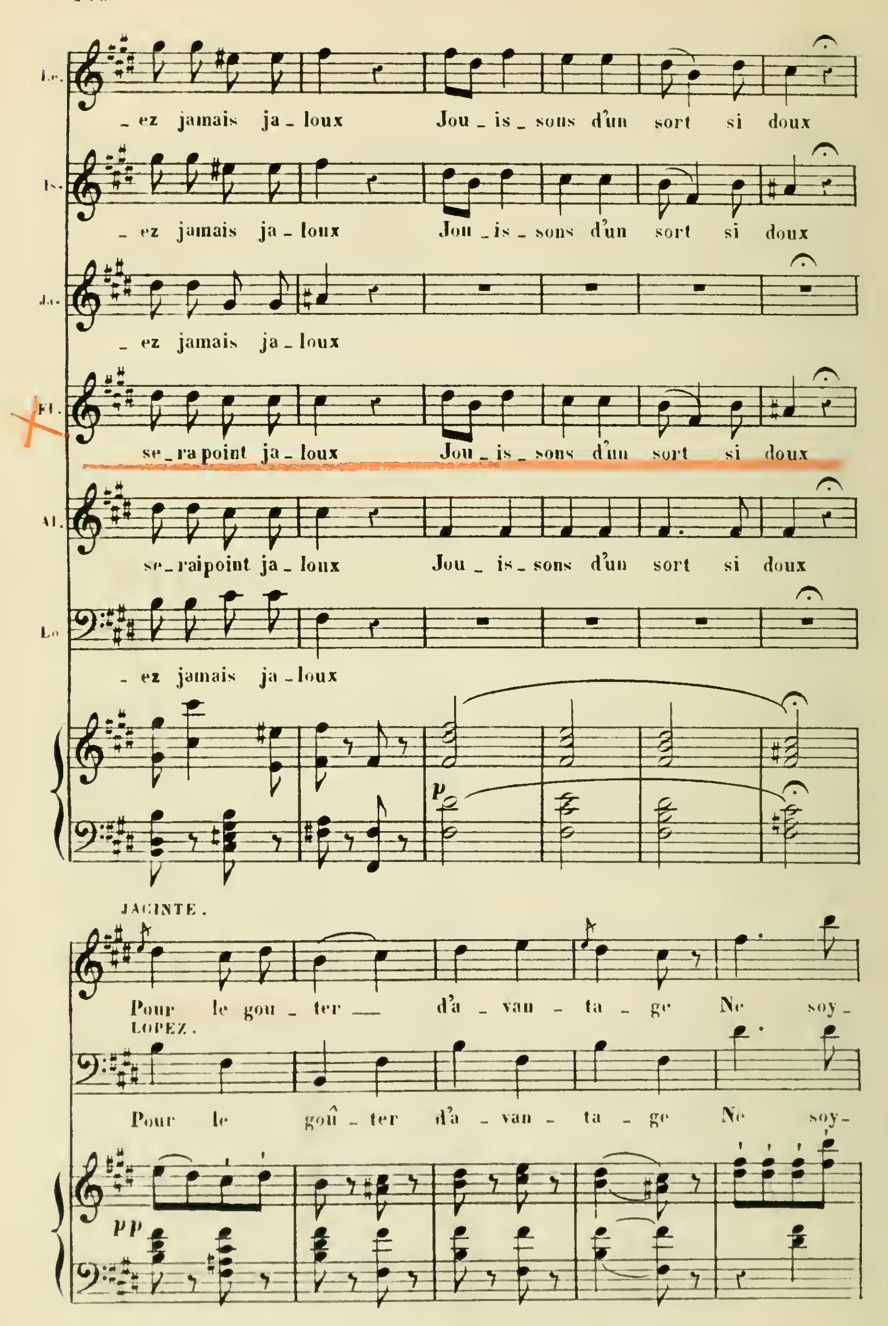
All.º non troppo.

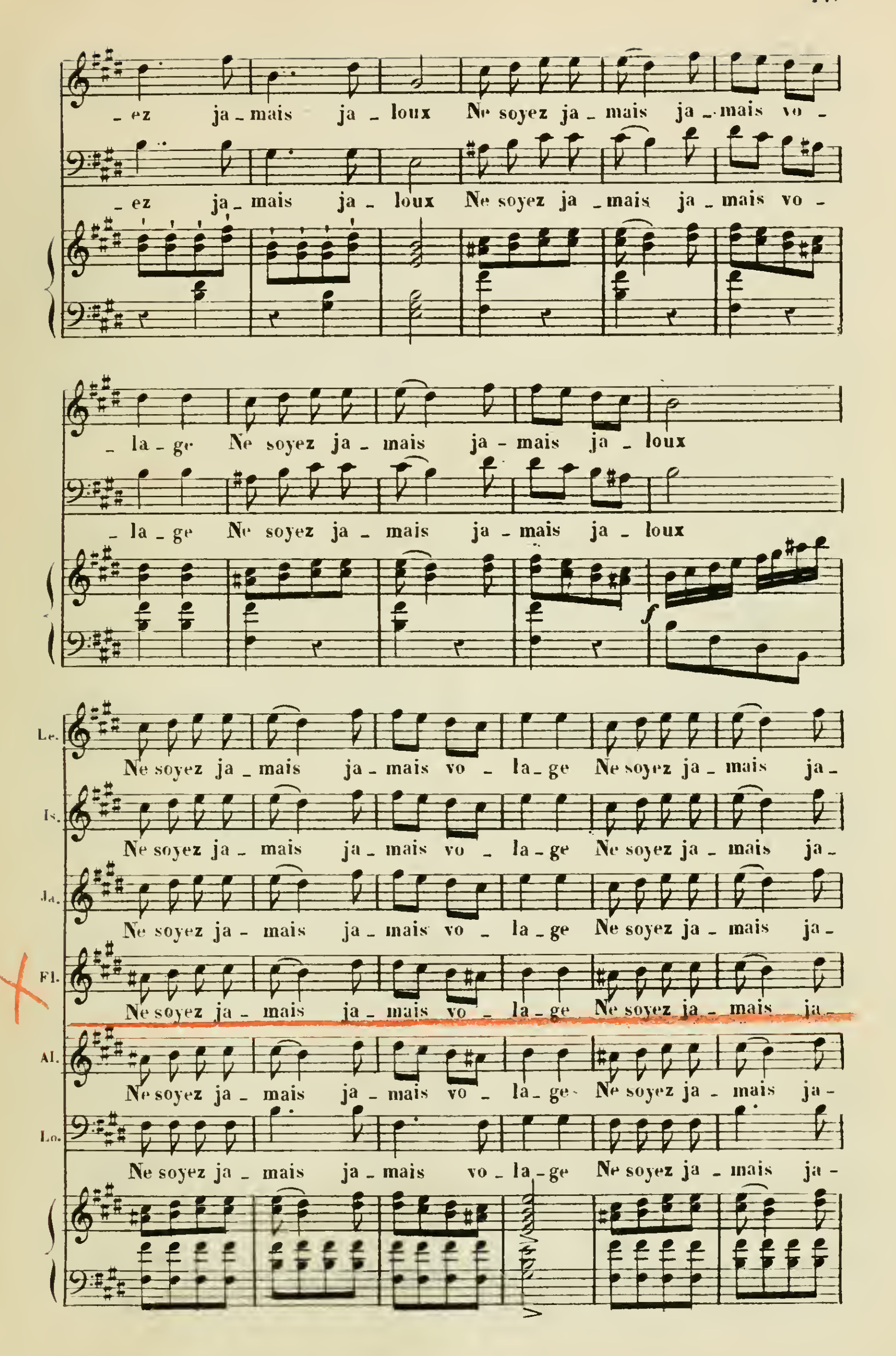
pp

cresc.


plein de char - - mes plein de charmes A_près tant d'a_
- mes Mo_ment plein de charmes A_près tant d'a_
FLORIVAL.
Mo - ment plein de charmes A_près tant d'a_
plein de char - - mes plein de charmes A_près tant d'a_
_lar _ mes a_près tant d'a_lar_mes Que no_tre sort est doux
_lar _ mes a_près tant d'a_lar_mes Que no_tre sort est doux
_lar _ mes a_près tant d'a_lar_mes Que no_tre sort est doux
_lar _ mes a_près tant d'a_lar_mes Que no_tre sort est doux


Même mouvt.
JACINTE.
Pour le goû_ter ___ dă_van _ ta _ ge Ne soy _ ez ja _
LOPEZ.
Pour le goû_ter dăvan _ ta _ ge Ne soy _ ez ja _
p
_ mais vo _ la _ ge Ne soy _ ez ja _ mais ja _
_ mais vo _ la _ ge Ne soy _ ez ja _ mais ja _
Le.
Ne soy _ ez jamais vo _ la_ge Ne soy _ ez jamais vo _ la_ge Ne soy _
Is.
Ne soy _ ez jamais vo _ la_ge Ne soy _ ez jamais vo _ la_ge Ne soy _
Ja.
_ loux Ne soy _ ez jamais vo _ la_ge Ne soy _ ez jamais vo _ la_ge Ne soy _
Fl.
Je ne se_raipoint vo _ la _ _ _ _ ge Il ne _
Al.
Il ne se_ra point vo _ la_ge Il ne se_ra point vo _ la_ge Je ne _
Lo.
_ loux Ne soy _ ez jamais vo _ la_ge Ne soy _ ez jamais vo _ la_ge Ne soy _
ff


Le.
_ez jamais ja _ loux Jou _ is _ sons d'un sort si doux
Is.
_ez jamais ja _ loux Jou _ is _ sons d'un sort si doux
Ja.
_ez jamais ja _ loux
Fl.
se _ ra point ja _ loux Jou _ is _ sons d'un sort si doux
Al.
se _ raipoint ja _ loux Jou _ is _ sons d'un sort si doux
Lo
_ez jamais ja _ loux
p
JACINTE.
Pour le gou _ ter d'a _ van _ ta _ ge Ne soy _
LOPEZ.
Pour le goû _ ter d'a _ van _ ta _ ge Ne soy _
pp



_ ez ja _ mais ja _ loux Ne soyez ja _ mais ja _ mais vo _
_ ez ja _ mais ja _ loux Ne soyez ja _ mais ja _ mais vo _
_ la _ ge Ne soyez ja _ mais ja _ mais ja _ loux
_ la _ ge Ne soyez ja _ mais ja _ mais ja _ loux
Le.
Ne soyez ja _ mais ja _ mais vo _ la _ ge Ne soyez ja _ mais ja _
Is.
Ne soyez ja _ mais ja _ mais vo _ la _ ge Ne soyez ja _ mais ja _
Ja.
Ne soyez ja _ mais ja _ mais vo _ la _ ge Ne soyez ja _ mais ja _
Fl.
Ne soyez ja _ mais ja _ mais vo _ la _ ge Ne soyez ja _ mais ja _
Al.
Ne soyez ja _ mais ja _ mais vo _ la _ ge Ne soyez ja _ mais ja _
Lo.
Ne soyez ja _ mais ja _ mais vo _ la _ ge Ne soyez ja _ mais ja _



Tempo I°.

Le. – mais ja – loux Mo – ment plein de

Is. – mais ja – loux Mo –

Ja. – mais ja – loux

Fl. – mais ja – loux

Al. – mais ja – loux

Lo. – mais ja – loux

Tempo I°.

p *pp*

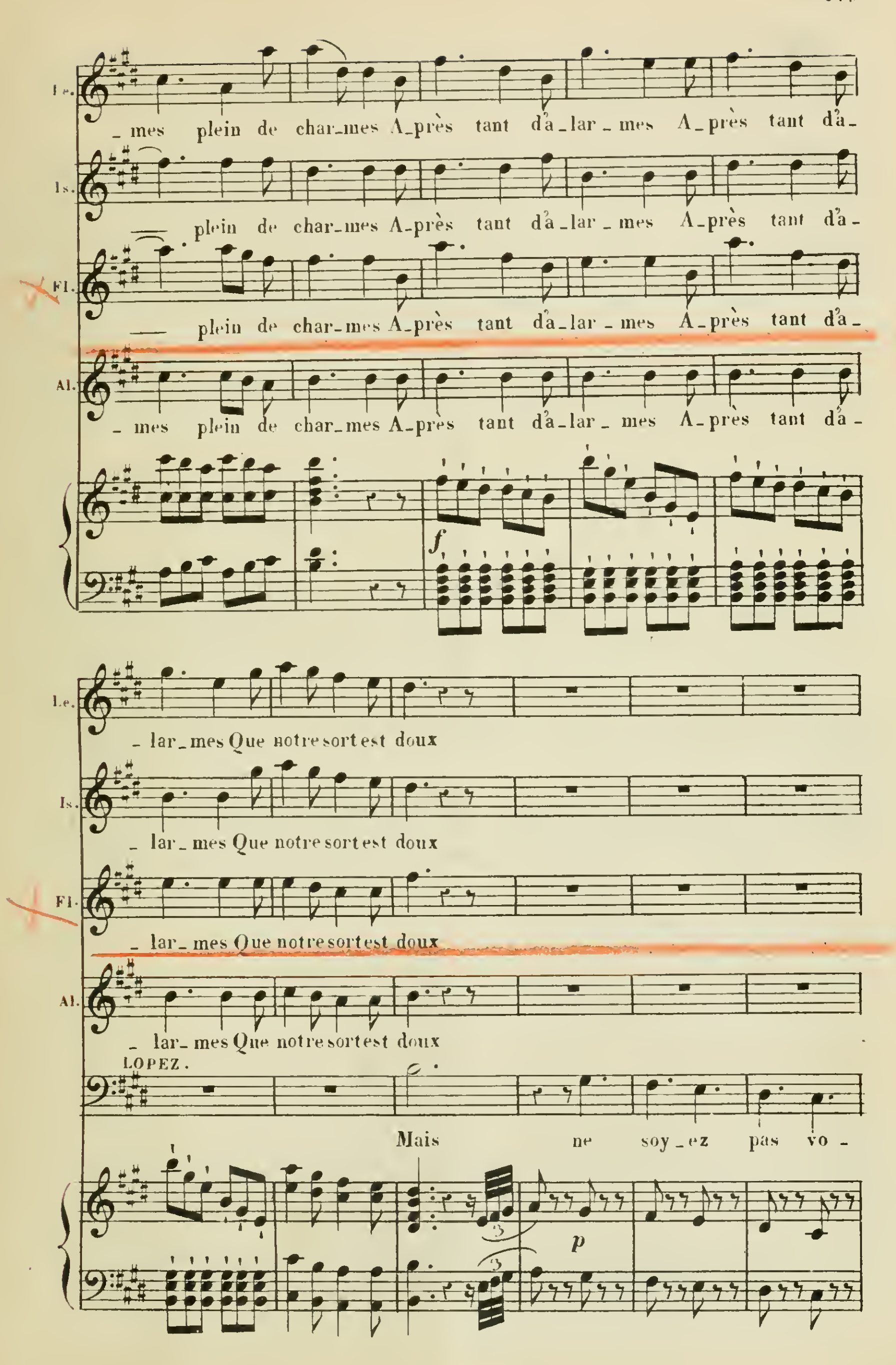
Le. char – mes Mo – ment plein de char – –

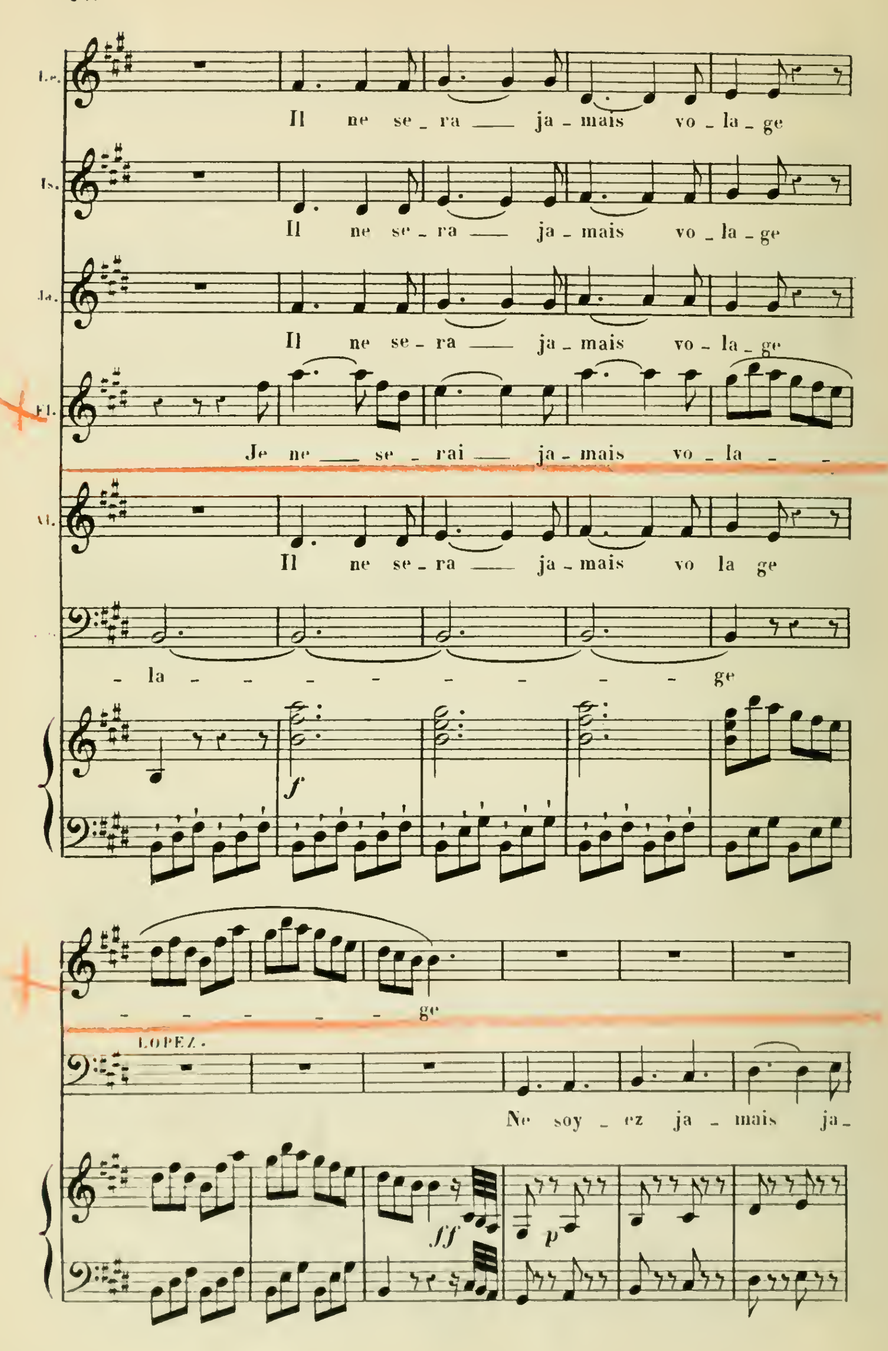
Is. – ment plein de char – mes Mo – ment

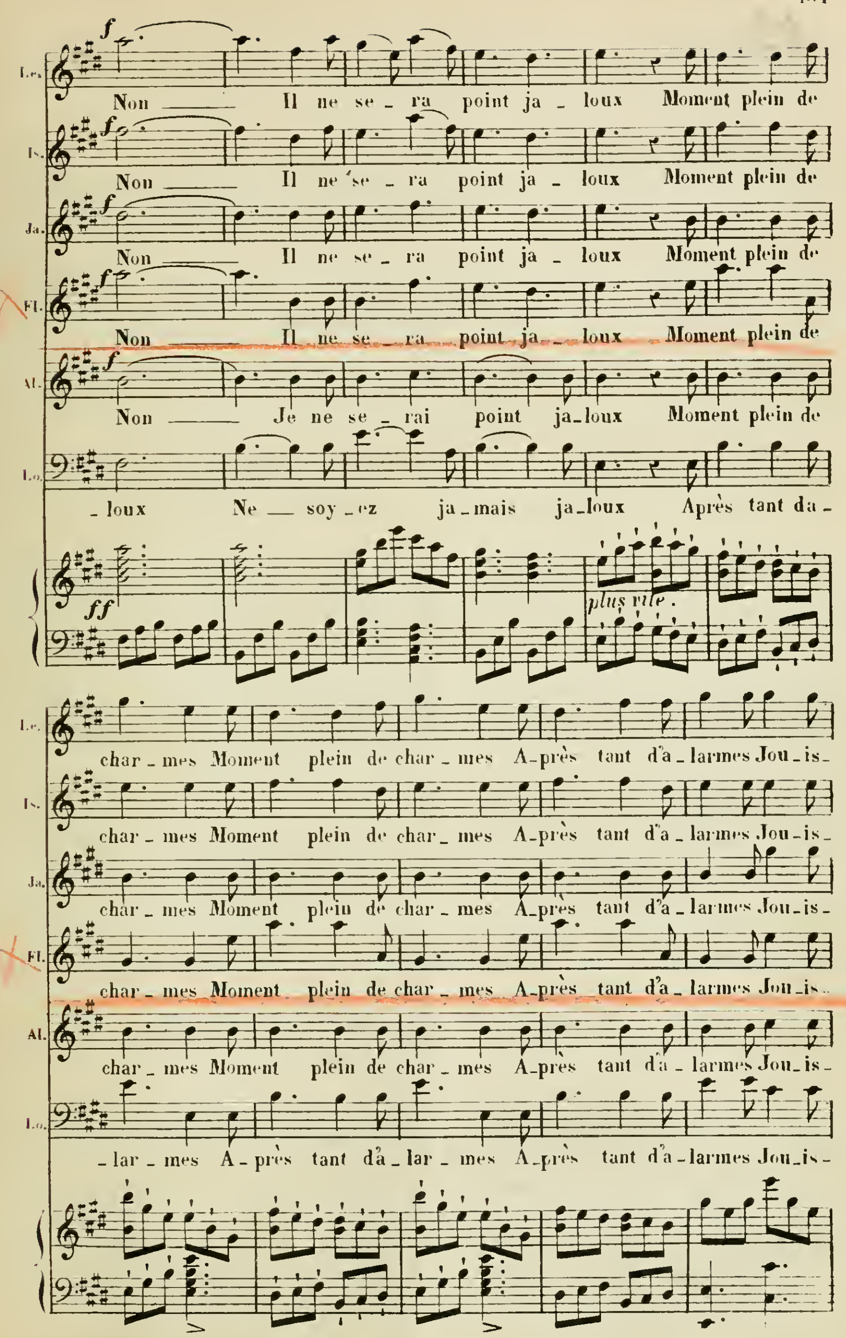
Fl. Mo – ment

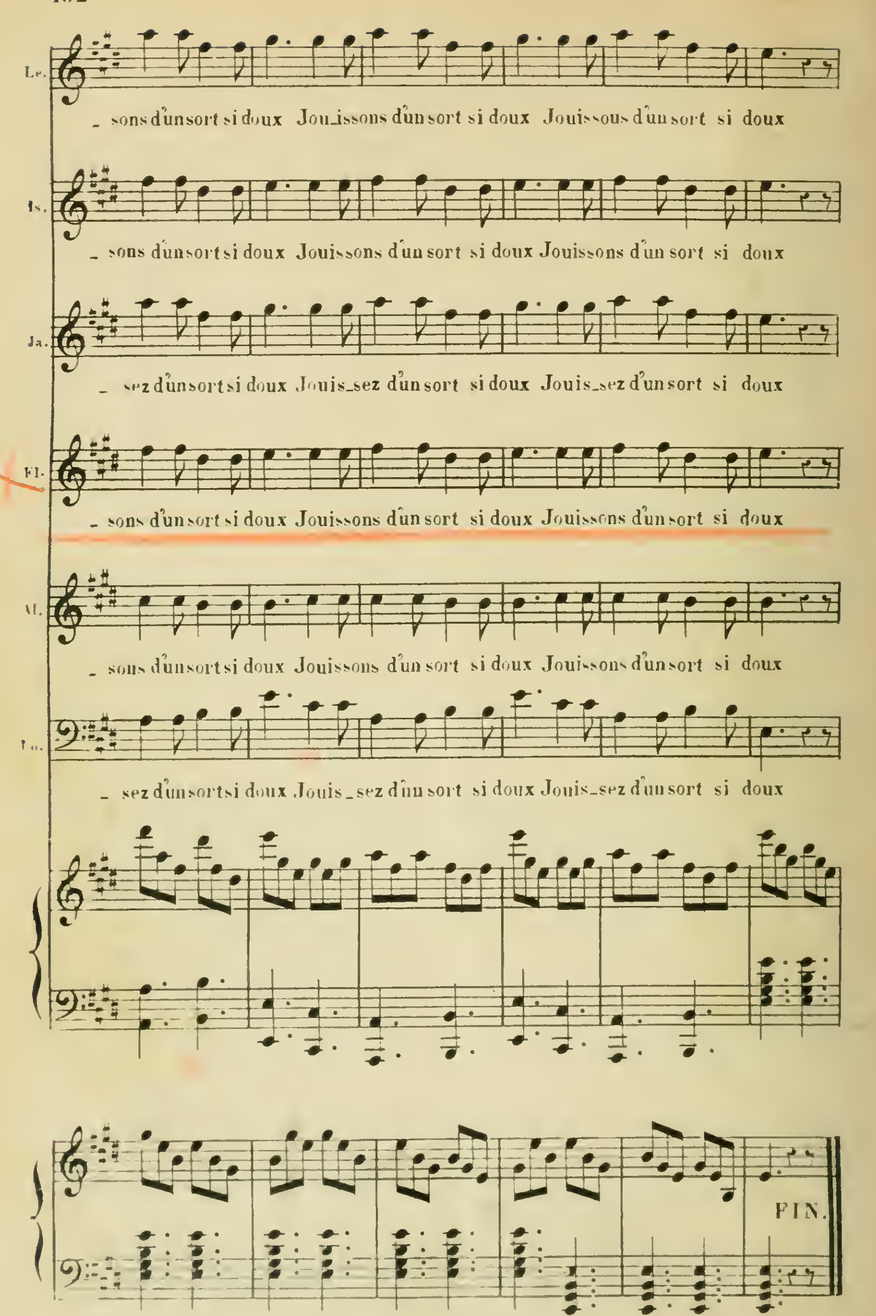
Al. Mo – ment plein de char – –

cres. *f*


Le.
_mes plein de char_mes A_près tant d'a_lar_mes A_près tant d'a-
Is.
plein de char_mes A_près tant d'a_lar_mes A_près tant d'a-
Fl.
plein de char_mes A_près tant d'a_lar_mes A_près tant d'a_
Al.
_mes plein de char_mes A_près tant d'a_lar_mes A_près tant d'a-
f
Le.
_lar_mes Que notre sort est doux
Is.
_lar_mes Que notre sort est doux
Fl.
_lar_mes Que notre sort est doux
Al.
_lar_mes Que notre sort est doux
LOPEZ.
Mais ne soy_ez pas vo_
p


Le.
Il ne se _ ra ___ ja _ mais vo _ la _ ge
Is.
Il ne se _ ra ___ ja _ mais vo _ la _ ge
Ja.
Il ne se _ ra ___ ja _ mais vo _ la _ ge
Fl.
Je ne ___ se _ rai ___ ja _ mais vo _ la _ _
Al.
Il ne se _ ra ___ ja _ mais vo la ge
_ la _ _ _ _ _ _ _ _ ge
f
_ _ _ _ _ ge
LOPEZ.
Ne soy _ ez ja _ mais ja _
ff
p


Le.
Non Il ne se _ ra point ja _ loux Moment plein de
Is.
Non Il ne se _ ra point ja _ loux Moment plein de
Ja.
Non Il ne se _ ra point ja _ loux Moment plein de
Fl.
Non Il ne se _ ra point ja _ loux Moment plein de
Al.
Non Je ne se _ rai point ja_loux Moment plein de
Lo.
_ loux Ne soy _ ez ja _ mais ja_loux Après tant da _
ff
plus vite.
Le.
char _ mes Moment plein de char _ mes A_près tant d'a _ larmes Jou _ is_
Is.
char _ mes Moment plein de char _ mes A_près tant d'a _ larmes Jou _ is_
Ja.
char _ mes Moment plein de char _ mes A_pres tant d'a _ larmes Jou _ is_
Fl.
char _ mes Moment plein de char _ mes A_près tant d'a _ larmes Jou _ is_
Al.
char _ mes Moment plein de char _ mes A_pres tant d'a _ larmes Jou _ is_
Lo.
_ lar _ mes A _ près tant d'a _ lar _ mes A_près tant d'a _ larmes Jou _ is_


Le.
_ sons d'un sort si doux Jou_issons d'un sort si doux Jouissons d'un sort si doux
Is.
_ sons d'un sort si doux Jouissons d'un sort si doux Jouissons d'un sort si doux
Ja.
_ sez d'un sort si doux Jouis_sez d'un sort si doux Jouis_sez d'un sort si doux
Fl.
_ sons d'un sort si doux Jouissons d'un sort si doux Jouissons d'un sort si doux
Al.
_ sons d'un sort si doux Jouissons d'un sort si doux Jouissons d'un sort si doux
_ sez d'un sort si doux Jouis_sez d'un sort si doux Jouis_sez d'un sort si doux
FIN.

